

Mort du photographe Brassa"

Le photographe Brassaï vient de mourir. Il était âgé de quatre-vingt-quatre ans.



«Le Monde des arts et des spectacles»

Pages 13 à 20

Une semaine à Paris DAY CLAIRE DEVARRIEUX

LA RECHERCHE D'UN RÈGLEMENT AU PROCHE-ORIENT LA SITUATION FINANCIÈRE DES ENTREPRISES

« Truc électoral » en Israël

récente opération militaire se citoyens out le sang chand, une campagne électorale devrait, en toute logique, être une véhé-mente empoignade, pouctuée d'insultes homériques et d'enga-

C'est tout le contraire qui se passe en Israël, comme vient de le confirmer mardi le terme «débat » opposant à la télévision le premier ministre, M. Shanir, an candidat travailliste à sa suc cession, M. Pérès. Même si le eure pratiqué — une suite de genre pratique -déclarations adressées au meneur de jeu sans qu'un vrai dialogue puisse se nouer - ne se prête guère à l'affrontement spectaculaire, la platitude de ce « temps fort » de la campagne, à douze jours du scrutin, a évi-

Depuis trois mois, les travail-listes israéliens, selon tous les sondages, maintiennent imperturbablement une avance de douze à quatorze sièges sur le Likoud au pouvoir, alors que le nombre des indécis est tombé à 10%, M. Pérès doit donc chercher à raffier d'autres « déces du Likond » saus pour autant effrayer ceux qui out commence à lui faire confinnce. Or, dans le domaine écommique, il existe un secret de polichinelle. Où se réduit pas une hillation sertigi-neuse dont le taux a doublé au cours des neuf derniers mois seus de durs sacrifices dont l'électorat populaire - majori-tairement favorable au Likoud - ferait de toute évidence les gardé mardi de présenter un «plaz de redressement» , se bornant à condamner la «pes brillante» politique économique de l'équipe en place.

Echec patent du pouvoir, l'invasion du Liben, qui a coûté, sans avantage patent, six cents morts et trois mille blessés, ne joue qu'un rôle secondaire dans la campagne. Les deux partis sont d'accord sur l'objectif à long terme, qui est de quitter le pays voisin en assurant la sécurité de la Galilée. Or, sur le probième plus général de la sécurité du pays, les travaillistes n'out pas cessé de se défendre de nourrir des intentions « sus-

De son côté, le Likoud, fuyant le sombre bilan de sa gestion que, s'est constant appliqué à les amener sur ce terrain périlleux. Contraints de rappeler qu'ils out naguère conquis le Golan et construit les ières implantations en Cisjordanie, les amis de M. Pérès sont d'une extrême discrétion sur leur projet de « gel » et sur le « plan territorial ». La comme ailleurs, tout ce qu'ils pourraient préconiser est de nature à effaroucher les électeurs de droite, dont le Likond espère bien que, passant outre à leur déception, is reviendront au bercall.

Dans ces conditions, M. Shamir pouvait se donner les gants de proposer à son adversaire au « cabinet d'union nationale ». Il menait à son terme avec habileté la logique qui contraint les travaillistes à tenir un langage pro-che du sien. Après l'émission de che du sien. Après l'émissi mardi, qui s'était conclue sur cet appel vibrant et hantement tactique, M. Pérès a déploré avec agacement un « truc électoral ». Il était pourtant bien dans l'esprit d'une campagne que l'impossibilité d'énoncer des vérités trop amères a quelque peu truquée.

(Lire nos informations page 3.)

M. Mitterrand envisage Dans un pays où l'inflation ((Une conférence ouverte solde par un échec coûteux, où à tous les protagonistes » par une forte baisse des ventes selon l'INSEE

De nos envoyés spéciaux

escale an Caire pour une « résnion de travail - avec le prési-dent Monharak.

Amman: - S'il fallait qualifier le royage de M. Mitterrand en Jordanie, qui s'est actievé ce mercredi 11 juillet, on pourrait dire qu'il a été, avant tout, un geste d'amitié. Le mot a été prononcé à de multiples reprises jant par le souverain hachéinite que par M. Mitterrand, qui out pessé une grande partie de la journée du mardi 10 juilet à visiter avec leurs focusas les aleas arabés avec leurs. leurs épouses les aites archéologi-ques de Pétra et de Jerash. L'ambiance amicale du voyage était particulièrement évidente dans les ruines de l'antique ville gréco-romaine de Jerash où les deux chefs d'Etat, en tenue sport, détendus en dépit de la chaleur accabiante, échangeaient leurs impressions.

Du côté officiel jordanien, on s'estime globalement satisfait des déclarations de M. Mitterrand. «Le président français a dit ce que l'on attendait de lui. On n'en attendait per prius), nous a déclaré un mem-per prius), nous a déclaré un mem-bre du gouvernement. Un autre regrettait cependant que le prési-dent n'ait pas été plus précis sur le

M. Mitterrand a quitté, ce rôle que la France et la Communamereredi matin 11 juillet, anuté européenne peuvent jouer dans le cadre d'un règlement du attende en fin de soirée. Il fait ment est encore plus net dans les milieux non officiels. « Nous ne pouvons nous satisfaire de déclarations. Nous rous suisjons que M. Mitterrand et son gouvernement fassent un geste plus hardi et plus concret pour faire avancer la cause de la paix au Proche-Orient», wons a dit le rédacteur en chef d'un quotidien

La conférence de presse qu'ont tenue mardi en fin d'après-midi le roi Hussein et M. Mitterrand n'a pas été de nature à modifier sensiblement ce jugement, bien que sur cer-tains points le chef de l'Etat se soit montré plus précis. Rappelant l'atta-chement de la France à la résolu-tion 242 des Nations unies, il a évotion 242 des Nations unies, il a évo-qué, pour la première fois en Jordanie, le problème des territoires occupés en déclarant que cette réso-lution implique qu'« lsraél se sou-mette et se range derrière un avis qui, bien entendu ne lui permet pas d'exercer le pouvoir souverain qu'il FRANÇOISE CHIPAUX

ST EMMANUEL JARRY. (Lire la suite page 3.)

L'industrie automobile gravement atteinte

Chaque mois égrène pour les constructeurs automobiles français son lot de désillusions. Les statistiques de ventes de voitures neuves en mai avaient amené leur chambre syndicale à parier de « creux de la vague » et d'espoir de « léger re-dressement dans les mois à ventr ». Or, juin est véritablement catastrophique pour les marques nationales : le nombre d'immatriculations a re-culé de 26 % par rapport à juin 1983, mais pour les construc-teurs français la chute est de 33,3 %, alors que le déclin des marques étrangères n'est que de 6,5 %. Celles-ci résistent donc mieux.

Aucune marque n'est épargnée :
Peugeot, qui, grâce au succès de la
205 réussissait jusqu'à présent à progresser, régresse de 14,9 %. Citroën
vead 3 500 voitures de moins qu'en juin 1983 et recule ainsi de 36,4 %. Quant à Talbot, c'est la chute libre : de 8 946 l'an passé, les ventes men-suelles sont tombées à 4 098 (- 54,2 %). Dans l'autre groupe français, chez Renault, le lancement de la R 25 n'a pas non plus reusai à enrayer la régression qui atteint 37,5 % (44 425 immatriculations contre 71 033).

Les résultats semestriels sont, eux aussi, fort manvais. Sur un marché qui a reculé de 15 % (902 367 ventes de voitures neuves

premiers mois de 1983), les immatriculations d'automobiles françaises ont baissé de 19,3 %, randis que les marques étrangères ne régressaient que de 5,8 %. Seul Peugeot tire son épingle du jeu avec une très légère augmentation (+ 1,4 %), qui porte ses ventes à 156 300. Les deux autres marques du groupe PSA décli-nent fortement : de 17,4 % pour Ci-troën, malgré la BX, et de 54 % pour Talbot. Globalement, PSA détient le tiers du marché national (33,3 %). Le recul de Renault est plus impres-sionnant encore puisqu'il a vendu 90 000 voitures de moins que durant les six premiers mois de 1983 (contre 52 000 de moins pour PSA); soit une chute de 23,5 % et une part de marché qui n'est plus que de 31,4 %, tandis que les marques étrangères profitent de l'aubaine et voient leur part du marché français passer de 31,5 à 34,9 % en un an.

C'est dans ce contexte qu'il faut replacer la demande de licenciement effectuée par Citroën et refusée par M. Bérégovoy, et les mesures qui viennent d'alourdir la fiscalité sur les carburants qui som jugées par les coup » porté à l'automobile.

BRUNO DETHOMAS. (Lire la suite page page 24.)

Amélioration d'ensemble

Il est des périodes priviligiées au cours desquelles la lecture de la situation économique d'un pays est facile à faire et les risques d'erreur relativement peu importants.

La France vit une période de ce genre que l'INSEE décrit dans sa dernière note de conjoncture publiée ce mercredi 11 juillet : grosso modo, la situation financière des entre-prises s'améliore su détriment de celle des ménages avec comme conséquence un freinage assez net de l'inflation et le rééquilibrage progressif de notre commerce extérieur, mais aussi une augmentation continne du chômage.

La situation des entreprises d'abord. Elle s'améliore très nette-ment, sauf en ce qui concerne l'automobile, qui est particulièrement touchée. Les prix de vente à la production augmentent assez forte-ment: + 3,2 % au premier semestre et encore + 3 % prévus au second semestre dans l'industrie manufacturière. Les effectifs au travail, en revanche, diminuent au rythme de 1,5 % par semestre dans l'industrie (soit 140 000 personnes pour l'année) et de 215 000 pour l'ensemble de l'économie.

> ALAIN VERNHOLES. (Lire la suite page 24.)

Temoignage

LES RÉSISTANTS KURDES FACE A 150 000 SOLDATS IRANIENS

frais. L'interdiction d'évoquer cette cure d'austérité explique les contorsions verbales des travaillistes. Leur chef s'est bien

Reléguée à l'arrière-plan par la guerre du Golfe, la guérilla qui oppose quelque 15000 peclanergas kurdes à 150000 soldats de l'imam Khomelicy continue depuis la victoire de la révolution islamique en 1979. La lutte pour l'auto-nomie du Kurdistan france est un clément important du conflit qui oppose Tchéran à Bugued. Le Docteur Bernard Konchner, président de l'association Médeches du monde, qui rentre du Kurdistan, témoigne.

A portée de tir des katiouchas iraniennes, ils attendent l'offensive. Derrière leurs rochers, de Kenmanchah à Rowanduz, à chaque aube nouvelle, ceux qui résistent à l'imam Khomeiny se préparent à une atta-que massive. Le sort des armes entre l'Irak et l'Iran dépend aussi de ce peuple kurde oublié des Occidentaux et qui joue encore une fois son destin et une partie du nôtre. Qui

par BERNARD KOUCHNER (*)

sneoédera à l'imam et quel sera alors le régime politique de l'Iran? Un séjour au Kurdistan, cette région montagneuse à la frontière de l'Irak où se trouvent regroupées, avec la complicité de Bagdad, les diverses résistances armées an régime de Téhéran, éclaire certains éléments de la réposse.

Fort de plus de quinze millions d'individus dispersés dans cinq pays, mais unis par une langue, une religion et des traditions commanes, le peuple kurde forme une communauté délaissée par l'histoire. Sa revendication à l'autonomie complique encore l'imbroglio politique de la zone et pèse sur les stratégies d'un affrontement de quarante-six mois particulièrement mentrier. On ne pent réduire ce conflit à ce que les Occidentaux nomment la guerre du

(*) Président de Médecins du

Cartier

0 0

ETANCHES, AUTOMATIQUES, QUARTZ

ler muit de Cartier

Golfe et qui les alerte de manièr aussi égolite qu'éphémère.

Cent cinquante mille militaires iraniens sont bloqués au Kurdistan face aux rebelles. Encadrés par des membres de l'armée régulière, des pasdarans et des gardiens de la révo-lution, devenus depuis quatre ans des guerriers décidés, et surtout des bassidjes (volontaires), des paysans et des chômeurs enrôlés autoritairement, affrontent les résistants.

La tactique des généraux irakiens s'en trouve singulièrement facilitée : cet abcès de fixation leur permet de concentrer le gros de leurs efforts sur le sud du pays, là où les satellites d'observation américains ont détecté une concentration de quatre cent mille soldats iranieus. Le nouvel assaut est attendu en quatre points du front, notamment dans le secteur de Bassorah et dans la montagne kurde que protègent solidement les

Pourtant, il y a dix mois, les soldats de Téhéran ont repris, malgré de fortes pertes, le contrôle des villes et des routes du Kurdistan. Ils se sont enfoncés profondément dans les vallées et ont installé des fortins sur les sommets de ce qui fat, depuis la chute du chah, le premier territoire «libéré» iranien. La nuit n'est pas sûre pour les militaires, qui se reti-rent dans leurs abris, et la montagne redevient le domaine des pechmergas et de leurs alliés du mo Qui sont ces Iraniens qui se battent contre l'imam Khomeiny? La visite des trois camps établis dans le sanctuaire de la guérilla, en territoire irakien, montre qu'il s'agit de groupes

Une barrière de bois gardée solennellement se lève, et nous pénétrons dans le « territoire libre » du Kurdissan administré par le Parti démocratique du Kurdistan d'Iran (PDKI). Une pagaille bon enfant, peu de signes extérieurs de respect, des militaires efficaces mais cordiaux, le goût du débat d'idées, le meilleur boulanger de la région et, parfois, un verre de whisky : le PDKI n'a rien d'un parti dognistique. Majoritaire au Kurdistan d'Iran, c'est un mélange de vieux sages libéraux et de jeunes militants.

(Lire la suite page 4.)

RESTRICTIONS BUDGÉTAIRES ET QUALITÉ DES SOINS

Les hôpitaux et l'austérité

Les préfets viennent de recedans inquelle le gouvernement des dépenses hospitalières fixée pour 1985 : 5,7%. Le taux définitif, qui ne s'en écartera guère, sera counu à l'automae.

Les mesures d'austérité qui, depuis deux ans, frappent vigoureusement les structures sanitaires du pays se traduiront-elles, à terme, par une dégradation des conditions de soins, puis par une baisse du niveau de santé? Ou bien ce remède de cheval permettra-t-il enfin de gérer de manière rationnelle un système de santé qui s'était emballé sur la lancée de l'expansion? Telles sont les questions qui agitent la commu-nanté hospitalière. C'est un débat éminemment politique dont le gou-vernement avait sous-estimé l'impact au début du septennat. Anjourd'hui, l'équipe au pouvoir mesure clairement l'étroitesse de la marge de manœuvre dont elle dis-

Depuis plusieurs années, les dépenses de santé ont semblé incon-trôlables. Et singulièrement, les dépenses hospitalières, qui en absor-bent, à elles seules, plus de la moitié. Cette évolution était considérée avec fatalisme par les pouvoirs publics et perçue le plus souvent comme l'inéluctable rançon du pro-

En 1979, le poste hospitalier avait augmenté de près de 20% en un an, et ce rythme est resté pratiquement identique jusqu'en 1982. Puis, en 1983, le raux d'augmentation est tombé à 9,5%: la différence d'évolution représente, à elle seule, quel-que 10 milliards de francs. En 1983, les dépenses hospitalières ont atteint 157 milliards, ce qui représente une somme supérieure au coût de la construction aéronautique et de l'armement réunis.

Un changement aussi brusque n'est évidemment pas le fruit du basard. C'est M. Raymond Barre lui-même qui, en 1979, soulignant l'incompatibilité d'une telle expansion avec le maintien des grands équilibres économiques, avait jeté les bases d'un étroit dispositif de contrôle. La gauche, après quelque hésitation, l'a repris et accentué. Les hôpitaux, sans grande transition, se sont vu appliquer le régime dit du • budget global », qui leur alloue en début de mois une enveloppe, à laquelle ils doivent se tenir. Ce système, déjà appliqué dans les plus grands établissements du pays (les

vingt-neuf centres hospitaliers régioroir une circulaire budgétaire naux), sera généralisé en 1985 (1). Pour verroniller le dispositif, le

gouvernement, qui a délibérément exclu les hôpitaux de la loi de décentralisation, fixait un - taux directeur . - c'est-à-dire une norme d'augmentation - calculé au plus juste: il supprimait la pratique ancienne des « rallonges budgé-taires » de fin d'année et annonçait, pour 1985, qu'aucun emploi supplémentaire ne serait créé dans ce secteur. Pour parachever le tout, la Sécurité sociale se voyait interdire d'avancer aux hôpitaux les sommes dont ils ont besoin pour s'équiper, l'Etat mettait en place un étroit contrôle des investissements et le DX Plan prévoyait la suppression de

Cette politique, annonce le gouvernement, va se poursuivre : il s'agit, en réalité, d'un gigantesque chantier, qui porte sur les structures elles-mêmes, et ne se bornera pas à quelques retouches conjoncturelles CLAIRE BRISSET.

(Lire la suite page 9.)

(1) A l'exception des hôpitzux

AU JOUR LE JOUR L'âge du hamburger

Il faut vivre avec son

temps. C'est ce qu'a fort bien compris le conseil municipal de Perpignan. Plutôt que de voir se dégrader d'année en année la magnifique Loge de mer, construite voici plus de cinq cents ans, il l'a louée à une • entreprise de restauration rapide », appellation pudique des fast-soods de style américain. Faut-il en pleurer? En

rire? S'en indigner ou s'en

Qu'en pense la belle Catalane nue de Maillol, de l'autre côté de la place ? Sans doute que l'argent des marchands de hamburgers n'a pas d'odeur et que la remise à neuf (sic) de la Loge de mer. horriblement couteuse et au demeurant réussie, valait bien cet affront à la cuisine natio-

JACQUES CELLARD.

12 70 1 2 25 15 15 M. Martin Land of the Transport 編 养乳体化的 古经数 ater Marti en amanante en the destruction of the test MATERIAL OF THE SAME SAME

82*#"te mittie 22 14 2

建碱 如 1000 次数数

ation

Andrew Control to the

-CL CLUB ST Sand as Training Manage

E C Dat J Van te night A LEGAL OF THE PARTY OF

B. Com and the Company of the Compan

10 To 10 To

Capital . Journal of The same of the same of the

A THE DE LANGE WE AND CHECK TO SEE THE

- On a minute in

27 CAN 100 10 10 2000 CE

trans d'action andre &

For scripper of many

F Miller in 1728 mille

CONTRACT THE PRINCE &

יושרייי בי

The Property and the Control of the

t der State

CLAUCE GARRAUTE epte d'indemis **in c**hômage Bedriffe fin ben ben ermet

property and the majority and 10 A 10 wie See da in the mostier श्रीका जिस्र कर १५०० । २००७ प्रारम**ा** S BETT SURFACE TO THE PARTY OF क्रमाज्ञ । । । । । । । । । । । । । । CANADA CANADA CANADA A CANADA A CANADA CANAD Charles an one as

BANK DO BLE DO STREET paragraphs to the confidence * Le section du « Marie dane 11 juidet 1984 6 444 tore a 446 274 comp DUC DE GARABIT

964 Comment of the second section of COMMENT OF THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PAR (1) 100 mm (1) 100 m IN THE APPROXISE OF SPECIAL SECTION OF SECTION

~T

See A THE SECOND M 29 1" MATUITE Mark Mark Control of the Control of

GRATUIT 1998 ... S. ..

Retour du fascisme?

Dans un livre dont nous reproduisons un extrait, M. Le Pen se défend d'être un fasciste. C'est bien pour un fasciste cependant que le prend Louis Sala-Molins, qui demande qu'on appelle cette « lèpre » par son nom. Jean-Pierre Marque voit plutôt dans l'idéologie du Front national un courant traditionaliste et réactionnaire issu du dix-neuvième siècle. combiné de façon pas nécessairement plus rassurante avec une apologie du libéralisme économique.

TE u'est pas Le Pen qui me fait peur. C'est la peur universelle d'appeler les choses par leur nom qui m'effraie. Les hommes politiques et les hommes de presse se sont donné le mot avec une étonnante vitesse : Le Pen est poin-tilleux sur l'épithète. Et si on l'a entendu l'autre dimanche traiter Jospin de l'asciste, on n'a entendu personne ce soir-là rappeler au tri-bun de la guillotine et de la xénophobie, au chantre de la haine civile et de l'autosuffisance nationale, au grand masturbateur de l'autarcie et de la blanchitude, qu'il est, tout siment, un fascis

Certes, on a joué à son égard de la paraphrase et de l'allusion transparente. Poperen et Lajoinie ont même, par déontologie et par élé-gance, refusé le contact verbal. Très bien. Mais personne ne l'a appelé par le nom qui lui convient le mieux, parce que Le Pen n'aime pas ça et qu'il s'est débrouillé depuis long-temps pour le bien faire savoir.

Traitez-le de fasciste. Il vous répond : « Ai-je la tête de Musso-lini? » Entre nous soit dit, je leur trouve comme une parenté du menton, mais là n'est pas le problème. Il ajoute que Mussolini voulait l'État partout, alors que lui, Le Pen, ne le veut tout-puissant qu'aux douanes pour le dehors et aux commissariats pour le dedans. Non, franchement, termine-t-il, je ne suis pas mussolinien, donc pas fasciste pour deux sous. A ce compte-là, le fascisme commence avec Mussolini et termine avec lui, l'Allemagne ne fut que national-socialiste, Franco n'était que franquiste et Le Pen est innocemment lepéniste, pas de quoi craindre la moindre nuit d'insomnie. Au-delà de ces constats d'une hau-teur politique mirobolante, la déduc-tion logique ou historique que l'on se sait en droit et en devoir d'oser vaut insulte, et le fasciste Le Pen vous

envoie ses témoins et ses huissiers.

LOUIS SALA-MOLINS (*)

Le décompte a été fait trente-six fois des options de Le Pen, des comportements de Le Pen, des projets de Le Pen et des convergences criantes entre les intentions politiques des criminels qui ont écrit les pages brunes de l'histoire de l'Europe contemporaine et les intentions politiques dont le Front fasciste de Le Pen est l'inspirateur ou le dépo-toir. N'empêche. Le Pen ne veut pas qu'un chat soit un chat : ce serait prématuré de l'apprendre. Le Pen et son Front ne sont que nationalistes et français, pour le moment.

Le cauchemar du 17 inin

On aura le temps d'aviser lorsqu'il aura lui-même déterminé, lui et lui seul, que l'heure est venue de passer de la matérialité du texte à ce qu'il évoque, du coup de gueule au coup de poing, de la musique des syllabes aux sons allégoriques. C'est pour quand, cela? Pour le lendemain d'un scrutin où il aura fait du 15 % ou du 20 % ? En attendant, la baine élitiste de l'étranger, le mépris de l'immigré, l'exaltation obscène du conservatisme le plus obtus, et de celui-là seul, et de la réaction la plus nauséabonde, tout cela et ce que j'oublie ne peut plus, en France, être qualifié de fascisme, parce que ca grouille et pourrit dans l'égout collecteur que lui aménage la - pen-sée - lepéniste, et que Le Pen déclare qu'il n'est pas encore fas-ciste. Il n'y a donc pas de fascisme chez nous. Ni à 11 % ni à 0,11 %.

Soignez-la donc bien, politiciens de gauche, cette première claudication verbale. Nous vous avons bien entendus tout le long de ce cauche-(*) Professeur de philosophie politi-que à l'université Paris-L

mer de la mit du 17 juin, nous vous avons bien lus dans les journaux du lendemain. Travailler-la, la litote. Pourfendez les « extrémistes de droite » sans nommer le fascisme. Evoquez vos souvenirs de sinistres aventures en allées sans préciser lesquelles. Persévèrez donc à ne pas rejoindre les « excités » qui gueulent dans les rues et les places des villes la haine du fascisme lorsque Le Pen et sa meute y dressent leurs chapiteaux. Favorisez ainsi, tas de scélérats, la sinistre politique chiraquienne de banalisation du phénomène Le Pen ». Echangez paroles et arguments avec le fasciste du jour. Faites de la bonne casuistique, c'est mignon, c'est fin. Et vous vous apercevrez une autre muit que, loin d'avoir arrêté le fascisme par une politique cohérente mais aussi par un rejet total, il vous aura filé entre les doigts. Vous risquez de le voir un jour tenir la rue, parce que vous aurez cru inutile, inadéquat, prématuré, défaitiste, superflu d'en conjurer à temps les premières

Que je simplifie? Que l'affaire est beaucoup plus complexe que cela? Démêlez-la : vous avez pour ce faire le pouvoir et les experts. Et appliquez au moins sur la gangrène le cautère des mots qui portent : vous ne manquez pas de tribunes ni de tribuns. Soyez crédibles, nom de Zeus, au moins sur votre volonté de nommer Le Pen et son Front par le seul mot qui leur convient. Pas l'a extrémiste de droite », pas la droite autoritaire », pas tous ces mots à tiroirs, tous ces mots cacheseze qui veulent tout dire et ne rieu dire. Mais le mot que l'histoire a retenu, celui qui convient le mieux, le seul qui convient de tout son poids historique à ce genre de lèpre : fas-cisme. Au sens fort du mot. Même si nous avons le droit d'espérer que l cisme lepénien est celui de la saison des soldes ou de la Foire à la ferraille et aux jambons.

«Mon modèle, c'est Reagan»

par JEAN-PIERRE MARQUE (*)

ÉLA piégés sur le thème des libertés, la gauche s'obstine à accumuler les gaffes : en quittant le plateau de TF 1 à l'arrivée de J.-M. Le Pen, au soir des élections auropéennes du 17 juin dernier, MM. Poperan et Lajoinie ont maladroitement donné à celui qu'ils considèrent comme le fossoyeur de la democratie l'occasion rêvée d'obser-ver que, an l'espèce, ils ne prêchaient guère l'exemple. Ils ne falsaiem ainsi que valoriser le leader du Front national, sans comprendre que dénoncer en M. Le Pen un fasciste et un pestiféré est une tactique dépourvue d'efficacité. Plutôt que jeter l'ans-thème sur le Front national, il faut avant de risquer tout jugament accepter d'analyser les propos et les écrits de M. Le Pan, tenter de percer leur véritable nature, y débusquer la bête immonde si d'aventure elle s'y terre, mais aussi se résoudre à vérifier une éventuelle filiation avec des courants d'idées classiques et sans ventable danger pour les institutions

Le courant traditionaliste

L'essentiel des idées de M. La Pen est contenu dans son récent ouvrage, les Français d'abord (1) : plutôt que sous-tendre une idéologie assimilable au fascisme, on peut se demander si les principes qui s'y trouvent développés ne s'apparentent pas à un courant traditio at réactionnaire issu du dixqualque ambiguité, avec une option favorable au libéralisme économique.

Le premier élément de cette comon - le courant traditionaliste - est assez alsément identifiable.

En épigraphe des Français d abord, figure cette phrase de Chateaubriand : « C'est le devoir qui crés le droit, et non le droit qui crée le devoir » Comme Lamenneis, M. Le Pen semble vouloir maîtriser les excès du subjectivisme et de l'indivi-dualisme juridiques induits per la Déclaration des droits de 1789. notemment par le respect de la morale et de la religion chrétiennes :

« L'homme est crésture de Dieu... La civilisation occidentale doit être tempérée de charité chrétienne », écrit M. Le Pen, qui affirme non sens fierté : « Je suis croyant », sa démarquent par la même du fascisme

L'exaltation de la famille « C'est le cellule de base de la nation. Quand la famille est affaiblie, la petrie est menacés », a chez lui des accents du travail (« un droit mais aussi un devoir ») et de la patrie (« la droite nationale attachée à la patrie, à son sol, à ses traditions, respectueuse des sacrifices de ses pionniers et de ses martyrs, de ses seints et de ses soldets a). On seit toutefois que le pétainisme est kui-même un syncrétisme de divers courants conservaistes et réactionnaires, issus notamment de l'Ancien

Sur le plan des institutions politiques, M. Le Pen est assez leconique, sis ne semble pes tourner le dos à la démocratie lorsqu'il prône l'élection de l'Assemblée nationale à la proportionnelle, ainsi que l'adoption d'un régime présidentiel, certes dénaturable en fonction d'un charisme individuel et de circonstances spécifiques.

Mais que pense-t-il de l'Etat ?

Quend on sait que le fascisme érige celui-ci en valeur suprême, la position du leader du Front nationa semble s'écarter résolument d'une telle conception. Il convient, en effet. selon lui, de « ramener l'Etat à ses onctions utiles, à ses fonctions régaliennes, à tout ce que personne d'autre que lui ne peut faire, c'est-

è-dire la défense nationale, la police, la justice, la diplomatie et un minimum d'administration générale ». M. Le Pen se prononce donc très clairement en feveur de l'Etat libéral, de l'Etat-gendanne, n'intervenant ni en matière économique ni sur le plan social. Force est de reconnaître que le Front national est ici très loin de

Quant à l'organisation économi-que, M. Le Pen se prononce en faveur de la libre antreprise et de l'initiative privée délivrée de tout contrôle étatique : « Tout doit être remis dans la secteur privé, soumis aux regles générales de l'économie moderne, de la compétition, de la concurrence, de l'abaissement des coûts, de la productivité, »

Contradictions

Ses options sont identiques en matière sociale : « L'Etat providence est un piège mortel », affirme 1.-N. Le Pen, en prônant le liberté de choix en matière de protection sociale et la suppression des lois Auroux, qui, salon lui, peralysent

On doit toutefois se demander ai J.-M. Le Pen n'exalte pes les vertue de l'Etat libéral par sourci de s'insèrer dans un créneau à la mode. Ses écrits semblent traduire certaines contradictions lorsqu'il affirme qu'il convient d'e encedrer la réaction populaire contre le communisme et le libéralisme », après avoir indiqué que c'est à tort que « les libéraux croient trouver le liberté dans l'absence de toute contrainte s. Un tel discours n'est-il pas calui du fascisme, qui estime que le capitalisme libéral e angendré la lutte des classes et la montés des idées socialistes, et prétend résoudre les antagor sociaux per une organisation corpo-ratiste de l'économia ? Comment M. Le Pen peut-il alors affirmer ; « Aujourd'hui, personne ne défend plus le capitalisme. Moi, je le fais applaudir per mon public, de l'ouvrier au PDG » (2) ?

Il faudra bien que le Front natio nat, s'il espère devenir, et de façon durable, un élément important dans la vie politique française, sorte de cer contradictions. En résumé, J.-M. Le effrayer ? Non, si l'on considère que le paganisma, le culte de l'Etat toutsant, du parti unique et de l'idéo logie corporatiste, de même que la sentation des chômeurs dans la clientèle électorale, sont autam d'éléments inhérents au fascisme, et dans l'idéologie ou dans le mouve ment de M. Le Pen.

Cependant, le nationalisme, connotant une xénophobie d'ailleurs ctive, est bien chez lui un thème central exprimé selon une phreséologie qui peut inquiéter. De même, la dénonciation de la « décadence ». l'appel à « une réaction biologique contre le désordre, la crass resse, le vandalisme », le culte de la beauté et de la force physiques, sutant de thèmes développés dans les Français d'abord, ne sont pas sans rappeler les incantations d'un Brasillach ou d'un Drieu La Rochelle.

Meis il samble bien que, pour l'essentiel, J.-M. Le Pen se contents d'incarner la cohabitation possible d'une idéologie traditionaliste et d'ordre moral avec l'apologie de l'Exat libéral. M. Le Pen affirme : e Mon modèle, c'est Reagan ». Avec ou sans bandeau, la revendication de ce parrainage doit-elle rassurer ?

(*) Chargé de cours à la faculté de droit et de science politique de Dijon.

(i) Editions Carrère-Lafon, 1984. (2) Le Figuro-Magazine du 23 juin 1984.

«TACTICIENS DU POUVOIR», de Jay Haley

Un leader nommé Jésus

N s'ast posé bien des questions concernant Jésus-Christ, mais rarement celle de savoir comment, seul et inconnu, dans un pays occupé par les Romains et sourrès à une hiérarchie religiouse omniprésente, il a seulement a vaince l'Empire romain, mais a finalement imposé son provoir absolu sur les occulations occidentales pendant de nombreux siècles. Cette question fait l'objet d'une brillante étude d'un anthropologue américain, Jay Haley, qui fut un élève de Gregory Bateson et qui pourrait bien être le petit-fils spirituel de Bernard Shaw : les Tactiques du pouvoir de Jésus-Christ. Ce texte ravira tous ceux, à commencer par les révolutionnaires, qui ont compris qu'il n'est pas possible aujourd'hui de prendre le pouvoir par les masses sans utiliser les stratégies de

Selon Jay Haley, le divin enfant fut le premier leader qui mit au point un programme de recrutement des fidèles chez les pauvres et les faibles : « Sa tactique de base fut de définir les plus démunis comme méritant le plus de pouvoir, et de les séduire ainsi ». Il les nomma le sei de la terre et la

hériteront de la terre.

Comme vingt siècles plus tard Staline, Hitler ou Mao, il appela formellement à une rupture des liens familiaux et à l'affrontement des jeunes contre leurs ainés. Plus paria cas au nom d'une rice ou d'une classe, mais se présenta comme l'instrument du Père céleste, ce qui lui permit de reieter

Pour se faire connaître, la seule identité qu'il pouvait revêtir était celle de prophète religieux. « Dire qu'il n'a pas recherché le pouvoir politique, écrit Jay Haley, c'est sous-estimer la nouvelle stratégie qu'il a introduite dans le mond mme si l'on considérait que Lénine ne voulait pas le pouvoir parce qu'il ne fréquentait pas la cour du tear. Depuis Jésus, les lesders ont appris à court-circuiter ement le pouvoir politique étabii en leur temps et à construire un mouvement indépendant. »

Prophète religieux, ayant en outre la réputation de faire des miracles, ce qui ne nuissit en rien. bien au contraire. À son crestice. Jésus choisit de s'en prendre violemment au clergé officiel, non seulement en tenant des propos aussi peu amènes que : « Serpents, race de vipères, comment échappersz-vous au châtiment de la géhenne ? », mais en attaquant les changeurs d'argent du Temple et les marchands de bétail sacrificiel. Quand on sait qu'une part ple provenait de la vente des animaux et du change, on admire avec Haley son adresse tactique : il ne porte pas la main sur l'autel, il ne pénètre pas dans le Saint des Saints: il s'en prend à l'aspect commercial du Temple, vilipendant ceux qui transforment cette maison de prière en caverne de voleurs. Ce qui lui vaut, outre de déconsidérer ses adversaires, une célébrité

Face à cet extrémisme, il mettait les pouvoirs établis dans l'obligation de réagir, il fut arrêté. condamné à mort par le Sanhédrin et livré pour l'exécution au gouverneur romain Ce demier, jugeant que lésur n'avait pas enfreint la loi romaine, demanda à la foule de prendre la décision, et la foule le condamna. Voilà qui reste une éniome, dans la mesure où il était si populaire qu'il avait fallu l'arrête en secret. Albert Schweitzer pré tend que la foule a réclamé cette mort quand elle a appris que Jésus s'était proclamé le Messie à son

version catholique veut que la foule ait été manipulée par les prêtres du Temple. Une question plus cruciale, note Haley, concerne la mesure où l'on a pu affirmer que cette tradition de la grêce accordés à un prisonnier n'existait pas en Toulours ast-il oue, salon Haley,

Jésus aurait commis une erreur tactique en se laissant amêter. Il n'est pas possible, dans le cadre d'un simple compte rendu, de répertorier ses arguments, mais on ne peut en revanche que l'approuver lorsqu'il affirme que « comprencire le messianisme révolutionnaire contemporain, c'est rendre hommage au legs de Jéaus ». Cat ouvrage comprend d'autres

études aussi pertinentes du'irrévérencieuses sur l'échec en psychothérapie, l'art d'être schizophr la psychanalyse ou les hippies. rement un ouvrage de sciences humaines aura abordé avec une ironie aussi cinglante des sujets aussi cuits et recuits.

ROLAND JACCARD.

ABONNEMENTS

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE 341 F 605 F 859 F 1080 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE

ETRANGER

- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 685 F 979 F 1240 F

IL - SUISSE TUNISIE 454 F 830 F 1 197 F 1 530 F

Par voie aérienne : tarif sur demande. Les abomés qui paiem par chèque pos-cal (trois voiets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

1245F 1819F 2360F

* Traduit de l'américain par J.-C. Benoît et D. Roume. Edit. ESF (17, rue Viète, 75017 Paris). 117 pages.

Le Monde-

ABONNEMENTS VACANCES

ETRANGER FRANCE (Voie normale) 15 jours 173 F 95 F semaines 227 F 120 F 1 mois 335 F 1 mois 1/2 175 F 2 mois 230 F

(Pour les tarifs d'abonnement à l'étranger par voie aérienne, veuillez nous consulter au 246-72-23 poste 2391.) Pour recevoir régulièrement le Monde à votre adresse de vacances, retournez ce bulletin, rempli en majuscules, au

moins DIX JOURS avant votre départ et adressez-le avec le règlement correspondant à : LE MONDE - Service des Abonnements 5, rue des Italiens - 75427 PARIS CEDEX 09

	•
Je m'abonne au Monde du	
Je m'abonne au <i>Monde</i> du	
No Rue	
No Rue	
Ci-joint mon versement F	
	_

Le Monde-

5, RUE DES ITALIENS, 78427 PARIS CEDEX 99 C.C.P. 4207-23 PARIS - TELEX MONDPAR 650572 F Tél.: 246-72-23

661 F

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algérie, 3 DA; Marce, 4.20 dr.: Tunisie. 350 m.; Alternagoe, 1,70 DM; Autriche. 17 sth.; Belgique, 28 fr.; Carada, 1,20 8; Côte-d'Ivoire. 300 F CFA; Danemerk, 7,50 kr.; Espagne, 110 pee.; E-U., 1 8; G.-B., 55 p.; Grèce, 65 dr.; Irlande, 35 p.; Iralie, 1 500 L.; Libsen, 375 P.; Libye. 0,300 Dt.; Luxsthobourg, 28 d.; Morvège, 9,00 kr.; Pays-Bas, 1,75 ft.; Portugal, 85 ste.; Seinigal, 300 F CFA; Suide. 7,75 kr.; Suissa, 1,50 f.; Yeugoshrvie, 110 nd.

Gérant : Ambré Laurens, directeur de la publication Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1989)

Edité par la S.A.R.L. le Monde

Jeogues Fauvet (1989-1982) 1,1 des lubers 1863.

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration nission paritaire des ionenaux publications, at 57 437 ISSN: 0395 - 2037

mulé correspo

Changements d'adresse définités un provisoires (deux semaines ou plus) ; nos abonnés sont invités à formuler laur de-mande une semaine au moins avant leur épart. Joindre la dernière bunde d'envoi à Venillez avoir l'obligeance de

Une «accusation dérisoire»?

- Suis-je fasciste? -, demande Jean-Marie Le Pen dans son livre les Français d'abord (Carrère Lason, 1984). Voici le texte intégral de sa réponse :

« Cette accusation est dérisoire. Le fascisme est un avatar autoritaire du socialisme. C'est d'ailleurs un député socialiste, Benito Mussolini; et même un socialiste de gauche, qui a fondé le fascisme. Le fascisme est une doctrine italienne d'entre les deux guerres qui postule la sonmission de l'économie à l'Etat, à l'Etat totalitaire. Or mes conceptions économiques sont cette position puisque je ne suis socialiste en aucune manière. Par conséquent, me réputer fusciste, c'est proponcer un mensonge coorme. Je signale au passage que Guy Mollet et les socialistes out été réputés fascistes. J'aime à rappeler après

l'avoir dit au début de ce livre que, dans l'Encyclopédie soviétique, à « général de Gaulle », il est inscrit : « de Gauile Charles, général fasciste ». Il s'agit là de l'image qui a été propagée pendant des années par l'intelli-

gentsia de ganche.

 Je suis un homme de droite, fier de l'être, d'origine populaire. Je crois que l'immense majorité des Français, à 80 % à mon avis, se retrouvent sur un grand pombre de consensus, c'est-à-dire des opinions communes, et cela dans les domaines les plus importants de la vie. Es en ont souvent, naturellement, une appréciation de droite, même si l'intelligentsia de gauche essaye de les persuader du contraire, depuis des décennies, avec la complicité bienveillante des dirigeants du marais centriste et libéral.

LA C Quand M. un ca Mark V . second

resident to Transport of the 78 70 rest of Fire

45 1 To 1 200 to 4 1 1 1 1 1 William -MATERIAL CONTROL OF est - 1 A Section 15 material and the second 20 000 MENT OF THE PARTY OF ALL and the same 2 S. 2 N. 1978 per safet safe er resorte in the efacts in the F gates habitelier-

fefficient to

Acres 1 Satervare (c. 16 pays Military in the

mich . The

perset of a

er etronomen.

DIPLOA

M. Chey

Description of the second

Gaz : Bearing Commence Day . Ten はないたとし State and the second Barbon Fred Part Let Marian Landing The species of the Section 100 Street, Townson Mara Car March 102 -Employed a second FREE ... Ser Ser gen Age of the second

数はないことが Marian deller. Mand V = 7 meente à un

A 45. 77.00 -51 Section 1 Le ::..... Conse N. C. T. The Print to

Se araber Dere

est Reagan

And the second of the second o And the second s

A Secretary of the second

CALL STATE OF THE STATE OF THE

year.

HE SE A SECTION

Market and the second of the s

the facts of Market and

Contradiction

See contract of the

and company with the party of t

The second secon

See the second s

Select with an industrial con-

Or the former or the

* 18 75 717 7184

A Charles of the State State

78 J 2000 3 1 3 700

Contraction of the second second

William of a solution of the

Established to the same of the

M. S. Park 5 17 17 3424 1975

Arrent a Lie. 1 217 (200

Shauston in in a cut offers

CONTRACTOR CONTRACTOR

make the one standard

present the inclusion of the

List Form Service Stone plan

August of the contrast of the

topic and common of the ex-

海峡の1976年である。

A MARIE LA SUR ERGIN

B. F. C. State of Street Car.

2 #5m. ... - ... - . - 5222

entre se cue en les capes serve

STREET, SELECTION OF THE 24

em em lado in inicia como como como

Prince College to a torotto.

y **seesa** instruction of the first dealers.

AMPRICA TO THE LEGISLATION

SERVICE OF THE SERVICE

BETTER BETTER TO A TOTAL CONTEST professional and safety

Burney of the second

Reference of the party

Benefit the North Action of the North Action o

Andreadh Chine and addition

product on the contract of the

State of the second sec

Services and the property of t

apper and a party series

tope from the first time is proved

Market Hill 12 12 12 Anna 1 Mark

· all samples of the profit of the angle of the contract of t

を記載されては、10mmの内では10mmの場合では

get in arrest of the 2 to 20 Marie 1200 Marie - - 1210 Marie

をする あった いっこ 元上部

Wast you go the call

STATE OF THE STATE OF THE SECOND

The second second section in

Super 18 24 191925

The transfer of the second sec

Kapanini

100

THE WATER

The last of the property of

A See of Second State of the state And the second

Quand M. Shamir propose à M. Pérès un cabinet d'union nationale

De notre correspondant

Járuszlem. — Le premier mi-nistre, M. Itzhak Shamir, et son rivel travailliste, M. Shimon Pérès, ont exposé, merdi 10 juil-let, les idées-forces de leurs partis lors d'une intervention til-lévisée.

M. Shamir a souligné que l'équipe sortante « avait fait disparaître les inégalités sociales et diminé le cirage entre les deux laraël (ashkenaze et séfarada), apporté la kunière et l'espoir à beaucoup d'Israéliens et favoriel leur sentiment de dignité et d'appartenance à la nation ». Quali-fiant la politique économique du Likoud de *« peu brillante »,* M. Párès a rétorqué que, en neuf mois de gouvernement Shemir, l'inflation avait doublé, pessent d'un rythme annuel de 200 % à 400 %. « Que serait il arrivé, demande t il, dans n'importe quel autre pays démocrati-que ? » Le premier ministre lui a opposé « la quasi inexistence du chômage, performance excep-tionnelle dans le monde d'aujourd'hui ».

Au sujet du Liben, M. Pérès a rappelé que, en cas de victoire le 23 juillet, les travailletes opéra-raient un retrait rapide de Tanial, renforcereient l'armée du Liben du Sud du général libeneis An-toine Lahed et maintiendreient en récerve sur la frontière une diste » susceptible de contrer toute éventuelle tentative d'infiltration. L'objectif de M. Shemir est également d'évecuer le Lihan, mais il a contesté l'appro-che travalliete. « Fixer un calendrier, a-t-il dit, contribue à aider l'ennemi et revient à céder à see ultimetures. »

e Si vous vous ésiez contentés d'intervenir au Liban sur une profondeur de 40 kilomètres, a dé-ploré M. Pérès, nous aurions au-

Gallée et le paix dens l'armée. » Tout en assurant qu'il ne nourrisselt aucune illusion sur la Syrie, M. Shamir a émis l'espoir que la détermination d'Israèl suf-fite à dissuader Demas de dé-ciencher la guerre. Il a réaffirmé Dressant le bilan de sept années de règne du Likoud,

que son gouvernement était prêt à négocier avec la Jordan t sans autres conditions préala-bles que celles fixées par les accorde de Camp Devid ». Quant aux implantations juives dans les territoires occupés, elles n'ont, a-t-il dit, « en rien affecté la coopération sans précédent entre la-rail et ses alliés américains et Soulignant que les travailles étaient aussi attachés que le Likoud aux impératifs de sécurité.

jourd'hui à la foia la peix en

M. Pérès a rappelé : « Nous avons poussé l'armée d'Ammen hors de Cisjordanie et ne permettrons pas à un seul soldat araba d'y entrer. Nous avons éloigné l'artillerie syrienne du Golan et elle n'y reviendra pee. »

Tirage au sort oblige, le dernier mot revensit au premier mi-nistre. Il a souhaité qu'Israël soit un « Etat occidental, libra, uni, moderne, doté d'un gouvernement fort et susceptible d'attires un million de nouveaux émigrants ». Il a appelé de ses vœux le mise sur pied, après le scrutin, d'un cabinet d'union nationale. S'adressant aux journalistes après l'émission, M. Pérès a rejeté l'offre de M. Shemir. « Co n'est pas, s-t-il remarqué, la composition, mais le programme du prochein gouvern est important. Or celui du Likoud est incompatible avec le nôtre. net ne serait qu'un gouverne-ment de peralysie ristionale. 3 Ca brot numéro de duettistes s'est achevé sens vainqueur ni veincu.

J.-P. LANGELLIER.

La fin de la visite de M. Mitterrand en Jordanie

(Suite de la première page.)

En réponse à une question sur l'attitude de la France vis-à-vis de l'Organisation de libération de la Palestine, le président de la République a précisé : « Je ne demande pas l'OLP de reconnaître l'Etat d'Israël de facon unilatérale. Je demande à l'OLP d'accepter la résolution des Nations unes (242) d'une façon claire pour que la centrale palesti-nienne puisse s'insérer dans le processus de discussion voulu par l'ONU. Cela n'a pas waiment été fait jusqu'alors. Je ne demande pas de reconnaissance unilatérale. Ce serait injuste. Il n'y a pas de raison que l'OLP, qui est un mouvement en lutte, fasse des concessions à priori sans savoir à quoi cela servirait ».

En ne demandant plus à l'OLP cette reconnaissance préalable di-recte de l'Etat hébren, le président entrouvre une porte à la centrale palestinienne qui pourrait ainsi, procéder par le biais de l'acceptation de la Résolution 242. M. Mitterrand a réaffirmé que M. Arafat peut venir en France - quand il veut », mais que le « type de relations officielles demandé (per celui-ci), serait pré-maturé ». M. Mitterrand a en outre fait allusion au terrorisme.

L'OLP et le terrorisme

« Au problème de la recomais-sance de la résolution 242 s'ajoute une certaine attitude à l'égard du serrorisme. Il faut que le langage soit plus clair encore », a dit le chef de l'Etat, qui demande donc au diri-geant palestinien de se désolidariser ment des attentats commis en

Sur le problème de la convocation d'une conférence internationale évoquée à plusiours reprises par la par-tie jordanienne, M. Mitterrand n'a pas fait montre d'un grand enthousiasme. Après avoir constaté l'échec de tous les pays qui s'étaient déjà posés en intermédiaire, et de toutes les formules envisagées, M. Mitter-rand a déclaré : « J'ai toujours pensé que la sagesse était de favori-ser la relation directe entre les belligérants. Mais je dois constater que cette formule-là non plus n'a pas fait avancer les choses. Si donc ce n'est décidément par possible, je souhaite qu'une conférence ouverte à tous les protagonistes puisse se

réunir. La France peut en effet pesei

En réalité, on continue de penser,

à Paris, que la convocation d'une telle conférence est prématurée tant que les Américains et les Israéliens s'y opposent. De toute façon, une telle réunion n'aurait de réelles chances de succès que si s'amorçait une détente soviéto eméricaine. Tel n'est pas le cas anjourd'hui. Du côté jordanien, le ministre de l'information nous a déclaré : « Nous appré-cions le soutien de la France à l'idée d'une conférence internationale, mais il y a des petits détails concernant le processus de convocation d'une telle conférence sur lesquels nos avis différent de ceux de

En conclusion de la conférence de presse commune, le roi a de nouveau insisté sur la gravité de la situation : « Nous nous approchons rapide-ment d'un moment de désespoir total en ce qui concerne l'instauration de la paix dans cette région. Le risque est de laisser passer la dernière chance », a-t-il déclaré. En définitive, pour les Jordaniens, l'importance de ce voyage tient surtout au fait même qu'il ait en lieu. Quelles que soient les appréciations diverentes portées sur les déclarations de M. Mitterrand à Amman, tout le monde se montre satisfait qu'il y soit

Ce mercredi matin, M. Mitterrand quitte Amman pour Le Caire Moubarak avant de regagner Paris dans la sourée. M. Cheysson, quant à lui, se rend à Jérusalem où il dîne, mercredi soir, avec le premier minis-tre israélien, M. Shamir. Jeudi 12 juillet, le ministre des relations extérieures sera à Damas, où il sera reçu par le vice-président Abdelkha-lim Khaddam. On apprenaît d'autre part à Amman, de source autorisée française, qu'une invitation de M. Pierre Mauroy avait été adressée M. Pierre Mauroy avait ete adressee

à M. Rifaat El-Assad, frère du président syrien et vice-président de la
République, qui réside pour l'instant

à Genève. Alors que la presse syrienne a manifesté quelque irritation

à l'égard du voyage du président de
la République à Amman, rappelant
que du Surie est la have de toute que « la Syrie est la base de toute paix au Proche-Orient .,ce déplacement de M. Chevsson n'est pas sans importance. Une question sur l'éventuelle visite en Syrie a d'ailleurs été posée à Amman à M. Mitterrand qui a répondu : « Bien entendu, j'irai si je suis invité. »

FRANÇOISE CHIPALIX et EMMANUEL JARRY.

 Des Mirage-2000 assemblés en la défense, le maréchal Abdelhalim Abou Ghazala, a annoncé mardi 10 juillet, avant l'arrivée de M. Mitterrand an Caire, que des avions français Mirage-2000 vont être assemblés en Egypte dès 1985. La France et l'Egypte étaient convenues, il y a deux ans, que les avions de chasse français seraient assemblés en Egypte, mais aucune date n'avait jusqu'à présent été fixée. Paris a également donné son « accord de principe » pour l'expor-tation par l'Egypte d'armes fabriquées en coopération avec la France vers d'autres pays du Proche-Orient et d'Afrique, a précisé le maréchal Abou Ghazala.

A TRAVERS LE MONDE

Bolivie

• UN CORRESPONDANT DE L'AGENCE FRANCE-PRESSE INTERPELLE. -M. Jacques Thomet, envoyé de l'Agence France-Presse en Bolivie, a été retenu pendant quelques heures par la police à La Paz sur ordre du dirigeant du Conseil national bolivien de lutte contre le trafic de drogue. Le journaliste était accusé d'avoir déformé des déclarations attribuées aux fonctionnaires du service de lutte anti-drogue. Il a été libéré après une protestation de l'Association des journalistes étrangers en Bolivie. — (AFP.

RFA

 NOUVELLE INFORMATION JUDICIAIRE CONTRE M. LAMBSDORFF. ~ Le parquet de Bonn a ouvert une information pour fraude fiscale contre MM. Otto Lambsdorff, ancica ministre ouest-allemand de l'économie, et Eberhard von Brauchitsch, ancien fondé de pouvoir du groupe Flick. Selon l'hebdo-madaire Der Spiegel, qui a révélé l'information, M. von Brauchitsch aurait soustrait 40 milfions de DM au fisc et M. Lambsdorff 3,75 millions de DM.

M. Arafat a eu à Genève de « très utiles discussions » avec M. Perez de Cuellar

De notre correspondante

Genève. - A son arrivée à Genève, où il devait ouvrir la conférence économique et sociale des Na-tions unies (ECOSOC) ainsi que la conférence internationale d'assisconférence internationale d'assis-tance aux réfugiés africains (CIARA II), M. Perez de Cuellar, secrétaire général de l'ONU, avait annonce à la presse qu'après le voyage qu'il vient d'effectuer en Esparte en Surie en Libea en lor-Egypte, en Syrie, au Lihan, en Jor-danie et en Israël. il comptait rencontrer M. Yasser Arafat, président du comité exécutif de l'Organisation de libération de la Palestine.

Mardi 10 juillet, M. Arafat, accompagné de M. Farouk Kadoumi, chef du département politique de l'OLP, a été convié à un déjeuner de travail - qui a duré deux heures par M. Perez de Cuellar, et d'autres hauts responsables de l'ONU. De part et d'autre on s'est montré discret sur la tenenr et les conclusions de ces entretiens. Mª Thérèse Gastaut, porte-parole des Nations unies, a sculement précisé dans une note à la presse que « les discussions ont été très utiles ».

An cours d'une conférence de presse donnée au palais des Nations, M. Arafait a manifesté sa satisfaction de cette rencontre et laissé entendre qu'il avait été question de la « conférence internationale sur le

conflit du Proche-Orient » préconisée par M. Perez de Cuellar et à la-quelle s'opposent les Etats-Unis et

Ancune ouverture n'a été faite par M. Arafat vers une éventuelle reconnaissance, fût-elle indirecte, d'Israel. Le chef de l'OLP n'a pas témoigné non plus d'intérêt pour les prochaines élections générales en Israël, car il se refuse apparemment à Likoud et le Parti travailliste. M. Arafat a tout de même adressé un « coup de chapeau » à l'extrêmegauche israélienne, qui recherche un dialogue avec l'OLP.

Il a, d'antre part, minimisé les luttes intestines qui ont déchiré l'OLP, et il a tenu des propos conciliante envers la Syrie, passant sous silence sa politique au Liban. M. Arafat n'a d'ailleurs pas exclu une rencontre avec M. Rifaat El-Assad, frère du président syrien, actuellement à Genève avec une centaine de ses amis.

M. Arafat s'est rendu, enfin, au siège du Comité international de la Croix-Rouge afin d'y évoquer le sort des prisonniers palestini entre les mains des Israblicus.

Liban

L'ambassade de Libye a été détruite par une organisation secrète chiite

L'ambassade de Libye, à byenne (ambassade de Libye) soit définitivement fermé ». — (AFP) « définitivement fermé ». — (AFP) « définitivement de M. Pierre Gemayel. — Le chef du parti Katach (Phalanges) et ministre liberate librens de parties de PTT de la souté et des affinitivement de parties de PTT de la souté et des affinitivement de parties de PTT de la souté et des affinitivement fermé ». — (AFP) et libanais avant de procéder au dy-namitage. L'attentat, qui a fait de très importants dégâts matériels mais aucune victime, a été revendi-qué par les Brigades de Moussa Sadr – du nom de l'imam chitte libanais disparu en Libye en 1978.

Ces Brigades, organisation clan-destine chiite qui a déjà mené plusieurs actions violentes antilibyennes, dont des enlèvements de diplomates (le Monde du 11 juillet) et des détournements d'avions, de-mandent la « libération » de l'imam Sadr, qui, selon toute vraisem-blance, a été assassiné à la suite d'un contentieux financier avec le colonel

Les Brigades Sadr avaient lancé mardi une mise en garde contre toute visite au Liban de M. Ali Ab-dessalam Triki, chef de la diplomatie libyenne. Dans un appel téléphonique au bureau de l'AFP à Beyrouth, un interlocuteur anonyme se réclamant de cette organisation evait en outre demandé que « tous les Libyens ayant une fonction di-plomatique » quittent le Liban et

Gemayel. - Le chef du perti Ka-taeb (Phalanges) et ministre liba-mais des PTT, de la santé et des af-faires sociales, M. Pierre Gemayel, soixante-dix-huit ans, a quitté l'hôpital mardi 10 juillet après deux se-maines d'hospitalisation. M. Ge-mayel, père du président libenais, est rendu à son domicile dans la Montagne, pour une convalesc de deux semaines. — (AFP)

 M. Berri attendu à Moscou. -Le ministre d'Etat libanais pour le Liban-Sud, M. Nabih Berri, principal dirigeant chiite, est attendu ven-dredi 13 juillet à Moscou pour une visite officielle. M. Berri doit se readre anparavant à Damas. - (AFP)

nais pro-israellen – M. Jaouad Khalife, ancien chef de la munici-pele de Sarafand (au Liban-Sud, entre Tyr et Salda), a été tué mardi 10 juillet dans l'explosion de sa voiture. A Beyrouth, un communiqué du Front de résistance nationale li-banaise (FRNL) a revendiqué cet attentat, affirmant que l'ancien chef les Libyens ayant une fonction di-plomatique - quittent le Liban et que le Burcau de la fraternité li-nemi - > (israélien). - (AFP)

DIPLOMATIE

DANS UN ENTRETIEN AVEC « LA CROIX »

M. Cheysson compare la défense spatiale américaine à la ligne Maginot

Dens un entretien publié per la Croix du 11 juillet, M. Claude Cheysson rappelle que la France souhaite « l'interdiction des armes situées dans l'espace ou capables de détruire dans l'espace des satellites ou des missiles » car de telles armes ou des missiles » car de telles armes « rompraient l'équilibre stratégique ». Le ministre des relations extérieures ajoute : « Imaginez vous une situation dans laquelle les Etats-Unis s'estimeraient protégés par une ligne Maginot de l'expace alors que leurs alliés seralent menacés par des missiles à plus courte portée ? rappeles-vous la ligne Maginot de la fin des années 30. Les pays qu'elle ne protégeait pas, ceux du glacis, ont alors perdu confiance dans les alliances qui les liaient à nous. Des pays européens, alliés des nous. Des pays européens, alliés des Etats-Unis certes, mais d'Etats-Unis qui se croiraient protégés par un réseau antimissile, pourraiens-ils

Quand M= Thatcher renonce à un chèque...

Londres (AFP). - La Grande-Bretagne renonce sur 42 millions de livres que lui doit la CEE au titre de ristoume sur sa contribution budgétaire 1982, a annoncé mardi, aux Communes, le secré-taire au Foreign Office, Sir Geoffrey Howe.

Le gouvernement a abandonné sa revendication en reison de l'accord « globalement positif » sur le problème de la contribution budgétaire britannique négociée au sommet de Fontai-nebleau le mois dernier, a décleré

Cet accord permet à l'Europe e d'entrer dans une nouveille phase », a déclaré Sir Geoffrey Howe, « L'Europe a maintenant l'occasion d'œuvrer pour obtenir les conditions de croissance économique soutenue qui devisient à terme lui permettre d'égaler le performance des Etats-Unis ou du Japon en matière de création d'emplois, » a-t-li ajouté.

encore croire en la protection améri-caine? » M. Cheysson conciut sur ce point qu'un des objets de la pro-position française déposée le 12 juin à la conférence du désarmement de Genève était de « faire prendre conscience aux Américains de l'surgence d'une consultation avec leurs alliés européens. Nous espérons que cela aura lieu bientôt ».

Parlant apparavant des idées de péenne . M. Cheysson note d'abord qu'il « n'est réellement possible de parler stratégie que dans des échanges bilatéraux » et que « des progrès considérables om été faits avec les Allemands sur ce plan ». Il ajoute: « Quant à la mise en place d'un appareil commun intégré de défense entre Européens et sans concours extérieur, ce n'est pas une réalité proche. Rien ne serait plus grave actuellement que de « décou-pler » la défense des Etats-Unis et pler » la défense des Litais-Unis et la défense des pays européens, qui ont besoin de la garantie nucléaire américaine. (...) Je ne pense donc pas qu'il existe actuellement la pos-sibilité de disjoindre les moyens de la défense européenne et de la dé-fense américaine. (...) Le moment n'est pas venu de proclamer que nous pouvons, que nos partenaires nous pouvons, que nos partenaires européens peuvent assurer seuls

[L'argument de la ligne Maginet spatalle a déjà été formulé à l'encontre des Etnis-Unis et de leur programme de « guerre des étolles ». Ce à quoi les partients de M. Rengan répondent par deux argumensents : 1) rien u'indique que les moveme de défonts autonés en que partisana de M. Rengam répondent par deux arguements: 1) rien n'indique que les moyens de défenne opposée aux engles intercontimentaux sevent totalement impulsement contre les missiles noviétiques à plus courte partie éts SS-28, qui tire à 5 500 kilemètres et dont le temps de voi dépusse le quart d'heure; 2) une Amérique dont le territoire serait protégé des attaques atomies pourrait précisément prendre plus de risque pourrait précisément prendre plus de risque pour la défense de ses alliés enropéens, et c'est, au contraire, in vuinérabilité actuelle des Etats-Unis qui remet en question la crédibilité de leur dissussion dans l'espet de nombreux. Européens. Les mêmes font référence à

cet égard aux aumées 50, lecrepas les Etats-Unis étaient totalement lors de partie d'une attaque soriétique et que pourtant la crédibilité de leur engagement an profit du Vieux Continent était

POURPARLERS SOVIETO-AMERICAINS POUR LA MODERNISATION DU « TÉLÉPHONE ROUGE »

Washington (AFP). - La modernisation du « téléphone rouge » — en fait une ligne télex reliant le Kremlin à le Maison conversations américanosoviétiques qui débutent ce mer-credi 11 juillet à Washington, a annoncé mardi un porte-parole du département d'Etat. La délégation soviétique à ces pourpar-lers est dirigée per M. Varbanski, celle des Ezste-Unis par M. Zim-

Des conversations à ce sujet ont déjà eu lieu l'an demier, dans le cadre d'une initiative américaine visant à rechercher de e possibles améliorations des communications entre les deux gouvernements ». La figne de télex actuelle, vieille de vingt ans, ne permet que des communications lentes, de l'ordre de sociante-sept mots à la minute. Les Etats-Unis, selon la presse américaine, souhaitent l'installe-tion d'un système beaucoup plus complet, à l'aide d'un téléfax, permettant notamment la transmission de photos, cartes et documents divers.

Un responsable du département d'Etat a fait valoir qu'il ne fallait pes attribuer une portée politique générale à ces entre-tiens techniques et indiqué que les deux parties « avaient le désir de ne pas transformer ces conversations en un événement attirant une largé couverture de presse a



m dérisoire

property of the second

Service of the servic 25 To 30 To

10 miles

Carrier To

PROCHE-ORIENT

Le second front de l'imam Khomeiny

(Suite de la première page.) Les élections lui donnaient régnlièrement plus de 60 % des voix.

Son origine remonte à l'éphémère République kurde de Mahabad, en 1946, et son idéologie l'incline plus vers une social-démocratie que vers un marxisme figé. Bien implanté dans le pays, administrant depuis longtemps avec mesure une large part de la vie quotidienne des villes et des villages - et surtout la jus-tice, - le PDKI met en permanence l'accent sur la pratique démocratique: un bureau politique et un comité central qui ne se renouvellent et ne fonctionnent pas sur des majorités automatiques, des congrès qui se tiennent malgré les combats, une structure médicale (1), une radio qui émet trois fois par jour, des jour-naux et des textes théoriques.

Les événements ont contraint les très pacifiques dirigeants du PDKI

bien en ligne, des femmes tou-chantes et belles qui espèrent en l'égalité marxiste, des slogans en-tendus dans toutes les révolutions du monde : nous sommes dans les trois camps impeccables du Komala. Sous les portraits de Marx, Engels et Lénine, les dirigeants reprennent le discours léniniste traditionnel. Gênés par l'évolution du monde socialiste, ils affirment ne pius vonioir se donner de modèle.

Même Cuba ne fait plus recette. Les dirigeants du Komala et leur se-crétaire général Ezedine affirment donc que tout doit être réinventé et s'attachent à construire une cinquième internationale. Le mouvement, qui aligne 2 000 combattants, souhaite étendre son influence à tout le pays à partir de son implantation au Kurdistan. Son fondateur, Illekansadeh, né d'une grande famille kurde, est surnommé « Mohtadi ».

AZERBAĬDĴAN ZERBALDIAN IRAN Kirkoui KERMANCHAH LORESTAN

à se doter d'une force militaire deveme très vite la première de la région pechmergas du PDKI sont, à notre nce, les sents guérilleres du tiers-monde à proposer la démocra-tie au sens le plus européen du terme. Ils expliquent inlassablement la signification de ce mot, aux dépens même de l'efficacité, et s'attachent sans cesse, dans chaque village, à appliquer ce concept aussi simple que révolutionnaire dans un tel environnement. Et cela malgré les difficultés du terrain et les rémanences du tribalisme.

Abduirahman Ghassemiou, sectaire du PDKI, est un économiste formé à Prague. Ce libéral, tolérant les idéologies adverses si elles s'expriment sans opprimer, respectant la religion mais combattant le fanatisme, partisan de l'émancipation son état-major et le bureau politique an Daftar, à deux heures de marche de la frontière. Une école de guerre, la prison et un hôpital foncti tant bien que mal. La ligne politique du PDKI est limpide : « Démocratie pour l'Iran, autonomie pour le Kurdistan - Pas de revendications aventuristes d'indépendance.

A cinq heures de marche du Daf-tar, l'ambiance change. Un drapeau rouge levé tous les matins à 6 h 30 sur des combattants respectueux et

Soldes

COSTUMES LEGERS Wash and Wear 980 690 F POLOS Pur Coton 198 128 F PANTALONS Ultra-legers Lavables VESTES SEERSUCKER 696 398 F Poids Plume BLOUSONS SPORTSWEAR 398 268 Ultra-légers Mailiots de bain, bermudas,

19 AV. VICTOR HUGO

Les nombreux intellectuels de Té-béran venus les rejoindre dans les montagnes donnent à ces camps une atmosphère très particulière. Il y a surtout des femmes, convainc que l'idéologie du Komala est un rempart contre les tendances traditionnelles à l'appression des hommes en général et des fanatique chiites en particulier.

Le Komala entend poursuivre sprès la victoire sur l'imam Khomeiny is lutte contre la bourge libérale représentée par le PDKI. Les militants du Komola reconnais-sent néanmoins la nécessité de faire alliance avec les bommes de Ghassemion et mènent actuellement quelques opérations communes. En revanche, ils considèrent que les Moudjahidines du peuple, qualifiés de « petits bourgeois religieux », qui forment la trossième composante de la résistance armée, suivent et suivront la même voie oppressive que les mollahs de Khomeiny.

Des terroristes en tchador

Ils sont venus nous chercher l'heure et un seul d'entre eux parle au nom de tous. En plein Ramadan. ils observent scrupuleusement le jeune : on ne plaisante pas sur le chapitre de la religion dans le camp retranché des Moudjahidines du uple, à trois heures de voiture du Daftar. Courtois mais très disciplinés, tels sont les hommes de M. Massoud Radjavi, leur chef réfugié en France après sa fuite en compagnie de M. Bani Sadr, dont le portrait est omniprésent. Ils interdisent aux femmes de participer aux réu-

Les nombreuses combattantes portent en plein soleil le traditionnel hador et figurent en queue des pelotons d'entraînement. Leur attitude soumise laisse présager comment les moudjahidines pourraient conduire l'Iran de demain.

Dans ce camp, on se prépare à la guérilla urbaine en perfectionment les mines personnelles et les explosifs originaux, comme la grenade logée dans un verre on une bombe installée dans une seringue. Des femmes encore, muettes sous le voite musulman, se spécialisent dans cette discipline terroriste où excellent les moudjahidines. Après cette démons-tration, on comprend mieux la ré-ponse du commissaire politique à no-

« Plus de 50 % de nos martyrs soni des femmes. Mais nous ne voulons pas bouleverser les traditions. No-

tre pays est profondément reli-

Bien implantés en Iran et surtout dans les villes, les moudjahidines ne sont pas très nombreux au Kurdistan : un peu plus de mille guérilleros répartis en quatre groupes princi-paux. L'entraînement, très sérieux, voire excessif, rappelle celui des « marines » américains. L'équipement électronique et les communi-cations sont spécialement étudiés. Ainsi les médecins, ayant recyclé des infirmiers qui suivent les unités de combat, demeurent en relation radio avec eux. Ces praticiens diffusent à distance, pendant toutes les interventions chirurgicales, des cassettes ayant servi lors de l'instruc-

Un accord lie les Moudjahidines du peuple au PDKI au sein du Conseil national de la résistance que M. Bani Sadr vient de quitter.

Ouinze mille Iraniens, dont douze mille Pechmergas, est-ce suffisant pour défaire les troupes de Kho-meiny? Le prolongement de la guerre Iran-Irak, l'acharnement des deux belligérants, décideront aussi, pour une part, du sort de l'intégrisme musulman et modifient déjà otablement les rapports de forces dans la région. Le régime khomei-niste a produit un miracle : la lutte commune des deux organisations kurdes, majoritaires de part et d'autre de la frontière, sur un objectif politique clair : l'autonomie pour chacun des Kurdistans.

Pour avoir assisté à la rencont entre M. Jalal Talabani, président de l'Union patriotique du Kurdistan irakien, hier encore hostile au ré gime de Bagdad, et M. Ghassemlou nous pouvons témoigner de la ri-gueur du projet politique : assurer la protection de plusieurs centaines de kilomètres de frontière contre la recomaissance de la personnalité du peuple kurde. Il s'agit, sans doute, de la chance historique des Kurdes et également d'une opportunité politique pour le gouvernement du prési-dent Saddam Hussein, qui joue la

Le mariage de raison entre les revendications des Kurdes et les nécessités de la guerre engendrera-t-il, après la fin des combaix, les mêmes demains sanglants et les trahisons dont l'histoire de la région est coutumière ? La vie des groupes kurdes est un bailet de bravoure, d'obstination et de félorie, chacun s'appuyant régulièrement sur le pays voisin MM. Talabani et Ghas

sont totalement conscients, L'Irak, scul des Etats de la région, a déjà sagement accordé une autonomie culturelle à ses populations kurdes. engagée entre MM. Talabani et Saddam Hussein pour élargir cette autonomie. L'intermédiaire est M. Ghassemiou, l'homme qui, le premier, aura élargi le problème local kurde pour lui donner sa dimension régionale et une résonance internationale. Le conflit Iran-Irak, ce n'est pas sculement une guerre de

BERNARD KOUCHNER.

(1) Deux organisations françaises, l'Aide médicale internationale et, plus récomment, Médecins du monde, y en-voient régulièrement des équipes médi-

AMÉRIQUES

Chili

LES TRIBULATIONS DE DEUX DIRIGEANTS COMMUNISTES

Le général Pinochet impose sa volonté au pouvoir judiciaire

Santiago-du-Chili. - Deux dirieants communistes, MM. Jaime Insunza et Leopoido Ortega, expulsés le 7 avril, revenus au Chili à la suite du jugement favorable prononcé le 22 juin par la cour d'appel, incar-cérés le 23 juin à leur arrivée à Santiago pour être finalement libérés quatre jours plus tard, devront vraisemblablement reprendre le chemin de l'exil. Mardi 10 juillet, la Cour suprême a en effet jugé irrecevable le recours d'habeas corpus présenté

Cette affaire a opposé durant deux mois le pouvoir excutif et le pouvoir judiciaire. MM. Insunza et Ortega avaient da quitter le Chili en vertu des dispositions de l'article 24. approuvées en même temps que la Constitution de 1980. Cet article, considéré par l'opposition comme l'arme absolue de la répression, autorise le chef de l'Etat à ordonner la détention, l'interdiction de l'accès au territoire et l'expulsion de ceux qui « metteut en péril la paix inté-

La defense présentera aussiôt un recours d' habeas corpus qui fut rejeté une première fois par la cour d'appel. Selon ce tribunal, les mesures dictées en application de l'arti-cle 24 ne sont susceptibles d'aucun recours, excepté devant l'autorité qui les a prises. Les efforts de l'opposition pour ouvrir une brêche dans la carapace juridique dont s'est entouré le pouvoir paraissaient donc une nouvelle fois voués à l'échec.

La Cour suprême, pourtant, se refusa à suivre le jugement rendu par le tribunal d'appel. Elle estima que l'application de l'article 24 n'empêchait pas la présentation d'un re-cours d'habeas corpus qui est consecré par la Constitution. Elle soutint pas ailleurs que seuls les recours administratifs étaient expre exclus dans le texte de l'article 24. Le dessier fut donc renvoyé à la cour q, sbbej bont dr, ejje se brononce en

A la grande surprise de l'exécutif. ce tribunal décréts que MM. In-sunza et Ortega pouvaient retourner dans leur pays. Fondement de la sen-tence : le fait qu'ils appartiement au Parti-communiste ne signifie pes automatiquement qu'ils représentent un danger pour la paix intérieure du pays. Pour un gouvernement décidé scène politique, il s'agissait d'un

Mais le général Pinochet, qui avait affirmé quelques jours auparavant que « les jugements défavorables au gouvernement constituent la meilleure preuve de l'Indépendance du pouvoir judiciaire et de l'exis-tence d'un plein état de droit », no pouvait accepter un tel camouflet. MM. Insunza et Ortega étaient conduits en prison le lendemain de

Les avocats interjetèrent appel et obtinrent un succès retentissant. Le 27 juin, la cour d'appel déclarait que la détention des deux hommes était juridiquement inacceptable > ct. qu'il était - inconcevable - que l' he

De notre correspondant sion ». MM. Insunza et Ortega

Le gouvernement décréta finalement qu'il y avait conflit de compé-tence et qu'il appartenait à la junte qui exerce les fonctions législatives jusqu'à la fin de la période transitoire, c'est-à-dire jusqu'en 1989 – de trancher. L'opposition ne manqua pas de dénoncer l'absurdiné de cette situation. Les quatre commandants en chef qui composent la junte sont, en effet, désignés par le général Pinochet. Comme le soulignair le dirigeant démocrate-chrétien Patricio Ayiwin « la june ne joult d'aucune indépendance. Elle est insimement liée au régime

L'image de la « légalité »

Tout dépendait désormais du tri-bunal suprême. Par trois voix coutre une, les hauts magistrats révoquèrent purement et simplement le jugement de la cour d'appel. « La mesure d'expulsion, affirme la sentence de la Cour suprême, a émané d'une autorité disposant des facultés légales pour prendre une telle décision. Les recours d'habeas corpus ne sont donc par receva-

Les défenseurs ont demandé à la Cour suprême d'expliquer en sen-

tence. Il y a, en effet, seion enz, contradiction entre son premier et son dernier jugement. Il y a peu de chances, toutefois, que celle-ci change d'opinion. Le dernier mot appartiendra sans doute au général

SHE SHE STORE

Priorie, Link

Friends Paris 114

- C-2.

J'ai b

120 m. 12

5 82 TO 17 '4

THE CHARLE

建的物产于

BETT THE

Jan 2 2.25 c

24 T. 275

125 et 200.00

BR DAR

\$11 DESC.

ge contractor is

223 12 13 12

2337 MANUAL PROPERTY.

THE PARTY AND ADDRESS.

erre con con-

Anna Princip TESTE IS NOT

ह्मसार १ % ५%

ration from the

B () () = 1 () =

ಇತ್ತಿಗೆ ಇದೆ ಎಗಡಿಸಿ

agastic and the second

to the later of the

23. 2. C . T C

228 Carl 1999 and the mat

DE TOTURE :

manual to the

MET SALE NOW I

178 1 37 TH

TOTAL C. S. S.

BYC We Us.

Table State Control of the

714 × 111

CONTRACTOR (CCC) Late Various

S tetra is

State of the state

401.....

Application of the

....

AFTER OF

attack and and

¥:212:00 - -

M. Marine

海路企业

2 10 to -----

TEL COLUMN

-23

Terren ve

1 m

Extraction of

Alleganie in

Butter of the Parket of

BENEFIT COME

-Barry & Tale

remment gagné cette bataille juridi-que et préservé tant bien que mai l'image de « légalité » qui lui tient tant à cœur. Le jugement de la Cour suprême démontre par aillems que, malgré certaines manifestations d'indépendance, sons l'impulsion du président de la Cour suprême, M. Refael Retamal, le hant tribinal maintient une position conserva-

Dans une déclaration, le Mouvement démocratique populaire, dont M. Jaime Instanza est le secrétaire général affirme que, « en adoptant cette résolution, la Cour suprème assume la responsabilité des mesures arbitraires avoquelles som exposés les Chiliens pour le seul « délit » d'être des opposants qui luttent pour la démocratie et la li

A l'évidence, le général Pinochet ne pouvait accepter que soient li-mités les pouvoirs exceptionnels dont il dispose pour réduire à néant les libertés publiques, au momeur où s'intensifie la répression contre la gauche et l'extrême gauche.

JACQUES DESPRÉS.

Nicaragua

Le Vatican et les Etats-Unis dénoncent l'expulsion de prêtres étrangers

L'expulsion par les autorités san-dinistes de dix prêtres étrangers (le Monde du 11 juillet) a suscité de vives réactions aux Etats-Unis et cherchés par les forces de sécurité

 A Washington, le porte-parole du département d'Etnt a déclaré, mardi 10 juillet, que cette mesure il-lustre la politique de « harcèlement neste la pontique de « nareziement et d'intimidation » poursuivie par le régime sandiniste à l'encoutre de l'Égime catholique de ce pays. Il a aussi rappelé les « insultes » dont le pape a fait l'objet lors de sa visite à Manague, en mars 1983, et « les ai-

taques contre des églises » et de pré-cédentes expulsions de prêtres étran- Au Vazican, l'Osservatore Ronano a estimé, mardi, que la décision d'expuision est « extrêmement grave » et « absolument injusti-

sandinistes en vue de leur expulsion. Tous sont accusés par les autorités d'avoir réalisé - un intense travail politique contraire aux intérêts » du Nicaragua La décision de Managua n'a « est-

cione justification et, dans la meilleure des kypothèses, est dispropoi tionnée », écrit l'Osservatore Romana. A Managna, Mgr Obando a accusé, mardi, le régime sandiniste de « miner » l'Eglise nicara-guzyenne et de vouloir la « décapiter ». Il a, en outre, estimé que la situation des prêtres au Nicaragua était aujourd'hui pire qu'à l'époque

Argentine

Le gouvernement décrète un vaste remaniement du haut commandement de l'armée de terre

Buenos-Aires (AFP). - Le gouvernement argentin a procédé mardi 10 juillet à de profonds remanie-ments à la tête de l'armée de terre, et met ainsi fin à la première crise vec les militaires depuis l'élection de M. Alfonsin.

Les remaniements out été coorna à l'issue d'une réunion du ministre de la défense, M. Raul Borras, avec tous les généraux et tous les colonels commandant de brigade, une semaine après que le chef d'état-major de l'armée de terre, le général Jorge Arguindegui, et le commandant du troisième corps d'armée, le général levés de leurs fonctions. Le chef d'état-major de l'armée de terre avait été rempiacé par le général Ricardo Gustavo Pianta.

Les généraux Victor Pino, Hector Rios Erenu et Mario Jaime Sanchez out été noumés respectivement à la tête des deuxième, troisième et cinquième corps d'armée. Le général Mario Aguado Benitez a été nommé directeur général de l'inspection militaire et le général Raul Federico Schirmer devient sous-chef d'étatmajor. Seul le commandant du premier corps d'armée, basé à Bueno-

Aires, le général Guillermo Fouseca, est confirmé à son poste.

En outre, tons les officiers supérieurs qui assistaient l'ancien chef d'état-major de l'armée de terre de-vont quitter leur poste. Le ministre de la défense a soaligné « la nécés-sité de mettre fin à l'influence qu'exercent certains officiers à la retraite au sein de quelques

Par ailleurs, le gouvernement a promulgué, mardi, un décret ordon-nant aux militaires d'active et à la retraite de répondre aux convocations de la commission nationale su les disparitions de personnes. En ef-fet, à plusieurs reprises, des officiers ont refusé de donner suite aux de-mandes d'information de cet organisme, créé par le gouvernement, qui enquête sur les disparitions in-tervenues sous le régime militaire. Le gouvernement a autorisé les militaires à témoigner devant la justice sans demander chaque fois l'autori-sation de leurs supérieurs comme le leur prescrivent en théorie les règlements militaires

Mexique



ACCORD KOHL-DE LA MA-DRID SUR L'AMÉRIQUE CENTRALE. - Le gouvernement ouest-allemand approuve la politique du Mexique à l'égard des problèmes de l'Amérique centrale, et notamment du Nica-ragua, a indiqué le porte-parole du gouvernement de Bonn à l'issue des entretiens, hundi 9 juillet à Mexico, entre le président mexicain Miguel de La Madrid et le chancelier quest-allemand Helmut Kohl. Celui-ci effectue une visite de trois jours au Mexique. Son porte-parole a annoncé que la RFA participerait au sommet des ministres des affaires étrangères de cinq pays d'Amérique centrale et de cent de la Communanté économique entropéenne, prévu au Costa Rica en septembre. - (AP.)

Sulka

CEPES

médecine pharmacie stage pré-rentrée septembre - Soutien annuel - classe prépa. S centres : Querner lain, Neuilly, Nazion, Crésol, Orstry. 57, r. Ch.-Laffitte, 92 Neuilly. 722.94.94 - 745.09.19

CHEMISIER-TAILLEUR

SOLDES

2, rue de Castiglione, Paris 1st (260-38-08) angle rue de Rivoli - Parking Vendôme

MUNISTES

the same of the sa

mier article, Paul Balta a ana-

Rabat. - Quel est le vrai visage de la jeunesse marocaine? Ces

sans fenêtres donnent sur une pente cour intérieure pavée. Etu-dient en faculté de droit, Mair-

sour partage avec son jeune frère

un réduit de quatre mêtres carrés.

attenent à la cuisine familiale. Et

là, dans les oceurs un man, avec pour bureau une table de rait, il a préparé d'arrache-piéd la hannalauréet, qu'il a passé, là, dans les odeurs de friture,

le baccalaurest, qu'il a passé, après deux écheca, à l'âge de

Malgré le solail éclatant, il na

quitte pas sa gabardine, son bon-

net de laine et son air raide; Il

parle d'une voix douce, un sou-

rire aux lèvres, dans un mauvais français, des 650 dirhams

trimestrielle qu'il remet presque entièrement à le famille; et des livres trop rares prêtés per des amis. « Il faut; dit-il, de bons amis »; des amphithéâtres eu-

chargés; des enseignants à peine plus êgés que leurs étu-dants, qu'il juge « mauvais »; des études qu'eu total il n'a pas

choisies : « Je voulais être pro-fesseur, dit-il, mais dens les écoles normales il n'y a pas de

place pour les pauvres. > Des peuvres et une misère qui n'actè-teraient plus, selon lui, si « le vral

Il ne s'anime vraiment que

pour perise indéfiniment, et en araba cetta fois, de la religion musukmane : « J'ai besoin, dit-il.

de l'islam tout comme l'homme

a basoin de l'eau, du soisil et de

Les cinq livres disposés sur la

planche au-dessus de son lit trai-tent tous de l'islam, qui est, se-

ion lui, si peu respecté dans.

de toute retraite? Ou encore ces

Casabianca qui, chaque soir, dans la maison des jeunes en tôle ondulée,

éclairée par une seule et méchante ampoule, s'accrochent à leurs études

pour éviter le « pourrissement de la rue»? Personne en fait ne saurait aujourd'hui cerner une jeunesse marocaine plus éciatée que jamais. Aucun projet ne semble mobiliser cette

marée montante - ces jeunes de dix-

neuf ans ou moins qui représentent 52,5 % des Marocains. (Ils sont dé-

sormais plus de 60 % au-dessous de

La ganche, qui dominait dans les années 70 le monde scolaire et uni-

amées 70 le monde scolaire et uni-versitaire, a perdu son hégémonie. La présence, depuis deux ans, de vi-giles très actifs dans les universités ne favorise guère les activités politi-ques, désormais le fait d'une mino-rité. La paralysie de l'Union natio-nale des étudiants marocains

(UNEM), victime autant de la ré-

pression que de ses dissensions in-ternes, a fait le reste. Ancune mobi-

lisation véritable n'a eu lieu dans les universités après les arrestations de janvier. Seuls les instituts spécialisés

relevant des ministères ont tenté une

riposte. Ils l'ont payée d'une - armée

· La majorité de mes étudiants

sont devenus apathiques ou totale-mens négatifs », explique ce profes-seur progressiste de la falculté de

scur progressiste de la falculté de lettres de Rabat, monstre de dix

Le tract qui appelait à la grève en mars contre le jugement de soixante-dix manifestants à Rabat relevait en

effet d'un maximalisme qui n'établit

pas de hiérarchie entre des revendi-

cations innombrables, allant du ren-

voi d'un professeur à la garantie d'un travail pour tous les diplômés.

vingt-cinq ans.)

inquante enfants des bidonvilles de

qu'est le Maroc.

isism » était respecté.

Service of the servic Section 1999 THE LOSS COME TO SER

Service of the servic The second secon

was discoursed in the 12 miles 12 The second of the second Service of a service of the Server Server Server 14 Miles - 111 Miles -At the second A Transfer To the State of the Now a ser contract WESTERN TO SETTING PARK SEE COMMENTS OF THE SECOND Edward Telephone State of State AND THE STATE OF STAT

..... inis dénoncent

Strangers

at Carreting Carre

JACQUES DESPRÉS

with the only reduce BACTER OF LITTLE STATE S A THE OF CONTRACT Ben Trent tittentet 多種的 事項をはなってい 二 おはせ the electricity and describe Personal of March 1995 Mary and and are **細胞をなる**これが、2012年5月 The state of the s

Reserved to the second vasie remaniemen · l'armer de terre

Barra and mirretage

programme and the contraction SE CONTRACTOR The second second Services of the Services The second second APPLICATION AND THE CONTROL OF THE C

8 70 60

Section 201 3 - 1 - 1 - To Mexique

(A carrierad)

1.000 pt - 1.00 pt - 1.00

THE STATE STATE OF THE STATE OF

Residence of the second

Field & Committee of the Committee of th A GOT THE STATE OF THE STATE OF

Met a Secretary and the secretary WERT CHAIN # 14 M

Section Section 1

White garage .

TELEcopieur PARTAGÉ ETRAVE SERVICE TÉLEX+TÉLÉCOPIE 345.21.62

Etre jeune au Maghreb

III. - Maroc : entre le ballon et le Coran

Grande incomme de demain, la jeunesse maghrébine est une force explosive. Dans un pre-La vie culturelle n'est guère pius brillante ; faute de moyens, d'abord : comment, dans des lycées aux salles insier article, Paul itana a amelysé les causes de son malaise.

Pais Jean de la Guirivière a décrit la vie des jeunes Algériess (le Monde des 10 et 11 juillet).

comment, dans des lycées aux saues trop petites et dans des universités aux amphithéâtre surchargés, multiplier des initiatives? Quels programmes imaginer à la télévision, alors que le hudget annuel du jouralors que le budget annuel du journal télévisé marocain est égal à la moitié de celui du « Grand Echide la jeunesse marocame? Ces quinze mille sportifs qui, pour les Jeux méditerranéens de 1983, don-nèrent, sous le regard bienveillant de Hassan II, un magnifique specta-cie? Ces milliers de jeunes qui, cha-que vendredi, se pressent dans les mosquées? Les lycéens de Salé, près de Rabat, qui lors des fementes moitié de celui du « Grand Echi-quier » ? Quels locaux trouver lorsqu'une ville comme Casablanca (plus de deux millions d'habitants) dispose seulement, d'après les anno-rités, de trois établissements de dé-linquants et de vingt maisons de jeunes, dont on tait, par pudeur sans donte, le budget de fonctionnement.

dans le centre de Rabat.

logique » et au « bond en avant » longuement décrits, dans un livre qui fit date en 1970, par l'économiste socialiste Mohammed Labbabi (3), qui devaient permettre l'accès à la société industrielle en une on deux générations. « Les carnets de commandes sont déjà surchargés », aunonçait, dans la préface du livre, M. Abderrahim Bouabid, dirigeant de l'Union socialiste des forces populaires et an-

offerts à la génération montante par un Etat qui, pour se construire, re-cruta massivement pendant vingt ans cadres et enseignants. La jeu-nesse marocaine, déroutée, semble orpheline d'un enseignement de masse (cent mille étudiants) qui de-puit lui consist toutes la contra Ellcomme si notre génération avait rien préparé », affirme cet intellec-tuel progressiste d'une quarantaine d'années, qui n'en vent pour preuve que l' » agitation » dans les rues en janvier. « Avec des sacrifiés, dit-il, on a fabriqué encore plus de sacri-

Une société « efficace »

Reste, pour combler ce vide, le seul recours disponible, l'islam. La poussée islamiste, amorcée dans le Maghreb avant même le déclenchement de la révolution iranienne, est anjourd'hui évidente (4). Pas un groupe, même parmi les tout jeunes manifestants de janvier, dont une majorité ne soit pas pratiquante. Pas une famille dont un frère ou une one familie nom un frare ou une consine plus jeune n'ait connu de-puis cinq ans une convertion à l'inté-grisme. Aucun professeur progres-siste qui ne se heurte dans son lycée, et à son grand étomement, aux in-terventions d'une minorité agissante brandissant le Coran. Et à la faculté des lettres de Rabat, seul l'appel à la

Ils sont là 650 sur 3 000 élèves de première since s'etre inscrits au département d'études islamiques créé il y a quatre ans seulement. Des urts opposent, à Fès comme à 300 les militants islamistes.

Même discours productiviste chez ce jeune professeur de logique ren-contré un soir dans une confrérie mystique de Rabat, qui affirme ne pouvoir écrire sa thèse de mille pages qu'en respectant scrupaleuse-ment la « morale musulmane ». « Au moins, dit-il, je ne perds pas mon temps dans les cajés. « Chez l'autre, l'islam apl'un comme chez l'autre, l'islam apparaît comme un moyen privilégié d'affirmer une responsabilité collective, moteur du progrès économique.

« Ce sont les étudiants islamistes qui semblent les plus curieux, qui lisent le plus et pas seulement sur l'islam », confie un professeur de Casablanca. Leur projet collectif et étatique prend naturellement aussi les formes les plus rétrogrades d'une marche pure et dure (sur l'adultère merale pure et dure (sur l'adultère

chés au roi, commandeur des croyants et chef d'un Etat dont l'is-

centuer, depuis les événements de

breux mouvements dont les militants, poursuivis, se dissimulent : on observe dans les universités marocaines depuis quelques mois peu de barbes ou de tchadors. La police veille désormais à préserver le Ma-roc « du cancer de l'hérésie », et la construction de toute nouvelle mosquée est soumise à autorisation ': Les islamistes sont les plus combatifs, concède un ancien militant bailfs, concède un ancien militant d'extrême gauche. Peur-être parviendront-ils à nous débarrasser de ce régime. » Toutefois, Hassan II, joueur habile, sait aussi multiplier les gestes de nature à satisfaire cette partie de la jeunesse. Comme l'observe notre interlocuteur: « Le pouvoir algérien est piégé, puisqu'il a défini le blen et le mai. Ici, le roi s'en est bien gardé. » Dès le mois d'août 1983, Hassan II, par un procès spectaculaire contre 70 procès spectaculaire contre 70 consommateurs de drogue des mi-lieux les plus favorisés lourdement que marocain permet au souverain d'affirmer avec éclat la « synchronisation nécessaire entre la science, la technologie et la philosophie isla-

geants arabes pour endiguer la va-gue en usant à la fois de la répres-sion et de la séduction.

Prochain article:

TUNISIE: INTEGRISTES EN « JEANS » per JEAN DE LA GUERIVIERE.

CEPES préparation intensive en septembre, su

centre formation projession avocat

sneignement supérieur privé 57, r. Ch.-Laffitte, 92 - Neulity 722.94.94 - 745.09.19

neux les plus lavorises lourdement condamnés, lance un avertissement propre à satisfaire les islamistes. Le 23 février dernier, le roi annonce son intention de « renforcer la Sunna, que ce soit au foyer, à la mosquée ou dans les établissements sco-laires ». Une » nouvelle frontière » est proposée à des jeunes Marocains qui seront envoyés dans les pays musulmans non arabophones prêcher l'islam. Enfin, la construction d'un Institut technologique et scientifi-

Autant de mesures, autant de convergences qui, d'après un diri-geant de l'USFP, traduisent « l'émergence, à travers la religion, d'une droite idéologique ». Et a une droite idéologique ». Et d'ajouter : « Depuis toujours, la droite a eu dans ce pays l'histoire pour elle, et la gauche l'idéologie. L'islam récupéré pourrait être l'occasion pour le régime de se donner l'armature idéologique qui lui manquait. » Hassan II semble mieux armé que hancome d'autere d'alle armé que beaucoup d'autres diri-

(1) La population urbaine d'après le recensement de 1982 a augmenté de 4,4 % entre 1971 et aujourd'hui (contre 1,4 % dans les campagnes).

(2) Les quatre revues sont Arakafa et Jadida, Azzaman al Maghribt, Al Joussour, Al Badil.

(3) Mohammed Lahbabi professeur d'économie et membre de l'USFP » les Années 80 de notre jeunesse », les Editions maghrèbines, Casablanca.

(4) Voir l'article de Bruno Etienne « la Vague islamiste au Maghreb », revue Pouvoirs, numéro spécial « Les régimes islamiques » (nouvelle édition 1983).

Lagos réclame l'extradition de l'ancien

LES SUITES DE L'« AFFAIRE DIKKO »

• Trois Israéliens et un Nigérian sont

ont été inculpés, mardi 10 juillet, dans l'affaire de la tentative d'enlèvement de l'ancien ministre des transports du Nigéria, M. Umaru Dikko. Il s'agit de MM. Mohamed Yusufu, dont la qualité de diplomate n'est pas certaine, Alexander Barak, homme d'affaires, Félix Messoud Abitbol, et du D' Lev-Arie Shapiro, tous trois de nationa-lité israélienne. Ces quatre per-sonnes devaient comparaître mercredi devarient comparatire
mercredi devant le tribunal de
Lambeth, à Londres, pour y répondre de deux chefs d'inculpation : le
rapt de M. Dikko et l'administration illégale de stupéfiants dans
l'intention de commettre un enlève-

inculpés à Londres

A Jérusalem, le premier ministre israélien, M. Yitzhak Shamir, a déclaré mardi que son gouvernement n'est aucunement lié à la tentative d'entèvement, qu'il a qualifiée d'- affaire strictement criminelle ». Les autorités nigérianes ont, de leur côté, durci le ton à l'égard du gouvernement britannique. M. Ab-dullabi Ibrahim, ministre nigérian de l'aviation, qui assure l'intérim du ministre des affaires étrangères,

Tchad

le gouvernement de N'DJAMENA N'A PAS L'INTENTION DE DISCUTER «D'ÉGAL A ÉGAL» AVEC L'OPPOSITION

La conférence sur la réconcilia-

tion nationale tchadienne, qui pour-rait se tenir dans une dizaine de jours à Brazzaville, ne s'engage pas jours à Brazzaville, ne s'engage pas sous les meilleurs anspices, si l'on en juge par une certaine tension dans les milieux politiques de N'Dja-mena: Dans un entretien publié par l'Agence tchadienne de presse (ATP), le secrétaire d'Etat aux affaires étrangères et à la coopéra-tion, M. Korom Ahmed, déclare notamment: « Il faudrait que les responsables qui préparent cette conférence comprensent qu'il y a un conférence comprennent qu'il y a un gouvernement à N'Djamena et que gouvernement à la Djamena et que ce gouvernement est prêt à rencon-trer son opposition. C'est déjà un pas énorme fait dans la direction de la paix. [...] » « Qu'on ne nous dise pas, ajoute-t-il, que le gouvernement tchadien discute d'égal à égal avec l'apposition. Non les capits de la l'opposition. Non, les acquis de la troisième République doivent l'intérêt du régime actuel, mais aussi pour l'intérêt du Tchad et l'avenir de ses enfants.

M. Korom a, d'autre part, indiqué que la conférence doit être précédée d'une réunion préparatoire des - experts - chargés de - déblayer le - experts - chargés de - déblayer le terrain - ; ce qui est en contradic-tion avec la position du président du GUNT, M. Goukouni Oueddel, qui réclame une réunion au sommet.

Enfin, le nouveau mouvement politique tchadien, l'UNIR, a exprimé ses inquiétudes au sujet de déclarations de dernière heure susceptibles, selon lui, de bioque le processus en cours. - (AFP, Reu-ter.)

Un' Nigérian et trois Israéliens a remis mardi une note officielle au haut commissaire (ambassadeur) britannique à Lagos, M. Hamilton Whyte, réclamant l'extradi-tion de M. Dikko. Lagos demande en outre l'extradition de deux pilotes britanniques qui avaient quinté le Nigéria le 19 mai dernier, alors que les sorties du territoire étaient interdites pendant les opérations de changement de monnaie. Les deux pilotes s'étaient emparés d'un petit avion privé saisi par les autorités militaires et s'étaient rendus à Abidjan.

AFRIQUE

Les autorités nigérianes affirment, d'autre part, que les membres de l'équipage du Boeing de la Nigerian Airways retenu à l'aéro-port de Stansted ont subi des prélèvements d'empreintes digitales et de cheveux », et qu'ils ont été photographiés dénudés pendant plus de douze heures. Le gouvernement de Lagos a demandé des « excuses sans réserves pour ces acte évident de barbarie ».

L'agence soviétique Tass, com mentant cette affaire, écrit que les propos de Sir Geoffrey Howe, se-crétaire au Foreign Office, mon-trent que la Grande-Bretagne « cherche à égarer l'enquête et à mettre hors de danger les vérita-bles organisateurs de cette provo-cation ». En demandant que les diplomates nigérians soient interrogés par la police, Sir Geoffrey Howe a transgressé le droit international, et la Grande-Bretagne se sert de ces incident pour monter une « campa-gne antinigériane », ajoute Tass. — (AFP, Reuter, AP).

Mauritanie

PLUSIEURS RESPONSABLES **EMPRISONNÉS BÉNÉCIENT DE** REMISES DE PEINE

Nouakchott (Reuter, AFP). -Le lieutenant-colonel Mohamed Khouna Ould Haidalla, chef de l'Etat mauritanien, a accordé des remises de peine aux « personnes condamnées pour atteinte à la sureté de l'Etat ou à la défense nationale », mardi 10 juillet, è l'occasion du sixième anniversaire de la prise du pouvoir par l'armée.

Le décret présidentiel ramène le condamnations à perpetuité à vingt ans de prison et réduit de deux ans toutes les autres peines. Le texte ne précise ni le nombre ni l'identité des bénéficiaires de ces mesures de grâce. On croit cepen-dant savoir à Nouakchott qu'elles concernent le colonel Ould Saleck, ancien chef de l'Etat, MM. Ould Bneijera, ancien premier ministre, Baham Ould Mohamed Laghdal et Yehdhih Breidelei, anciens ministres de l'intérieur et de l'informa-

Par ailleurs, l'interdiction qui frappait l'hebdomadaire Jeune Afrique depuis mars 1981 en raison d'articles jugés - antimaurita-niens - a été levée.

MML JOBERT ET DENIAU EXPRIMENT LEUR SOLIDARITÉ **AVEC LA CAUSE** ÉRYTHRÉENINE

Line conférence de presse, organisée le mardi 10 juillet par l'Association de solidarité franco-arabe, a rassemblé le représentant en France du Front populaire de libération de l'Erythrée (FPLE), M. Nafi H. Kurdi, M. Jean-François Deniau, ancien ministre, actuellement parlementaire européen et M. Michel Jo-bert, ancien ministre. M. Deniau, qui vient d'effectuer un voyage en Erythrée, a insisté sur le fait que l'Ethiopie était « prise au piège du jeu soviétique ». Il a ajouté que l'Europe avait un rôle à jouer pour que les deux parties acceptent un déblocage politique de la situation.

Pour sa part, M. Jobert, qui soutient depuis dix ans la cause érythréenne, a rappelé que la lutte pour l'autodétermination, commencée il y vingt-trois ans contre l'empereur Hailé Sélassié soutenu par les Etats-Unis, se poursuit depuis 1978 contre le régime du colonel Mengistu et ses alliés soviétiques. M. Kurdi, de son côté, a affirmé que, au cours des cinq derniers mois, le FPLE a mis hors de combat dix-huit mille soldats éthiopiens et fait trois mille sept cents prisonniers, dont le colonel Guerma, commandant en chefadjoint des forces éthiopiennes en



De notre envoyé spécial NICOLAS BEAU

près de Rabat, qui, lors des émentes de janvier, lançaient symboliquement en l'air une miche de pain avant de s'en disputer les morceaux, ou encore qui portaient en triomphe un vieil employé de leur lycée, privé l'urbanisation (1), mais excès de

e Le musulmen ne doit pes

pratiquant qui na lui donne les papiers administratifs que contre de l'argent, ces militants de gau-

che qui *e lâchent leurs principes »* pour quelques richesses mal ac-quises, ou encore tous ceux qui

k forcent les femmes à travailler

à la fois à l'extérieur et au

foyer », « à se maquiller devant

la glace pour obtenir une place »,

plutôt que « d'élever la généra-

tion future dans la tendresse ».

"Le port du voile en revanche ne lui semble pes obligatoire, « à

moins, dit-à, que la femme ne

vraient rapidement changer.

gens a cauvrent, d'après Man-

sour, dans ce sene. « Le nombre

de vreis musulmans augmenta chaque année, grâce à Dieu », ajouts-t-il, sans donner plus de

précisions qui risqueraient d'être

utilisées « contre aes idées ». Malgré la répression, il n'a pas

rasé cette barbe, qu'il porte « a

Et l'iran ? Là, l'étudient rit

tout comme out été interdits ce prin-

désormais, valeur de symbole : « Dallas ». Et les recommandations du ministère de l'information auprès

des publicitaires contre « les « spois » à forte comotation occi-dentale » n'y peuvent rien : la jeu-nesse marocaine est aussi une jeu-

nesse du disco qui rêve des

Etats-Unis et de ses gratte-ciel, à Beanbourg et de son effervescence

Omniprésents dans les rues et les cafés, faute de stades et de bibliothèques, les jeunes Marocains restent silencieux sur l'essentiel : ai ces

lycéennes, comme tant d'antres, évo-

heures durant, « de tout », dans ce café du boulevard Hassan-I», à Ca-

sablanca, encore ne s'agit-il que « de musique, des filles et des études ». Ces études dont on sait désormais

qu'elles mènent trop souvent au chô-mage - 20 % à Casablanca, - selon

sans grand horizon.

culturelle.

mille étudiants, autrefois bastion de la contestation. Les militants politiques seraient devenus, à l'en croire, de libération, elles se taisent à la seule évocation des événements de la tract qui appelait à la grève en mars contre le incement de soixante-

l'exemple du prophe

Les choses, d'après lui, de-

soit très belle ».

« J'ai besoin de l'islam »

Ils vivent à huit dans cette « Le musulman ne doit pas maison humide d'un quartier po-pulaire de Rabat, où deux pièces « Ils », ce sont ce fonctionnaire

une enquête de 1980, entre quinze et vingi-quatre ans. Il n'épargne pas les diplômés, comme ce licencié en droit qui, après deux années de ser-vice civil dans l'administration, est condamné à vendre des journaux

La jennesse marocaine ne croît plus vraiment au « raccourci technoogique » et an « bond en avant »

liste des forces populaires et au-jourd'hui ministre d'Etat. Pourtant, alors que la gauche ma-

rocaine participe au gouvernement, l'heure est aujourd'hui à la diminu-tion de moitié des nouveaux postes

masse (cent milie étudiants) qui de-vait lui ouvrir toutes les portes. Elle apparaît désormais, sekm l'expression d'un universitaire marocain « comme un terrain vierge ». « Les jeunes sont revenus à la case départ,

franchement. Pour ne pes savoir effectivement ce qui s'y passe, il médias, en lesquels il n'a pes' confiance, contre de pays. « Kho-meiny a raison », concède-t-il fiprière troublait cet après-midi appa-remment studieux, alors que des mots d'ordre de grève se chucho-taient dans la cafétéria. naisment, et l'iren est le seul pays où cet étudiant, qui n'a fait qu'une fois le voyage de Cass-

rendrait volontiers. « Pour dans un de ces pays commu-nistes détestés, les seuls où il a aujourd'hui l'espoir d'obtenir une N. B.

Marrakech, progressistes et isla-mistes désormais à forces égales, et sur les 3 000 étudiants de la cité universitaire de Casablanca on évalue à L'application stricte des préceptes du Coran permettrait, selon ces jeunes, d'arrêter la dégradation contrôle policier aussi : le Festival de théâtre amateur n'a pas eu lieu depuis 1981 pour d'obscures raisons, des mœurs, mais aussi de l'avoriser le développement économique. « Si on appliquait vraiment l'Islam, le

tout comme out été interdits ce prin-temps le Festival de poésie de Chaonen et, récemment, plusieurs ciné-clube suspects... Quatre revues culturelles de grande qualité, enfin, out été suspendues après les événe-ments de janvier (2). Dans ces conditions, « la footballisation de la jeuneure » est à l'ordre du jour, et la retraremission des matches sportifs Marco ne serali pas un pays sous-développé, affirme tont de go la fille du président des Oulemas (doc-teurs de la loi) de Rabat, diplômée teurs de la loi) de Rabat, diplomee de droit musulman, qui revendique une société aussi « efficaes » que « saine ». Si elle dénonce « l'abus d'alcool » ou « les films pornos » en Europe, et « l'absence de police suffisante à Paris », elle reconnaît à l'Occident sa réussite technologique et économique — « le patrimoine retransmission des matches sportifs (il y a un million et demi de récepteurs de télévision), entre une série américaine et un feuilleton égyptien, est devenne l'opium d'une jeunesse et 6conomique - - le patrimoine commun de la civilisation hu-Les filles qui, pour de menus ca-deaux, se prostituent dans les cafés chics de Rabat ont donné, par déri-sion, à leur quartier populaire de Yacoub-el-Mansour un nom qui a,

Récupération ?

ou l'homosexualité, par exemple). Le degré d'organisation de cette jennesse islamique et sa loyanté à l'égard du régime sont difficiles à apprécier. Les mouvements isla-mistes, une vingtaine d'après les spé-cialistes, ne regroupem pas tous les jeunes gagnés à un activisme sou-vent hostile à la monarchie. Beaucoup, organisés ou non, restent atta-

lam est la religion officielle. Le divorce, certes, semble s'acjanvier, entre le régime et de nom-

AFRIQUE

LA CONFÉRENCE DE GENÈVE **SUR LES RÉFUGIÉS AFRICAINS**

Cent vingt-huit programmes d'assistance

De notre correspondante

Genève. - La deuxième Conférence internationale sur l'assistance rence internationale sur l'assistance aux réfugiés en Afrique (CIARA II), organisée par le Haut commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) avec d'au-tres organes de l'ONU, s'est ouverte le landi 9 juillet au Palais des na-tions, en présence d'environ un millier de participants et d'observatier de participants et d'observa-teurs, et a porté à sa présidence, comme il était prévu, M. Léo Tinde-mans (le Monde du 7 juillet). Le ministre belge des relations exté-rieures a rappelé le drame de quel-que quatre millions de réfugiés afri-cies et le poide qu'ils configuement cains et le poids qu'ils représentent pour les pays d'accueil en proie à la misère. Il a insisté, comme d'ail-leurs tous les orateurs, sur le nouleurs tons les orateurs, sur le nou-veau concept qui consiste à lier « l'aide aux réjugiés » à « l'aide au développement ». Faute d'un chan-gement radical qui les transforme-rait en citoyens à part entière pou-vant s'intégrer dans les pays d'asile et contribuer à leur développement, les réfugiés africains risquent - selon les intervenants — de subir une sorte de « palestinisation ». MM. Perez de Cuellar, secrétaire général des Nations unies, William Smith, ministre de la justice des Etats-Unis, et Jim O'Keeffe, minis-tre des affaires étrangères d'Irlande, ce dernier parlant an nom de la CEE, ont mis en relief la nécessité de contribuer aux divers programmes de développem CIARA II doit instituer.

Par conséquent, non seulement les cent vingt-huit programmes destinés à venir en aide aux quatorze pays d'accueil (1) sont sérieusement pris en considération, mais la Conférence tiendra compte aussi des demandes d'assistance que deux autres ient d'adresser à la communauté in-

Le Comité international de la Croix-Rouge estime pour sa part qu'il ne sulfit pas d'apporter des remèdes aux drames des exodes africains, mais qu'il faut tenter de les empêcher. Il préconise « l'intervention à l'intérieur même des zones de conflit afin de protéger et d'assister les victimes et les personnes dépla-cées et rendre ainsi leur exil superflu ». Il critique - sans les nommer - certains gouvernements africains en affirmant que, vu la situation ac-tuelle, « c'est à croire que certaines parties combattantes n'ont aucun respect pour leur population civile, qui est pourtant l'enjeu des hosti-lités et sans laquelle leur pays ne caroit qu'une coquille viue. rait au une coquille vide :

Une certaine déception s'est marquée chez une partie des délégués du fait que le président en exercice de l'Organisation de l'unité africaine, M. Menguistu, ne se soit pas rendu à Genève. Le chef de l'État éthiopien a cependant adressé un message, qui a été lu par son délé-gue spècial, M. Sclassié Wogederos, et dans lequel il insiste sur les avan-tages que représenterait la solution du rapatriement. Durant cette lecture, la délégation somaliente s'est retirée de la salle, estimant que l'Ethiopie n'était pas qualifiée pour parler des réfugiés. L'absence de la Libye a provoqué queique étonne-ment, et les pays de l'Europe de l'Est ont été fidèles à leur politique de non-participation aux activités du HCR. La présence de délégations, comme celles de l'Afghanistan et du Kampachéa démocratique, a été . d'autre part, ressentie comme une cruelle dérision par tous ceux qui ne sont pas encore blasés par les paraloues de la scène interna

L'intervention de M^{ov} Georgina Dufoix

Mardi, au cours de la denxière journée de la conférence, M= Geor-gina Dufoix, secrétaire d'Etat au-près du ministre des affaires sociales près du ministre des affaires sociales et de la solidarité internationale, après avoir souligné que « c'est une simple question de dignité humaine d'aider les réfugiés du continent africain à bâtir eux-mêmes leur avenir », a précisé que la France participerait à CIARA-II moyennant un nouvel effort financier de 7.5 millions de france pour 1984. 7,5 millions de france pour 1984.

Cet apport, qui peut paraître fai-ble en regard des 362 millions de dollars nécessaires pour aider les quatorze pays d'accueil où sont réfu-giés quatre millions d'Africains, est ioin d'être dérisoire si l'on songe que la richissime Arabie Saoudite n'a offert que 5 millions de dollars! La contribution de la France, qui s'ajoute à l'aide bilatérale traditionpelle qu'elle fournit aux pays afri-cains, constitue sa participation à une série de projets. Enfin, les organismes onusiens installés à Genève ont fait un don de 50 000 dollars en signe de solidarité envers les réfu-glés. C'est là un geste sans précé-dent de la part des fonctionnaires in-

D'ores et déjà, cette conférence, qui se termine le ! I juillet, est consi-dérée comme un succès du fait que les Etats dont les représentants out pris la parole se sont engagés pour une centaine de millions de dollars, alors que l'objectif final de 362 millions (sans compter let 155 millions inscrits au budget du HCR pour 1984) vise des réalisations s'éten-

ISABELLE VICHNIAC.

(1) Angola, Botswana, Burundi, Ethiopie, Kenya, Lesotho, Ouganda, Ruanda, Somalie, Soudan, Swaziland,

EUROPE

URSS

SELON UN HEBDOMADAIRE BRITANNIQUE

L'explosion à la base de Severomorsk aurait fait plus de deux cents morts

Londres (AFP). - L'explosion qui s'est produite, le 13 mai dernier, dans la base navale soviétique de Severomorsk, sur la mer de Barents. est le désastre le plus important pour la marine soviétique depuis la seconde guerre mondiale », affirme l'hebdomadaire spécialisé Jane's Weekly. L'hebdomadaire, qui fait autorité en matière de défense, af-firme que l'explosion, détectée le jour même par les services de rensci-gnement occidentaux mais révélée le gnement occidentaux mais révêlée le 22 juin dernier seulement, a fait « que moins » deux cents morts et « qu moins » desux cents mores et
« un nombre équivalent » de blessés
(le Monde daté 24-25 juin.) Par ailleurs, indique le Jane s, l'explosion a
rendu la flotte soviétique du Nord
pratiquement inopérante pendant
les six prochaîns mois, et îl faudra,
selon l'hebdomadaire, deux aus pour
que la base soit de nouveau entièrement opérationnelle. ment opérationnelle.

La flotte du Nord, qui opère de-puis la base navale de Severomorsk, près de Mourmansk, à 1 450 kilomètres au nord de Moscou, est la plus importante de la marine soviétique, avec cent quarante-huit bâtiments de surface. Ces bâtiments, affirme le Jane's, ne peuvent plus actuellement être réarmés.

L'explosion de Severomorak et les ons en chaîne qu'elle a provoquées ont endommagé trois zones importantes de la base navale : la zone où était stockée la plus grande partie des armes sol-air et sol-sol de la flotte du Nord, la zone où étaient stockées les têtes conventionnelles des missiles de la flotte, ainsi que leur carburant. Enfin, le stock de munitions, situé à 1 kilomètre du dé-pôt des missiles nucléaires pour

magé. Trois des six bunkers dans lesquels sont entreposés les missiles nucléaires pour les sous-marins soviétiques de la classe Yankee, in-dique le Jane's, out subi de légers dégâts extérieurs, mais les missiles eux-mêmes, les SS N-17, n'ont pas été touchés.

L'inceadie provoqué par les explo-sions a fait rage pendant cinq jours sur la base, ajoute le Jane's, qui donne le détail des missiles détruits : 580 des 900 missiles SA N-1 et SA N-3 qui y étaient stockés, 320 des 400 SS-N-3 et SS N-12, ainsi que le stock complet des 80 missile sol-sol SS N-22, un nouveau missile opérationnel depuis 1983. Par ail-leurs, out été également détruits un certain nombre de SA N-6 et SA N-7, ainsi que des missiles SS N-19.

L'hebdomadaire affirme qu'au cours des sept derniers mois, six exons se sont produites sur des installations militaires soviétiques dont l'une le 25 juin dernier, dans un dépôt de munitions à Schwerin, près de Wismar, en Allemagne de l'Est. Les autres explo-sions sur lesquelles le Jane's donne des détails se seraient produites en décembre 1983, dans le dépôt de munitions de l'aéroport militaire de Dolon, à 150 kilomètres au sud d'Alma-Ata (Kazakhstan), et le 15 mai dernier, sur l'aéroport mili-taire de Bobruysk, à 138 kilomètres au sud-est de Mimsk (Biélorussie), où est stationné un régiment de l'ar mée de l'air de Smolensk, armé de missiles air-sol. Cette dernière explosion a détruit dix des onze magesins de munitions de la base, ainsi que des bâtiments administratifs.

Des psychotropes seraient administrés à M. Andrei Sakharov

Le bello-fille de M. Andrei Sakharov, M= Tatiana Yankelevitch, a déciaré, le mardi 10 juillet, à New-York, qu'elle détenait des informations *dignes de foi - seion les*-quelles l'académicien se trouvait à l'hôpital Semachko de Gorki depuis six semaines et était soumis à un traitement à base de psychotropes (cette appellation désigne des anti-dépresseurs et autres substances destinée à modifier l'état psychique

Tout en se refusent à indentifier ses sources, M= Yankelvitch a ajonté qu'un psychiatre moscovite, spécialiste de l'hypnose, se déplaçait régulièrement en avion à Gorki pour

traiter son besu-père. Selon le Reston College, organisation britanni-que qui sait les activités des dissi-dents, il s'agirait du diocteur Visdimir Rojnov, directeur du dé-partement de psychothérapie à l'Institut de formation supérieure de l'Académie des sciences.

200 - 164

MA SPENNS

Open Strain

Z 71:00

FR 48 2002.

20 to 200

g Georges 11

BEST OF ST

time one for

per Tr. -

Republication in the

OF OF LAND

The state of

1859.75 Jan

25 C" 3" 1 15

green hiera

ga existing

2

Section 1

whate arms

ه ۱ تيلونون ۾ و

¥ Pzul ... Billeton an in

R Hermin II.

make an area

BOOK BLOOM

See a made to

ه هاره موجه سو او څ

ه را در المحافظة

520 35 A 6

ENBREF

Bill the bearing the co

事を受けた。

Carried Control

T. Stage

\$2.00 pt 100

Property and

TERRET 12 33.57 ; ; -

Species 18 19 19

alte a

ند. عجاج ۾ ۾ ڪيتي

PICARD

MANT 5 AME

Mindage activ

palora : series

Section Contraction

S COMMETERS L

Ben Description

1500 F-

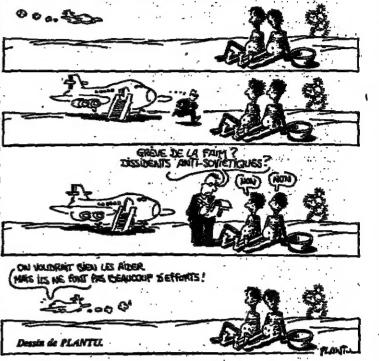
CHAMES

554.41.35

. \$ 554.5E.D3

200

A Moscou, and source psychiatro. que a indiqué à l'agence américaine UPI que les autorités s'efforaises de faire signer à M. Sakharov me déclaration qui serait publice dans le presse officielle. Il ne pourait alors s'agir que d'un resissaent ex-torqué par l'administration à l'aide



Italie

« Le régime soviétique m'avait pratiquement réduit au chômage »

a déclaré le cinéaste Andrei Tarkovski

pays occidental dans lequel il va s'installer. Contrairement aux infor-mations données lundi 10 juillet par le Mouvement populaire, organ tion italienne proche de la Démocra mandé l'asile politique aux Ftats I inis. . Nous vivous une situa-

Milan (AFP). - Le cinéaste et tion très douloureuse, mais nous metteur en soène soviétique Andrei n'avons encore rien décidé, ma Tarkovski n'a pas encore choisi le femme Larissa et moi . a-t-il déclaré au cours d'une conférence de presse tenue mardi à Milan. Son fils et sa belle-mère sont toujours en URSS.

> « Je ne me considère pas comme un dissident ; je suis un artiste qui désire seulement travailler », a dit encore Andrei Tarkovski en accisant les autorités soviétiques de l'avoir acculé à cette décision oni constitue une « tragédie person-nelle ». Le cinéaste avait demandé à plusieurs reprises depuis qu'il est parti légalement d'URSS, il y a un an et demi, que son fils puisse le rejaindre et que lui-même puisse recevoir un passeport lui permettant de rester trois ans à l'étranger. Mais il n'a reçu aucune réponse de Moscou.

Il a affirmé que le régime soviétique l'avait pratiquement contraint au chimage : « J'ai fait six films en vingt-quatre ans. J'ai été sans tra-vail pendant près de dix-huit ans. (...) Il y a su des moments où je n'avais pas les 5 kopecks nécss-saires pour prendre l'autobus. Je faisais des projets, mais les autori-sutions n'étaient pas accordées ». M. Tarkovski a accusé par ailleurs le cinéaste Serguei Bondartchouk, désigné par l'URSS comme membre du jury au Festival de Cannes, de « s'être battu comme un lion » pour qu'il n'obtienne pas de prix es 1983. « Nostalgia », la coproduction italosoviétique tournée en Italie, en a obtenu tout de même trois.

« De la Russie, je regrette tout, et surtout la dimension religieuse, que l'on y trouve plus qu'en Occident », a poursuivi M. Tarkovski; « je crois a poursure no. La reuvent, « je come en Dieu, comme tant de gens en Union soviétique. C'est parce que j'ai été crét à l'image et à la ressem-blance de Dieu que je porte en moi cette capacité de créer. L'acte de la méntion metalaise confient un élécréation artistique contient un élé-ment sucré, porteur lui-même d'une exigence de vérité. »

Quant à l'Occident, qui l'ac-cueille et où il pourra travailler, il y sent, dit-il, - une absence de dimension spirituelle, une absence plus grande lei qu'en Union soviétique. Il arrive malheureusement que le trasail d'un artiste devienne un métier, un moyen de vivre, plut qu'une véri-

Turquie

M. Manac'h, envoyé spécial du président Mitterrand, tente d'amélierer les relations de Paris avec Ankara

une bonne dizgine d'années, pourraient-elles retrouver leur cha-leur d'autrefois ? La visite à Ankara M. Etienne Manac'h, ambassadeur de France, envoyé spécial du prési-dent Mitterrand, a été appréciée du

M. Manac'h a été reça mardi par le premier ministre, M. Ozal, puis par le ministre turc des affaires étrangères, M. Halefoghu. Ce der-nier aurait indiqué qu'Ankara désire l'amélioration de ses relations avec

Durant son séjour à Ankara, M. Manac'h devait également avoir des conversations avec les chefs des partis, notamment avec M. Ecevit, ancien chef du Parti républicain du peuple (interdit). M. Manac'h, qui a enseigné la philosophie dans les années 40 au lycée Galatasary, à loruntel avent de devenir rendre partis. Istanbul, avant de devenir repri tant de la France libre, est considér

LE PARTI DE LA SOCIALE-DEMOCRATIE A TENU SON PREMIER CONGRES (De notre correspondant)

Ankara - Le professeur Inonu, fils de l'illustre homme d'Etat turc, a été reconduit dimanche 8 juillet à la présidence du Parti de la sociale-démocratie (SODEP) au terme du congrès national de cette formation. Le SODEP n'avait pas été autorisé aux élections légulatives du 6 no-vembre dernier : mais il avait obtenu 23 % des voix aux élections locales, alors que son grand rival, de même tendance, le Parti populiste n'en re-cueillait que moins de 10 %.

Il était le premier à tenir ses au-sises nationales parmi les cinq nou-veaux partis qui ont vu le jour de-puis mai 1983. Le congrès du SODEP a décidé de nouer « des contacts sérieux » avec le Parti populiste en vue d'une fusion qui permettrait d'« accrotre les chances de la sociale-

ocratie » face au pouvoir libéral et de corriger l'« anomalie du scru-un du 6 novembre ». Le Parti veut aussi faire preuve de réalisme, s'in-terdire les surenchères et se conten-ter d'une évolution lente du pro-cessus vers un retour à la vie démocratique, « afin de ne pas men-tre en péril » les acquis de la période de transition. — A. U.

De notre correspondent

Ankara. – Les relations franco- comme un am

turques, mises en veillense depuis choix de M. M comme un ami de la Turquie. Le choix de M. Mitterrand s'est conc

> Les antérités turques se déclarent favorables à la normalisation des sonhaitent un - changer portement » de Paris. L'attitude de la France sur la question armé-mempe et le problème de Chypre et le comportement des élus français à l'égard de la Turquie au Conseil de l'Europe et au Parlement européen, notamment à propos des droits de l'homme en Turquie, ne sont guère

appréciés à Ankara. Au cours d'une conférence de esse, M. Manac'h a déclaré que la France n'admet pas que la question arménienne sont le prétente à des attentats inadmissibles contre les diplometes turcs. . La France, a-t-il cht, mobilise tous les moyens dont-elle dispose pour empêcher que de tels attentats aient lieu. > ...

An passage, M. Manac'h a criti-qué les déclarations de certains que les déclarations de cerrains ministres français sans toutefois les nommes « par souci de courtoisie », à l'occasion per exemple de l'inau-guration des monuments arméniens : « Ce geare de déclarations muit aux relations diplomatiques françoretanons appomanques pranci-turques. Cela ne relève pas de leur compétence. J'ai le grand espoir que cela ne se répétera plus », souli-gnant qu'anssi bien M. Mitterrand que M. Cheysson avaient demande aux intérests qui est un flactoret aux intéressés qui ont un électorat d'origine arménieme de s'abstesir de telles déclarations.

ARTUN UNSAL

Dens me interview su quotidien de Dans une interview su quotidiet de lungue amplaise Turkish Dally News, citée par PAFP, M. Manac'h a 6té plus précia. Il a qualifié d'« erreur » Pinna-guration en mai dernier par M. Joseph Franceschi, secrétaire d'Etnt à la sécu-rité publique, d'un nonument commé-morant le génocide arménien de 1915, dans la ville d'Alfortville dont II est le maiore. « Pai la sentiment une le mésiantire. « l'ai le sentiment que le prési-dent français est apposé à la répétition de telles orreurs :», a ajouté

LE CLUB MEDITERRANEE ET LA QUESTION ARMENIENNE

Le Club Méditerranée a été accusé, mardi 10 juillet, de propa-gande arménienne par M. Naker-rem Tascioglu, ministre turc du tourisme. Une « phrase malen-contreuse » insérée dans la brochure du Club qui invitait à la visite des villages kurdes » et de la « presti-gieuxe capitale de l'ancienne Armé-nie » a provoqué de violentes critiques dans la presse turque. Le ministre a menacé de fermer les trois villages du Club installés en Turquie s'il n'obtient pas rapide-ment des excuses. Le Club, de son côté, affirme s'être déjà excusé.

ASIE

Inde

Le Livre blanc sur la révolte des sikhs n'accuse pas nommément le Pakistan

New-Deihi. - Cinq semaines après l'assaut du Temple d'or d'Amritsar, le gouvernement indien af-firme « détenir des informations » concernant - le soutien actif apporté par certaines sources étran-gères : aux extrémistes sikhs. Mais il ne les livrera pas, car « ce ne serais pas dans l'intérêt public », peut-on lire dans le Livre blanc, publié mardi 10 juillet par les autorités.

Les boutefeux qui espéraient trouver dans ce document rédigé par le pouvoir les preuves concrètes d'une complicité pakistansise tant de fois dénoncée, en haut lieu, en se rout pour leur frais. Quarante-huit henres après la signature à Islamapakistanais où les deux ministres de l'information s'engagent à calmer l'ardeur va-t-en-guerre de leur presse respective - et supposée li-bre, - la mise en cause directe du régime musulman voisin est sans

Certes, ceux qui savent lire entre lignes auront, bien sûr, reconnu le Pakistan dans ces passages du Li-vre blanc dénonçant - les agressions extérieures répétées contre l'unité et l'intégrité de l'Inde - (1) ou - les tentatives étrangères en cours pour provoquer des désordres intérieurs. Et les accusations lancées contre certains médias étrangers tendant délibérément à présentes une version déformée de la situation au Pendjab - visent sans doute, en-tre autres, la presse du pays voisin. Mais, visiblement, l'essentiel pour les anteurs du document était de n'accuser personne nommément.

Les Etats-Unis recoivent bien, au passage, un petit coup de griffe pour avoir laissé entrer sur leur territoire - par deux ∫ois, et malgré nas proDe notre correspondant

testations officielles . un extrémiste Sikh interdit de séjour en Inde. Mais, du soutien de la CIA aux terroristes, dénonciation susurée aux terroristes, denouciation susuree de New-Delhi et qui avait fait les gros titres de la presse pro-gouvernementale, il n'est plus ques-tion. L'ambassade américaine à New-Delhi avait vigoureusement protesté contre ces allégations, et, apparemment, elle a été étendue.

Rien de nouveau

Pour le reste, cet épais documes de 175 pages tant attendu en Inde et dont la date de publication fut re-poussée par deux fois, n'apprend rieu de bien nouveau. Trois années d'agitation et de violences y sont soigneusement passées en revus, et un éphéméride complet des méfaits commis par les extrémistes court sur une cinquantaine de pages. Ainsi justifiée, l'action de l'armée au Temple d'or occupe un autre chapitre, avec force, photos des fortifications et armes suisies, déjà publiées dans la presse. On apprend cependant au passage que, parmi les cinq cent cinquante-quatre personnes tuées lors de l'assaut (2), il y avait bien information démentie peu après les événements - trente femmes et cinq enfants. Mais ces derniere scraient tombés sous les balles des terroristes, furieux de les voir se rendre aux forces de l'ordre en compagnie de trois cents autres pèlerins. Aucun témoignage de survivant ne vient cependant corroborer cette affirma-

L'ouvrage gouvernemental fait également l'inventaire des différents groupes sécessionnistes qui avaient

pignon sur rue dans le Temple d'or et à l'étranger (Royaume-Uni, Ca-nada, Etats-Unis) et dresse un véritable réquisitoire contre l'Akali Dai. Le plus important parti politico-religieux des sikhs, dont les principaux dirigeants sont encore en prison, est coupable de n'avoir jamai dénoncé les terroristes, de leur avoir, à l'occasion, fourni la converture de la respectabilité et surtout d'avoir rejeté toutes les concessions que lem offrait M= Gandhi au fil des négo-ciations. Bref, l'Akali Dal apparaît comme le principal responsable du

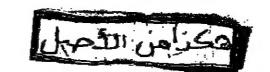
Par contre, pas une ligne n'est macrée aux complicités politiques - il est vrai proches du pouvoir -dont a bénéficié feu le chef des extrémistes, Jarnail Singh Bhindran-wale, pour prendre la tête du mouve-ment fondamentaliste religieux et plus tard asseoir son influence au Temple d'or.

En conclusion, le gouvernement se déclare prêt à rechercher encore une solution au problème par la voie démocratique, mais à deux conditions : que les sikhs acceptent de négocier leurs revendications politico-religiouses et abandonnent leur attitude de tout-ou-rien », et surtout que prévale au Pendjab « une atmo-sphère de paix civile et le retour à la confiance mutuelle », un objectif qu'à la lecture du Livre blanc et suns faire preuve d'un pessimisme outrancier on pent imaginer assez

PATRICE CLAUDE.

(1) Le Pakistan et l'Inde se sont livré trois guerres depuis 1947.
(2) Auxquelles il faut ajouter 92 soldars, dont 8 officiers, et 408 hiessés,





aient administia

what are because by

* Coop

Maria Maria

State of the state

The state of the s

A Marie Contraction

We are

The same of the same of

Market and Control

Marian Street

Marketon un un de distant Attention de la la la companier

Commence that the second of the commence of th BENEFIT OF THE STREET

Marie and the second

(4) 14 (4) 15 (4)

Angelog and angelog an Angelog angelog

was to be seen that the

Ethin ter market

A tacker of a section of

Act of the Property of the State of the Stat

凝聚性 对数 15 人名法格尔曼

المتنادي ورادان وحابيويوني 我想不得了。 1

A Committee of the property of

Electrical and a second

Maria di Salaharan da Salaharan

William St.

AWARD PROBERT

Secondary.

M Warm ?

Agent 1 14

de l'Alle

100 mm 10

2,000 mm

202 724

27.78 -27.19

terra i

Charles Carl

الله المحاج

_ · . - : 25 ·

Appropriate to America $\Phi_{\rm CC} = 2$

1000

舞物を ふしょうよう 861 4

a France - C. P. C.

Net a con-Francisco de la companya della companya della companya de la companya de la companya della compa

4-7-5

THE PROPERTY OF

Micharov

M. MITTERRAND INTERPELLÉ

Comme l'avait décidé la direcoù le gouvernement fait connaîporte-parole du mécontentement provoqué, à gauche, par la politique de rigueur et les défenseurs tion active du PCF dans le débet des engagements de 1981. sur la politique de la gauche : ils Toute autre attitude serait un aveu d'échec

Cette position avait été appri-

mée et argumentée dans le rapport présenté au comité central, le 26 juin, per le bureau politique. du parti. C'est cetta position. qu'expriment, depuis lors, les ples communistes, melgré les débats qui ont eu lieu au comité central. Après avoir obtenu un délai maximum pour la préparation du congrès, qui lui laisse le temps de reprendre leschoses en mains la direction faitcomme si le débet n'avait pas eulieu. Conformément à ce que M. Georges Marchais avait fait entendre avant le scrutin du 17 juin - notamment dans une interview au Monde du 15 juin, - les communistes contestent le baissa des prélèvements obligatoires, confirmée, la semaine dernière, par le président de la République, dans la mesure où elle entraînera des restrictions de crédits dans des secteurs au les électeurs de gauche attendent des efforts de l'Etat.

L'heure n'est pas au crepti sur sois, expliquait M. Guy Hermier,. membre du bureau politique, directeur de Révolution, la semaine demière, dans l'éditorial de l'hebdomadaine communiste. M. Paul Laurent, membre du secrétarist et auteur, avec M. Hermier, de la résolution du comité central qui nuançait les conclusions du burseu politique, va plus loin lorsqu'il met en garde les communistes contre le risque de débettre sous la oression de l'adversaire, en donnest plus d'importance au recul de . leur parti, le 17 juin, qu'à calui du PS et en négligeent les occasions situation actuelle de la geuche.

Attelés depuis six ans à la tion du PCF dans la semaine qui tâche prioritaire de renforcer leur avait suivi les élections euro-péennes, la priorité, pour les PS, comme le rappelle M. Laucommunistes, dans la période rent, les cadres et les militants actuelle, doit être de serrer de qui avaient achéré aux orientaprès les socialistes au moment .. tions prises par la direction ne sont pas disposés à s'avouer tre ses choix budgétaires. Les vaincus, Caux d'entre aux qui communistes doivent être les aouhaitent des réformes internes sont aussi, pour cette raison même, partisens d'une intervenporteraient tort à leur propre cause s'ils donnaient l'impreesion de plaider pour une plus grande soumission de leur parti aux choix du PS, Certains propos de M. Marcel fligout, ministre de la formation professionnelle, estimant que le PCF n'avait pas su e gérer le oui, mais » (la Monde daté 1 ~- 2 juillet), les avait gânés, dans la meaure où le ministre peraissait faire grief à son parti de s'être montré trop critique. Telle n'est pas la pensée de M. Rigout. Plutôt que de paraître tout rejeter d'emblée, le PCF devrait, selon le ministre, jouer plus habitement des contredictions au sein du gouverne-

> La direction charche à pousser son avantage, en dénonçant, comme la fait encore M. Laurent, la mise en cause de M. Marchais et en lui opposant la « responsabilité collective », affirmée par le bureau politique et étandus au

M. André Lajoinie n'a pas caché. marcredi matin, que ce qui set en cause, dans le débat budgétaire, aux yeux des com-munistes, c'est la politique de rigueur elle-même. C'est en ces termes que, interpellant directe-ment, en fait, le président de la République, le PCF entend reconquérir l'audience que lui a coûtie, selon la direction, la façon dont il a partagé les responsabipour les dirigeants du perti, de valorisar cetta perticipation, en tentent de peser devantage sur les choix gouvernementaux. tion, toute démarche de rupture.

PATRICK JARREAU.

EN BREF

lités se réorganisent. - Le comité directeur de la Fédération nationale des clubs Perspectives et Réalités, réuni mardi 10 juillet «autour de M. Giscard d'Estaing», a pris acte de la démission de son président, M. Jean-François Deniau. Il a confirmé l'intention de M. Giscard d'Estaine de «reprendre une part active aux travaux des instances dirigeaues» des clubs an titre de président-fondateur».

Une assemblée générale sers convoquée le 29 septembre à Saint-Cloud. Elle arrêtera le nouveau schéma d'organisation des clubs, avec la suppression des postes de président et de secrétaire général

Halte au Vol

1 servire à 5 points

PICARD

+ d'autres marques

Matériel '

GARANTI 5 ANS

délégné général qui devrait être occupé par M. Alain Lamassoure, conseiller référendaire à la Cour des comptes. En attendant cette assem-blée, M. Lamassoure a été désigné comme «chargé de mission auprès du comité directeur» (le Monde des

. M. Barre et l'UDF. - Selon un sondage réalisé par la SOFRES pour un groupe de journaux de province, M. Raymond Barre serait « le meilleur candidat de l'UDF s'il y avait une élection présidentielle dans les deux prochaines amées pour 39% des Français interrogés et 48% des sympathisants de l'UDF.
L'ancien premier ministre devance nettement M= Simone Veil, qui obtient respectivement 23% et 24% et M. Giscard d'Estaing avec 20% et 22%. Si M. Veil symbolise le mieux l'UDF aux yenz des Français (49% des personnes interrogées), M. Raymond Barre le symbolise le mieux, à égalité avec M= Veil, pour 58% des sympathisants de l'UDF

interrogés. L'image de l'UDF reste toujo moins bonne par rapport au RPR, qui est la formation « la plus proche des préoccipations des gens » pour 30 % des personnes interrogées (TUDF obtient 19%), « la plus puissante » pour 55% d'entre elles (TUDF, 10%), « la plus active », pour 51% (TUDF, 9%) et celle qui a « le plus d'aventr » 47% (TUDF, 19%)

M. BARRE ET M. LE PEN

M. Raymond Barre n'a pes ren-contré M. Jean-Marie Le Pen une seconde fois, « peu avant le scrutin européen du 17 juin », comme nous l'avions écrit dans le Monde du 10 juillet, en note d'un article consacré à « La nouvelle tactique de l'op-position ». L'ancien premier minis-tre n'a reça le président du Front national qu'une fois, à l'autonne de 1983, après une rencontre fortuite à l'occasion de laguelle M. Le Pen l'occasion de laquelle M. Le Pen avait sollicité cette entrevue.

JUN LISEZ TO ft Mande mu PHEATELISTES

contro une « campagne » visant à «diviser et déstabiliser» le PCF

M. Paul Laurent, membre du secrétariat du comité central du Parti communiste, met en garde les com-munistes, dans l'Humonité du mer-credi 11 juillet, contre les commentaires selon lesquels « le 17 juin, c'est, avant tout, l'échec du Parti communiste, de ses choix politi-ques, de sa direction, de son secré-taire général ». M. Laurent dénonce taire general ». M. Laurent dénonce les « attaques déshonorantes contre le secrétaire général du parti, Georges Marchais (...), cette cam-pagne odieuse et pernicieuse, qui vise, dit-il, à nous détourner d'un vrai débal, qui est inspirée par la volonté de diviser et de déstabiliser

« On retrouve, évidemment, écrit M. Laurent, dans les comportements de tous eensc qui sont mus par la volonté d'affaiblir durable-ment le Parti communiste français, une attitude classique: utiliser no-tre recul électoral pour nous porter des coups redoubles, pour nous au-teindre encore plus. »

lement ce que, div-il, nous considé-rons, sur la base des falts, comme la signification première du scrutin. L'abstention massive de l'électorat de gauche est un message sévère, un avertissement grave au gouverne-ment. (...) La majorité des élec-teurs de gauche de 1981 - électeurs communistes, plus la masse des abstentionnistes - a dit : « Cela ne abstentionnistes — a dit : « Cela ne va pas : l'augmentation du chômage, l'austérité salariale, le déclin industriel, ce n'est pas ce que nous espérions de la victoire de 1981. » Ne pas teutr compte de cet avertissement, et, même, faire comme s'il n'existalt pas, en escamotant le recul du Parti socialiste, est une attitude très préoccupante paux l'avenir.

tude très préoccupante pour l'avenir de la gauche au pouvoir. -Or, estime M. Laurent, c'est cette ment de tous ceux qui sont mus par la volonté d'affaiblir durablement le Parti communiste français, une attitude classique: utiliser notre recul électoral pour nous porter des coups redoublés, pour nous atteindre encore plus. »

Ces comportements, selon M. Laurent, c'est cette attitude qui prévant « face au chantage et au sabotage des patrons d'Empain-Schneider » et « dans la décision d'augmentation brutale du l'éflort de justice fiscale, revendiqué en commun par [le PCF] et le Parti socialiste dans leur rencontre du l'édécembre [1983] ».

Le Monde

RÉALISE CHAQUE SEMAINE

UNE EDITION INTERNATIONALE

spécialement destinée à ses lecteurs

résidant à l'étranger. Exemplaire spécimen sur demande

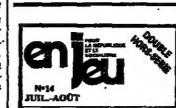
M. Laurent met en garde les communistes M. Lajoinie : le 17 juin, les électeurs ont condamné la rigueur

groupe communiste de l'Assemblée mage, c'est moins de pouvoir nationale, membre du secrétariat du d'achat, et cela ne correspond pas à comité central du PCF, a condamné, ce mercredi 11 juillet, sur Europe 1, l'angmentation de la taxe sur les carburants, « impôt injuste, parce qu'il ne frappe pas les plus riches ». « On ne peut pas dire qu'on abaisse les prélèvements obligatoires et aug-memer (les taxes) d'un autre côté », a dit M. Lajoinie. Il s'est félicité, en revanche, de la suppression éven-tuelle, l'an prochain, de la surtane de 1 % pour la Sécurité sociale:

Au sujet du projet de budget pour 1985, le président du groupe com-nuniste de l'Assemblée a déclaré; « Nous attendons d'avoir les lignes générales de ce budget (...) pour nous prononcer. Nous souhaitons un budget (...) dynamique qui puisse contribuer à faire reculer le chômage et à maintenir le pouvoir d'achat (...). Nous ne sommes pas hostiles au principe d'une réduction des prélèvements obligatoires. notamment pour les travailleurs (...), mais nous sommes préoccupés entreprises publiques, la santé ou l'école. »

M. Lajoinie a insisté sur l'objectif de justice fiscale réaffirmé en commun par le PS et le PCF le le décembre dernier. Il a rappelé les propositions des communistet sur la taxation des patrimoines, sur l'emprunt 1973 (l'emprunt Giscard ») et sur les investissements. Selon lui, le 17 juin, « les électeurs

M. André Lajoinie, président du ont dit : la rigueur, c'est du chôce qui avait été promis. »



DOSSIER PRESSE « LIBERATION » OU...

« PHARISIEN LIBERE » 7 per J.P. Cruse, J.P. Garnier, L. Macherey, J.P. Lalande



DETACHABLE

Chevènement, Claude Julien, P. de St Robert, Lifly Marcou, A. Jacouard, R. Aubrac, P. Barret, M. Storti, J. Ternero, P Rolle etc.

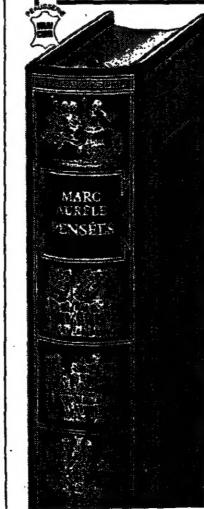
UN GRAND MENSUEL POUR TOUTE LA GAUCHE Le nº 25 F. Editions du 10 mai

Offre exceptionnelle au prix coûtant*



Cette annonce est réservée aux clients Elle remplace tout courrier ou autre message adressé personnellement.

Ouvrage Hustré de scènes guerrières et de figures par MOREAU-LE-JEUNE peintre du roi Louis XVI



*En offrant aujourd'hui à ses lecteurs ce chef-d'œuvre au prix coûtant, Jean de Bonnot souhaite ainsi payer un peu sa dette à l'amitié et à la fidélité. Ce geste n'est le résultat

Le livre de chevet de MONTAIGNE, de NAPOLEON et de FREDERIC LE GRAND

Na Les Pensées Marc Aurèle

Un empereur-philosophe

Ce texte écrit en grec et à la diable par un empereur romain n'était pas destiné à la publica-tion. Il fut griffonné sous la tente entre deux batailles par un homme qui se souciait plus d'efficacité dans l'action que de belles lettres. Ces pensées forgées dans le combat sont donc, avant tout, des engagements person-nels, des règles de conduite pour tirer de soi le meilleur, bref. des réflexions d'homme fort, tout cela noumi d'observations et de remarques glanées sur le terrain dans le feu des expéditions militaires et des luttes poli-

Un maître à penser

Cet ouvrage rédigé par un "pra-. ticien" et non par un philosophe de profession devait séduire les plus grands esprits, de Plutarque à Montaigne, de Frédéric le Grand à Napoléon. C'est qu'il s'agit d'autre chose que d'un manuel enseignant l'art et la manière de conquerir la gloire et les honneurs. Marc Aurèle, en effet, est le contraire d'un ambitieux. Assoiffé de pureté, ennemi de la vulganté, contempteur de la corruption et de la vanité, il poursuit un idéal qu'on peut qualifier de "cheva-teresque," dans le sens que prit ce mot au Moyen Age.

Nous avons là un maître à penser. Et quel maître! Son influence fut considérable sur les hommes de tous les temps. Elle est toujours aussi forte aujourd'hui. Pour s'en rendre compte il suffit d'interroger quelques uns de nos contemporains célèbres.

Nous donnons ici le texte întégral des Pensées dans la belle traduction de l'académicien André Dacier qui a aussi écrit la biographie ouvrant le livre.

Somptueuse religre "antiquus" créée par Jean de Bounot pour ses éditions

d'auteurs romains Cette reliure plein cuir de mouton naturel est omée au dos de six caissons où viennent s'inscrire des scènes de la Rome ancienne encadrant le titre. Ces scènes, toutes différentes, sont Frappées à froid, elles meublent aussi l'encadrement des plats délimitant un cartouche où est reproduite, à l'or, la louve légendaire. Format grand in-octavo (14 x 21 cm).

(14 x 21 cm).

Autres raffinements: papier vergé chiffon filigrané "aux canons," tranche supérieure dorée à l'or véritable, signet et tranchefiles tressès, coins rempliés mains...

Le prix exceptionnel de cet ouvrage nous oblige à en limiter le tirage. Nous vous prions donc de nous excuser si nous ne pouvons pas honorer les demandes tardives.



GARANTIE A VIE

Il vaut mieux avoir peu de livres, mais les choisir avec goût. Les beaux livres donnent à l'amateur èclaire des satisfactions inépuisables. Je ne publie que des œuvres de qualité, soignées dans les plus petits détails, qui prennent de la valeur chaque année, car l'or véritable et le cuir embelquoi je m'engage à racheter mes ouvrages au souscripteur pour le même prix et à n'importe quel moment. Tien & Bomer

	^	
к	C J	N
	\mathbf{v}	

-----OFFRE EXCEPTIONNELLE (limitée à un seul livre par lecteur)

à envoyer à JEAN de BONNOT 7. Faubourg Saint-Honoré - 75392 Paris Cedex 08

Je souhaite profiter de votre offre exceptionnelle me proposant, au prix coutant, "Les Pensées de Marc Aurèle" en un fort volume inoctavo, relié plein cuir, décoré à l'or fin 22 carets. J'attendrai néanmoins le temps nécessaire pour qu'il puisse être relié (<u>minimum 1 mois, maximum 4 mois</u>). Néanmoins je le retiens des maintenant afin d'être assuré de le recevoir étent donné son tira-

ge limité. Si ce livre ne me convient pas, je vous le renverrai, dans son emballege d'origine, sous dix jours sans rien vous devoir.

Nom	Prénoms
Adresse complète	
Çode postal	Commune
Signature	



H aftin 3 The state of the s + 1 blindage actor 15/10" + 4 goulons d'acier anti-dégondage 3 cornières anti-pince anti-pince IE CLUB VEDTER à l'extérieur sur le pourtour de la porte LA CUESTION AREA OFFRE EXCEPTIONNELLE 20 60 3.500 FTC S. Carlot Pone et dépl. comp. Sté S.P.P. 92130 isey les Moulineeux ₱ 554.58.08 554.41.95

CRÉDIT GRATUIT

POLITIQUE

LE REJET DE LA MOTION DE CENSURE A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

La bataille des délais

La censure n'a pas été votée - ce n'est pas une surprise – et ainsi a été adopté en deuxième lecture ublée nationale le projet de loi sur la presse.

L'opposition n'entend pas pour autant mettre fin on combat contre ce texte. Que l'UDF ait confié à M. Alain Madelin — symbole de la guérilla puis de l'obstruction menées au Palais-Bourbon sur ce projet - le soin de défendre la motion de censure projet — le sont de détendre la motion de censure prouve suffisamment que cette stratégie à l'aval de la majorité des députés du groupe, quelle que soit leur obédience. Certes, quelques « barristes » fout entendre, plus ou moins clairement, leur désaccord, mais M. François d'Ambert, qui se réclame de l'ancien premier ministre, est quotidiennement l'allié de M. Madelin.

L'Assemblée nationale a quée ». Il ajoute que le texte sur la presse n'est qu'un « règlement de compte » avec le groupe de presse de M. Robert Hersant, et que celui sur l'enseignement privé n'est que sur l'enseignement privé n'est que a première étape d'un service public unifié et latique ». L'Assemblee marchi 10 juillet, is débattu, le marchi 10 juillet, is de censure déposée par motion de censure déposée par l'opposition après que le gou-vernement est engagé sa res-pousabilité dans la discussion, pogsamme van ... en deuxième lecture, du projet en deuxième lecture, du projet de loi sar la presse, en applica-tion de l'article 49, alinéa 3, de la Constitution (le Monde du

« Un abus du pouvoir législatif »

lois touchant à « nos libertés publiques » devraient obtenir le « consensus des deux Assemblées ».

« Nous ne mettors pas en cause votre légitimité », dit M. Madelin.

« Yous pouvez continuer à gérer, mais vous ne pouvez plus entrepi mas vous ne pouvez pius eurepren-dre des réformes décisives (...), ajoute-t-il toutelois, sans avoir véri-fié que tel est bien le mandat que vous donne le pays. » Affirmant que « des députés légitimes peuvent voter des lois illégitimes », et que « la souveraineté de cette Assem-biée n'est pas illimitée », le député souligne que, si tel n'était pes le cas, ce serait « reconnaître le droit aux ce serait « recomaître le droit aux forts d'exploiter les faibles au prétexte qu'ils auraient un jour obtenu la majorité (...), donner à 51 % de Français le droit de réduire la liberté des 49 % restants ». M. Madelin en conclut que ces deux entre la constituent une ces deux entre d'explorations de la liberté des des des des des des deux entre d'explorations de la liberté des des deux entre d'explorations de la liberté des des deux entre d'explorations de la liberté des des la liberté des la liberté des des libertés des la libertés des des libertés des la libertés des la libertés des la libertés des des libertés des des libertés des la libertés des libertés de libertés des libertés des libertés de libertés des libertés des libertés des libertés des libertés des libertés de libertés des des libertés des libertés

Les sénateurs s'associerout-ils à la vo

blocage du travail parlementaire des députés de l'opposition? La question est toujours posée. M. Jena-Claude Gaudin, président du groupe UDF du Palais-Bourbon, a vouin mardi dédramatiser la

situation, en affirmant devant les journalistes que les projets sur la presse et sur l'enseignement privé pourraient être définitivement adoptés à la fin du

mois de septembre ; mais ce n'est pas la première fois qu'il annonce que les choses vont se calmer, tout ssant faire ceux qui n'entendent pas qu'il en

En fait, pour l'opposition, il ue s'agit pas seule-ment de manifester son refus de ces deux projets gouvernementaux. Plusieurs de ses représentants ne

textes - constituent une sorte d'abus de pouvoir législatif ». M. Paul Mercieca (PC, Val-M. Faul Mercicel (FC, Vas-de-Marne) souligne que « la presse n'est pas une marchandise ordi-naire », et que « toutes les libertés qui existent dans notre pays ont été

cachent pas qu'ils espèrent faire coincider la reprise du débat parlementaire sur l'enseignement privé avec la rentrée scolaire. Quant au texte sur la presse, les détails qu'ils prévoient pour sa mise en carrie ren-draient difficile son application au groupe Hersant avant les élections de 1986, s'il n'était adopté qu'à ne! Voità qui peut offrir quelques espérances

Une nouvelle épreuve de force s'engagera sur ce thème le joudi 12 juillet à la conférence des prési-dents du Sénat, quand le gouvernement tentera d'imposer son ordre du jour : la presse dans la der-nière senaine de juillet, l'enseignement privé immé-diatement après. La majorité, elle, a hesoin que ces deux textes soient votés le plus rapidement possible. Et pas simplement pour une question de prestige.

obtenues contre la droite et la

grande bourgeoisie ». Evoquant les

« mauvais coups » portés aux libertés quand l'opposition était au pouvoir, il affirme que la gauche a voula « restaurer les libertés essen-tielles que la droite avait rédultes ».

Le député communiste s'élève

contre - la concentration de presque tous les titres entre les mains d'un

allié politique » de l'opposition et il déclare à l'adresse de celle-ci : « En

concentrant les titres pour unifor-miser les pensées, vous voulez des journaux qui soient des moules à penser. » Puis il rappelle au premier ministre l'« attachement » de son

parti à « une réforme des critères d'attribution » des aides de l'Etat aux journaux, afin de « ne pas traiter de la même façon la presse poli-

tique et d'information générale et la

(RPR, Paris) estime que le gouver

nement, disposant d'une « majorité de godillots malgré eux », n'avait pas besoin d'engager sa responsabi-lité sur un projet de loi« de contrôle

L'ancien premier ministre déclare à l'intention de M. Pierre Mauroy :

Vollà trois ans que vous exercez les fonctions de premier ministre, et nous attendons toujours que vous en

parliez le langage. » Il lui reproche

sou « inconscience », ses « ana-thèmes », sa « vitupération » et ses

« préoccupations partisanes ». Il

* preoccupations partisanes *. It juge que le gouvernement * ne tient eucun compte * du vote du 17 juin et de la manifestation du 24 juin, * blen à l'abri derrière les disponitions d'une Constitution qui [Ini] plait chaque jour un peu plus *. Il parle de l'* indifférence * du chef de l'Etat.

Pour M. Raymond Forni (PS.

Territoire de Belfort), « c'est une constance de l'histoire que les libertés soient mises à mai sous la

droite et s'épanouissent sous la gau-

depuis des décennies, s'associe étroitement, dit-il, à la défense des droits et des libertés des plus fai-bles. » M. Forni oppose à la création de la Cour de streté de l'Etat, à la

loi articasseurs, à la loi dite « sécu-rité et liberté », les réformes opérées par la majorité actuelle : suppression de ces lois, loi Auroux, réforme des faillites, décentralisation, fin du

naulues, decentralisation, fin du monopole de l'Etat sur la radio, création de la Haute Autorité de l'audiovisuel, etc. « Notre conception de l'homme et de la société ne se limite pas à une approche théorique de la liberé », affirme t-il.

M. Forni accase l'opposition d'ali-

M. Forni accuse l'opposition d'alimenter l'« antiparlementarisme » :
« La droite, aujourd'hid, a le visage convenable de l'extrême droite. (...) » « Si je devais qualifier le comportement du Sénat, ajouto-t-il, j'aurais beaucoup de peine à faire la part entre le Sénat de M. Poher, Sénai conservateur, certes, mais conservateur de la République, et celul de M. Pasqua, dont on peut dire sans risque qu'il est conservateur au sens le plus haïssable du terme. » A l'opposition, il déclare :
« Votre action n'est plus légitime. Votre comportement n'est pas tolé-

Votre comportement n'est pas tolé-rable; votre démarche est lourde de

ĸ La défense des privilèges 🕨

Parlant de la situation de la presse, M. Forni demande : « Com-ment pourrions-nous nous contenter

de proclamer une liberté en imagi-

nant qu'elle suffit à permettre son exercice? Comment ne pas se sou-venir que la liberté conçue seulo-

ment comme une absence d'interdic-tions et un respect des privilèges ouvre une vole à la confiscation de cette liberté même par ceux qui ont les moyens matériels de l'exercer et

la négation de cette liberté pour les autres. » Il ejonte : « Il est stupé-fiant d'entendre invoquer sans cesse la défense des libertés par ceux-là

la déjense des libertes par CEUX-la mêmes qui, par leur soutien, parfois par leur action, se sont attachés à les détruire et par les autres qui, se dissimulant derrière des prête-noms et des sociétés fantômes, ont mis à mal le pluralisme de l'information. » Il conciut : « La loi du marché ne peut être l'étalon idéal pour appartir la liberté d'expression »

garantir la liberté d'expression. >

Répondant aux orateurs, le pre-mier ministre explique que « l'assai-nissement de l'économie française étant en cours », l'opposition ne peut

M. Manrice Couve de Murville

presse récréative ».

En attendant, lors de cette discussion de cessure, elle a réagi violemment sur le terrain même où l'a entraînée l'opposition : celui des libertés. Le premier ministre lai-même a donné le ton avec viga craignant pas de s'attaquer clairement aux métho alistiques du groupe Hersant. La gasche me vent plus - ne peut plus - se laisser accuser de « Elberticide ». Dans ce procès, elle a appelé au « unerucine ». Dans ce proces, elle a appelé au témoigange de l'histoire. D'un côté, ou affirme que la liberté ne se divise pas. De l'antre, ou réplique qu'elle doit être organisée pour être réelle. Malgré le hroubsha, deux conceptions s'affrontent dans au vrai débat.

THIERRY BRÉINER françaises soit claire et que le pluralisme soit effectivement préservé : Il parle d'une « curieuse conception de la liberté » à propos du « l'amentable épisode de Creusot-Loire où un chef d'entreprise a voulu institution privatisation des profits et la natio-nalisation des peries - Il confirme que le budget de 1985 comptera Le premier ministre déclare aussi que, « derrière le mot liberté, les tenants du libéralisme ont toujours caché le règne de l'individualisme, la défense des privilèges privés, la loi du plus fort » et qu'ainsi, dans la presse « l'argent a supplanté les pidées » Evoquant le licenciement d'un journaliste d'un hebdomadaire du groupe Hersant jugé coupable d'avoir reproduit des propos critiquant celui-ci (le Monde du 26 juin), évoquant des articles du « un réaménagement des aldes à la presse », mais annonce que le gou-

> députés « témoigneront de leur refus de céder à l'intimidation d'un Mise sux voix, le metion de censure n'est votée que par 159 députés du RPR et de l'UDF sur 491. Elle n'est donc pas approuvée, et, ainsi,

ce n'est pas le combat pour la liberté qui est ainsi mené. C'est le combat de la droits comre le progrès. C'est aussi, à travers ces cas précis, le combat contre la démocra-tie, contre la dignité des kommes et, donc, contre la liberté » (1) A ces mots, les députés du RPR et quelques-uns de l'UDF quittent

M. Mauroy souligne que « la presse française est une des plus aidées du monde », et explique que la contrepartie de cela est que « la situation des entreprises de presse.

que donc « elle s'essaie depuis plu-

sieurs mois sur un autre terrain, celui des libertés ». Il affirme : « La

encore, les excès de la propagande et les illusions qui en résultent se dissiperont avec le temps devant la réalité des faits. »

Le premier ministre déclare aussi

26 juin), évoquant des articles du Figuro Magazine mettant en cause

l'action de diplomates français qui défendent les droits de l'homme su

Chili et jugeant · inacceptables · les méthodes du même Figaro

Magazine, « qui consistent à tru-quer l'information en désournant des photos de leur sens pour muire à un gouvernement étranger, en

l'occurrence celui du Nicaragua », le premier ministre affirme : « Non,

vernement « n'entend pas pour autant introduire des bouleversements trop importants au cours de la prochaine amée ». Il précise simplement que l'aide aux quotidiens nationaux à faibles ressources publi-citaires sera reconduite et que « l'action entreprise l'an dernier en faveur de la presse à l'étranger sera développée ». Le premier conclut en affirmant qu'en repoussant la motion de censure, les groupe de pression ».

est automatiquement adopté en deuxième lecture le projet de loi sur la presse. Et le Sénat va devoir à nouveau se prononcer. Ce texte reviendra encore deux fois devant l'Assemblée nationale puisque les députés tranchent en dernier ressort.

(1) Lire page 10 l'article de Bertrand-



lin (UDF, Ille-et-Vilaine) évoque à la fois ce projet et ceiui de l'ensei-gnement privé, « deux lois, dit-il qui

touchent à nos libertés publiques fondamentales (...), qui rencontrent l'hostilité profonde du pays (...), qui se heurtent à la résistance déter-

minée de l'opposition ». S'il recon-

naît qu'il peut y avoir « une crise dans le fonctionnement des institu-

tions », il estime que « seule l'atti-tude du gouvernement l'aura provo-

CHEVEUX A PROBLÈMES -

PLUS DE 20 AMS D'EXPÉRIENCE dans nos instituts none permettent d'affirmer le sérieux avec lequel nous traitons : e pelicules, dépôts grainseux, cheveux seus, cassembs ; e décongesieuns, chures inquistantes.

75001 PARIS 4, rue Casticlione (1) 290-38-84

INSTITUT CAPILLAIRE EURO-BRIDGECAP Bondenox (56, 48-06-34) - Grenoble (76.49-21-41) - Lille (20.51-24-18) - Limogne (56, 34-15-20) - Lyon (7.638-08-76) - Memail (91, 48-29-97) - Mulhouse (88.45-80-88) - Nency (8.332-91-98) - Nentee (40.48-74-57) - Reims (26.88-65-74) - Reims (39.30 is (77.38-10-76) - Toulon (94.93-55-30) - Toulouse (61.23-29-84).

APPELEZ SANS TARDER:

reancles, nous febriquons nous-mêmes non incomparables prothèces en cheveux naturels, non traités chim = PROTHÈSE BRIDGECAP •

HORS SÉRIE

LES DEUXIEMES ELECTIONS **EUROPEENNES**

LA CAMPAGNE ET LES RÉSULTATS LES INSTITUTIONS ET LE BILAN DE LA CEE

Une longue chronologie (depuis le 9 mai 1950, date de la déclaration de Robert Schuman sur l'idée du pool charbon-acier), une importante bibliographie, des graphiques et des tableaux permettant de mieux situer la CEE dans l'ensemble international donnent aux lecteurs le moyen d'«aller plus loin» dans leur connaissance des affaires européennes.

UNE BROCHURE DE 124 PAGES

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX : 30 F, ET AU « MONDE »

La majorité sénatoriale rejette le nouveau statut de la Nouvelle-Calédonie

L'examen du projet de lai, adopté par l'Assemblée nationale, après déclaration d'urgence, visant à modifier le statut du territoire de la Nouvelle-Calédonie (le Monde des 30 et 31 mai) a révélé des mances au sein de la majorité sénatociale. Le vote de la question préalable, dont l'adoption, par 196 voix contre 106 (socialistes, communistes et radicaux de gauche, à l'exception de M. Louis Brives), équivalait au rejet du texte, a montré, par exemple, que dix sénateurs de la Gauche démocratique qui votent habituellement avec leurs collègnes de la majorité sénatoriale préféraient s'abstenir que d'utiliser ce recours de procédure.

Quant aux motivations avancées

dure.

Quant aux motivations avancées
pour justifier l'usage de la question
préalable, elles sont apparaes
diverses : il y avait, certes, l'opposition totale su projet, dont MM. Dick.
Ukeiwé (RPR, NoavelleCalédonie), François Collet (RPR,
Paris) et Max Lejeune (Gauche
démocratique, Somme) — qui,
cependant s'est abstenn au moment
du vote, — se sont faits les interprètes, il y avait celle, moina
absupte, du rapparteur de la commission des lois, M. Pierre CoccaldiPavard (Un. centr., Essonne), qui Pavard (Un. centr., Essenne), qui anrait souhaité contribuer à l'élaboration d'un texte - susceptible de rapprocher les points de vue des dif-

rapprocher les points de vue des dif-férentes parties prenantes ». Rapportant l'opinion de la majo-rité, qui s'était exprimée en com-mission des lois, M. Ceccaldi Pavart a rappelé l'avis négatif, émis à l'unanimité des présents, par l'assemblée tarritoriale, sur le pro-iet de loi. jet de loi.

jet de loi.

Parmi les reproches faits à M. Georges Lemoine, serétaire d'Etat chargé des DOM-TOM, figure la référence expresse dans l'exposé des motifs, à la déclaration de Nainville-les-Roches de juillet 1983 qui a recoma « le droit inné et actif à l'indépendance du peuple Kanak », et donner l'impression de laisser aux seuls Malésiens le soin de juger de la légitimité des autres ethnies dans la perspective d'un scrutin d'autodétermination. Il y a aussi, selon le rapporteur un risy a aussi, selon le rapporteur un ris-que de blocage, de surcroft finan-cier, de disposition « trop grande des pouroirs » découlant de la nou-velle organisation administrative velle organisation administrative envisagée. Après avoir critiqué les dispositions qui ont « pour conséquence d'institutionaliser la contune et de la figer alors même qu'elle doit demeurer en permanente évolution et échapper à toute codification »; M. Ceccaldi-Pavard a dénoncé le décourage du territoire plus mettre en cause la « capacité » a dénoncé le découpage du territoire de la ganche à gérer l'économie, et en « pays », selon lin « artificiel ».

Pour M. Jean Beranger (Yve-ines), président du groupe du Ras-semblement démocratique, un semblement démocratique, un
futus compromis - aurait pu être
trouvé à pertir de la position
médiane - prise par la FNSC
(Fédération - centriste - pour une
nouvelle société calédomienne), car,
affirme-t-il, « tous les partis locaux
approuvent la création d'une chambre contumière ». M. Berangai,
insiste sur la nécessité de « rétablir
le dialogue entre les communautés
qui s'ignorent, sans exclure à terme
l'autonomie locale ».
Seguant « souffler un vent de bra-

Sentant « souffler un vent de bra-derie ». M. Max Lejeune réclame une information sur la politique gloune information sur la politique glo-bale du gouvernement, en outre-mer : « Nous ne voulons pas, déclare-t-il, subir un chapelet de petits débats et un effritement, mor-ceau par morceau, de l'ensemble français. » Et de lancer : « Trop de jeunes, secrétaires d'Evat ont été touchés par le charme des colliers fleuris qui leur ont fait tourner la tête! » « Pitoyable!», réplique M. Lemoine.

M. Lemoine.

Quant à M. Ukeine, il reprend les arguments contre l'institutionnalisation de la contume, laquelle résulte, explique-t-il, de « mécanismes spirituels délicais ». Par avance, il refuse toute éventualité d'indépendance qui ferait « tomber les Mélanésiens français sous le coupe d'Euat étrangers ». pour M. Collet, le gouvernement vent contraindre son successeur à supporter la responsabilité de l'indépendance » Ne comptez pas sur aous, dit-il è M. Lemoine, pour endosser cette responsabilité là » quend en 1989 (date à laquelle est prévu le référendum), « vous aurez été battus et l'actuel président de la République aura pris su retraite! ».

Répondant aux orateurs, le secré-

Répondant sux orateurs, le secré-taire d'État conteste que le fait de donner un rôle à la coutume, conduise à figer celle-ci. Il justifie la création d'un comité État-territoire par la nécessité de préparer l'échésses de 1939 es ju re l'elle va se l'échéance de 1989 afin qu'elle ne se présente pas comme un « choix entre l'être et le néant ». Contestant les accusations selon lesquelles le gouvernement à arrait pris en compte que la seule ethnie canaque, il affirme que la démarche vezs l'autodétermination a hien été entreprise pour rendre confiance à la population. Le secrétaire d'État reconnaît que le choix fair, auquel ne s'est pas railié le Front indépendantiste, constitue celui d'une e ligne de crête, difficile vers l'avenir du territoire. nir du territoire, sans concession ». ni sux uns, ni sux sutres.

ANNE CHAUSSEBOURG.

عكنامن الدُحيل

E a. 1.7.15 a. The Artistan Co.

mères

Mais P

les dev.

NA PROP SON

25 kg - 1

(ENT) -- " grant to the

Ca pa

NAME OF

18 m

granus in the

Action to the second 多异种 化二十分 Water and ele e the factor A Section 1 ≈ te. ar Comayas AM Design

> e censeries / To Termina de la com Carlette - t - t

EMOVI diplomes! JULLET - 3

AND IT PARTY 順小面 BIA (STATE) THE THE Manney 15 District Contract of the Contr S. A. A.

A Live

FREE KONTON IN THE

M. K. Tailan Drawe

the liver or land The second second

descent in the

- 10 3.530 345

The state of the s

3 Tilliamin del

Harrist Control State

Production of the second of th

M Defends

the state of the state of

Committee of the commit

100

At an in the state of

100 mm. ----

ger San Francis . . .

The second second second

海中 2000年 1000年 1000年

the way the same was the

利力 enthsummer in pur chaute 監督 ま事業をあるというできません。

CYPC7 - 120275

AND AND AND AND AND

Application of the second

AND THE PROPERTY OF THE PROPER Company of the Control

eligiblished of the areas

Marie Marie Contract

And the second s

Mary Services

The same

Manager and State of State of

Market Control of the Control of the

SOUTH THE STATE OF THE STATE OF

Section 1

Apart de 7 de 2000 1" MES 402, " Y.A. CHAUSSEROUSE

Maria Tree

तार वर्षे वर्षे अक्षुप्रक

part of the second

المتاك ياون

1 1 1 1 1

4000

11-22-65

BOWLENS CO.

person of the second

A CO. C. A. ST. A.

THELRRY BREIN

grafia, sur

Mais pour obtenir la garde elles devront résider sur place

Pour la première fois depuis la publication au Journal officiel du code de la famille (le Monde du 20 jun), le ministre algérien de la justice, M. Boualem Baki, explique, dans une interview au journal la Croix du mercredi 11 juillet, comment il faut interpréter les nouveaux textes en ce qui concerne les enfants de couples mixtes. de couples mixtes.

Premier point important: le droit de visite est recomm comme contre-partie du droit de garde, ce qui est une innovation. C'est une des princi-peles revendications des femmes qui réclament une convention entre l'Algérie et la France pour préserver les enfants, leur garantir un droit à conserver des liens avec lours deux

Le ministre précise cependant que ce code ne sera applicable que « pour les contentieux qui pour-raient survenir dans l'aventr » Estce à dire que les mères qui, depuis des années, luttent pour pouvoir ren-

«Le corollaire au droit de garde contrer leurs enfants en Algérie ne est le droit de visite», mais «le conjoint ayant la garde des enfants doit rester sur le territoire national.

S'il s'installe à l'étranger, c'est le maintenir le droit de garde ou de l'en déchoir dans l'intérêt des enfants».

Contrer leurs enfants en Algérie ne le pourront toujours pas? Un élément positif cependant, les trois ment positif cependant pour les trois ment pour les trois ment positif cependant pour les trois ment positif cependant pour les trois ment pour les trois y voir une intervention des antorités

Si la reconnaissance du droit de garde représente un progrès important, la deuxième partie de la déclaration du ministre va, en revanche, constituer le principal point d'achoppement avec les mères. En effet, M. Boualem Baki explique clairement que le conjoint qui aura la garde des enfants devra rester sur le territoire algérien. Cette conception contraire à la libre circulation des personnes va probablement être res-

LA CONSTRUCTION D'UN TUNNEL A ROMANS

Ca passe et ça casse

De notre correspondante

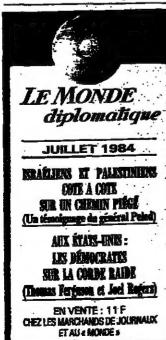
Durand, conseiller général de l'oppo-sition, il s'agit d'« une affaire déplo-rable »; pour la direction départe-mentale de l'équipement, d'une erreur humaine et pour la muni-cipalité socialiste de Romans (Drôme), d'une publicité dont elle se serait bien passée. Ces derniers jours, l'actualité avait la dent creuse et les médias se sont jetés sur l'his-toire du PN 19. C'est Clochemerle ponvelle manière. Il sonfile sur nouvelle manière. Il souffie air Romans, depuis une semaine, un vent de polémique à faire perdre le nord au coq du clocher.

On vient d'achever la construction d'un souterrain (le fameux PN 19) pour éviter le passage à niveau qui étranglait la circulation entre le centre et le nord de la capitale de la chanssure. Les Romanais attendaient depuis longtemps rationdaient depuis longtemps
l'aboutissement de ce projet qu'on
ne finissait pas d'élaborer. L'inauguration était prévue pour samedi
7 juillet, en présence de M. Georges
Fillioud, secrétaire d'État aux tech-

Mercredi 4 juillet, la bombe éclate: ca ne passe pas. Les essais l'ont prouvé, deux poids lourds ne pouvaient pas se croiser, à cause d'un angle de 87° à la sortie de la trémie. Les prévisions sur le papier ne correspondaient pas aux condi-tions de la circulation. M. Etienne-Jean Lapassat, maire de la ville, annulait l'inauguration et interdisait, pour des raisons de sécurité, le passage souterrain aux véhicules lourds. « Comment voulez-vous que la circulation se fasse normalem s'exclamait son adversaire. Me Georges Durand, avec un angle droit et un double zens de circula-

Des censeurs vindicatifs

Le responsable est la direction départementale de l'équipement-qui est le maître d'œuvre et qui a conçu le projet, affirmait M. Lapassat dans une conférence de presse jeudi après-midi. La DDE battait sa coulpe sans rechigner: « Il s'agit, dit M. Vigouroux, directeur adjoint, d'une responsabilité de technicien.



and the first the second section is the second section of the second section in the second section is the second section of the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section is the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the section is the second section in the section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the section is section in the section in the section in the section is section in the section in the section in the section is section in the section in the section in the section is section in the section in the section

personnes va probablement être res-sentie comme un chantage par les mères qui, si elles désirent vivre avec leurs enfants, seront condam-nées à s'établir définitivement en Algérie. Même si le ministre précise que la décision finale appartiendra aux magistrats, cette décision sera certaineur perque par les femmes comme obéssant plus à une forme de nationalisme qu'à une mesure de protection de l'enfant.

CHRISTIANE CHOMBEAU.

Valence. — Pour Me Georges
Durand, conseiller général de l'oppoition, il s'agit d'« une affaire déplomois qui l'assumerons, et c'est
nous qui l'assumerons ment. Le projet « trop coûteux » mis au point par les ingénieurs a été remanié par l'agence urbaine Valence-Romans, qui est une éma-nation socialiste. » De leur côté, les commerçants de-

la rue Jacquemart s'affolent : "Notre rue devient une impasse quand on ferme le passage." Ils viennent de vivre une période criti-que à cause du chantier et voient d'un mauvais ceil de nouveaux travaux. La DDE estime le coût des waux. La DDE estime le cont des modifications à quelques centaines de milliers de francs. Là encore, Me Durand s'insurge: « Il ne suffit pas de faire un petit trou pour faire passer les pare-chocs, dit-il, la soume nécessaire serait beaucoup plus élevée. » Il avance le chiffre de 3 millione de france et suspère qu'on niques de la communication et ancien maire de Romans.

3 millious de francs et suggère qu'on emploie plutôt cette somme à l'aménagement de la rocade. En attendant, le préfet a ordonné une enquête dans cette affaire où le politique le dispute à l'administratif.
Devant les journalistes, M. Pierre
Juvin, adjoint à l'urbanisme, ne s'est
d'ailleurs pas privé de rappeler aux « conseurs vindicatifs » qu'ils n'étaient pas fondés à donner aujourd'hui des leçons, eux qui naguère, dans leur vie publique, avaient - commis des erreurs monumentales en matière d'urbanisme ».

MARYSE VAVASSEUR

Les hôpitaux et l'austérité

(Suite de la première page.) Amsi, le taux directeur de l'année 1985 est-il déjà comm : 5,7 % (il était de 6,6 % pour 1984). D'autre part se profile dans le domaine hospitalier une politique de l'emploi radicalement nouvelle.

800 000 salariés

Les hôpitaux (socteur public et privé confondus) emploient à l'heure actuelle quelque 800,000 personnes. Compte tenu du nombre total de lits (plus de 600 000), cet effectif ne représente pas un surencadrement des malades par rapport aux pays de développe-ment économique comparable : il sime la France dans une homête

Mais ces effectifs sont incontesta-dement mal répartis, au sein des tiablissements eux-mêmes, des départements, des régions, et dans le pays : certaines disciplines sont per-ticulièrement mal pourvues (la gériatrie, les services d'urgence, par exemple), ainsi que certaines parties de l'année (l'été), de la journée (la mit) et de la semaine.

D'autres secteurs sont, au contraire, pour des raisons mysté-ricuses, exagérément dotés en per-sonnel. Compte tenu de cette hétérosomei. Compte tenu de cette netero-généité et des difficultés budgétaires, une forte pression s'est exèrcée, de la part du ministère de l'économie, en laveur de la suppres-sion pure et simple de postes hospi-taliers. Le ministère des affaires sociales s'est opposé à cette mesure - sictoriensement pour le moment.

- victorieusement, pour le moment. Aujourd'hui, la doctrine s'affine : aucun poste ne sera supprimé dans les hôpitaux mais aucun poste n'y sera créé nou plus. Il ve donc falloù-

Or le redéplaiement, dans ce sec-teur, représente lui-même un vaste chantier, juridique et économique. Juridique parce que les personnels hospitaliers ne sont pas des fonction-naires d'Etat, mais des agents des naires d'Etat, mais des agents des collectivités locales. Le gouvernement prépare donc une loi qu'il devrait soumettre au Parlement avant la fin de l'année et qui créera une «fonction publique hospitalière», modification qui, seule, permettra une réelle mobilité.

Le gouvernement sait qu'il ne pourra muter les individus, mais senlement provoquer des mouve-ments de postes budgétaires, par le jeu des départs à la retraite. Ceux-ci sont nombreux chaque année : sur 800 000 emplois, la masse des départs atteint 24 000 par an, soit aussi 24 000 embauches. C'est par de tels mouvements que l'indispen-sable mobilité pourra être créée. Ce qui n'ira pas sans faire naître quel-ques problèmes économiques. Bien souvent, dans le passé, les hôpitaux ont fait figure d'autelierz nationeux », et demeurent, dans cer-taines zones, un pôle d'emplois essentiel.

Les préfets eux-mêmes, récem-ment réunis par M. Pierre Bérégo-voy, ont été saisis par les pouvoirs publics de la nécessité absolue de ces redéploiements. Il n'est pas exciu, d'ailleurs, que des mesures autoritaires et centralisées ajoutent à l'actuel effort de persuasion : des a l'actuel ellort de persuasion : des normes pourraient être énoncées (tant d'agents par lit de réanima-tion, de pédiatrie, de psychiatrie, etc.) et appliquées. Nous n'en sommes pas là, mais on souligne, dans les hautes sphères de l'Etat, que le redéploiement est un

Part des dépenses d'hospitalisation dans le produit intérieur brut (tous régimes) 2,50 1,50

1973 1974 1975 1976 1977 1978 1979 1980 1981 1982 1983

avant la fin de l'année (les émolu-ments des personnels hospitaliers sont indexés sur ceux des fonction-

naires), les budgets prévus pour 1984 seront alors intenables.

En outre, souligne-t-on à la Fédé-

ration hospitalière de France, de nombreux établissements rencon-trent d'importants problèmes de tré-

sorerie (2), d'autant que la fréquen-tation des hópitaux a baissé en 1983. Les établissements de soins publics

resteut des entreprises fortement

de retraite, par exemple, 1,7 mil-liard de francs à la fin de 1983, et

quelque 3 milliards à l'État au titre

Quant aux dettes des hôpitaux à

l'égard de leurs fournisseurs, elles sont une véritable maladie chroni-

que : leurs délais de paiement attei-

de l'impôt sur les salaires.

onseil pressant dans les départe- l'ensemble de la fonction publique ments, une contrainte dans les éta-blissements, une incitation dans les

Un rêve dont le gouvernement a l'intention d'amorcer la réalisation par un autre projet de loi, qu'il pré-pare pour la fin de 1984 ou le début de 1985 ; il s'agira cette fois de mieux planifier les équipements, d'harmoniser les structures publi-ques et privées, et de développer sysl'hospitalisation ».

En d'autres termes, l'objectif est de renforcer le rôle technique de l'hôpital au détriment de sa fonction d'hébergement, actuellement trop lourde et trop coûteuse. Pour ce faire, il conviendra non seulement de supprimer des lits, comme le prévoit le Plan, mais anssi de renforcer les possibilités techniques des hôpitaux, c'est-à-dire notamment les appareilleses lourds qui rermettent appareillages lourds qui permettent gouvernement a annoncé son inten-tion d'investir fortement dans ce domaine, ce qui se traduira, par exemple, par le doublement du parc de scanographes entre 1983 et 1985 (le Monde du 7 juillet).

Sur la vitesse acquise

Restera à mettre en œuvre la réforme des structures internes des hôpitaux (la « départementalisa-tion »), à développer l'informatisa-tion des établissements, et la trans-parence de leurs activités. Il existe à l'heure actuelle de très fortes disparités de coûts entre établissem pour une même activité. Un mense effort de modernisation de la gestion reste à parfaire.

Cet effort est-il sans risques pour r du patrimou français et surtout pour la sécurité des malades ? Pour le moment, les responsables hospitaliers n'estiment pas que la sécurité des patients soit mise en péril par les mesures draco-nieunes qui viennent d'être prises. Mais ils soulignent que cette mise au pas de l'expansion des hôpitaux ne

Enfin et surtout, la compression des coûts hospitaliers s'est directe-ment réperculée sur les conditions de vie des personnels : les remplacements se font rares, la charge de tra-vail augmente, et les infirmières se plaignent de voir leur rôle réduit à sa stricte dimension technique, au détriment du contact avec le malade. En sept ans, souligne M. Alsin Halbout, directeur du centre hospitalier régional de Rouen, « le nombre des admissions de malades dans les hôpitaux de Rouen a été multiplié par deux : dans le même temps, l'augmento-tion du personnel a été de 25 % ». « Les malades, ajoute une infirmière, se rendent compte que nous passons de plus en plus vite dans les chambres. Pourtant, plus leur séjour à l'hôpital est bref, plus ils

Reste le problème, capital, du maintieu du patrimoine. Cette noutissements. On conteste, chez M. Bérégovoy, que ces derniers aient été réellement bloqués, ajou-tant que le souci de la sécurité des malades continuers de primer sur toute autre considération.

Nul ne nie que l'évolution des dépenses hospitalières devait néces-sairement être contrôlée et qu'aujourd'hui elle l'est. Personne ne conteste non plus que les investis-sements énormes consentis dans ce secteur depuis deux décennies ont été un instrument majeur du développement économique. • Ce que coûte le système, souligne l'un des plus hauts fonctionnaires de l'Etat, est aveuglant : ce qu'il rapporte es invisible. »

Le système fonctionne aujourd'hui sur sa vitesse acquise. Mais pour combien de temps au même rythme?

CLAIRE BRISSET.

(2) A l'exception des centres hospitaliers régionaux, dost un rapport de l'inspection générale des affaires sociales, réalise à la demande du ministère des affaires sociales, montre que la trésorerie s'est au contraire globalement améliorée depuis la mise en œuvre du » budget global ».

peut, sauf à restreindre franchement leurs capacités de fonctionnement, se prolonger durablement. Déjà, disent-ila, il semble que le déficit de 1984 atteindra 0,8 %. Si, d'autre part, le gouvernement accorde des hausses de salaires à **DU TONUS POUR VOTRE ARGENT!** 1,0 40 exonérés d'impôts Fayard : prière. **NOUVEAU PLAFOND!** Comme c'est tonique! LIVRET A: 68.000 F CODEVI: 10.000 F 78.000 F Un recueil de souvenirs et de réflexions qui met du 13, place du Havre 75008 PARIS Caisse d'Epargne



Le Cardinal Etchegaray est un poète!

Le Figaro Simples, chaleureuses, colorées d'humour, nourries d'expérience et de la vérité de la vie la plus quoti-dienne, riches de foi, d'espérance et de charité, ces pages édaireront notre réflexion et guideront notre Cahiers du Livre Chrétien

Ne passez pas à côté de ce livre. Dégustez chaque

La chaleur de l'homme, l'obstination du Basque, le vibrant enthousiasme du précheur, la foi du chrétien.

Un évêque heureux d'exister.

La Croix

210 pages

59 F.

baume au cœur. Que l'on soit croyant... ou impie.

Le numéro trois de l'Episcopat français fait très fort.

FAYARD

La situation au Pays basque

- Nouvel attentat contre des réfugiés
- Menaces d'extradition vers l'Espagne

Trois Basques de nationslité espagnole, qui bénéficient du statut de réfugiés, ont été blessés dans un attentat commis dans la nuit du mardi 10 an mercredi 11 juillet, contre un bar de Saint-Jean-de-Luz (Pyrénées-Atlautiques). L'un des blessés M. José Luis Olivar Gallaspe gui, trente deux aus, a été griè-vement atteint. Les deux antres, plus légirement tou-chés, sont MM. Juan Vicente Jauregny et Bonifacio Garcia-Nuno. Cet acte est le dernier d'une lougue série d'attentats généralement attribués au GAL, le Groupe autiterroriste

Bayonne. - Depuis le 5 juillet. cinq Basques espagnols réfugiés en France ont été écronés à la demande des autorités de leur pays qui récla-ment leur extradition. José Miguel Galdos, Gotzon Castrillos, José Carlos Garcia, Luciano Arambari, Francisco Alberti, sont accusés par Madrid de l'assassinat, en 1979 et 1980, de policiers et de militaires

C'est la première fois depuis l'arrivée de la gauche au pouvoir en France que des militants basques sont ainsi sérieusement menacés d'extradition. Après les élections de 1981 la communication de 1981 la communicat 1981, le gouvernement de M. Pierre Mauroy avait laissé entendre qu'il mainty avait laber enterior de n'efuserait de livrer les réfugiés espa-gools réclamés par leur pays. Bien que les chambres d'accusation de Paris, d'Aix-en-Provence et de Pau aient accordé six avis favorables. M. Mauroy n'avait pas signé les

En novembre 1982, cependant, le gouvernement infléchissait sa pos-tion. Tout en réaffirmant la volonté de la France de maintenir se tradi-tion de terre d'asile, un communiqué du conseil des ministres précisait que le gouvernement donnerait désormais son feu vert aux demandes d'extradition « lorsqu'auront été commis, dans un État respectueux des libertés et. droits fondamentaux, des crimes de nature lelle que la fin politique alléguée ne saurait justifier la mise en œuvre de moyens inaccepta-

Règiements de comptes

à Marsoille

Deux règlements de comptes ont

fait deux morts et un blessé grave à Marseille, dans la mit de mardi 10 à

mercredi 11 juillet. Vers 0 h 30, rue

Sainte, dans le centre de la ville,

deux personnes ont essuyé des coups de feu. L'une d'elles, Pierre Fodé,

quarante et un ans, atteinte de plu-neurs balles de 11,43, a été tuée sur

le coup. L'autre, Roger Baliani,

trente neuf ans, grièvement blessée, a été hospitalisée et placée sous la surveillance de la police. Les agres-

seurs ont pu prendre la fuite sans être inquiétés.

quartier de la Sarrette, un ou plu-

11.43, out fait fen sur Jacques Gam-

barelli, quarante et un ans, qui rega-gnait son domicile. Jacques Gamba-relli a été tué sur le coup. Les trois

Baisse de la délinguance

à La Courneuve

18 % à La Courneuve, a affirmé,

lundi 9 juillet, le maire de la ville,

M. James Marson, sénateur (PC)

de Seine-Saint-Denis. - C'est incon-

testablement le résultat d'une plus grande efficacité de la police qui s'est réorganisée, a créé des groupes

d'ilotiers, a vu ses effectifs ren-

forcés et dant l'action s'ext essen-

tiellement redéployée en direction

de la prévention et de la dissuasion,

déclare un communiqué du maire. C'est aussi le résultat des disposi-

tions mises en place depuis deux

ans par le gouvernement et la ville sur le plan social, culturel, de l'école, de la formation profession-

nelle, de l'insertion sociale, des lot-

sirs et de l'engagement de la rénova-

La délinquance est en baisse de

Deux heures plus tard, dans le

ieurs individus, également armés de

EN BREF

De notre correspondant

règles ne serait pas rétroactive, ce qui donne un peu d'espoir aux cinq réfugiés besques écroués ces joursci, les faits qui leur sont reprochés étant antériours à l'annonce gouver-

nementale. Cependant les liens entre Paris et Madrid se sont resserrés ces temps derniers, comme en témoigne la procédure engagée contre ces cinq réfugiés, une procédure que le par quet bloquait depuis trois aus. PHILIPPE ETCHEVERRY.

déciare le jugement, celle-ci n'en

pas moins porté atteinte au droit moral (...) de l'auteur de la photo-

dommages-intérêts. Le Figaro-Magazine est condamné à lui rem-

bourser une partie des honoraires versés à son avocat, Me Jean-Claude Zylberstein, et à assurer, à sa

charge, la publication dans trois journaux d'un résumé du jugement.

M. GEORGES FILLIOUD

CONDAMNÉ

POUR DIFFAMATION

M. Naythons reçoit 1 F de

AU TRIBUNAL DE PARIS La fausse légende du «Figaro-Magazine»

Le Figaro-Magazine vient d'être condamné pour tromperie. Dans son numéro du 6 février 1982, le supplé-ment de M. Robert Hersant avait publié un cliché montrant des cadapublié un cliché montrant des cada-vres en train de brûler. La photogra-phie était accompagnée de cette légende: « Le massacre des l'adiens Mosquitos, farouchement anticas-tristes, par les « barbudos » socialo-marzistes du Nicaragua ». Le titre de l'article était à l'unisson: « La France altisc le feu dans cette sale

Hélas! pour la démonstration du Hélas! pour la démonstration du Figuro-Magazine, tout était faux dans cette présentation. La photo n'était pas celle de Mosquitos victimes des sandinistes, mais celle de combattants – des deux bords – de la guerre civile. Durant ce conflit, qui devait aboutir à la chute du dictateur Anastasio Somoza, la Croix-Rouge avait décidé de brûler des cadavres par mesure d'hygiène. Le Figaro-Magazine était d'autant moins excusable d'avoir « détourné » cette photo que l'agence Gamma la lui avait fournie avec cette mention : « Nicaragua 1978 », soit trois ans avant les évênements, au demeurant, tendancieusement présentés, que ce cliché était censé illustrer.

illustrer.

Le Canard enchaîné, puis d'autres journaux ayant dévoilé le pot aux roses, le Figaro-Magazine décida, un mois plus tard, de publier un erratum rectifiant ce qu'il appela une • malencontreuse erreur de légende •. Entre-temps, l'affaire a pris de l'ampleur puisque le général Alexander Haig, alors secrétaire d'Etat américain, avait brandi un exemplaire du journal devant un congrès de syndicalistes en Floride comme «preuve» de l'ignominie du régime sandiniste. Perfidement, le Canard enchaîné écrivit: • Il n'y a vraiment que le général Haig pour faire confiance au Figaro-Magazine.»

L'auteur du cliché, le photogra-phe américain Matthew Naythons, ayant eu vent de l'affaire; décida de porter plainte. La première chambre du tribunal de Paris, présidée par M. Roger Beauvois, vient de lui don-Le communiqué officiel sjoutait la faute commisse par le Figaro-que l'application de ces nouvelles Magazine résulte d'une erreur,

Mise en liberté d'un avocat. -

Mº Jean-Louis Calmel, inculpé de

«complicité de proxénétisme ag-gravé» et incarcéré à la prison de Valence depuis le 22 juin, vient de

bénéficier d'une mesure de libéra-

tion décidée par M. Jacques Hamy,

juge d'instruction à Lyon. Me Cal-

mel fait l'objet de poursuites en rai-son des liens qu'il entretient avec

une jeune femme, elle-même accu-sée de proxénétisme (le Monde du 28 juin). L'incarcération de Me Cal-

mel a suscité de vives protestations

de ses confrères et de son avocat,

Mª Gustave Bermann, qui s'est

étonné qu'il ait fallu dix-buit jours

au juge d'instruction pour établir

que les charges pesant sur Me Cal-mel étaient • des plus minces). -

UN AUTOCOLLANT VERT

POUR PASSER

SANS CONTROLE

LA FRONTIÈRE

FRANCO-ALLEMANDE

La lerée des contrôles de police et de donane pour les particuliers, sa passage de la frontière franco-allemande, deviendra effective pour les remoctissants de France et de RFA à compter du lundi 16 juillet, a-t-on amoucé le lundi 9 juillet à Boun. Le bénéfice de cette mesure sera étendu à l'ensemble des citoyess de la Compunanté ento-péenne le 1st août.

Pour signaler qu'ils font partie de cette catégoria, et qu'ils u'out rien à déclarer, les automobilistes

devront apposer sur leur pure-bries un autocollant vert. Les donnièrs ue contrôleront plus que les véhi-ciles suspects. Commo il avait éga-

lement été exrisagé au some franco-allement de Ramboulli

(Corresp. reg.).

de l'Officiel

Engagé dans un processus de modernisation depuis 1976 (le Monde du 14 janvier 1981), le Journal officiel a changé de mise en page le 1st juillet. Moins austère, mais pas encore sémillant, l'organe officiel de la République française a adopté une présentation plus claire et plus aérée qui permet une locture plus facile des textes. plus facile des textes.

La toilette

Cette nouvello présentation n'a été adoptée que pour la partie « lois et décrets ». Les numéros consucrés aux débats parlementaires ne béné-ficieront de oette cure de rajeunissement que plus tard.

Ce souci de ciarté apparaît dès le titre, gris et noir, désormais com-plété par un logo, représentation graphique sophistiquée du J. O. Le découpage du sommaire maintenant pur deux pages foit apparaître rins sur deux pages, fait apparaître plus clairement les différentes rabriques.

Mais la principale innovation réside dans le changement de format du journal. Plus réduit, il se ou journal. Plus recuir, il se conforme ainsi à une circulaire de 1974, invitant les chefs de publications officielles à adopter le format en vigueur dans la Communauté pour tons les textes réglementaires (format 21 X 29,7).

Le délai mis à se conformer, à cette disposition s'explique par le fait que la direction a préféré atten-dre le passage du J. Q. à la photo-composition (il était jusqu'ici com-posé en caractères de plomb), explique M. Robert Bouquin, préfet, directeur des journaux officiels. La direction du J. Q. a présenté treize maquettes aux services du premier ministre auxquels elle est rattachée avant d'aboutir au résultat définitif.

S'il est légitime de dénoncer le racisme, cela ne peut se faire en ternissant la réputation de quatre personnes. » L'une des conclusions du tribunal correctionnel de Lyon, qui a rendu, mardi 10 juillet, son jugoment après la plainte en diffamation déposée par quatre adversaires politiques de M. Georges Fillioud, est particulièrement sévère pour le secrétaire d'Etat aux techniques de la communication. Les quatre plaignants, MM. Claude Saillard, Claude Guilleminot (RPR), Paul Bossan (UDF), et Georges Durand (CNI), ont obtenu i franc de dommages-intérêts, la publication intégrale du jugement dans le journal municipal Vivre à Romans, et celle partielle dans trois autres publications.

A la suite de la destruction crimi-Le J. O. qui avait déjà mis en place un système de micro-liches par abonnement, étudie un autre par abonnement, etudie un autre projet, dans l'optique d'un meilleur accès à l'information : la création d'une banque de données et d'un journal électronique auxqueis pour-raient avoir accès les professions libérales, les centres de documenta-tion, les universités, le Pariement, les ministères, qui forment l'essen-tiel des soixante-acut mille abomés. Ces projets, rendus indispensables pur l'inflation des textes politiques et juridiques, pourraient voir le jour

> En dépit de ces innovations, I. O. sur son traditionnel papier de récupération, n'est, pas encore condamné, car si mul n'est censé ignorer la loi , elle n'est repdue obligatoire qu'après sa promulgation, c'est-à-dire, en général, un jour franc aiorès sa publication au Journal officiel.

Transport of MALES

SPORTS

LE TOUR DE FRANCE CYCLISTE

Peine perdue

De notre envoyé spécial

vicinire de la fraicheur athlétique et de l'esprit de décision. Pascal Poisson, un partenaire de Vincent Barteau et de Laurent Fignon, a remporté, mardi 10 juillet, la 12 étape, Saint-Girous - Biaguac, après avoir surpris, à proximité de l'arrivée, les routiers-sprinters Vandernerden, Van Vliet et Hoste, ainsi que Bernard Vallet : un exploit. Avant cette échappée décisive décienchée à 19 kilomètres du lut, Bernard Hinault, contre toute attente, avait occupé le commandement de 61° au 77° kilomètre. Victoire de la fraîcheur athlétique et de l'esprit de décision. Pascal

Biagnac. — Pourquoi Hinault a-t-il attaqué soul à 50 kilomètres de l'arrivée, et qu'espérait-il? Alain Vigneron qui le comaît bien — c'est l'un de ses meilleurs équiniers — ne comprend pas : «Il a fourni des efforts limitiles et n'avait pas la moindre chance de réussir. dit cet bomme pondèré. Guimard a dé bien s'amuser aujourd'hul.» 'amuser aujourd'hui.

s'amuser aujourd'hul.

L'erreur de Bernard Hinault est de celles que l'on souhaite voir commettre par un adversaire. En l'occarrence, le tactique est simple: Il faut garder le coureur de tête en point de mire sans lui permettre de creuser un écart trop important et le laisser se fatiguer le plus longtemps possible pour mieux le contrer en fin de parconrs. Ce qu'ont fait Fignon, Lemond, Berteau, Pascal Jules et Poisson, le futur gagnant, auxqueis Cyrille Guimard n'eut même pas besoin de donner des consignes tant besoin de donner des consignes tant la situation était claire.

L'avance du Breton escillant autour de la demi-minute ne dépassa jamais 45s. Il fut rejoint avant le «sprint volant» du 84 kilomètre, où Lemond et Fignon raflèrent les bouifications

bonifications...
L'attitude de l'ancien vainqueur du Tour, distancé la veille sur les pentes de Guzet-Neige, est-elle dictée par l'orgneil? On peut y voir la réaction de l'athlète humilé et revanchard. On peut y voir aussi, et ce serait plus triste, celle du champion déclinant qui improvise dans le doute.

Raphael Géminiani, fort de sa Raphael Gemman, fort de sa longue expérience, estime que Bernard Hinault, aujourd'hui menacé par la nouvelle vague, doit modifier ses plans de bataille : «Il ne peut plus gagner le Tour sur des opérations ponctueiles car il est dominé en montagne et contre la montre. Il iul faut donc imaginer d'autres solutions et essayer... Hier, il a tenté de le faire »

hi-même, îl l'a également durcie pour les autres. Et il pense qu'il n'a pes mal joué.

Sisies --

Quoi qu'il en soit, nous en avons en la preuve, une fois encore, que les etapes courtes sont souvent les plus probantes. Sur les 111 kilomètres de Saint-Girons à Blagnac, des routiers de valeur comme Van der Poele, Boodue et le Colombien Ramirez ont perdu plus de six minutes.

JACQUES AUGENDRE

PESULTATS SAINT-GIRONS-BLAGNAC

1. Pascal Poisson (Fr.), les 111 kilomètres ca 2 h 39 mm 46 s. moyenne 41,675 km/h), avec bonification 2 h 39 mm 16 s; 2. Exik Vandersorden (Bel.), 2 h 39 mm 46 s, avec bonification 2 h 39 mm 26 s; 3. Léo Van Viles (P-B), 2 h 39 ma 26 s; 3. Len van viet (P-8), 2 h 39 mn 46 s, avec bouification 2 h 39 mn 36 s; 4. Bernard Vallet (Fr.), 2 h 39 mn 46 s; 5. Franck Hoste (Bel.), 2 h 39 mn 46 s; 6. Jean-Louis Ganthier (Fr.), 2 h 39 mn 54 s; 7. Frédéric Bran (Fr.), 2 h 39 mn 58 s; 8. Guy Nulens (Bel.), 2 h 40 mn; 9. Henri Manders (P-8), 2 h 40 mn 42 s; 10. Kim Anders sen (Dan.), 2 h 40 mn 43 s.

sen (Dan.), 2 h 40 mm 43 s.

Classement ginfral. — 1. Vinous:
Barteau (Fr.), 54 h 17 mm 21 s;
2. Manrice Le Gailloux (Fr.), à 7 mm
47 s; 3. Laurent Fignon (Fr.), à 10 mm
25 s; 4. Gérard Veldscholtez (P-B), à
12 mm 28 s; 5. Bernard Hinsmit (Fr.),
à 12 mm 38 s; 6. Phil Anderson (Ams.),
à 13 mm 29 s; 7. Greg Lemond (B-U), à
14 mm 23 s; 8. Sean Kelly (Iri.),
à 14 mm 37 a; 10. Robert Millar (G-B),
à 14 mm 47 s.

Tour de France féminis. — La Néu-landaise Petra De Bruin a gagné, mardi 10 juillet, la neuvième étape Montesquien-Volvestre - Blagnac (77,3 km) du Tour de France fémi-A la suite de son accélération, le peloton s'est fractionné en plusieurs est toujours à la première place du parties. S'il a durci la course pour classement général provisoire.

rapeutes et six chauffeurs ambu-

lanciers. Elle pocupe six véhicules en chevau-légère, deux voitures légères décapotables.

Lè elle possi un pensament, ici

elle: nettois une plaie après une

chute tout en continuent de rou-ler à 30 ou 40 kilomètres à

l'heure: la patient restant en roue

More sur son vélo et se tenent

d'une main à la carrosserie.

Ceke là demande des gouttes pour ses yeux atteints de

conjonctivite, cet eutre une pom-

made pour ses reins. Derrière se suivent deux ambulances légères

et le radoutable camion charge

des appereits de résemmation Uns moto, enfin, permet l'inter-vention rapide auprès des strardés quotidiens toujours mai

-PROPOS D'UN SUIVEUR ---

Saint-bernard en blouses blanches

Blegned. — On parle rerement d'eux. Ils sont peut-être lei ceux qui ne cherchent pas à faire par-ler d'eux. Ils n'ont guire le temps de reconter ce qu'ils font. Etre médecin du Tour, c'est assurer, pendant vingt-cinq jours et vingtquatre fieures sur vingt-quatre, la plus longue garde qui puisse sa concevoir. De la veille du départ au lendemain de l'arrivée, ils sont ment, sur la santé des coureurs. mais en fait, c'est toute le cara-

tine fois lancée la course quogne rois lances ta course quo-tidierne, les médechs du Tour auront à jouer les saint-bernerd. L'équipe, dirigée par le docteur. Gérard Porte; comprend trois généralistes et un cardiologue, trois infamiers et trois l'onésitié-

vane qui, à un moment ou à un

autre, a besoin d'aux.

Faux melades

troupes. Jusqu'sux Pyrénées, les chutes ont été nombreuses. Elles ont déjà éliminé six concurrents, dont quetre en raison de fractures du coude, de l'omoplate et Ces éliminations sont toujours

de petitu drames. Ce n'est pas une légende, ces coureurs qui nt pour ne pas être « renvovés à la maison ». Pour ceux qui ont joué leur réputation sur le four de France, qu'ils scient les ders d'une équipe ou auxiliaires de premier rang, l'abandon n'est pas seulement une perte de gain. C'est d'abord une sorte de mort professionnelle qui peut-être gràvera lourdement, sinon définiti-vement, les suites d'une carrière déntoire. Gérard Porte a assisté à bien de ces dêtresses d'enfants inconsolables qui voyaient s'envoler le foi espoir de la victoire d'étape ou de l'échappée grêce à laquelle la foule, mais plus ancore le milieu profession-

A mi-percours, Gérard Porte net, retiendrait leur nom pour les peut faire un bilan de l'état des seisons futures.

A côté de cala, il existe une autre catégorie. C'est celle des pertants qui se savent, dès le jour du prologue, angagés dans l'aventure pour y jouer seulement la moité de la partition. Passé les étapes classiques, celles où ils ont pu montrer leur savoitfaire; et engranger assex d'argent pour leurs équipiers, ils considèrent que le contrat est rempli et que leurs employeurs n'auront plus rien à dire. Chieva-liers du plut pays; conscients de leurs limites, ils baissent le pouce des que se dresse la montegra.
Comme ils n'ore pes le golit de s'y ridiculiser, et moins encore de s'y épulser, ils invoquent, pour justifier leur forfait au piect des pentes, des maix aussi myste-neux qu'indécetables. Les méde-cins du Tour sont aussi des psy-chologues et ils sevent que les ames simples dont ils ont à s'occuper sont insiement bien

JEAN-MARC THEOLLEYRE.



UNE CARTE UNTÉLÉPHONE PLANCHE A VOILE A VOLONTE 608.19.19

Tennis Express - le Sport à la carre

Cinq mountres et un suicido

bicarions.

A la suite de la destruction criminelle, dans la nuit du 2 au 3 mai
1982 de la « mosquée » de Romans
(Drôme), M. Fillioud, qui occupait
les fonctions de maire, avait déclaré: « La culpabilité est lourde de
ceux qui ont volontairement contribué à créer un climat, notamment
les nartis et les condidats au out

les partis et les candidats qui out fait campagne en dénonçant la réa-lisation de cette maison, utilisant

ainsi des sentiments de rancœur la tente à des fins électorales. Qui

(le Monde du 16 juin). M. Fillioud

a décidé de faire appel. - (Corr.

en Nouvelle-Calédonie Cinq personnes d'origine européenne, dont une femme enceinte et deux enfants, out été assassinées, dans le nord de la Nouvelle-Calédonie, a-t-on appris, mardi 10 juillet à Nouméa de source officielle. Ces mourtres ant été suivis

Ces événements seraient liés bien

Ces évéaements seraient liés bien qu'ils aient eu lieu dans deux villages distants d'une cinquantaine de hisomètres, Koumac et Ouega, à environ 400 kilomètres an nord de la capitale du territoire. La gendarmerie a précisé qu'une famille de quatre personnes avait été assassinée à Ouega « probablement avec une arme à feu, dans la nuit du lundi 9 au mardi 10 juillet ». M. Gérard Dubois, vipet-sent ans, sa compa-Dubois, vingt-sept ans, sa compa-gne, Judith Sariman, une métisse de ingt-sept ans, et ses deux enfants de deux et quatre ans ont été tués. Les corps ont été découverts, mardi matin, au domicile de M. Dubois, situé an lieu dit Marécage de Balagan, un endroit isolé et difficile d'accès.

Un autre meurtre a été commis à Koumac. Il s'agit, selon la gendar-merie, d'un homicide volontaire par mene, d'un homiciae volontaire par arme à leu perprété sur une femme enceinte et qui a été suivi par le sui-cide du meurtrier présumé. La vio-time, Mme Anita Haho, 3gé de trente-sept ans, était enceinte de huit mois. Un rémoin a assisté au suicide de M. Alain Bozé, un Euro-control de princt buit avec l'un exercipéen de vingt-huit ans. Les enquê-teurs attendent les résultats des autopsies pour déterminer le type de l'arme utilisée dans les deux affaires et établir une chronologie des faits. Les autorités estiment en effet que ces deux affaires résulteraient d'un même drame d'- ordre privé ». -- (AFP.)

 Un policier inculpé. — Un gardien de la paix parisien, M. Chris-tian Holz, a été inculpé de - conps mortels - par M. Yves Cornelor premier juge d'instruction, à la suite de la mort, boulevard Suchet à Paris (16), d'un jeune Algérien, Zouzoui Benelmahrouk, qui avait fait l'objet d'un contrôle de la circulation (le Monde du 11 mai).

· Evasion à la prison des Baumetter. - Un détenu de nationalité chilienne, Carlos Sanchez, qui vensit d'être condamné pour viol et vol qualifié, s'est évadé, lundi 9 juillet, de la maison d'arrêt des Baumettes. Carlos Sanchez était en train de désherber un terrain entre les deux murs d'enceinte et a prolité de l'absence d'un surveillant dans le

mirador le plus proche pour s'échap-

 Inculpation d'un déserteur près le meurire d'une fillette à après le meurire d'une juieire a Mulhouse. - Olivier Londchal. vingt ans, le déserteur de la Légion étrangère arrêté dans la nuit du lundi 9 au mardi 10 juillet, à Chanmont (Haute-marne), après le meurtre, vendredi 6 juillet, à Mul-house, de Christelle Eberlin, huit ans, a reconnu les faits et a été inculpé, mardi 10 juillet, d'« homicide volontaire » et de « vol » par M. Adam, juge d'instruction à Mul-

VIOL D'UNE CENTENAIRE Un soldet et un ouvrier grecs

ont été condemnés, lundi 9 luillet, à une peine de quatorze ans de réclusion chacun per la cour criminelle de Seres (Nord de la Grace) pour avoir violé une femme agée de cent cinq ans. La vielle ferme, qui habite Plana, en Chalcidique, avait été surprise dans son sommelt et violée successivement par le soldat, âgé de vingt-deux ans, or par l'ouvrier, cinquente ans, en septembre 1983, à son domicile.

Mme Kokaliotou, la plaignante, a déclaré devant le juge que le chac psychologique causé per ce double viol lui avait fait perdre l'ouie. La vieille dame, mère de qua-

torze enfants, seize fois grandmère et quinze fois arrièregrand-mère, était tombée dans le coma suite à cette agression et avait dû être hospitalisée. -

وكناس الثميل

puis su couseil européen de Fontai-sebleau, en mai et juin derniers, las tion de plusieurs quartiers. -Les statistiques de M. Marson portent sur les six premiers mois de 1984. Les actes délictueux constatés postes-frontière serout teans en postes-ironicale servoir tegim en consistant par des représentants de l'un ou de l'autre pays, agissant pour le compte des deux adminis-trations nationales en un point de pendant cette période ont baissé de 25 % à la «cité des 4000», au grand ensemble où est logé plus du tiers de contrôle majque. la population de la ville.

ÉDUCATION

LEGION D'HONNEUR

UN BADGE SOUS LES LAURIERS

The same of the same of

> Elle est ravie de son bon tour, Laurence Vianes, dix-sept ens. Cette élève de terminale C au lycée Louis-le-Grand, à Paris, premier prix d'histoire, a été le vedette, mardi 10 juillet, de le cérémonie de remise des prix du concours général, qui rassemble les lauréats sous le plafond du salon du Foyer des lycéennes de Paris. Grosse émotion, petite déception : elle a osé saluer M. Alain Savary en arborant, sur la poitrine, un badge en faveur de l'école libre. Le ministre n'a pas remarqué ou n'en a rien leisse paraître.

Avant les petits fours et le champagne, M. Savary, dans son discours, a eu le temps de féliciter les lauréets et de noter, avec satisfection, l'augmenta-tion du nombre des candidats quatre mille deux cents en 1983, cinq mille cette année. Une coupe à la main, la rosette à la boutonnière, les chefs des établissements primés font assaut de congratulations. Très sollicité par les parents triom-phants, M. le ministre se plie volontiers à la photo-souvenir. « Corinne, mets-toi à côté de M. le ministre. Elle a eu le premier accessit de biochimie, savez-vous l » Réaction amusée d'Alain Severy; « Mademoi-selle, vous faites mentir caux qui disent que les filles ne font pas de sciences. » Un peu à l'écart, près du buffet, une jeune leu-réate pense déjà à l'avenir : « Avec mon chèque-livres, je vais m'offrir des Pléiade. »

· Création de l'Association française des professeurs de chinois.

Décidée lors d'une assemblée générale réunie à l'initiative d'enseignants de chinois de l'université Vincennes-Saint-Denis (Paris-VIII), la création d'une Association française des professeurs de chinois, régie par la loi de 1901, se propose de contribuer au développement de l'enseignement de la langue et de la civilisation chinoise dans les établis-sements secondaires et supérieurs français. Son siège social se trouve au département d'études chinones de l'université de Provence, 29, ave-nue Robert-Schuman, 13621 Aix-

Admissions aux grandes écoles

 Ecole normale supérieure de jeunes filles, boulevard Jourdan, section des lettres, groupe S

Joelle Pillone, Muriel Joughest, Eve lyne Mescher. Admises à titre étranger :

Miles Françoise Clottes, Anne-Catherine Wagner, Claudia Senik, Saws, Christine Lang.

Admissions aux agrégations

(par ordre alphabétique)

Mem et MM. Jean-Louis André
(49 et.); Sylvaine Arrivé (35°); Guy
Barthelemy (22°); Sylvie Bazin, née
Tacchella (42° ex.); Christophe Bident.
(12°); Jean-François Boutont (48°);
Brighte Bouvier (55°); Nicole Brensez
(36°); Véronique Campan (24°); Alain
Capdevila (6°); Marceline Champean
(37°); Catherine Coquio (14°); Florence Crépin (23°); Laure Curvale
(28°); Mare Deramaix (52°); Alain Dichy (54°); Catherine Doroszczuk, née
Iche (33° ex.); Pierre Drogi (16°); Philippe Dufour (3°); Nathalie El Baze
(17°); Amne-Marie Evenou, née Gloagen (25°); Christian Fournier (27°);
Isabelle Franchet (39°); Thibaut Germaix (15°); Florence Goyet, née Breasand (31° ex.); Amne-Marie Guth (4°);
Rouska Halatchev (1°°); Marie-Françoise Hamard (13°); Sylvaine
Haudebourg, née Rongère (21°); Véronique Hontarrede (46° ex.); Pierre
Kaempf (8°); Brigitte Klein (53°);
Raoul Klein (42° ex.); Florence Lautredou (5°); Philippe Le Guillou (29° ex.); Mireille Lecahardt, née Barnoli (19°); Ann-Deborah Levy (9°);
Patrick Lob (7°); Aline Magmen, née
Leclercq (46° ex.); Annie Mavrakis, née Bismuth (51°); Madeleine Méot, née Bomnet (42° ex.); Carole Mohn
(2°); Isabelle Moindrot (40° ex.); Sylvie Mongin (10°); Eric Pellet (18°);
Philippe Perret (38°); Véronique Petriment (40° ex.); Sylvie Radanowski
(49° ex.); Anne Randon, née Randon
(29° ex.); Danièle Raoul (26°); Jean-Marc Rodrigues (31° ex.); Michel Rouquette (33° ex.); Florence Terrasse
(20°); Jean Tsurbay (42° ex.); Sylvie Thorei (11°).

• Géographie

Mem ne MM. Frédéric Bertrand

Thorel (11°).

• Gáographie

M** et MM. Frédéric Bertrand
(10°); Hélène Catinand, née Dreau
(11° ez.); Noëlle Célerier (13°); JeanMichol Dauriac (5° ez.); Robert d'Ercole (15°); Richard Didier (17°); Daniel Doll (8°); Elisabeth Dorier (2°);
Sylvie Feliu Badalo (20°); Nadine
Fonta (23°); Anne Fournol, née Lelubre (24° ez.); Dominique Franche
(11° ez.); Colette Germain, née Verget
(24° ez.); Cathorine Laborie (16°);
Maro Levarois (14°); Xavier Martin
(1°); Daniel Moreaux (26°); JeanMichel Moyl (18°); Mireille Nicoad
(7°); André Pruvosz (22°); Jacqueline

Renet, née Meriandeau (21°); Fran-coise Riou (9°); Dominique Rivière (3°); Catherine Roy (5° ex.); Jacky Schutz (19°); Philippe Viguier (4°).

Meso et MM. Jean Alcantera (17° ex.); Robert Azouky (21° ex.); Fanny Bazile (21° ex.); Bertrand Binoche (19° ex.); Véronique Bonnes, née Brisse (6°); Jacques Bonnios de Ruissolet (33° ex.); Olivier Boulnois (27° ex.); Boris Bucharles (13° ex.); Jean Caron (3°); Didier Cartier (23° ex.); Chrisnophe Cathelineau (27° ex.); Olivier Canly (33° ex.); Nathalie Chouchan (23° ex.); Laurent Commarie (31°); Jean-Paul Doguet (8° ex.); Pascal Demost (13° ex.); Pierre Frangne (19° ex.); Christophe Guillermin (13° ex.); Hervé Gumeret (17° ex.); Marianne Harder, née Brocheau (4°); Chantal Jaquet, née Jaquet (5°); Christip Juillet (13° ex.); Jean Keasler (27° ex.); Ingrid Laurent-Devid, née Laurent (27° ex.); Christine Le Bihan (26°); Catherine Malabou (12°); Jean-Marie Meyer (1°); Elisabeth Pacherie (23° ex.); Bernard Parizet (2); Dominique Pian (32°); Jean-Yves Pranchère (7°); Yves Rivand (36° ex.); Sylvie Robin, née Robin (1°); François Roussel (36° ex.); Christian Ségny-Duclot (10°); Patrick Vanday (3° ex.); Jean Weeststeen (33° ex.). Neemieen (33 ex.).

Admis à titre étranger: Mohammed kamakkonf (36° ex.).

Ministère de la défense Sout noromés chevalier :

MM. Bernard Ahavena, Roland Bainier, Emmanuel Barronillet, Henri Battari, Alexis Beande, Paul Bedin, Ahmed Ben Manti, Jean Bergé, François Berroche, Jules Bevilaqua, André Bischoff, Charles Blaise, Laurent Bleunwen, Jean-Jacques Bologna, Raymond Bonhyer, Joseph Bourguet, Pierre Briand, Irénée Cabier, Joseph Ceitucoli, André Caouré, André Casadamont, Jean-Pierre Chapelle, Jules Chedorge, Gaston Chisné, Henri Clément, Marcel Colia, Loois Comte, Jean Courthieu, Bernard Delaunay, Maurice Demange, Marcel Dobigoy, Robert Domois, Edmond Driay, Marcel Drisch, Pierre Dulhoste, René Duranthon, Jean-Baptiste Pior, Laurem Fontame, Gilbert Fraillon, Jacques Frémont, Roger Gauthier, hoste, René Duranthon, Jean-Baptiste Fior, Laurent Fontana, Gilbert Fraillon, Jacques Frémont, Roger Gauthier, Fierre Géraut, Jean Gjurasevic, Louis Gras, Paul Graveleau, Robert Guedj, René Héry, Marcel Hulot, Jean Banez, Fierre Jullard, René Krantz, François Lacombe, André Lagier, Gny Le Bériget, Noël Lefranc, Ernest Le Lay, André Leroy, Jacques Licari, Joseph Louet, Paul Lyons, André Maillard, Robert Marie, Robert Mémin, Georges Mm, Gabriel Nalin, Fierre Nipou, Léopold Pastor, Jean Patacchini, Joseph Paul-Daniel, Autoine Peretti, Charles Perrin, André Perrio, Jean Pirand, Etienne Pouvasseau, Henri Puznanter, Lucien Pujol, Jean-François Querroc, Henri Rabuin, Maurice Radiz, Armand Riedweg, Raymond Rigade, Thomas Rivas, Victor Rymarski, Jean Sahastume, André Seigneurgens, François Tarquiny, Marie Thomas, Robert Thomas, Heari Veron, Jacques Vignand, Jean Yaouanc, André You, Lecien Agostini, Jean Alean, André Alleman, Robert Armagnacq, Baptiste Arrigoni, Raoul Astruc, Azzei Aubourg, René Auzanneau, Louis Barbesant, Vigdislas Barlovic, Jacques Barraud, Henri Battaglini, Jean Bendy, Maurice Bayle, Paul Benoît, Henri Bentz, Antoine-

François Bernardini, Charles Berthaut, Henri Besse, Georges Besso, Marcel Bézy, M. Angèle Bianchini, épouse Ci-bard; MM. Henri Biehlmann, Ray-mond Biju, Georges Billot, Adelin Blanc, André Bonavita, Benoît Bonetti, Gilbert Bordes, Marcel Bouguet, Paul Bouhier, Francis Bourdon, Georges Bourdon, Heari Bourgeon, Francis Bourges, André Bourlanges, Henri Bousquet, Georges Braquet, Claude Brézillon, Jacques Bringas, Roland Bro-que, Gilbert Brunet, Charles Bugéja, Engène Busselier, Antoine Candel, Sé-raphin Cantoni, Gabriel Caparros, Damiel Champanay, Georges Channet, Guy Charpart, Georges Charron, André Chemin, Emile Chevalier, Georges Cla-vel, Gilbert Clément, Claude Cochet, wel, Gilbert Clément, Claude Cochet, Jean Colona D'Istria, Pierre Constantin, Henri Coquard, Michel Coquenpot, Jean Cordier, Joseph Coste, Pierre Coti, Habert Courveisier, Marcel Crassae, Gaston Crinon, Vietur Croquette, Lucien Davanture, Roger David, Charles Deiller, Louis Delage, René Delvanx, Edouard Denizeau, Jean Desmaisons, Jacques Despax, Henri Devic, Gabriel Dideron, Jean-Jacques Diébolt, Gastien Diez, Jean Draut, Robert Drevet, Jean Diez, Jean Draut, Robert Drevet, Jean Dreydemv, Jean Drézea, Guy Drouot, Alphonse Dubart, Paul Dubrois, Charles Duclos, Léon Ducret, Jean Dupost, Laurent Dupuy, Louis Durand, Georges Ehlinger, Elie Encaoua, Jao-ques d'Etienne, Ernest Eychenie, Henri Fattler, Pierre Favreau, Charles Férise, Louis Fernandez, Charles Fétel, Robert Feueratoss, Louis Fidanza, Fernand Fors, Daniel Fourmont, Fernand Fournier, Georges Fraisse, Pierre François, Max Frandji, Henri Friconnet, Ludovic Froissart, Georges Galliano, Jean-Antoine Garrido, Marcel Gaudino, Georges Gaugué, Joseph Gertz, Fran-cois Gherardi, Léon Gilles, Albert Gin, M= Antoinette Girard, MM. Marcel Girard, Laurent Giubergia, Henri Glo-ria, Pierre Gonon, Jules Gourlaouen, Emile Graeske, Paul Grasset, François Graziani, Césarino Guarisco, Pierre Graziani, Césarino Guarisco, Pierre Guiganti, Edmond Guignon, Roger Guillaud, Noël Guillaume, Antoine Guillermas, André Gullon, Jean Günchallerinas, Andre Gusse, André Guyon, Claude Hadey, Cheikh Hadinalli, Mar-cel Hénon, Elle Hontarrède, Joseph Hourcourigarax, Gaston Hugnennet, Pierre Huillet, André Lohé, Paul Jarne, Martial Javerlint, Marcel Jilet, Louis Job, Auguste Joli, Georges Joseph, Ben-jamin Josset, Bernard Jourquin, Raymond Kalt, Jacques Karl, Roger Kohler, Eugène Krucko, François Krysik, André Labeyrie, Jean Lafon, Raymond La-garde, Hubert Lagardère, Rodolphe Lallement, Georges Lapeyre, Thomas

Larronsse-Lacou, Jacques Lausecker, Pierre Lavault, Pierre Lebat, Georges

Le Breton, Charles Lees, Marcel Le Gall, Corentin Le Garrec, Jacques Le-

gouiz, Jean Legros, Paul Leprovost, Victor Leray, Georges Levy, Jean Levichenko, René L'Hermite, René L'Hôte, Gilbert Lissare, Robert Lubet, Aimé Luponis, Bruno Luraschi, Maurice Maggia, Charlot Martias, Hilaire Martin, André Masper, René Mathieu, Maximin Mazonin, Mathieu Mazzoni. Armando Meloni, Victor Ménard, Georges Menorel, Bernard Mercier, Mathias Mergen, Lucien Mialhe, Julien Michiel, Pierre Mieg de Boofzheim, Paul Millecamps, Paul Mingucci, Francis Moisen, Raymond Molinier, Eugène Mortel, Firmin Mounier, Lucien Moussu, Guy Mundubeltz, Jean Muzerelle, René Nau. Henri Nicaud, Albert Nicolean, Jean Nicolin, Jean-Baptiste Noiry, Jacques Paoli, Paul Pa-pini, Emile Pasquier, Jean Pelleter, Marcel Peltier, Jean Pénin, Jean Peraldi, Jean Perdicau, Enrique Pereira, Jan-Baptist Perrée, Georges Perret, Guy Penipas, Roger Petton, André Peynichou, Marcel Pezet, Roger Pichaureaux, Gérard Pinand, Xavier Pinelli, Sylvain Polino, Pierre Poumiron, Ferand Pourcelot, Roger Pous, Maurice Prins, André Raigué, Henri Razongles, Edmond Reb, Eugène Regeard, Jacques Renaud, Pierre Rey, Paul Reynaud, Jean Richard, Eugène Ringer, René Riot, Jean Robiou du Pont, Roger Rossi, Ulysse Roujas, François Roussel, Maurice Rouxelin, Francis Roy, Bernard Royer, Joseph Salain, Marcellin Saludas, Henri Savournin, Jean Schmid, Paul Servière, André Selle, Roger Senteia, Paul Servière, André Sigu, André Simon, Guiseppe Spacagna, René Sportis, Roland Stoccklin, Khélifa Tanen, Yves Tavernier, Pierre Theuil, Robert Tizioli, Irénée Tocaven, Henri Torre, Michel Turaina Marcel Value, Anciré Va raldi, Jean Perdreau, Enrique Péreira. vernier, Pierre Theuil, Robert Tizioli, Irénée Tocaven, Henri Torre, Michel Trupiano, Marcel Valay, Antoine Valentin, Albert Valz, Roger Vancauwenberghe, Georges Véniant, Vincent Vermuso, Jean Versini, André Viguier, Roger Villanua, Julien Viton, Henri Vogel, Georges Voillard, Robert Volland, Arsène Zigrand, Gabriel Dumas, Marcel Humbert, Jean Lachaud, Robert Lach fage, Guy Le Citol, Pierre Peltier, Jean Strady, José Antolin, Louis Boério, Robert Boisripaux de Bragelongne d'Estinville, René Boiusset, Martin Borras, Raymond Cancé, Antolne Cara, Francis Cornaille, Alcide Conssot, Pierre Deyris, Ramon Domenech Martinez, René Etienne, Célestino Gonzalez, Louis Griffault, Georges Guilhem, Ed-Louis Griffiaut, Georges Guithem, Ed-mond Guillemin, René Huss, Pierre Lambert, Lucien Lenormand, Robert Lepers, Jésus Marcuello, Eugène Méha, Mª Paulette Mignot, épouse Perret, MM. Maurice Praly, Ernest Renaud, Marc Samin, Camille Seguin, Antonio Torres-Brenes, Jean Trouche, André Valat, tous anciens combattants 1939-

gendre, Justin Legouit, Bernard Le-





MATERIAL STATES AND A STATE AN Medicated a construction of the formal and the form # STRUCTURE : CONTROL OF THE AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

CE CYCLISTE

de Perperi de Gerbing

des grand is commented in the comment of the commen

M. March Strate Bridge

Date to the said the

Separate to the separate to th

Section 1 to the part of the p

A Later Service Servic

From the second second

A Third was a second supplied to the second s

Section 47 August 19 Augus

Marie Control of the Control of the

Brade a Transfer of the State o

Approved the second of the sec

Committee & report of the man will be

MARKET THE THE PERSON OF BETWEEN

हिंकाद होते :

54 Da 4 :

De tara inter

LACQUES AUGUS

RESERVATE

Linux riette etage PA.N=1, 270,0 - \$2400

erdue

f spécial

Mouses blanche 海道 30% ボ

UTVS(R-

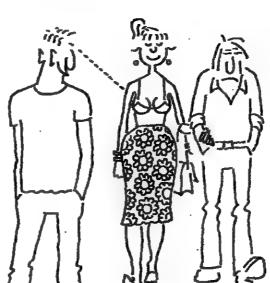
NAME OF STREET AND ADDRESS OF STREET **建物建**性 14 年代最后以前**的** ः । भागान्य भूति है। भूति है है है है है

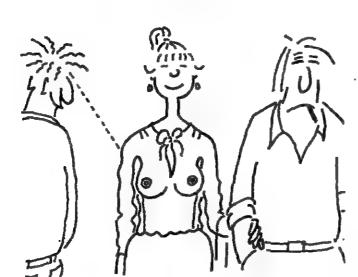
.

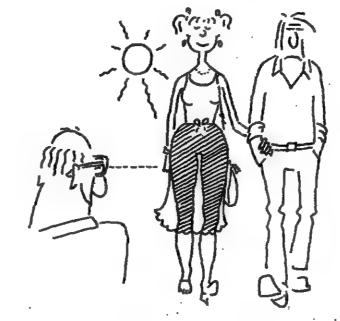
Histoire d'Amour par Kon

DE LUI REPROCHAIS D'AGUICHER LES HOMMES ...

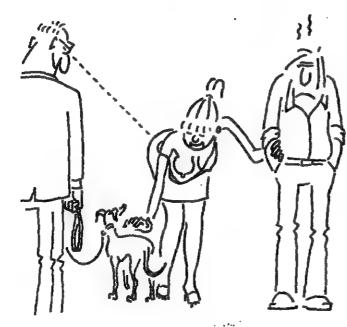
Résumé : Bien que nos héros aient tout pour s'aimer, le douts laisse la place aux soupcons, aux reproches et aux interprétations doulourauses. Ah1 Felix qui potuit rerum cognoscere susas / (Ce qui peut se traduire par : Houreux colui qui a pu connaître les causes det choses ().

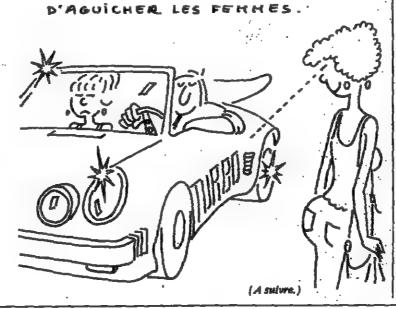






.. ELLE HE REPROCHAIT





14 JUILLET

Les services ouverts ou fermés

Banques : les banques fermées le sa-edi seroni fermées dès le vendredi 13 2 11 h 45 ou 12 houres scion les cas. Rureaux de poste : fermés. Sanf les guichets ouverts le dimanche, pas de distribution de courrier à domicile,

SNCF, RATP, suc

Sécurité sociale : furmé

Allocations familiales : fermé le redi. Ouvert le vendredi.

medi. Ouvert le vendredi.

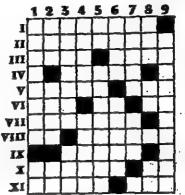
Archives nationales: musée ferné
les 14 et 15 juillet. Les salles du public seront en outre fermées du 14 au
31 juillet inclus et tous les samedis du
1s août au 15 septembre.

Masées: à Paris seront ouverts le
Grand Palvis, le Musée de l'armée, le
Centre Beaubourg, le Museum d'hisnoire naturelle (jardin et ménagerie
sculement), le Masée de l'holographie,
Marmottan et les invalides.

He-de-France: seront ouverts: Chantilly, Compiègne, Malmaison, Rambouillet et Vaux-le-Viconne.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 3751



HORIZONTALEMENT

I. A force d'ouvrir l'œil, il finit par perdre sa pupille. - H. Corps léger offrant une bonne résistance au feu. - III. Freluche pour fanfreluche. En cette matière, on ignore de quoi demain sera fait. - IV. Ancien nom d'un Bleu. - V. Vapeur dans les brouillards londoniens. Fertilisateur marocain. - VI. Général qui n'a pas pardu le Nord, mais la guerre. En lice. Note. - VIL Qui a trouvé un abri de fortune. VIII. Possessif. Agrément ou désagrément, selon le genre de rosier. grement, seion le geme de rosser. — IX. Dure à éponger quand elle est sèche. — X. On n'a jamais vu un tel taureau dans l'arène. Cubisme. — XI. Cloue le bec à des récrimina-tions puériles. Un seul faux peut en faire faire cent à la maternité.

VERTICALEMENT I. Peut se vider dans un bar mai famé. Copulative. – 2. Ayant éponsé la foi du prophète, il éponsa anssi sa famille. Berceau de jumelles réputées. Démonstratif. - 3. Tra-vailler de la panse ou de la pensée. Lieu d'élection de la poule du Vert-Galant. — 4. Séparation grammati-cale. Vieux blanc d'Espagne. — 5. Cri de joie on de douleur. Coif-fure. — 6. Elément vital des poissons effet d'attraction. - 7. Les mailles d'un vieux bes de laine. Congé liturgique. - 8. Outre-passer les limites au pays du fair-play. Tout petit Lot. L'agrément d'un Slave. - 9. Unités servant à mesurer le degré de noci-

Solution du problème nº 3750 Horizontalement

vité de certains champignous.

I. Tailleurs. - II. Inde. Truc. -III. Mustres. - IV. Ire. Ser. -V. De. Ane. Ob. - VI. Isard. Arc. -VII. Tétèrent. - VIII. Oterait. -IX Alèse Tu. - X Ail, Net -XI. Se. Père.

Verticalement 1. Timidité. As. – 2. Anurèse (synonyme d'amarie). Ale 1 – 3. Idée. Atoll. – 4. Let. Arête. – 5. Tendresse. - 6. Eté. Ere. tite. - 9. Scribe. Tutu.

GUY BROUTY.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 11 juillet : DES LOIS

Sur le développement de l'ini-tiative économique.

· Portant rénovation de l'enseignement agricole public.

DES DECRETS Pris pour l'application de l'article 166 de la loi de finances pour 1984 relatif à l'assujettisse ment à l'impôt sur les sociétés du fonds de garantie des banques popu-

· Relatif aux comités régionaux de la formation professionnelle, de la promotion sociale et de l'emploi modifiant diverses dispositions du titre II du livre III du code du travail (deuxième partie - décrets en Conseil d'Etar).

e Relatif aux attributions, à la composition et aux modalités de l'emploi des comités régionaux de la formation professionnelle, de la pro-motion acciale et de l'emploi et modifiant le décret du 19 septembre

PRÉVISIONS POUR LE 12 JUILLET A 0 HEURE (GMT)

Relatif aux pouvoirs du conseil d'administration de l'Agence natio-sale pour l'emploi et modifiant le code du travail.

· Relatif au financement des régimes de protection sociale des personnes non salariées des profes-

zions agricoles et à la fixation des cotisations pour 1984. Fixant à titre transitoire l'organisation du troisième cycle des études médicales.

UN ARRÊTÉ

Fixant le montant pour 1984 du budget du fonds additionnal d'action sociale concernant les sersices ménagers pour les personnes

UNE DÉCISION · Relative à l'application du

régime des prix des produits pêtro-PARIS EN VISITES-

VENDREDI 13 JUILLET

« Dans les ateliers d'un tourneur d'étain », 14 h 30, au guichet du métro Armet-Métiers (Marion Ragneneau). «Quartier Saint-Séverin», 15 houres 21, rue Saint-Jecques" (Bernard

«La Cour des miracles», 15 heures, métro Bonne-Nouvelle, devent la poste (Pierre-Yves Jasiet)

La franconscomerie», 15 heures, 16, rae Cadet (Marie-Christina Las-

«L'histoire de Paris par la Seine et ses vioux ponts», 15 heures, 15, avenus Victoria (Paris sutrefois). «Les salons de l'hôtel de Las 15 heures, 17, quai d'Anjou.

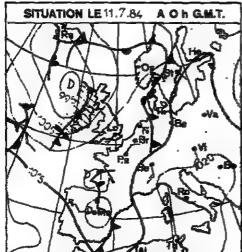
«Les erènes de Lunice et le quartier Mouffeuard», 15 heures, sortie du mêtro Jussica (Peris et son histoire).

PRIX DE CINÉMA

A VOS PELLICULES. — Las premières Rencontres cinématogra-phiques de Saint-Laurent-de-Cerouvertes, les 14, 15 et 16 septembre, aux cinéestes qui ont réalisé des films sur le thème « Artisanat et petits métiers vus par le cinéma a, dans les formats 35, 16 et Super 8. Elles vaudront aux lauréats des prix de 5 000 à 1 000 F offerts par les organisateurs : la chambre des métiers et la ville de Saint-Laurent-de-Cerdans, la direction départementale du temps fibre at le syndicat d'initia-

* Inscriptions avant le 5 septem-bre à Rescontres-Chéma, cestre technique et culturel l'Espadri 66260 - Salan-Laurent de Cerds Tel. : (68) 39-50-06.

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en France entre le mercredi 11 juillet à 0 heure et le jeudi 12 juillet à 24 heures.

La zone pluvio-orageuse, localement très active, qui traverse la France sera suivie d'une amélioration temporaire avant l'arrivée par l'ouest, jeudi, d'une perturbation atlantique peu active.

Jeudi matin, un temps nuageux et

brumeux prédominers sur le pays; quel-ques ondées orageuses résiduelles serons

observées des Alpes au Jura et aux

Vosges, et de bancs de brouillard se

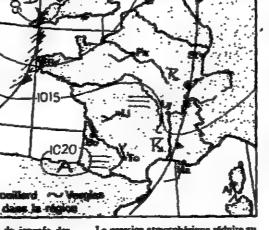
La zone muageuse et faiblement pla-

vieuse qui atteindra le matin la Breta-

gue s'étendra en cours de journée des Pays de Loire au Bassin parinien et au Nord. A l'avant, le ciel sera souvent nuageux, cependant le temps sera chaud, lourd et bien emoleillé des Pyré-nées à la Méditerranée, au sud du Massif Central et des Alpes; an risque de foyers orageux d'évolution diurne per-aiste sur ces régions. Le temps humide, instable et orageux prédominers aus-jours de la Lorraine au nord des Alpes.

Les températures en baisse de 4 à 5 degrés sur les régions du tiers nord-ouest seront stationnaires ailleurs,

Le vent d'ouest soufflera modérément prèt des côtes de la Manche.



PRÉVISIONS POUR LE 12-07-84 DÉBUT DE MATINÉE

. La pression atmosphérique réduite au aiveau de la mer était à Paris, le 11 juiljet à 8 beures, de 1010,2 millibars, soit 757 millimètres de mercuré.

Températures (le premier chiffre indique le maximum emegiatré au cours de la journée du 10 juillet; le second, le minimum de la muit du 10 juillet au 11 juillet): Ajaccia, 32 et 18 degrés; Biarritz, 22 et 19; Bordeanx, 30 et 19; Bordeanx, 30 et 19; Corp. 23 et 13; Charleson, 22 et 11. Bourges, 33 et 16; Brest, 19 et 14; Caen, 23 et 13; Cherbourg, 22 et 11; Chernons-Ferrand, 36 et 19; Dijon, 33 et 16; Grenoble-St-M.-H., 36 et 20; Grenoble-St-Geoirs, 31 et 15; Lille, 25 et 15; Lyon, 33 et 22; Marseille-Marignane, 34 et 23; Nancy, 34 et 17;

Nantes, 22 et 14; Nice-Cite d'Azer, 26 et 19; Paris-Montsouris, 31 et 19; Parisorly, 30 et 18; Pau, 31 et 18; Perpigan, 23 et 21; Remes, 23 et 13; Strabourg, 33 et 16; Tours, 29 et 15; Toulouse, 30 et 21; Puinto è Pitre, 30

Alger, 43 et 24 degrés; Amsterdam, 22 et 15; Arhènes, 28 et 20; Berlin, 33 et 21; Boun, 33 et 15; Bruxelles, 27 et 15; Le Caire, 32 et 26; Bes Canaries, 31 et 21; Carlonnes, 25 et 16; Dalvar, 29 et 21; Copenhague, 25 et 16; Dakar, 29 et

25; D jerba, 30 et 20; Genève, 35 et 15; Istanbul, 24 et 15; Jérusalem, 26 et 16; Lishonne, 23 et 14; Londres, 24 et 13; Luxembourg, 32 et 19; Madrid, 36 et 22; Moscou, 19 et 16; Nairobi, 24 et de Majorque, 31 et 19; Rio de Janeiro, 30 et 28; Rome, 28 et 16; Stockholm, 26 et 16; Tozeur, 35 et 25; Tunis, 35 et

avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

 Au^- Harry Comment Artista de la companya della companya de la companya de la companya della company

নিয়া প্রত্যু

See State of the See the security of the

Bereit Land RESIDENCE OF LAND A New Contract 10 23 to 14 to 12 State State of the A September of the second Page trenter. . Haller doc 19 25% F ... Branch Comme District Surveyors Same ten CAR SOLVER IN THE 24.6 2 Shinks I share EN 2 2-Spirit Strain Service St.13. See . Deep.

The state of

James Latin



Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

Une semaine Paris

La tour de Babel dans la Cour des miracles

Il y a Chagail au Centre Georges-. Pompidou, il y a Raymond Depardon au Studio des Ursulines. La Cinémathèque entame à Chaillot le second volet de sa rétrospective japonaise. Il faut se faire une idée des Noces de Figaro au Festival Mozart. Cette semaine-là, rock et jazz jalonnent aussi le parcours obligé du Parisien modèle. Le Parisien moyen, qui n'a jamais le temps de rien. passe à côté.



PARIS vu par... vingt ans après est trop déprimant pour qu'on n'ait pas envie de re-trouver la version 1964. Rien de commun entre les deux films. Juste principe - des courts métrages -

comme décor narcissique.

Jean Douchet esquisse un mari Jean Rouch coile à ses personnages Gare du Nord en un seul plan continu. Eric Rohmer enroule une

une farca bourgeoise sardonique Chaussée de la Muetta. Pour Jean-Luc Godard, Albert Maysles filme un malentendu amoureux, Montparnasse-Levallois.

Dizlogue, son, audace. Bonheur romanesque, jeu et tournis. Cer-taines images datent plus que d'au-tres, et la misogynie est d'époque. On se laisse prendre à chaque his-

Montparnesse-Levallois est un prodige technique, et humain puis-que c'est Godard. On attrape juste ce qu'il faut de voix dans un vasouplesse diabolique.

Le soir, à le télévision, Le rouge est mis, de Gilles Grangier (1957), avec Gabin, Girardot si jolie. Et Ventura, qui joue encore les mé-chants faire-valoir, avant de régner, force compacte, sur les polars à la française victimes d'ankylose. Gabin endosse son rôle comme son par-dessus, mais quand il se fait gifler sauver le situation : il est trop bon acteur, il sait que ce n'est pas possi-ble. Assistants-réelisateurs : Jacques Deray (ca donnera le Papillon sur l'épaule), et Jacques Rourio (ce sera le Sucre). Chaque génération se transmet ainsi le cinéma comme

Après, sur la chaîne d'en face, une production INA: Camping, per Dominique Gros. Des Français en vacances et sans stress, en liberté et néeste maniaque de la vie, qui lutte pour qu'on reste détendu en sa pré-sence. Elle enregistre l'abandon, ou sence. Elie enregistre l'abandon, ou la réticence qui contracte légère-ment les attitudes, comme une mâchoire qui se retient de mordre.

On comprend ce qui manque dans les films en général : toute une complexité de sentiments contenue en un seul geste. Dans les vrais dialogues de Camping, il y a ces chevauche-ments de la parole, ces presque re-dites, ces mécanismes que le cinéma réaliste ne vent pas entendre et que Godard (et Rivette) avait bien re-

La possie du langage et du son, technique où l'on ne semble pas avoir envie de progresser aujourd'hui, on la reçoit chez Chantal Akerman. De tous les anteurs rassemblés par Paris vu par... vingt ans après, c'est le plus novateur. Char-mant exercice de style au rythme de « J'ai faim, j'ai froid », égrené par deux innocentes à Paris, son film a cependant le défaut du genre : clos, systématique, alors que Rue Fon-taine par Philippe Garrel est ouvert et respire - essentiellement par la grâce de Jean-Pierre Léaud et son ong monologue.



Goût de vacances dans Paris. Cocktail exotique au Pupillin. Un ami me raconte qu'an concert Dy-lan, dimanche. « Il y avait tous les tycées des environs, pas beaucoup de vieux comme nous, même pas des babas cool à cheveux longs, ils ne connaissaient pas les chansons, confondaient Dylan avec les autres, ne participaient pas. Je me demande encore pourquoi ils sont venus, à la fin tout le monde est reparti, tête baissée, sans se regarder ...

Vu les dernières photos de Dominique Auerbacher, sur la Hongrie. Des intellectuels, des artistes, chez enz, des murs de livres et des por-traits de famille, différents détails de confort ou de solitude. Sentiment d'être devant un trésor. Rien à voir avec la mode, avec l'intérêt gour-mand des gens de l'Ouest pour leurs nouveaux pauvres, les gens de l'Est.

Elle s'est aussi rendue en Allema-gne de l'Est. En a rapporté des cours d'immeubles. Les murs sont tavelés, ruinés, misère grise. Debors ou aux les habitants s'exposent sercinement à la passion du photographe. Ils sont là chez oux, ils sont parfaitement quotidiens et pourtant arrachés à l'espace, découverts mais sans trahi

Ces images forment un ensemble, il se passe de commentaires et sera bientôt exposé dans une galeria. Pour la Hongrie, c'est différent. Dominique Auerbacher a besoin de re-partir là-bas continuer son travail, qui est essentiellement la matière d'un livre. Elle a reçu pour cela une bourse du ministère des relations ex-térieures ; qui, à présent, hésite à la laisser reprendre le chemin de Buda-pest et essaie de lui faire changer de cap, vers une contrée plus ensoieillée. Comme si vouloir décrire la Hongrie, pays passionnant s'il en fut, c'était perdre son temps et son



Il est des jours fatigués qui vous conduisent vers le sommeil ou le ci-néma, c'est pareil. Alors, négligent, on aboutit au Bounty. Le bateau est beau, les figurants sont en nombre suffisant. Beaucoup d'argent et beaucoup d'eau, et rien, l'impression que ce geme de film est programmé comme la musique du même nom. Anthony Hopkins (Bligh) a des scènes musclées, mais Mel Gibson est un mutin de salon.

Ce n'est pas désagréable, mais trop lisse. Il y a exactement une somaine, c'était pareil avec les Moissons du printemps. L'été 1983 nous avait offert le premier film de Ri-chard Benjamin, Mais où est passée mon idole? Le voilà vendu. Enième histoire d'adolescents. En 1942, en Californie. Et ils vont partir pour la guerre, et c'est leurs premières filles, premiers émois, premiers déboires. Quelques trouvailles dans le scénario : le père du héros est fossoyeur, le héros travaille dans un bowling, du côté de la trappe aux quilles, ce qui nous change.

Ce qui nous changerait encore plus : une lame de fond. Qui ferait revivre des polémiques, qui piraterait la programmation des salles, le mercredi après-midi.

Les élèves de l'IDHEC, ceux de deuxième année, ont montré leurs travaux. « Non-fiction » obligatoire, sujet libre. Remarqué au passage Quarts de siècle, de Pascale Risterucci, quatre filles, des têtes jamais vues, des déguisements, des mots nouveaux, de l'innocence. Déjà les enfants de Paris vu par... vingt après, qui ne s'entendraient bien qu'avec leurs grands-parents.

CLAIRE DEVARRIEUX

(Lire la suite page 14.)

and the second of the second o

A 4 4 5 1

2.5

.....

400

15 T

2.55

The state of the s

225

•

1000

1000

ent.

Name of

North Control

A 577 *****

تدر والإي

4

- -

et a non-

rts ou fem

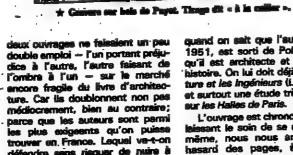
Au tour

A tour Eiffel est, pour un étranger, le monument essentiel de Paris. Ainsi le nom d'Eiffel est peut-ètre le mieux connu dans la monde de tous les noms français et, an tout cas, le plus souvent prononcé, le plus fréquernment lu au dos des cartes postales. Or, jusqu'à l'année dernière, Gustave Eiffei était resté dens les limbes du savoir, inconnu des chercheurs et méprisé, dans une certaine mesure, par les histo-

riens de l'architecture.
Il falleit, pour que filt retrouvé
Gustave Effel, trois conditions ; la reconnaissance de l'architecture et plus généralement des arts du dixneuvième siècle; un respect et un imérât nouveaux pour ce qu'on a appelé d'abord « archéologie industriale » avant d'accepter le terme plus simple et plus large de « cultura technique »; enfin l'atténuation du conflit architectesingénieurs, les premiers ayant connu l'opprobre que connaissaient sauls auparavant les seconds. Il est naturel qu'Eiffel soit le premier rejeton de cette triple évolution, et il est probable que d'autres ingénieurs-constructeurs attirerent bientôt l'encre et la pas-

sion des savents.
La passion, pour Eiffel, on avait
commencé - d'en mesurer l'effet, voici deux ans à Dijon, puis l'an passé au Musée de la poste de Paris, à travers une remarquable exposition réalisée par Bernard Marrey. L'an demier aussi, le Musée d'art et d'essai au Palais de Tokyo abritait une exposition du futur musée d'Orsay présentant les archives léguées en 1981 per la

familie du constructeur. Au tour de l'encre, et ce sont, simutanément sur le marché, deux livres consacrés à Eiffel, l'un de Bernard Marrey, l'auteur de l'exposition précitée, et l'autre de Bertrand Lemoine. On pourrait se réjouir de pareille affluence si les



défendre sens riequer de nuire à l'autre? S'il est, à y regarder de plus près, essez facile de les dépar-tager, il faut alors tenir compte du prix de vente qui se trouve être, pour l'un, exactement double du

Le plus cher, ce cher platonnant modestement à 128 francs, c'est celui de Bertrand Lemoine, mais c'est aussi at de besucoup, du double aussi paut-être, le plus soigné (1). Il entre dans une nouvelle collection des éditions Fernand- Hazan, « Architecture », qui ouvrira ensuite ses pages au Bernin (Franco Borsi) et à Violletle-Duc (François Loyer). Une présentation extremement clairs et lisible, à l'iconographie recherchée, avec le complément indispensable que sont les listes et index en fin de volume. De la même manière, le rtexte de Bertrand Lemoine est précis, documenté, abonde en détails et en citations, sens jargon et surtout sans jamais verser daos une árudition abusive qui pourrait

écarter des lecteurs non spécia-

listes. Qualité non négligeable,

quand on sait que l'auteur, né en 1951, est sorti de Polytechnique, qu'il est architecte et docteur en histoire. On lui doit déjà l'Architecture et les Ingénieurs (Le Moniteur) et surtout une étude très complète our les Halles de Paris. L'ouvrage est chronologique. Lui leissant le soin de se résumer lui-

même, nous nous arrêtons, au hasard des pages, à quelques détails. L'étude, par exemple, des piles des viaducs de la Sioule et de Neuvial, incurvées à la base, et qui ont déjà un goût de tour Eiffel. Le Parisien s'étonne de voir la signa-ture de l'ingénieur sur des bâti-ments aussi familiers que le lycée Carnot, le Bon Marché, ou le grand hall du Crédit lyonnais - entre le boulevard des Italiens et la rue du 4-Septembre, — sauvagement attéré il y a quelques années à peine par un décorateur de sous-préfecture nouvellement enrichi. A cet égard, il faut rendre hommage à la Société générale, qui a, pour l'essentiel, conservé l'intégrité de sa spiendide charpente métallique. quoiqu'alle ne soit pas d'Eiffel. D'Eiffet en revanche, on découvre la règle et le compas dans la structura de la statue de la Liberté, à New-York. La torche, à ce propos, vient d'en être fermée au public et démontée pour être renforcée : nui n'est éternel.

D'Eiffel toujours la coupole de l'observatoire de Nice, l'ensemble du bâtiment étant de Charles Garnier, l'auteur de l'Opéra de Paris. Et le visduc de Garabit et, bien sûr,

d'Eiffel

la zour, dont il reprit et racheta

l'idée à ses deux ingénieurs Koechlin et Nouguier. Le sommet de la tour était occupé par toutes sortes d'instruments scientifiques et de mesure qui légitimaient la survie de cette construction normalement éphémère, et étaient comme des garde-fous symbo-liques dans la vie de l'ingénieur. Alors même qu'on commençait à monter la tour, en 1884, Eiffel avait vu an effat s'effondrer le tablier du viaduc de la Tardes, luimême en construction, sous l'effet d'une violente tempête. Il en avait conçu une inquiétude constante, et un intérêt pour l'aérodynamique qui en fereit un des pères de l'avis-

Tous cas éléments, on les retrouve évidemment dans l'ouvrage de Bernard Marrey, en plus condensé, les éléments de la vie l'emportant en général sur les questions techniques. Ce petit livre est comme la version poche du précédent. Mais il faut noter que, à peu d'exceptions près, les illustrations des deux ouvrages sont différentes et se complètent ainsi pour qui a la souci de l'exhaustivité. Bien que l'éditeur de la version Marrey, au titre monumental (2), s'intitule Graphite, les reproduc-tions sont d'un noir aléatoire, peu lisible en regard de l'autre version. C'est un livre qu'on peut donc laisser trainer sur les plages, quand l'autre doit rester propre pour l'exi-gence de la bibliothèque.

FRÉDÉRIC EDELMANN.

(1) Bertrand Lemoine, Gustave Eiffel. Ed. Fernand-Hazan, 136 pages, 128 F.

(2) Bernard Marrey, la Vie et l'œuvre de Monsieur Gustave Eiffel, ingénieur qui construisit la statue de la Liberté, le viadue de Garabit... Ed. Graphite, 112 pages, 64 F.

(Suite de la page 13.)

Dans un entretien avec Jean Douchet et Barbet Schroeder, à propos de la version 1964, Philippe Venault (version 1984) conclut : « Nous, on est pris entre vous et les vidéo-clips, on est une espèce en voie de dispart-tion. Vous étiez en plein essor indus-triel et en luite. Nous, on essaie de durer, de résister. »

Agacement tombé d'un coup en lisant ça. Espoir que tous les jeunes cinéanes - Français ou non, - acculés dans l'impasse, tournent sans l'argent qu'ils ne trouvent pas. In-ventent les moyens techniques de cette révolution qui a eu lieu dans les années 50. Outre un remarquable article de Jean Collet (« Une affaire de morale »), le dossier récemment publié par Jean-Luc Douin (« La nouvelle vague vingt-cinq ans



Visite rapide rue Berryer. La Fondation nationale des arts graphiques et plastiques propose Charles Es-tienne et l'art à Paris 1945-1966. Estienne, né en 1908, mort en 1966, critique à Terre des hommes, Art aujourd'hui, Combat, l'Observeteur, les Lettres françaises.

Vingt ans de choix, les partis qu'il a pris, avec humeur, ardeur. Il revendiquait, nous dit le catalogue, le droit d'être - partial, pas-sionné, politique -. Salut à Baudelaira, « Au jugement universel, je répondrai au créateur de mes fesses quand il fera l'appel final : Es-tienne ? Présent. Profession ? Homme de mer. Comment? Moi qui vous croyais critique d'art, abstraction, tachisme, etc. ? Erreur, erreur. Homme de mer. » Homme de mer, de vent, de musique, de poésie. evenir à l'exposition après avoi he le catalogue.

Fin de la journée, inauguration d'un petit immeuble (HLM, vingtcinq logements), rue de Domrémy, dans le treizième arrondissement. MM, Quilès et Toubon viennent de passer. En vis-à-vis d'une école ma-ternelle III- République, une façade qui lui fait des clims d'œil.

Sur la rue, plein sud, le bâtiment est quadrillé. Rectangles vides ou pleins, quelques balustrades qui ren-voient aux fenêtres de l'école, et des croisillons de petits pavés. Un escalier central, et des coursives qui entourent les appartements. Deuxième entrée des logements côté cour. Li, ils donnent sur un mur dont on gardera l'histoire : trace des immenbles et des habitants passés, vestiges de carreaux de cuisine ou de papiers peints, lambeaux que l'on couvrira de bieu. Effet d'eau, bieu qui se retrouve ici et là dans l'immeuble, œuvre des co-auteurs de l'Institut du monde arabe (Architecture Studio). L'un d'entre eux, Martin Ro-

La tour de Babel dans la Cour des miracles

bain, fait visiter avec une gaieté d'enfant content. Cette même gaieté qui anime la façade mouvementée.



Nadia (cinq ans) écoute une dernière fois son disque de Dorothée, avant de partir avec sa grand-mère pour un tournoi de chevalerie, aux arènes de Lutèce. J'emmène les parents voir Pinot simple flic, tête du box-office Paris-province, film dont ils n'ont jamais entendu parler. L'idée : rire dans une sulle pleme des

Les Boulevards sont pleins. Mais la salle, loin de l'être. La file d'attente est devant A la poursuite du

Pour Pinot, des couples (la trentaine). L'assistance, surtout des femmes, répète après les acteurs les expressions quand elles sont un peu grossières. Pinot est bon enfant, Gérard Jugnot a quelques bonheurs : il le service »), s'arme d'une antenne de télévision (» Pinot, rendez l'an-tenne »). A retenir : là où il habite, c'est e la tour de Babel dans la Cour des miracles ». Le meilleur gag est sans doute celui de la valise, devant une ambassade, abundonnée précipitamment par un monsieur en-traîné par son chien, Deux personnes comprennent tout de suite, la salie rit de les entendre rire, et n' apprécie ce qui se passe que lorsque le plan est explicité. Adrien (dix ans) viminit voir Pinot ou A la poursuite du diamant vert. Le premier, sa mère n'a jamais voulu. Le diamant vert va faire une belle carrière esti-



Pour la mission photographique de la DATAR, qu'il dirige avec Bernard Latarget, aujourd'hui délégué général à la Cinémathèque, François général à la Cinémaineque, François Hers parcourt « les paysages de la ville ». Il sillonne les rues de Paris en jeep. Le pied de l'appareil est posé sur une plateforme, l'objectif reus au-dessus de la mélée automo-bile. Las! Hers est parti pour le Festival d'Arles.

A 15 beures, visite organisée par l'association Paris et son histoire.

Rendez-vous au mêtro Blanche. « Le conférencie est nouffrant », ce qui n'est pas habituel, précise un habi-tué. C'étaient « Jardins, passages et boutiques insolites de la Butte

Rien d'autre à faire que de marcher. Les touristes se reconnaissent à leurs pieds intelligemment chaussés. Rue de Rivoli, on a besoin de la fraîcheur d'un musée. Celui des Arts décoratifs abrite la plus séduisante exposition qui soit : « Sur invitation ».

invitation ».

« Pour éviter le plège du marché et des modes qui jont et défont les réputations en l'espace d'une génération » et l'on sait qu'une génération ne dure guère plus de dix-huit mois, » j'ai pensé reprendre les noms d'artistes qui ont été recomus et même choyés et souvent aussi vite oubliés depuis 1960. » Confrontant jeunes et « presque anciens », Fran-çois Mathey présente ainsi ses in-

Le critère? « Une vision de la peinture moins rhétorique, mais essentiellement picturale, sensible, sensuelle, c'est-à-dire qui a du sens. Le sentiment - pas trop - comme objet de l'ars. »

Parcourons les grands et hauts espaces, où la tapisserie se marie aux toiles, où le noir et le blanc cèdent la place aux violents enchevêtrements. Autant d'œuvres, autant de feaêtres, ou de gouffres, de l'air, de la lumière, ou des angoisses tremblantes. Une promenade d'une beauté qui réconforte, comme si, poar une fois, le profane avait droit d'entrée. On na l'accable pas de son ignorance, il n'a qu'à se servir, et rejeter les horreurs à son golt.

Square Jean XXIII, deux cornemuseux. Pont de l'Archevêché, un orgue de Barbarie et des chansons de rue pour Amnesty International. Place du Marché Sainte-Catherine, Festival du Marais. De jeunes acro-bates sans filets ni trapèzes, virevol-tant au sol, font de la voltige avec une simple corde suspendue an por-

« Cette nuit, on lour a mis en pièces leur matériel. Ils font la manche pour le rembourser. Ils me font que des spectacles dans la rue : des baladins, on appelle ça. » Rue: Caron, la propriétaire du petit café wille me est veille sur aux.

2--

100 100 to 100 to the state of the

Parties of the gg (%)7=11 Entra Co.

Chiparter attended

E & 170 1 1 40

and the first

SECTION OF

Back of

重なのは かっこう

gen 65 th 26

100

實施 拉拉 一个人

1 Hame - "

Marie No.

programme of

3450 K 355 K

Barrier - C.

رو در این چون ۱۹۵۳ م

Part parties on

Same and

State Village

and the second

374 Comment

Service of the servic

Mile Barrer ex

The law is E ...

The Course Land

Patrick Sec.

والمرجور والمحاج

With the ...

10 min.

A part of

No.

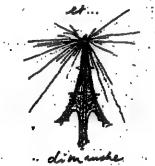
CE WITH THE

Mary Comment

5 W 10 - 1

Plus tard, toujours pour le Pesti-val du Marais, les Cajala et son en-semble ouvrent le bal avec un paso-doble. Quatre clochards se sont mis aux première loges. Tout le monde attend, pipelettes et transis, enfants et amoureux de treize aus, voyous narquois et paisibles vois

Il suffit qu'un danseur audacienz se lance, et le tour est joné, Jaissons-les. Le théâtre n'attend pas. En ces jours d'été parisien, Raymond Que-neau est chez hai. Danièle Lebrun, Jacques Seiler et Jacques Boudet out repris leurs Exercices de nyle. Miracie de cabaret, plaisir pour tous; surprise : il y a encore des



Fermons les volets sur le soleil. Et

CLAIRE DEVARMEUX.

* LUNDI: Paris vu par. vings ans après, présenté à Cannes (le Monde du 15 mai). Paris vu par. 1964 : Olympic, 14. - MARDI: Pupillin, rue Notre-Dame-de-Lorette, 9, ouvert tout l'été, sept jours sur sept, jusqu'à 2 heures du matin. — MERCREDI : le Bounty et les Moissons du prin-temps (voir les exclusivités); la Nouvelle Vague vingt-cinq ans après : éditions du Cert. coll. « Septième art », 88 F. - JEUDI : Charles Estienne, II, rue Berryer, jusqu'au 2 septembre; HIM, 14-16, rue de Domrény, 13 arrondissoment. – VENDREDI: Pinot simple flic (voir les exclusivités). – SAMEDI: DATAR, builetin réalisé par la revue Photographies; « Sur Invitation » : 107, rue de Rivoli, jusqu'an 17 septembre; Festival du Marais : jusqu'au 13 juillet; Exer-cices de style : Théârre Montpar-nasse, jusqu'au 28 juillet.

« DESSINS ET SCIENCES » AU PAVILLON DE FLORE

A nous la liberté !

UAND les hommes se piquent de science, ils se toquent en même temps d'extravagance, ils restent ou redevienment des enfants, ile continuent de jouer. Ils se déguisent en taupes pour creuser sous la terre, et en grenouilles pour aller sous les mers, ils gonflent des bellons un peu plus que de raison et les dirigent vers la lune, ils captivent le feu, ils fabriquent la lumière, ils défient les fleuves, ils suscitent des noyades pour être les plus braves sauveteurs, ils embrasent des landes pour pouvoir mieux les éteindre, sous prétexte d'orthopédie ils inventent de nouvelles tortures, ils révent de guerres et de prothèses qui dédommageraient leurs invalides, ils volent des cadavres, ils dépiautent des pieuvres, ils crucifient des serpents, ils mesurent le temps et toutes sortes de longitudes invisibles, ils collectionnent les sphinges, épingient les rats volants et hypnoti-sent des éléphants pour dessiner l'intérieur de leura trompes, ils accomplent des arbres ou des animaux ennemis pour créer des monstres, ils cherchent l'exect bleu phosphorescent de la queue du homard, ils composent sur pa-pier des bouquets de clématites, ils capturent dans une chambre obscure des portions de paysages et des fragments de lumière, ils voyagent vers les lieux où la terre menace de trembler, ils convoitent la foudre et chatouillent les volcans. Les champignons des épreuves usées ajoutent aux cieux

Comment résondre la surdité ? Au dix-septième siècle, le Père Sébastien Truchet propose des oreilles artificielles. Comment avancer som l'eau ? Un anonyme du dix-huitième siècle préconise un gros espadon en acier, avec des bélices, des cornes et des hublots pour laisser passer les mains qui brasseront l'eau en même temps. A la même époque, François-Jacques Delannoy invente des

at de l'observatoire de l'école (Amonyme, XVIII' sticle).

pour l'empêcher de faire des bê-tisse. Dans un « hôpital pour les enfants abandonnés », le même e instruments pour l'éducation des culants » : leurs membres inférieurs seront entermés dans un redresseur les entante dans des panier-cloche surmonté d'une tige flexible qui suspendra à hau-teur de vue, mais non à portée de chariots qui tournent sur rail autour d'une roue mue per deux camain, quelques fruits que l'en-fant tentere d'attraper, faisant nassons. Dans un autre ordre d'aberration, Charles Le Brun sinsi avancer le panier autour compare l'homme et l'ours, ou le d'une circonférence; tel autre lion, et marie leurs profils. bambin sera ligoté par un fort Documentaliste au cahinet des ruban rouge dans une petite na-celle grimpée sur une table haute

dessins du Louvre, Madeleine Pinault a pioché dans ses propres réserves, mais elle a aussi trouvé des merveilles - souvent anonymes - dans les différentes arphives de l'Ecole des pouts et phaussées, de l'Académie des sciences, du Musée des techniques, des hibliothèques Mazarine et de l'Arsenel, du Musée des arts et traditions populaires, de la bi-bliothèque de l'Observatoire. L'art perce souvent dans ces documenta : dans une branche de crinoïdes dessinée par Guillaume de l'avone an diz-septième siècle, on dans un dessin de Cocons, chenilles, mouche et papillon mético-leusement détaillés par Herman Henstenburgh. L'affiche de cette belle exposition a été prise, dans un album du dix-huitième siècle, à un anonyme, délicatement colo rés qui montre deux petits marquis aux perruques enrubennées et poudrées s'adonner aux plaisire de l'astrologie sous la coupole tournante de l'Ecole militaire : une mince échanceure de ciel ouvre dans la charpente un jet d'étoiles filantes.

HERVÉ GUIBERT.

septième dix-lustième riècles - Mu-sée du Louvre, Pavillon de Flore, Jusqu'an 24 septembre, Catalogue; 65 F. * Dessins et sciences dix-

CINÉMA Festival de Prades

Vingt-cinquième anniversaire de la manifestation... et de François Truffaut au cinéma : il riançois Truitais au cinema: in viendra lui-même présenter une large sélection de ses films, tandis que le public pradois, réputé cinéphile, découvrira de nouveaux films de nombreux pays (du 15 au 23 juillet).

- ET AUSSI : Bush Moma, d'Hallé Gérima (entre l'Ethiopie et l'Amérique noire). A la pour-suite du diamant vert, de Bob Zemeckis (les aventuriers n'ont qu'à bien se tenir). Les Années déclic, de Raymond Depardon (vingt ans de photographie, et an portrait de l'auteur par Jean Rouch). La Condition de Phomme, de Masaki Kobayashi (marathon man).

THÉATRE Dialogue ■

à l'Atelier

La reprise à l'Atelier, jusqu'à la fin juillet, du Dialogue aux

enfers entre Machiavel et Montesquieu, de Maurice Joly (le Monde du 15 juin 1983), joute oratoire de haut vol entre Francois Chaumette et Michel Etche-

des cyclones des mouchetages

étoilés, des gébrures de tornades,

MUSIQUE

des éclipses.

De Tours à Aix

Après une longue période d'hibernation, le mélomane estival possède un don d'ubiquité sans lequel les réjouissances multiples qu'on lui réserve resteraient lettre morte.

A Tours, tout d'abord, où les Dixièmes Semaines musicales réunissent l'élite des artistes soviétiques : le quatuor Boro-dine jouera Beethoven le 12, Borodine, Mozart et Schumann le 14; le violoniste Boris Coutnikov donnera un récital le 16, puis le pianiste Yevgeni Mali-nine se fera l'interprete de Chopin le 17; les concerts se succé-

deront ainsi jusqu'au 31 juillet. Les amateurs d'art lyrique ne manqueront pas d'aller décou-

vrir la Finta Giardiniera du jeune Mozart à Aix-en-Provence (les 16, 23, 26 et 28 juillet). Enfin, les curieux auront trois concerts (les 18, 24 et 28 juillet) à l'Opéra de Nice pour découvrir qu'il existe au Brésil, depuis Nunce Garcia (1767-1834) jusqu'à Ville Lobos et plus avant, une musique classique, romantique et moderne qui mériterait d'être mieux connue.

DANSE

Spectacle Stockhausen

à l'Opéra-Comique

Après les soirées de hallets contemporains en décembre dernier, le ballet de l'Opéra présente un programme entière-ment réalisé sur des musiques de Stockhausen: Chant des petits gosses, de Rudi Van Dentzig, monté en 1978 par le Het Nationale Ballet, GV-10, où Karole Armitage violente la danse académique, mais subit Stockhausen, Genus, de Danny Grossman, chorégraphe améri cain installé à Toronto.

Du Nigéria

EXPOSITIONS

à Schiaparelli

On part en Afrique avec l'une des plus surprenantes et des plus attachantes expositions d'art non occidental que Paris ait depuis longtemps accueillies: « Trésors de l'ancien Nigéria. C'est une autre clef, et en fait une clef indispensable, pour la connaissance de l'art africain, dont l'esthétique, pendant quelaux canons de nos civilisations classiques. (Crand Palais.)

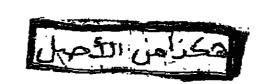
L'Asie, c'est un échange d'art contemporain entre Tokyo et Paris: "8 plus 8 », c'est-à-dire huit galeries françaises qui exposent des créateurs japonais, tandis que huit galeries japonaises accueillent leurs homologues français.

L'exotisme, ce sont les franges d'Elsa Schiaparelli, grande pre-tresse d'une des plus célèbres maisons de couture de Paris, morte en 1973, qui savait, avec un art consommé de la surprise, emprunter à rous les espaces et à tous les temps de la création l'inspiration de ses collections.

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20 Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles lde 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels une la Carje Club





FLORENCE - PARME - ROME - FLORENCE - MILAN

acles

Section 1 Section 2 Sectio

The second secon

A TOTAL OF THE PARTY OF T

Allegan Control of the

COLD TO THE ARREST

A Section

21 % 31

 $\Phi(z) = F(z,z,y)$

Signatura de la composición dela composición de la composición de la composición de la composición de la composición dela composición dela composición dela composición de la composición de la composición de la composición dela composici

Dessins à suivre

N journal de la péninsule titrait récemment : «Le plus grand manufe les plus grand musée d'Italie est celui des œuvres volées. On compterait plus de cent soixante compterait plus de cent soixante mille statues, tableaux, pièces d'orfèvrerie... pillées à droire et à gauche. On se demande bien sur ce que deviennent ces objets. Beaucoup finalement reparaissent plus ou moins furtivement à la longue, après des accords discrets. Pour d'autres, il faut admettre qu'ils font la joie des fameux « collectionneurs cachés », orientaux on américains. cachés », orientaux on américains, qui, comme les califes des Mille et Une Nuits, les entassent — dit on — dans leurs cavernes ou leurs cita-delles an trésor.

Quelqu'un en tont cas a su tout mettre en œuvre pour retrouver et ramener au pays les œuvres raflées par les dirigeants nazis: Rodolfo Siviero, qui vient de mourir. Une exposition située à l'étage du Palais Vieux de Florence présente cent quarante des œuvres « retrouvées » par le brillant diplomate dont les par le brillant diplomate, dont les méthodes originales, proches du roman policier, ont parfois surpris. Mais le résultat est important, ne serait-ce qu'en raison de grands mor-ceaux : le Discobole, d'une collec-tion romaine ; Pyemalion, de Broq-zino, etc. Il s'agit maintenant de savoir si ces œuvres pourront former à leur tour un musée.

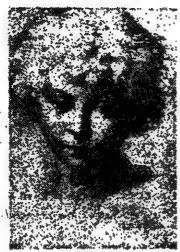
Dans le même palais communal de Florence, qui, comme on sait, abrità toujours, à l'enseigne du lys ronge, les services municipaux, l'habitude semble prise de montrer périodiquement quelques groupes de dessits de Léonard de Vinci, choisis parmi les prestigiouses collections de la couronne d'Angleterre conser-vées à Windsor.

Il y a cinq ans, c'étnient les des-sins d'anatomie. Cet été, cinquante étides de chevaux qui appartiement à toutes les étapes de l'activité de Léonard : cavaliers pour le cortège de l'Epiphanie (vers 1482) ; des-tiers galopants ou grimaçants pour la Bataille d'Anghiari (1504-1505) ; projets de monumente équestres pour L. Sforza, pour le condottiers Trivulca... On a dit avec raison que pour Léonard le cheval vaut l'homme; il l'analyse; il en fait un symbole des « passious ». Dans la Bataille d'Anghiari (15041505); projets de monuments squestres pour L. Sforza, pour la condottiere Trivulce...On a dit avec raison que pour Léonard le cheval, vaut l'homme; il l'analyse; il en fait un symbole des « passious ». Dans les saions du premier étage règne l'éclairage tamisé qui convient. Le commentaire savant est assuré dans le livret du catalogue per C. Pedretti

et J. Roberts (jusqu'à la fin de sep- n'y reconnût une étude pour le tembre).

tembre).

Traversant l'Apcanin, on dépassera pour une fois Bologne sans s'y arrêter afin de rejoindre Parme, qui offre une exposition de qualité avec cent trente dessins des années 1510-1550 (déjà présentés à la Galerie Nationale de Washington). Les stendhaliens fervents y tronveront de beaux exemples de ce qui en art plaisait par-dessus tout à l'auteur de la Chartreuse: Corrège, présent les



avec quelques dessins, 's plupart à la sanguine, fondus, larges, sensuels, et tout à fait différents de la manière toscane soucieuse des contours. Il reste peu d'études du peintre, qui, manifestement, ne préparait pas ses compositions à l'aide de schémas graphiques très poussés : ses nota-tions sont proprement des sugges-

Les femilles qui lui revienment n'ont d'ailleurs pas toujours été faciles à identifier ; seule la relation

chœur de Saint-Jean-l'Evangéliste : un autre encore avec des figures encadrant des médailions, qui trahit ane forte dépendance à l'égard de Michel-Ange, a été fait pour la cathédrale et sa coupole géante, multicolore, peuplée de figures sur

Après Corrège, qui meurt en 1534, le Parmesan, un antre héros séduisant et inventif an possible, dissédusant et inventif an possible, disparu trop tôt à trente ans, en 1540.
Les amateurs de pur dessin, de l'élégance graphique et du raffinement
que permet l'écrasement de la sanguine ou la nappe légère du lavis,
savent que le «chic» et un charme
sam pareil règnent dans ces pages
vives et enlevées. Tout est résumé ici
en vingt pièces: la naissance du
décor «inversé», pour l'église voisine de la Sieccasa — où les figures
portantes de la voîte deviennent
l'essentiel; — les nus longilignes que
diffusera la gravure, etc... Vingt dessins de haute qualité, à une ou deux
exceptions près, venant de NewYork, Chatsworth, notamment, le
Louvre n'ayant pes prèsé. Louvre n'ayant pas prêté.

gues files dans les sulles vides et nues du palais rebâti de la Pilotta (jusqu'au 15 juillet). L'ambition les auteurs. Diane Degrazia et Eugenio Riccomini, était aussi de témoigner par l'adjonction d'autres artistes du succès des deux maîtres. Si l'on aperçoit bien ce que Bertoin doit à Parmesan et à Pordenone, par exemple, dans tel dessin décoratif à Corrège, si la relation est claire pour Niccolo dell'Abate et Primatice, qui entrent ici comme dans une lête sonriante du maniérisme, elle est beaucoup moins évidente dans d'autres cas. Mais, en battant le rappel des Émiliens du Cinquecento, on a réuni un ensemble éloquent et vigoureux à souhait d'un peintre singulier: Lelio Orsi, qui ramasse avec force ses formes tassées en raccourci. Cela dit, il n'est pas possible d'ignorer l'évanouissement des deux grands maîtres au milieu du siècle. Leur apport sers accueilli une génération plus tard par Barroche et les Carrache. Mais ils n'occupent plus le premier plan. Ils seront à redécouvrir an XVIIIs siècle, et avant tour le voluptueux Corrège, pour les délices des «âmes aemibles», des amis de Steadhel. un ensemble éloquent et vigoureux à

ANDRÉ CHASTEL.

–La mission thérapeutique

TTALIE restaure beaucoup et permis, en effet, l'opération depuis toujours. En fait, Massecia.

Mais il y a plus. A Milan, le murs, de rafraichir les décors. On est souvent intervenu à Rome, à Milen, à Florence, au cours du siècle dernier. Après qualques bonnes polémiques, les méthodes sont devenues plus respectueuses qu'autrefois, moins préoccupées de restituer l'œuvre « telle qu'elle était », comme si le temps qui vieillit tout n'avait pas passé sur les couleurs et sur les structures. Aujourd'hui, on est surtout sou-cieux d'éliminer les repoints et les embellissements abusifs, qui n'ont jameis manqué. Autrement dit, pour les ateliers modernes, (dirigé maintenant per le profes-seur U. Baldini), connu des artisans agréés par les surintendances, le restauration consiste plutôt maintenant à éliminer les effets des restaurations antérieures; c'est une amirestauretion en acte. On peut s'en rendre compte en percourant la pénin-sule pour apprécier les résultats.

Trois chamiers spectaculaires sont en cours. L'un à la chapelle Sottine, mais il faudra attendre quelques bonnes années (1986 ou 1987) pour faire le bilan de cette opération exceptionnelle qui restitue un Michel-Ange « iné-dit », maître d'une coulour claire totalement inventée, et oblige à réviser l'histoire de la peinture en Italia vers 1510-1520. L'autre Santo-Spirito de Florence, où il s'agit de « miralchir », c'est-à-dire de dépoussiérer, de décras-ser le cycle illustre de Masaccio et Masolino complété soixante ans plus tard per Filippino Lipppi. Lis aussi, il y a lieu d'attendre la fin surprises, car on a toujours besoin de mieux déterminer de qui revient exactement aux trois maî-tres. On a donc affaire à de grandes actions hardies sur les chefe-d'œuvre les plus célèbres ; au surplus, comme l'a fait le Vati-can à Rome, l'Etat italien admet à Florence le principe de la « sponsorisation », c'est-à-dire le financement auditaire ou total par une affaire privée. La firme Olivetti a

Cenacolo de Sainte-Mariedes-Grāces, miraculeusement sauvé des bombes de 1944, est de nouveau sous les échafaudages, les ponti, pour le dire en italien. Toujours grâce à Olivetti, on y tente, sous la direction du susintendant, le professeur C. Bertelli, une opération réputés « impossible » qui dure depuis un an et demi et demanders encore nard de Vinci est — après Monne Lisa - l'ouvrage le plus commenté, le plus admiré, d'un des princes de la culture, toutes sortes de craintes se sont exprimées et ont mis en doute le bienla vingtième au moins depuis 1517, où il fallut déjà soigner l'épiderme pictural en mauvais état de la noble composition qui fascineit Goethe (à pertir des gre-

Nettoyage des œuvres

Après l'effondrement des murs adjacents, pendant la baraille de 1944, il a été possible d'assairir durablement les parois. Les ceuses d'altération syant disperu, on a pu nettoyer les trois qui surmontent la large bende scénographique de la salle fictive où se détache la table sainte, aux plis impaccables. Les couronnes de feuillage retrouvées autour des blesses restanced continuement à Léonard.

Quant à la Cère elle-même, cette friee qui aligne dans une lon-gue ondulation les cent trants doigts incroyablement actifs des treize acteurs, composition serrés tout en jeux de mains, elle offre une horrible surface; rugueuse, grumeleuse, due à l'altération de la texture et à l'accumulation des repaints qui se sont schamés sur les visages et sur les draperies, les morceaux célèbres. Le travail infinitésimal, fenticulaire, confié à la dottoressa Brambille, consiste

Voyages Italie.

à enlever au scalpel la peau des croûtes. Des couleurs inattendues sont reparues : un bleu pur sur le saint Matthieu à droite, les liseres bleus en point d'Assise sur la trame verticale de la nappe, des ourlets de lumière sur les « natures mortes » du couvert. des fantômes : des taches doucehouettes comme si les figures s'étaient fondues dans le mur. Il est permis de penser que ces

contours vaporeux relevés cà et ià, tous rose, bleu ou ocre, dotés d'un certain pouvoir d'allusion, valent mieux de toute façon que la bouillie obscura que nous hautes a rendu au mus de la selle fictive son ton clair et aux panneaux de taplaserie leur fonction — mais non leur valeur exacte, car il apparaît que l'état présent, zébré de rouges, répond à un remaniement du XVIII siècle audelà duquel il n'est pas paru possible de remonter (dessous, on a discerné une ponctuation de « mille fleurs »).

Quand les traveux s'achèveront, au pius tôt à la fin de 1985, on peut supposer que l'effet de perspective, amplifie par la zone summe de gauche belançant la clarté des parois à droite, gagnera en intensité. Le rythme des solives syant été rétabli, il faudra listes, même celle, si brillante et si approfondie, du professeur Leo Steinberg (en 1973) sur le subtil organisme scénique composé per

Il entre peut-être une sorti d'« achemement thérapeutique : — pour parler comme les mêde cins - dans cette entreprise. Eli ne ve capendant pas à la résu rection de l'œuvre, seulement se réduction à l'essentiel qu moins trompeuse et, chemin fai-sant, riche d'observations importantas. Les spécialistes, comme le public, y sont attentifs, s'agissant d'un chef-d'œuvre étrange et uni-que, impossible à voir dans sa vérité perdue mais non moins

Mythologies de douze Français d'aujourd'hui

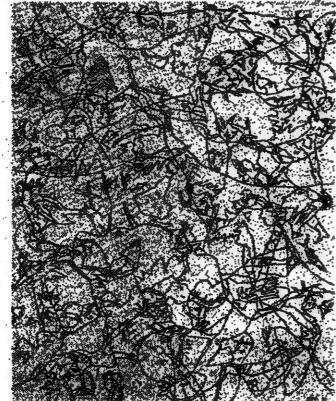
DOUR le touriste amateur d'art, le passage à Rome est un peu décevant : le musée de la Villa Borghèse reste fermé pour cause de restauration, et la Galerie d'art moderne, sur laquelle il voudra se rabattre, a entassé la maistre partie de ses collections majeure partie de ses collections dans trois pauvres salles, les autres étant livrées aux ravages de la rénoun musée si plein de charme qu'ou ne peut qu'être inquiet. Mais an rex-de-chaussée, où l'on celèbre d'ordinaire des peintres italiens du dix-neuvième siècle, sont rassemblées les œuvres récentes de douze plasticiens français, choisies et présentées par notre collaboratrice Geneviève Breerette. L'exposition s'intitule « Individualités », soustitre : « Artisti francesi d'oggi », on peut la voir jusqu'au 22 juillet. Il lant la voir, plotôt, si on le peut, et éventuellement au retour - ou à l'aller selon le sens vers lequel on va - de Livourne, où la ville fête le centième anniversaire de la naissance de Modigliani... Les peintres nouveaux semblent de filiation presque directe, enjambant et efficant en même temps les ramassages et les refroidissements de l'abstraction pour revenir à un art des figures, composées avec ironie et joie des couleurs dans des scènes uisées dans l'enfance et les mytho-

MARTIAL RAYSSE aime les figures célestes et géométriques auxquelles, mine de rien, il plie la nature : cercles, globes, pyramides, colonnes, dômes, portiques soute-nant une scène dans laquelle un ou plusieurs personnages jonglent avec elles. Parfois ces figurines s'assemblent en statuaires pour se jouer des rites champetres, des saturnales ou

JEAN-PIERRE BAYNAUD. sobrement, s'amuse à aligner de quinconce des socies en carrelage laissé sa main et ses songes dans (CHRESTIAN BOLTANSKI pro-d'hôpital, damiers blancs sur lesquels une feuille de lierre délicate- fausses pages d'album des histoires «compositions divertissantes ou

ment s'est posée : l'artiste emporte dans son absence la clef du mystère et la raison du travail.

All 1000 : Il l'artiste emporte de hottes de 7 lieues, de premiers baisers, de blackboulements, de gestes qui décollent du corps ses membres les plus animés, de sour-JAN VOSS gribouille et peintur-lure, d'une main redescendue au fond de l'enfance – ou du plus gra-cieux tremblement de la débilité, – d'un géant, écharpillages de carton-



les figures dans le lacis. JEAN-CHARLES BLAIS aussi a fuir des Turcs.

des couleurs gaies dégoulinantes. Exception : on repère difficilement les figures dans le lacis.

nements lacérés par les grifles d'un itgre-zèbre (en peinture, ou peut bien inventer qui on veut) qui fait

laissé sa main et ses songes dans CHRISTIAN BOLTANSKI pro-

musicales» dans lesquelles, sur des fonds noirs monumentaux comme des rideaux de théâtre ou des nuits de chambre noire, des clowns atrifés en croissants de lune encadrent un soleil de citrouille, ou de pauvres robots démantibulés acharnent sur un archet.

ROBERT COMBAS, en toiles piquées qui refusent l'encadrement, raconte des scènes barbares, des massacres de guignols : les «Compagnons de la Marjolène» et les «Cracougnes», comme il les appelle, s'étripent en faisant gicler les couleurs.

GEORGES ROUSSE obtient de bien jolis résultats, vraiment, en joutant à de très grands formats hotographiques monochromes, laqués rouge sang ou bleu profond, des silhouertés de gymnastes, des bagarres ou des étreintes d'athlètes : ils hantent ces lieux vides dans lesquels l'artiste les a visionnés, renforçant la rouille d'un tuyau pour le transformer en massue. La figure antique réappa-raît, maligne, comme une décalco-manie désirable; des fœtus éléchantins flottent ironiquement en

ANNE ET PATRICK POIRIER mesi partent de l'Antiquité, faisant pleurer l'œil du Cyclope ; déroulant du chapeau d'un prestidigitateur les sarabandes de vestiges, marbres la sarabandes de vestiges, marbres blancs sur tôle noire, la rivière des larmes qui s'écoule comme un tapis roulant et dans laquelle se noient des centaures décapités en érection, ruines sur lesquelles se posent des colibris pailletes, vasques de brouse dans largelles de propose d'appe dans lesquels des serpents d'esu, franchissant le barrage de deux ailes échouées, s'échappent à l'envers d'une tête de Gorgone.

BERNARD PACES, autre . constructeur», à dessein moins séduisant, bricole des machines tordues, élève des colonnes de bidons cou-

s'exercer à faire tournoyer dans des boules de cristal aux vertus anemorphosiques des visages multiples, fantomatiques et souriants. La première œuvre sur bois, la plus simplement imitée de la science, cadran solaire ou de marée diverti et peut-être embrasé, semble aussi la plus belle : plus pudiquement colorée, c'est elle qui a été choisie pour l'affiche - qui n'a rien de contemporain.

JEAN-MICHEL ALBEROLA a le chic des couleurs - vermillons, bistres et ocres, roses terribles - mis au service de fictions vécues par une héroine qui s'appelle Suzanne, la Suzanne des Vieillards et du Tintoret. Les toiles de la série se renvoient l'une l'autre, sortent l'une de l'autre, se télescopeut, se poursuivent et s'accounient.

JEAN LE GAC, le plus immédia-tement narratif – plutôt que figu-ratif, – nous conte la biographie d'un peintre français qui aime faire la sieste pour pouvoir réanimer d'antiques scènes enfantines : les conteaux des lanceurs menacent

ALAIN JACQUET, à plat, semble ses héros quand ils ne sont pas carrément enlevés, sous hypnose, par des fakirs enturbannés. Toutes ces images on «bulles» s'élèvent d'un second cadre : elles sont le rêve d'une machine à écrire, d'une hibliothèque apparemment endor-mie mais dont les livres divulguent des émanations endiablées, faisant fuir le héros et sa fiancée sous les coups de seu des cosaques; splendide alliage de photographies agrandies, de pastels et de grappes

HERVÉ GUIBERT.

★ Galerie d'art moderne à Rome. Jardins de la Villa Borghèse. Jusqu'au 22 juillet. Catalogue publié par Electa; 12 1000 l'es-12 000 lires.

Q du Sjuillet au 30 aoûe 1994 DIDEROT A LA CONCIERGERIE expositions créations.

projets de l'Encyclopedie Vivante

-BIBLIOTRÈDIE NATIONALE, 58, rue de Michelieu (2º) 261-82-83 = IMAGES DE LA MONTAGNE

de l'artiste cartographe à l'ordinateur Tous les jours, de 12 h à 18 h - Du 20 juin eu 26 juillet «



FELIX VERCEL 9 AVENUE MATIGNON PARIS 8º - 256.25.19

présente en exclusivité sculptures récentes

G. CHARPENTIER 14 juin - 28 juillet



Centre Pompidou

Entrée principale : rue Saint-Martin (277-12-33). Informations téléphoniques : 277-11-12. Sanf mardi, de 12 h à 22 h ; sam. et dim., de 10 h à 22 h. Emrée libre le dimanche.

MNAM Visites animations régulières, sauf mardi et dimanche, à 16 h et 19 h; le samedi, à 11 h, entrée du musée (troisième étage); lundi et jeudi, 17 h, galeries contempo-

WILLEM DE KOONING, Jusqu'au MARC CHAGALL. Courses sur papier.

ALIBIS: Artschwager, Collin-Thichaul, Fahro, Garouste, Klossowski, Louge, etc. Jusqu'au 17 septembre. ENDICHISSEMENTS DU CAMPET D'ART GRAPHIQUE. De Baskt à PIERRE DE FENOYL. Jasqu'au

EVE SONNEMAN. Travanx photogra-phiques 1981-1984. Jusqu'au 9 septembre. LE SIÈCLE DE KAFKA. Jusqu'an

MOBILIER NATIONAL VOICE --enfection. Justini'au 24 septembre LES CRÉATEURS AU MOBILIER NATIONAL Saile de do Jusqu'au 24 septembre.

PLACES D'EUROPE. Histoire et traffé d'un espace public. Jenqu'ex POLITIQUE/FICTION. Jusqu'au

DES LIVRES POUR LES VACANCES. Bibliothèque des enfants Piazza. Jusqu'au 1º octobre.

M usées

LA RIME ET LA RAISON. Les collec-tions Méull (Houston-New-York). Grand Palais. Entrée place Clemenceau, avenue de Chiefal Elemence (2014-10). Sanf

mardi, de 10 h à 20 h; mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée : 16 F; sam. : 12 F. Jasqu'au

TRÉSORS DE L'ANCIEN NIGERIA. Grand Palais (voir ci-dessus). Entrée : 12 F ; le samedi : 8 F. Jusqu'au 23 juillet. JACQUES-HENRI LARTIGUE.
Pages Callemas. Grand Paleis, avenue.
Winston-Churchill (256-37-11). Sauf landi

et mardi, de 12 h à 19 h. Estrée : 8 F. TAPISSERIES DES' XVI· ET XVIII· SIÈCLES. Petit Palais, avenue Winmon Churchill (265-12-73). Sanf Inndi, de 10 h à 17 h 40. Entrée 9 F

insqu'an 25 août. LA DONATION KAUFMANN ET SCHLAGETER. Mosée du Louvre, pavilon de Flore, entrée porte Janjard (260-39-26). Sant mardi, de 9 h 45 à 17 h, Entrée : 13 F (gratnice le dimanche). Jusqu'au 3 septembre.

DESSIN ET SCIENCES. Musée de cuvre (voir ci-dessus). Jusqu'au 24 sep-

IMAGES DE LA MONTAGNE. De Partiste cartographe à l'ordinateur. Biblio-thèque nationale, 58, rue de Richelieu (261-82-83). T.I.j., de 12 h à 18 h. Entrée : 8 F. Jusqu'au 28 juillet et du 26 août au 30 septembre.

JEAN LE GAC - GIUSEPPE PENONE, Are au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président Wilson (723-61-27), Sanf lundi, de 10 h à 17 h 30; mercredi jusqu'à 22 h. Jusqu'au

BERNARD LAGNEAU. Archite mentura Lauricau. Architectura fraitives. Musée des enfants au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 12, ave-nue de New-York (voir ci-dessus). Jusqu'au 19 août.

LE PRINCE EN TERRE D'SLAM CHAPITEAUX ROMANS. Palais de Tokyo. 13, sermie de Président-Wilson (723-36-53). Sant mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 9 F. Jusqu'à fin octobre. LUTECE-PARIS DE CÉSAR A CLOVIS. Musée Carnavaiet, 23, rue de Sévigné (272-21-13). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Eatrée: 9 F (gratuite le dimen-che). Jusqu'à fin mars 1983.

CONSTANTIN EOUSNETZOFF, 1863-1936. Musée Carnavalet (voir el-degrus). Jusqu'an 29 juillet.

Club du Monde des Spectacles

d-Berrande, th. du Rond-Point, Sevenneh Bay, de M. Dures, is 18-09 20 h 30, 78 F au lieu de 90 F; Angelo, Tyran de Pedoue, de V. Hugo, le 25-09.

J.-L. Berreutt, musique de G. Auric, le 10-11, 20 h 30; le 11-11, 15 h, 80 F av lieu de 90 F; Cinq Nô modernes, de Y. Mishime, mise en sc. : M. Bijert, les 16, 17, 18-01-85, 80 F au lieu de 90 F. Selle Obsours, de P. Philippe, les 29-08, 20 h 30, le 30-09, 15 h,

20 h 30, 56 F au lieu de 70 F ; Compagnia, de S. Sackett, eves Pierre Dux, du 18-11 au

Les Police étrangères, d'Offenbach, mise en so. : R. Deshayes, à partir du 24-07, les

merdis et vendredis à 20 h, dimenches à 16 h, Studio Bertrand, 70 F au lieu de 90 F.

Le Périchole, de J. Offenbach, mise en soine : J. Savery, les 19-09, 7-12, 20 h 30 ; le

28-10, 14 h 30, théêtre des Champe-Élyaiss, 173 F au issu de 210 F, 157 F au itsu de

Klarg Lear, de Shekespeere, per le Footsbern Theatre, les 2, 3, 4, 5, 10, TEP, 48 F au

Othelio, de Shakespeare, mise en sobre : Ch. Collin, ise 6, 8, 9, 10, 11, TEP, 48 F au

Le Grand Megic Circus (L'histoire du cochon qui vouleit maigrir pour épouse

cochannette), les mer. à 14 h et 16 h 30, sem. et dim. 14 h, Th. Mogador (à pertir du

Mithe et Aster Piazzola, et son quintet de tengo argentin, les 7, 8, 10, 11, 12, 13, 14, 15-09, 20 h 30, Bouffes du Nord, 66 F au Seu de 90 F.

SUR PRÉSENTATION DE LA CARTE A L'ENTRÉE, meilleur accusil et priorité «

2º consommation gratiste jusqu'à six personnes au Petit Journal, Au Bec fin, 35 F au Beu de 45 F pour deux personnes af le samedi. Au Studio Bertrand, 18 F au Beu de

25 F (pour 2 personnes, et sam.-dm.). Au Studio 43, 18 F au lieu de 25 F (pour

Denfert, 18 F au lieu de 25 F (sour deux personnes) st fêtes et veilles de fêtes. A

l'Action République, 18 F au lieu de 23 F (pour 2 personnes). Au Ciné Beaubourg 20 F

pu lieu de 29 F (pour 2 pers.) si fêtes et veilles de fêtes. Au St-Ambroine 18 F au lieu de

26 F (pour 2 pers.). A l'Athène 18 F au lieu de 27 F (pour 2 pers.) Sf fêtes et veilles de

Lundia musicaux de l'Athébée. Pelicity Lott, la 8-10, P. Gottlieb, la 15-10, 80 F au

Beu de 100 F. Leyla Gençer le 22-10. 110 F au lieu de 150 F - Simon Estes le 29-10,

Chantal Gove, le 28-10/17 h 30, le 7-11/14 h, le 16-12/17 h 30 (Palais des

Circus de Moscou, le 24-11, 14 k et 21 h : le 25-11, 17 h 30 : la 26-11, 14 h : la

29-11 at 30-11, 20 h 30, Paleis des sports. 120 F au lieu de 150 F, 95 F au lieu de

Cyrano de Bergeres, mise en sc. : J. Severy, les 3-07, 7-07 (Th. Mogedor), 140 Fau

6 France Gell, in 11-09, 20 h 30 (Zánkh), 120 F au lieu de 150 F; 106 F au lieu de

Pathé-Cinéma : chèques cinéma (51 écrans Paris-périphérie), Lille, Lyon, Marseille, Orléans

Tours (st. du sam. 18 h au dim. 18 h, veilles de fâtes et fâtes). 170 f lieu cing chàquesi

180 F, 106 F au lieu de 150 F, 75 F au lieu de 120 F, 65 F au lieu de 100 F.

130 F (Putois des glaces).

Avant-première Johnny Hellyday, le mercredi 7 novembre (Zénith). 125 F au lieu de

Réservation dans la limite des places dispanibles, Indiquez les dates et le nombre de places chaisies, Pour

éserver, téléphonez-nous et confirmez par écrit avec un chèque sous 48 heures, ou bien retournez-nous

Chéque joint à l'ordre de CAMERA PRESS. Retournez ce bulletin-réponse avec votre chèque.

et une envelappe timbrée au tarif lettre à Camera Press du Monde des Spectacles, 94, rue

Je désire recevoir la Carte du Club du Mande des Spectacles et je joins 100 F françois par

. Ville

directement ce bulletin de location avec votre châque. (Les prix indiqués comprennent les frais de location.)

. Nº

A retourner au journal LE MONDE, service publicaté, 5, rue des Italiens 75009 Paris.

chèque ou mandat-lettre à l'ordre du journal "Le Monde".

80 F au lieu de 100 F. T. Zylia Gara le 19-11, 110 F au lieu de 150 F.

nnes). Au Studio des Ursulines, 20 F su lieu de 28 F (pour deux personnes). Au

William Sheller, du 11 au 16-09, Olympia, 60 F au ileu de 80 F.

Popecir, les 19, 25, 25, 27, 28, 29, 30-09, Olympia, 80 F au lieu de 90 F.
 Gébert Bécaud, les 4-10 et du 10 au 28-10, Olympia, 80 F au lieu de 90 F.

20 h 30, 76 F au lieu de 90 f ; les Cles

16-12, 20 h 30, tis soirs, 68 F au lieu de 70 F.

190 F, 133 F eu lieu de 180 F.

28-11), 63 F au lieu de 75 F.

Design of the Pro-

fieu de 180 F.

Nom

\$Q

Rue - - -

Saint-Lazare 75009 Paris.

Réservation

Location réservée aux adhérents

Renseignements: 281.26.20

du Club du Monde des Spectacles

Liste des Spectacles

SUR INVITATION. Musée des arts décoratifs, 107; rus de Rivoli (260-32-14). Sauf mardi, de 12 h à 18 h ; Sam. et dim., de 11 h à 18 h. Jusqu'au 17 septembre.

TIM, QUARANTE ANS DE POLITI-Musée des arts décoratifs (voir cissus). Jusqu'au 17 septembre.

L'AUTOMOBILE ET LA PUBLI-CITÉ. Musée de la publicité. 18, rue de Paradis (246-13-09). Sauf mardi, de 12 h à 18 h. Batrée: 15 F. Jusqu'an 15 octobre. UN SIÈCLE D'IMAGES DE PIÉTÉ 1814-1914. Musé-galerie de la SEITA, 12, rue Surcoul (555-91-50). Sanf diman-che et jours fériés, de 11 h à 18 h. Jusqu'an 15 contentes

HOMMAGE A PAUL DELABOCHE Muséc Hébert, 85, rec du Charche-Midi (222-23-82). Sauf mardi, de 14 h à 18 h. Entrée : 8 F ; Dim. : 4 F. Jesqu'au 17 sep-

MICHEL DUFET. Musée Boardelle, 16, roe A.-Boardelle (548-67-27). Sauf-lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'à fin septem-

DIDEROT À LA CONCIERGERIE. Conciergerie, 1, quai de l'Horioge (354-30-06). T.Lj., de 10 h à 18 h. Jusqu'au 30 autil.

LA FRANCE ET LES FRANÇAIS DE LA LIBÉRATION 1944-1945. Vers une France nouvelle? Musée des Deux Guerres mondiales, Hôtel des Invalides, corridor de Valenciennes (551-93-02). Seuf lundi, de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h; Dim. de 14 h 30 à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'an 31 décembre (formal de 29 juillet en 10 septembre)

LOUIS XIV ET L'URBANISME ROYAL PARISTEN. Archives nationales. Musée de l'instoire de France, 60, rue des France-Bourgeois (277-11-30). Sanf mardi, de 14 h à 17 h. Entrée : 4 F; dist. : 2 F.

LA FERTÉ-BERNARD, terre sar-thoise, terre d'inventaire, Musée du Luxembourg, 19, rue de Vaugirard (234-95-00). T.Lj., de 10 h à 18 h. Entrée libre. qu'au 22 juillet.

MONTMARTRE. Des origines à mos jours, Musée de Montmartre, 12, rue Cos-not (606-61-11). De 14 h 30 à 17 h 30; dim, de 11 h à 17 h 30. Entrés : 10 F.

L'IMPRIMÉ DANS LA MODE. Musée de la mode et du costume, 10, ave-nue Pierre-le-de-Sertile (720-85-46). Sauf India, de 10 h à 17 h (40. Entrée : 9 F. Index'en 28 octrire.

HOMMAGE A ELSA SCHIAPA-RELLI, 1895-1973, Pavilion des arts, 101, rue Rambuteau (233-82-50). Sant hudi, do 10 h. à 17 h. 30. Jusqu'à fiz sout.

150 ANS DE RESTAURATION EN LANGUEDOC - ROUSSILLON -L'ARCHITECTURE ET L'EAU, Musée des monuments français, palais de Chailtot, place du Trocadéro (727-35-74). Sauf mardi, de 9 h 45 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 15. Entrée : 9 F Jusqu'au 27 sont.

OBJETS ET MONDES. Processioned des acquisitions récentes. Musée de l'homme, place du Trocadéro (553-70-60). Sauf mardi, de 10 h à 17 h. Jusqu'an

MUSIQUE DES PEUPLES DU MONDE, Musée en berbe, Jardin d'acci-matricon, bois de Boulogne (747-47-66). Tous les journe, de 14 h à 18 h. Junqu'au. 29 juillet.

Centres culturels

CHARLES ESTIENNE et Part à Pacis, 1945-1966. Fondarion nationale des arts graphiques et plastiques, 11, rue Berryer (563-90-55). Sauf mardi, de 12 h à 19 h. Éntrée: 9 F. Jusqu'an 2 septembre.

GUSTAV KLIMT, OSKAR KOKUSCHRA, POON SCHIELE, HAnd de Ville, salle Seint-Jean, Juaqu'an 12 août. UN MUSÉE : DES CHEFS-D'EUVRE. Le Musée d'art moderne de Liège, 1950-1984. Centre celturel Wallouie-Bruxelles, 127-129, rue. Saint-Martin (271-26-16). Sanf lundi, de 11 h à 19 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 2 septembru. CHARLES SCHNEIDER. Verenie

Schneider France de 1913 à 1948. Louvre des antiquaires. 2, place de Palais-Royal (297-27-00). Sanf lundi, de 11 h à 19 à. Botrée: 15 F. Jusqu'an 16 appendire. CARTE BLANCHE A DENISE RENÉ. Avenure géométrique et cinétique. Paris Art Canter, 36, ras. Falguière (322-39-47), Josqu'an 28 juilles.

LE PAYSAGE CANADIEN. Collection Prestone. PAYSAGES ET FLEURS. DU QUEBEC. Petits formats de W.A. Smirnoff. Centre culturel canadien. 5, ros de Constantine (551-35-73). Sauf bandl, de 10 h à 19 h. Jusqu'an 15 septembre.

PLACES ET VILLES DANS LE TER-RITOIRE DE VENISE. Institut culturel italien, 50, rue de Varenne (222-12-78). Jusqu'an 13 août. ROBERT HAMMERSTIEL. Gravers nober of elements of the control of

ALEXANDRE ROUBTZOFF, 1884-1949. Huiles et dessies. Trismon du parc de Ragatelle, bois de Boulogne. T.l.J. de 11 h à

L'ART CULINAIRE AU XIR SUE-CLE, Autonia Carbase, Grangerie de parc de Begarelle, bois de Boulogne, Sauf hindl, de 11 h 30 à 18 h 32. Jusqu'au 2 septembre.

PICHESSES D'ART EN MORVAN. Orangerie de l'hôtel Sally, 62, rue Saint-Antoine (274-22-22). T.I.J., de 10 h à 18 h. TROIS ARCHITECTES FRANÇAIS: Cirinai, Gaudia, de Portampare. Institut français d'architecture, 6, rue de Tournon (633-90-36), sant dim. et landi, de 12 h 30

AUTOUR DE JUAN RULFO. Contro oniturel du Mexique, 22, boulevard Raspail (549-16-26). Jusqu'an 30 juillet.

JEAN CORTOT. Tableaux-po Maison de la poésie, 101, rus Ran (236-27-53). Jusqu'en 26 juillet.

LE JAPON EN ASIE. Sapase Japon. 12, rue Sainte-Anno (260-69-30). Saud ilm. et lundi, de 12 h à 18 h. Jusqu'au

Galeries

UN ART AUTRE/UN AUTRE ART. Les anabes 58 (1945-1965). Galerio Artou-rial, 9, avenue Matignon (299-16-16). Jusqu'au 28 juillet.

EUGÈNE BOUDIN, 1824-1898 — MATTRES DES XXV et XXV SIÈCLES. Œuvres majeures. Galerie Schmitt, 396, rue (Euvres majoures, Galorie Schmit, 396, 198 Saint-Honoré (260-36-36). Jusqu'au

WILLEM DE KOONING, Palateres et sculptures récentes. SOL LEWITT. Sculptures 1964-1974. Galerie D. Tomplon, 30, rue Beaubourg et Impasse Beau-bourg (272-14-10), Jasqa'sa 21 jaillet. LA SCULPTURE AUTOUR : Briggs,

Quincampoix (272-35-47). Jusqu'an ALDEVOR, CERREDO, EDEL MANN, FIORINI, FURUDOI, GIS-CHIA; KULMER, TOMISLAV. Galerie d'art international, 12, rue Jean Ferrandi (548-84-28). Jusqu'au 28 juillet.

VINCENT BARRE Scalatures. Galarie B. Jordan, 54, rue de Verneuil (296-37-47). Jusqu'au 17 juillet.

ALBERT BRENET, printer-reporter des sunées 58. Galerie A. Blondel, 4, rue Aubry-le-Boucher (278-66-67). Jusqu'un COLETTE. Galerie des Femmes, 74 rue de Seine (329-50-75).

MARTINE DUBILE, Pointeres, Site art présent, 10, rue Coquillière (508-58-96), Jusqu'au 28 juillet. ALBERTO GIACOMETTI. Piatres peints. Galerie Adricu Maeght, 42-46, rue du Bac (222-12-59). Jusqu'à fin juillet.

STEPHANE HERBILIN. Sculpture ie Bratean, 76, rue Bonaparie (326-40-96). Jusuu'au 31 iuillet KENNETH NOLAND, in Paris, 1984. Gelerie de France, 52, rue de la Verrurio (274-38-00). Jusqu'en 29 millet.

JOSÉ-MARIA SICILIA. ŒUVIES récesses. Galerie Cronsel Hossenot, 80, res Quincampoix (887-60-81), Jusqu'au 12 septembre.

TAL-COAT. Pelannes. Galerie Clivages, 46, rue de l'Université (296-69-57). Jusqu'an 28 juillet.

En région parisienne

BRÉTIGNY, Dedans... Debors... Pro-positions III: Colemet, Gérard, Skoda, Larrière, Heilinger, Jusqu'en septembre. Haussnam, Gomez Perez, Housmant.

Centre Gérard-Philipe, rot Henri-Donard (084-38-68): Sauf dim et lundi, de 10 à 12 h et de 14 h à 18 h.

LA DÉFENSE. De la Save an Vardar Yougoalsvie). Galerie de l'Esplanade 796-25-49).

MAGNY-LES-HAMEAUX. Les belles MAGNY-LES-HAMILAUGE ET BRANCH LES-HAMILAUGE LES BRANCH LES-HAMILAUGE LES-

NOINTEL La scalpture est une fiée. Des artistes et un château : Nointel, Châ-teau (887-45-81). Jusqu'an 16 septembre. PONTOISE. Carlos Calreli. Semptores

- Aurélie Nemours. Pelatures. Musée
Tavet-Delacour. 4. rus Lemerciar (03802-40). Sant mardi, de 10 h à 12 h et de
14 h à 18 h. Jusqu'au 28 octobre. - Gautave Carillebotte, 1848-1894. Musée Priserro, 17. rus du Château (031-06-75).
Sant lundi et mardi, de 14 h à 18 h.
Jusqu'au 21 octobre.

Host, Jean-May Albert Ancien hospics Saint-Charles, 30, rue Nationale (024-91-55). Da 14 juillet an 30 octobre. SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES. balint-quent in-en-tyelines. Les Russes au présent. Centre culturei de la Villedieu, chapelle de la Villedieu à Eban-court (050-51-70). Jusqu'au 39 août. (Fermé da 23 au 29 Juillet.)

ROISY-SUR-ECOLE Vingt-cine scaleteurs contemporains. Vermine d'art (499-00-03), Jusqu'au 16 septembre.

En province

Al.Bl. Peistres unifs français. Music Toulouse-Lautrec, palais de la Berbie (34-14-09). Siméon et les flamants roses : Jeune sculpture européense (1º partie). Centre calturel de l'Albigeois (38-37-26). Jusqu'an 31 juillet.

ANOST et LUCENAY L'ÉVEQUE sedres boucheries (41-64-07). Jusqu'en

AUXERRE, John Craves. Un all de XX siècle. Maison du tourisme, 1-2, qual de la République (52-36-27). Jusqu'au

AVKGNON, Un patrible serignomente de in fin du Moyeu Age, Musée du Petit Palais (36-44-53). Eté — Jean Vitar at les-petarres, Maison Jean-Vitar, 8, rus de Mona (86-59-64). Jusqu'sin début soit.

RAR-SUR-AUBE. Bachelard et son mena-Sun-Auda, mechand et son temps. Jusqu'an 28 juillet - Sar les pas de Gaston Bachelard. Jusqu'an ,15 juillet. Ancien Collège (27-04-21). - Le Ban dans l'art contemporals. Malson du unociarge. Jusqu'an 28 juillet.

BESANCON. Acquisitions et restaure-ons récentes. Musée des beaux-arus, place de la Révolution (81-44-47).

BORDEAUX. 50 am furt companel, 1886-1936. Galerie des beaux-arts, 20. cours d'Albret (90-91-60). Jusqu'as 1983-1984. — Or Twendy, Campas 1973-1983. — Légendes, Entreph Lainé, rue Poy (44-16-37). Jusqu'an 9 soptembre.

Grounde : le cimpailme sealous. Monde

Geromae : in cimpatture selece. Man municipal (89-23-23). Jusqu's lin sole. manacipal (89-29-29). Insign a lin scale.

BOURG-EN-BRESSE. Pelature refigarde. Minsée de l'Ain, 63, boulevard de
Bros (22-22-31). Jusqu'au Zacatembra. ~

Pelatres breasant, des XIX et XX elleise.

Centre A. Camos. Julisi-enst.

BREST. Charles Estienne. Une idée de nature. Musée des beaux-erts, 22, rus Tra-

CAEN, Sompt. Théatre municipal (86-12-79). Jusqu'au 30 septembre. CAGNES-SUR-MER: Fusion income

CALAIS, Les collections du Fonds régional d'art contemporain Nord-Pas-de-Calais Musée des beaux-arts, 25, rue de Richelieu (97-99-00) et galerie de l'Ancienne-Peste, 13, boulevard Gambetta.
Jusqu'au 4 septembre. Jean Dabutist :
paysage du Pas-de-Calais, GratteMerische et aune morret. 1542-1544.
Musée des benza-erts. Jusqu'an 3 septem-

CARCASSONNE, Gabriel Condere. Musée des beauxerts, l., rue de Verdun (47-80-90). Juillet-soût. — Bengt Links-trüm. Salle des Chevaliers. Juillet-soût. CASES-DE-PENE Jules Ottoby. Chi-

LE CATEAU-CAMBRESIS. Gromaire. Dessins : paysages de Noyelles-nur-Sambre et uns. Music Matisse, palais Fáncion (84-13-15). Jusqu'au 3 septembre. CAVAILLON. Prestinos. Tapisseries. Chapelle du Grand Couvent (78-10-01). Du 6 juillet au 16.septembre.

CERET, Jean-Michel Falon, gravers (1977-1983). Musée d'art moderne, ru Joseph Parayre (87-27-76). Isiliet-août. CHAMBERY. Pierre Burgglio. Fenitres-densins d'après, Musice d'art et d'histoire, square Lantoy-de-Bissy (33-44-48). Jusqu'au 38 juillet.

CHARLEVILLE, Images images douze photographes contemporales et la penste de Gaston Buchelard. Musée Rim-band, quai Rimband (33-31-64). Jusqu'an 31 juillet.

CHATEAUROUX. Sculpture on Franca. Conwart dos Cordelies, rue Alain-Fourzier et mode fertrude, rue des Corde-liers. Jusqu'au 31 août. Alain Kirill, seulp-tures en terre cuite et dessins, Ceitre d'art contemporarie, pisce Sainte-Hélèns (34-92-35). Preservies de esti 98-25). Jusqu'an 4 août.

CHATEL-SUR-MOSELLE Lo vitral en Lorraine, du XIII siècle au XXº siècle. Celliers de l'arsenal. Jusqu'au 29 juille CLUNY. Audri Masson. Scalphares et tapisseries. Ecurici Saint-Hughes (59-05-87). Jusqu'au 16 septembre.

COLMAR. Jean Bazaine. Musée d'Unterlinden, place d'Unterlinden (41-89-23). Jusqu'au 2 septembre,

DIEPPE. Orages désirés. Jusqu'an 31 août. – Horsfiels. Jusqu'an 30 septem-bre. Chiteau-musée (84-19-76). DHEULEFII. Symposium international de sculpture en terre, Ecole maternelle (26-220). Juillet-soft.

DLION. François Rude au Musée des beaux-arts de Dijon. De Liotant à Hodler, deux siècles de dessins genevois. Musée des beaux-arts, place de la Sainte-Chapelle (30-31-11). Jusqu'am 17 octobre. L'art cel-tique en Gaule. Collèctiods det aumées de province. Musée archéologique, 5, rue du Docteur-Maret (30-88-54). Jusqu'an 20 soit.

DOUAL Donation Delpi de la Chartreuse, 4, rue des Chartreux (87-26-63). Jusqu'an 3 septembre.

FONTENOY-EN-PUISAYE Un autre regard sur la peinture — Raigneau, pein-tures/Rolland, curves récentes/Vetter, graffiti. Château de Trumblay (44-02-18). Jusqu'au 18 septembre. for what do you have

and the

1 min 2

MIT.

(BB) FL' F

Charles Service

ONE SEE

 $w_{i,n_1,\dots,n_{d-1}}$

14. 42 -

pot skirs in

gottan

Best State of

MATE OF THE

BRATT VALUE

Self-North Control

OFFICE AND A STATE OF THE

\$ 0000° 4

11日本の方

September 1984

WEST 1981

211

World at

West King

.

機能ではないます

MATERIAL COLOR

217

West and the Co

FREE BOOK AND

Northe Long

. . . .

ENAMES OF STREET

 $\mathfrak{U}_{K_{1}^{-1}(\underline{1}+i\underline{k}+1)}$

Man River

45.35

Williams.

3

SALADI

GORDES. Alechinsky. Frontières et bordures. Abbaye de Sénanque (72-02-05). Jusqu'an 3 septembre.

GRAVELINES. Hommage à Frans Masereal. Musée du dessin et de l'estampe, Arsonal. Jusqu'un 5 août. GRENOBLE. Nicoles de Stati, peintares et dessins. Musée, placo de Verdan (54-09-82). Jusqu'au 24 septembre.

LANGRES. Diderot et la critique de Salond, 1759-1781. Missie de Breul de Sains-Germain, 2, roe Chambrillard (85-08-05). Jusqu'au 15 septembre.

LA ROCHELLE, Artistas - architectus -strates : Casadessa, Guardete, Baraglia, Stiaco, Chapelle da lycic Promenta, rac da Collège (41-46-50), Jusqu'an 22 juillet, Jean-Pierre Piscensia, polatunes et scalp-pares récentes. Maison de las culturo, Jusqu'an 20 juillet.

LE CREUSOT. Rémend Bennard, inventeur de quotifien. Châtean de le Ver-recie (55-01-11). Jesqu'en novembre.

LE HAVRE Devade. Minefe des beaus-arts André-Malsaux, boulovard Késnedy (42-33-97). Jusqu'an 10 septembre. – Heary Moore, scandures, desains, gra-vares. Maison de la culture, espace Nig-meyer (21-21-10). Jusqu'an 22 juillet.

LHLE Extre mores. Sculptures en plein sir, Jardin des plantes Jusqu'en 31 zoût. LYON. Payangiates bysamais, 1808-1990. Musée des beaux-ents, 20, pièce des Terresux (28-07-66). Jusqu'su 30 septem-bre. – Bertholiu, Gherhan, Saytiser. Elac, centre d'échanges de Perrache. (842-27-39). Jusqu'su 16 septembre. – Rand Jacques. Fondation nationale de la photo-graphie, 25, rue du premier-Film (800-86-65). Jusqu'su 29 juite.

MARCO-EN-BARGETT. Charte. Pos-ntion Septembring (46-26-37). Jusqu'à fin sprembre.

MARSEILE, Masselle et les gro MARSERLE. Macrelle et les grandparts français vas par Louis Garnerry,
Année de la marine, palais de la Bourne
(91-91-51). Jusqu'au 3 septembre. — Canthei 84. Musée Cantini, 19, rue de Grignan
(54-77-75). Jusqu'à fin août. — Le dessis
et aes techniques deux les collections du
mesée, de XV — MIP décis. Musée
Grober-Labadie, 140 boulevard Lougchamp (62-21-82). Jusqu'au 31 août.
François Bret : le temps qui passel Chapelle de la vieille Charité (90-25-14).
Jusqu'au 15 soût.

MENTON: Limeare. Estrospectivo. Pelais de l'Europe, avenue Boyer. Juqu'au 28 juillei.

METZ. Printeguisp, gentures relation. Musée, 2, rue du Hans-Pointer (775-19-18). negu'an 30 juillet.

MONTAUBAN. Dado, m. signe des famps. Rétraspective 1961-1984. Mude lagres, 19, rue de Printel-de-Ville (13-18-04). Jusqu'au 30 septembre. — Aspents de la rée quotidieuse à Montauhan à la fada. Moyen Age. Museum d'histoire man-relle, place Bougleile. Jusqu'an 31 acts.

NANTES, Autous de Michel Ragos Music des beaux-arts, 10, rue Georges Clemescour-(74-53-24). Jusqu'au 15 sep NICE. Chapall, stranc et scalatures Musés national Moscago biblique M. Cha-pall, avenue du D. Médard (81-75-75)

gall, avenue en D Jusqu'au 8 octobre. 1925. Muste des besux-arts, 40, rue de la Mairie (95-45-20). Jusqu'au 30 septembre. REIMS. L'housse de la dissemble calpture cardinale à 7 dissemble. Pale

sculpture cardinale à 7 dife. Tau. Jusqu'au 25 octobre, BIOM, Donation Profile et pointure contemporaine. Mosée F. Mandet, 14; rue de l'Hôtel-de-Ville (38-18-53). Jusqu'an

ROUEN. Choix de dessins from XVII siècle. Collection de music. Music des beaux-arts, 26 bis, rue Thiers (71-28-40). Jusqu'an 7 octobre. La peinture d'inspiration religieure à Rosen au temps de Pierre Cornelle, 1606-1684. Egint Seint-Onen. Jusqu'an 7 octobre.

SAINT-ANTONIN, Audie Galup forme photographe à la fin de siècle de pier, Mairie. Jusqu'au 3 août. SAINT-ETTENNE Joseph Beags, dec-sias. Musée d'art et d'industrie, place Louis-Comte (33-04-85). Jusqu'en septem-

SAINT-GENGOUX. Paysages de Bourgogue et d'allieurs. — Homange à Cherles Ravier. Centre de création rurale (41-64-07). Jusqu'an 15 août.

SAINT-PAUL-DE-VENCE. Cingal, strespective de pelisteres. Fondation facgitt (32-81-63). Jesqu'an 15 octobre. SAINT-QUENTIN, Auclemes villes de Palatimat et des bords de Rhie. Musée Autoine-Leauyer (64-72-74). Jusqu'an

SARVIES. Saintes à la recherche de set text. Musée de l'Echevinsde (74-20-97). Jusqu'an 30 iniliet.

SAINT-RÉMY-DE-PROYENCE. Noella G., 5, rue de la Commune (92-00-73). Du 6 juillet au 20-zodu: TANLAY (Youne). Alberto Glac

dessins, gravares, lithographics, Souvenins d'un musée à la empagne : Ancy-lo-Franc, 1965-1981, Château (52-26-27). TOURNUS. 32 artists: continuorains et l'art romae. Abbaye (\$1-13-89). Jusqu'au 7 septembre.

Jusqu'an 7 septembre.

TOURS, Temple de l'art. Art du Temps: peistres l'alleur comemporains. Château, quai d'Orféans, Josqu'an 15 soût.

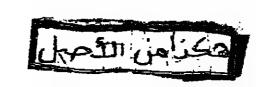
TROYES, Jacques Onson, peintures et dessites. Musée d'art modérne, place Saint-Fierre (80-57-30). Jusqu'an 17 septembre.

L'art contemporain canadièn: Baneit, Damet, Garthwalte, etc. Cantre culturel, 16, rue des Champeaux (73-49-49). Jusqu'au 9 septembre. VALENCAY, Le chiteme des Tulleries,

VILLENEUVE-LEZ-AVIGNON. Dédalo S4. Damilione Blemale des métiers d'art. Jusqu'an 19 agût. — Travaux des créateurs résidents : A. Adjeudan, scalptures ; G. Cotte, photographies ; A. Cohes textes et dansles, Juillepandt, Chartreuse.

VILLEURBANNE Louises authore français : Bourget, Dearine, Fancon, Friedman, Guinochet, Krauth, Leccia, Varini, Verjaz, Le Nouveau Musée, 11, rue du Decieur-Dehnd (884-5-10). Jusqu'an 20 septembre.

.



Stock and but belle white At the 2 to the state of the factor of the state of the s

Serve de la company de la comp

Many to the House of the same of the same

A SE CONTRACTOR OF THE SECOND SECOND

A PACKET OF BEING

The same of the sa

Section 200 appears to the section of the section o

The second secon

And the second of the con-

ML13 1100 more to

* **

With Paragraph Property of the Control of the Contr

Action to the second se

新春歌 (1955年 2012年) [1] Applications

Application of the second of t

Market of the parties of the parties

The second secon

the second property of the second sec

Mit to the Paris Religion

Mark Mr. Land Land Land Land

MESSA SAMBARAN PROPERTY

Marie Contract of the Charles of the Contract of the Contract

grade (1987) despetation (1987) and (1987)

Min the agreement is bijerated as bijerated

MARKET AND & NORTH

Appelled Book of the Control of

MATE, Chagnet terses of spec A CONTROL OF THE STATE OF THE S

The control of the co

#MONEY Construction of the Assessment AND PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDR

gently from an irek night

And the second s

With the Texas de Sendo feets

TOTAL SERVICE STREET, THE SERVICE SERV

Specific products of Specific Specific

E Prime no commercial feets (BML in

THE RELEASE WAY SHOULD

WHEN HER ACTION & A TO SHEET

Supplied the service of the Best The second secon

Parallel Section 1 2 According to the Section 2 and the Section 2

providing to an employee

Charles of the second

The second of th

Address to the same of the same Bout to the same and the same

TANK N. W. C. PERSON AMERICAN MANAGEMENTS

Section 1984 and 1984

COLUMN TO A PART COLUMN g right right of the

Part of the second of the seco

Table Name of Allers and Allers

The state of the s

The second secon

Tables his was a new boundary of the property of the property

September 1

Section 1

and the second s

get that the second of

 $g(t_k) = t_k(a) \cdot a \cdot (a) \cdot (a) \cdot (a) \cdot (a)$

per New July 18

発性も

Selection of the large of the Selection of the Selection

FM Wanter

THEATRE

ET DES SPECTACLES

Les salles subventionnées Les jours de reliche sont indiquis entre

OPERA (742-57-50), les 11, 17 à 19 à 30; Soirée Stravinski ; les 13, 16 à 19 k 30 : SALLE FAVART (296-06-11), In 11, 12,

17 à 19 h 30 : Soirée Stockhausen ; les 13 et 16 à 19 h 30 : Manon. COMEDIE-FRANÇAISE (296-18-20), les 11, 12, 15, 17 à 20 h 30; le 15 à 14 à 13 le Missanthrope; le 14 à 14 h; Matinée grandier : le Missanthrope; la Marseillaise; le 13 à 20 h 30 ; rue de la ... folie Courteline; le 16 à 20 h 30 : Est-il bon ? Est-il mécisant ?

BEAUBOURG (277-12-33). Reliche. Les autres salles

ANTOINE-SIMONE: MERRIAU (288-77-71), 20 h 45: Nos premiers adiesz (dorn. ls 14).

ARCANE (272-81-00), jou., wen., sem. 20 h 30, dim. 17 h : Français, encosa wa effort (dern. le 15).

ASTELLE-THEATER (238-35-53), 20 h 30: mer., jou. : le Malenceda; mar.: les Bonnes; wen., sam. : Cocient-Jarve.

ATELIER (606-49-24) (D. soir, L.), 27 h, dim. 15 h : le Noveu. de Ramesu.; (D. soir, L.), 18 h 30, dim. 17 h 30 : Dis-logue anx enfers entre Machinel et Montesquieu.

CARREPOUR DE L'ESPET (633-48-65), mer., jeu., ven., 20 h 30 : Zod, zod, zod., inque. CHAPITEAU-PELOUSE DE REUILLY (296-87-86) (D.), 21 h; Dialogues des Carmélites

Camplines.

COMÉDIE-CAUMARTIN (742-43-41) (Mer., D. soir), 21 h. sam. 17 h 30, dim. 15 h 30: Revicas domir à l'Elysée.

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (720-08-24), le 14 à 17 h : le Mariage forcé; les 11, 12, 13, 14 à 20 h 45 : le Barbier de Séville.

DAUNER (24-60)

DAUNOU (261-69-14) (mer., D. soir), 21 h. dine. à 15 h 30 : S.O.S. housene soul

(dern. lo 15).

DIX HEURES (606-07-48) (D.).

- 20 h 30 : l'Ascanseur ; 21 h 30 : Hestival

ÉDOUARD VII (742-57-49) (D. soir, L.). 20 h 30, dim. 15 h : Treise à table. EGLISE SAINT-MERRI (8229506), he 11, 12, 13, 16, 17 t 21 h : Pour Simone

ELDORADO (208-13-50), to 17 à 20 h 30 : L'Ariétique. ESPACE GAITE (327-95-94), 30.h 30, ESPACE MARAIS (584-09-31), 22 h 30":

ESPACE MARAIS (\$84-09-31), 22 h 30':
Souriez a'll vens plant (dern. le 12).
ESSAION (278-46-42) (D. L.), L,
12 h 30; Tranche de come; 18' h 30;
Nuiz et jour; 20 h 30; Sensuniné; 22 h;
Taboua. — H, 20 h 30: Vie et mort de
P. P. Panolini; 22 h 15: Rimbophélie.
GATTE-MONTPARNASSE (322-16-18)
(D. soir, L.); 21 h, Dirn. 15' h; Chacen
pour mol.

HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Camatrice chanve; 20 h 30 : la Laçon; 21 h 30 : Eccsoir Prévert (dern le I2). 21 h 30: Bostoir Prévert (déra: le 12).

LUCERNAIRE (\$44-57-30 (L.). L.
20 h 15: Six Heaves au plas tard;
22 h 30: Himshims, mon smour. D.
16 h 30; la Voix Immaine; 20 h 15: Quantor (dera. le 14); 22 h 15: Jeannal intime de Sally Mara (dera. le 14). — Petite saile, 22 h 30: Duo Cobra.

MADELEINE (265-07-09) (D. poir, L.),
20 h 45, dim. 15 h : les (Bañs de l'autru-che.

MARIGNY, Selle Gabriel (225-20-74), 21 h : le Don D'Adèle (dem. le 13). MARIE-STUART (508-17-80). (D., L.), MICHEL (265-35 21 h 15, sam. 18 h 15 et 21 h 30, dies. 15 h 30 : On dinora au lit.

MICHODIÈRE (742-95-22) (D. soir), 21 h, dim. 15 h 30 ; J'ai deux mots à vous dire (dern. le 15). MOGADOR (285-45-30), 20 h 30, dt

16 h 30 : Cycano de Bergerac ; le 14 à 16 h 30 (dem.). MONTMARTRE, Arbas (324-39-12), 21 b : Rives of amour (dom. le.15), MONTPARNASSE (320-89-80) (D.), 21 h : Exercices de style.

CEUVRE (874-42-52) (D., L.), 21 h, sam. 19 h 30 m 22 h : Comment devenir tree mère juive en dit legons.

PALAIS-BOYAL (297-59-81) (D. seri, L.), 20 h 45, sero. 18 h 45-ss 22 h, disc. 15 h 30 : h Fills ser la banquistra arrière. POCEIE (548-92-97) (D.), 20 h : Gen-trude morts cet après-midi. II. (D), 21 h : le Phisir de l'amour. RENABSANCE (208-18-50) (D. soit, L), 20 h 45, dim, 15 h i is Vison yogs-

SAINT-GEORGES (\$78-63-47) (D. L.), 21 h : Théâtre de Bouvard. STUDIO BERTRAND (783-99-16) (S. D.), 20 h : l'Échelle des verus ; l'Arbre de mademoiselfe d'Escarbasse. TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79), L (D., L.), 20'h 30 : l'Écume des jours.

TEMPLIERS (303-76-49) (D., L.). 20 h 30 : Offerten à tous en tout mi-

THEATRE A.-BOURVIL (373-47-84), (D., L), 20 h 45: le Revanche de Name; 21 h 45: Y'en a marr...ez vons. THÉATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.), 20 h.15 ; ks. Bubas-cadres ; 22 h. sam. 22 h et 23 h 30 : Nons on fait où on nous

TOURTOUR (887-82-48) (D. soir, L.) 22 h, dim. 15 h : Arlegeia poli per TROSS SUR QUETRE (327-09-16) (D.), 20 h 30 : Pay Cause toujours; 22 h : Lausez-les rire. VARIÉTÉS (233-09-92) (D., L.), 20 h 45, sem. 18 h 45 et 21 h 30 : le Bluffeur.

Les cafés-théâtres

AU MÉC FIN (296-29-35) (D.), 21 h : Laistez chanter les clowns ; 22 h 15 : le

BEAUBOURGEOIS (272-06-51) (L.), 19 h 30 : Odd numbers. BLANCS-MANTEAUX (887-15-84)
(D.), L 20 h 15 : Arenh=MC2 ; 21 h 30 ; les Démones Louiou ; 22 h 30 + Sam. 24 h : hes Sacrés Monstres ; IL 21 h 30 ; Deux pour le prix d'en ; 22 h 30 : Limite ! CAPÉ DE LA GARE (278-52-51) (D.), 20 h : Tambours et gros Léon ; 22 h 15 : Tomclette aux pingouine. CAPÉ DEDICAR (322-11-02) (D.), L 20 h 15 + sam. 23 h 45 : Tiens voilà deux

boudins; 21 h 30 : Mangeuses

d'hommes; 22 h 30 : Orties de secons; H. 20 h 15 : lis avaient les foies dans l'Ouest; 21 h 30 : le Chromosome chatouilleux : 22 h 30 : Elles agus veulent

DEX HEURES (606-07-48) (D.), 22 h 30 : Coup de folie sur les amiettes en

PETIT CASINO (278-36-50) (D.), 21 h: Il n'y pas d'avion à Orly; 22 h 15 : Atten-tion l belles-mères méchantes. POINT-VIRGULE (278-67-03) (D.), 21 h 30 : Moi je craque, mes perents ra-

à 21 h : Téléphonosoio. SPLENDED ST-MARTIN (201-21-93) (D., L.), 20 h 15 : J. Vilkeret; 22 h : Pani-VIEILLE GRILLE (707-60-93) (D., L.). 20 h 30 : Petitelle ; (D. sair, L.), 22 h, dim., 17 h : Métamorphoses d'une mélo-

La danse

DEJAZET (887-97-34), les 11, 12 à 19 h 30 : Lully à la cour de Jean-Philippe

BOBINO (322-74-84) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 17 h : Grand Bullet de Bo CYMPUSE RONSURD (806-33-60), has 11, 12, 13, 14 à 20 h 30 : Ensemble cho-régraphique de Virry ; les 16, 17 à 20 h 30 : Compagnie de dense populaire TH. DE PARIS (280-09-30), les 11, 12, 13 à 20 h 30 : The Vanager Caravan.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPURLIQUE (278-44-45), 21 lı, din. 15 h 30 : On pard les

Spectacle d'eau

ESPLANADE DE LA DEFENSE (979-00-15), Fontaine Agam. Ven., sam. 22 h ; Daplasis et Chloë.

PROLOGUE (575-33-15), jest, vez., sam., **Opérettes**

OLYMPIA (742-25-49), Jes., ven., sam., 20 h 30 : l'Opérette, avec P. Mcrval et P. Merkès (decn. le 14).

POTINIÈRE (266-44-16) (D. soir, L.), 20 h 30, dian. 15 h : le Roi-Cerf.

Le music-hall

LUCERNAIRE (544-57-34), he 16, 17 a OLYMPIA (742-25-49), le 17 à 20 h 30 : Frénésie des mers du sud. PALAIS DES GLACES (607-49-93) (D.

L.), 21 h: le Fee à la tête.

TH. DU BOND-POENT (256-70-80),
21 h: De Broadway à Hollywood (dera. 21 h : 1 le 13). TROTTORS DE BUENOS ARES (265-44-41) (D., L.), 22 h 30 : Los Indianos ; 24 h : D. Arboleda, L. Cruz Ada Mates

Les concerts MERCREDI II

MUSIQUE

Egilise Salan-Ericano da Mout, 21 h : En-semble Bonn (Vivaldi, Bach, Sarri...) Seiste-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : Ars Anti-

JEUDI 12

Salle Pleyel, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir : D. Barenboim (Mozart). arboane, Grand Amplethélitre, Charar et Orchestre Paris-Sorboane, Cheme natio-nal, dir : J. Grunbert (Bellim).

VENDREDI 13 Eglise Saint-Etienne de Mout, 21 h : voir Notre-Dame, 16 h : West Valley Come sity choir.

SAMETH 14

Notre-Dame, 14 h : Greeter Greenville

DIMANCHE IS Chapelle Saint-Louis de la Salpétrière, 16 h 30 : M. de Jouvencel (Baxtehude, Bach, Daquin...).

Notre-Dame, 14 h : The sound of America LUNEE 16

ere-Dume, 16 h: Mid south youth Cho-Egilos Saint Germain des Prés, 20 h 30 : Philharmonies I en inches

Philharmonie; Les jeunes de l'Ile de France, dir., A. Myont (Bon; Bottesini,

MARDI 17

igiise Saint-Sévaria, 21 h : Orch Chorale P. Kuentz (Haëndel). Radio France Auditorium 184, 20 h 30 : wir église Seint-Germain-des-Prés, le 16. Jazz, pop, rock, folk

A DEJAZET (887-97-34), les 11, 12, à 22 h 30, F. Tusques, S. Kassap, D. Dures, B. Vitet, J.-L. Levallegant, T. le Dore, P. Cueco, M. Pozzi, C. Andrea.

CASINO DE PARIS (874-26-22), le 16 à CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-

65-05), 21 h 30 : S. Guerault (dern. le 15), à partir du 16 : Whopee Makers,

CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), le 16 à 22 h : Tremplin de la Cha-

FORUM (297-53-47); le 11 à 21 h : G. Azevedo : les 12, 13 à 21 h : Djanet N'Diayo : le 14 à 21 h : Nust du Reggae ; le 17 à 21 h : Dédé St-Prix, Avan Van. DUNOIS (584-72-00), le 13 à 24 h : L. Cé-

sar Ewende Ememble JARDON DU LUXEMBOURG, le 15 à

NEW MORNING (523-51-41), 21 k 30,

les 11, 12 : C. Cruz Y. Tito Pueme ; le 14 : F. Jeanneau ; les 16, 17 : Bongo San-

PENICHE-ATMOSPHERE (633-24-05),

le 14 à 22 h 30 : le Tabala PETIT-JOURNAL (326-28-59), 21 h :

mer. : Quintette de Paris ; jeudi : High Society Jazz Band ; lun. : New Farmers ; mard : J.C.-J.B. 6 Old Finest Stompers. PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 ; S. Kessler (dern. le 10), à partir du 11 ; H. Sellin Trio.

PHIL'ONE (776-44-26), les 12, 13, 14 à 22 h 30 : 6 Continent . SLOW CLUB (233-84-30) (D., L.), 21 h 30 : Ch. Slide, (dern. le 14) ; 3 pas-tir du 17 : S. Guerault, B. Vasseur.

SUNSET (261-46-60) (D., L.), 23 h : K. Mancour, D. Di Piazza, T. Rabeson. (dern. lc 14).

-U.G.C. NOTONDE - U.G.C. MARBEUF-

FESTIVALS

Festival du Marais (887-74-31)

Com Chinama de Philad Champar les 11, 12 à 21 h 30 : Liechi ou l'esprit des bois Cave de l'Altei de Beauvele, (D.), 20 h 30 : L'enfant de la heute mor (à partir du 13) ; les 11, 12, 13 à 22 h : La répétition

CONTES ET CHANSONS

Hieri de Benavain, les 11, 12, 13 à 20 h 30 : Courte de Chelon Phace da Marché Ste-Catherine, le 12 à 19 h 30 : Soirée J. Tardieu ; les 11, 13 à 19 h 30 : Casino, jazz-rock ; le 12 à 20 h 30 : Perrotin-Lartiche ; les 11, 13 à 20 h 30 : Jean-samp peur.

Festival de l'Ile-de-France

bibliony, Makie, le 12 à partir de 18 à : Philharmonie des jeunes de l'He-ide-France, dr. : A. Myraz (Mozart, Bos-tasini, Saint-Secta...). Paris Reseaux metalus, le 14 à 15 h 45 : A. Berquez Quartett.

putiell, Chilises, le 15 à purir de 16 à ; D. Markevitch (Mozart, Boccherini,

Festival estival de Paris (549-14-83)

Facalité de droit d'Asses, le 16 2 20 lt 30 : Havard Radcliffe Orchestra, dir. : J. Yamatos (Gershwin, Ginestera, De-Mairie du V., le 17 à 18 à 30 : J.-P. Seville.

Festivals en province

Macritz, égiles Saint-Martin, le 12 à 21 à : G. Robert. — XV Festivel des Afsenyes (58) 74-39-33 ; Saint-Paul-les-Dax, ágiles le 11 à 21 à 15 : Académie d'été de Saint-Sevet, dir. : L.P. Bertine (Palent AQUITAINE

BOURGOGNE banfalas-los-Dijou, Festival des mits de Bempagne (80) 30-78-07; Egifee Schat-Bezard, le 13 à 21 h : Boston Chumber Music Society (Ravel, Bostowen, Mon-delantie)

BRETAGNE Quinner, Féstival de Cornouelle (98) 55-53-53 le 11 : Fest-noz et jeux bretons ; le 18 : soirée folk, ememble de bombardes et chorale.

et chorale.

11-92, les 14, 15: L Dury, N. Hagen, Stray Cata, The Alarin, The Band Fela, Kwatsu, Marillion, TC Marie, D. Belmunds, Rock Godest.

Seint Pal do Liou, Festival des Trois Méra (96) 80-05-33: Cathédrais, is 19 à 21 à : English Baroque Choir, dir. : L. Lovett (Durafié, Britten, Elgar...).

concerts saison 84-85 Rodio fronce abonnements

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE NOUVEL ORCHESTRE PHILHARMONIQUE SAISON LYPIQUE - MUSIQUES SACRÉES PRESTIGE DE LA MUSIQUE - MUSIQUE DE CHAMBRE FRANCE MUSIQUE

ACCARDO - ADAMOPOULOS - ALAIN - AMELING - AMY
ARGERICH - ASHKENAZY - BARENBOIM - BAUMANN - BOULEZ
CAUSSE - CHRISTIE - CHRISTOFF - DEMUS - DERRIEN
FISCHER-DIESKAU - GARCIA-NAVARRO - GURMIAUX - HAEBLER
HAGER - HARRELL - HERREWEGHE - JANOWITZ - JANOWSKI
JERUSALEM - JOCHMI - JORDAN - JOUINEAU - JUILLIARD
JUSTAFRE - KREMER - KRIVINE - LARROCHA - LITAIZE - MAAZEL
MAKSYMIUK - MELOS - MUJT - NEUMANN - NIMSGERN
NORMAN - OZAWA - PASQUIER - PIRES - POPP - PRETRE - PRIM
ROGE - ROSENTHAL - BOSS - RYSANEK - SANTI - SAVALL
SAWALLISCH - TCHAKAROV - VANDEVILLE - WEIKL
WEISSENBERG - WIXELL - ZAMPIERI - ZYUS-GARA
CHGEIRS ET MATRISSE DE RADIO FRANCE

CHCEURS ET MATRISE DE RADIO FRANCE

25 séries - 123 concerts

 Dans le grand helt de la Maljoin de Radio France.
 du Théatre des Champs-Flyseos, Saite Player et Saffe Gaveng: Par correspondance à ...
Redio France, bureau 4124 75786 PARIS CEDEX 18: par teléphone in 1 524 18 18 250 36 17, 524,15 16

CONTILL

CHAMPAGRE-ARDENGES

Sully-our-Lake, Restival, (38) 36-29-46, château, le 12 à 21 h : F. Clidat (Lizzt); le 14 à 21 h : P. et R. Fontanzosa, O. Charlier, B. Pasquier, J. Dupony, R. Pidoux (Brahms); le 15 à 19 h : Y. Egorov (Chopin, Debessy).

Bacllique de Salat-Benolt, la 13 à 21 h : B. Sonstrot, J.-P. Leroy, M. Bes, M. Beoquet, J. Fourquet, M. Pozaguy, M. Chibertson, F. Henri-Houbert (Mouret, Corelli, Bach...).

Valencay III* Restival rigional (54) 00-10-66, Château, le 19 à 21 h 45 : Homme pour homme.

CHAMPAGRE-ARDENGES

CHAMPAGNE-ARDENNES saux, Sainte-Cahilre, chiltean, (26) 6 83-51, le 14 à 21 h : Six cylindres en V.

LANGUEDOC-ROUSSILLON

LANGUEDOC-ROUSSILLON

lagania-car-Czea, (66) 39-54-61 VIF Fentival, Théâtre de Verdure le 13 à 21 h 30 : M. Amont ; Pesterion, le 14 à 21 h 30 : Orchestre F. Comea ; Egime Saint-Jean-Baptistea, le 17 à 22 h : Cheur byzantin Augelopoulos.

Fastival méditerranton (42) 36-82-14 : Cap d'Agile, Ceutre des Caugrès, le 12 : Orchestre Monipellier Languedoc-Roussillon, dir. : Cl. Bardon (Bonthoven, Dworak, Braisme) ; le 16 : Percussions de Straubourg.

urpignen, Puinis des reis de Majorque, le 17: Orchestre de l'Opira de Lyon, dir. : J.E. Gardiner (Mozart, Rossni, Doni-

Dacasseume, Fustiral de la Clei, (68) 71-30-30, disblare, le 13 à 21 à ; Bullet de la Scain de Milan, le 15 à 21 à ; Bullet du bines ; le 16 à 21 à ; L. Hampton, le 18 à 21 à ; A. Brandnardi.

blues; le 16 à 21 h : L. Hampton, le 18 à 21 h : A. Brandaurdi.
Geurdon - Cuercy, Rencentres mesicales (65) 41-06-40 : églisc des Cordeliers, le 17 à 21 h : B. Riganto (Hayda, Schumann, Chopia...).

Mémbellier, IV- Festival International, (67) 66-35-00, coar Jacques-Corm, les 13, 15, 16, 17 à 22 h : C. Carlson; Grammont, les 11, 12 à 21 h : Mairreity, Maisville, Sarrulest, les 14, 15 à 21 h : Gelabert, Azzopardi, les 17, 18 à 21 h : Ballet du Nord.

on Nord.

Nimes, (66) 67-28-02, is 11 à 21 h 30 : Requiem de Verdi ; is 12 à 21 h 30 : Abis.

Saint-Guillers is Disert, Saisse manicule,
(67) 63-14-99, égine, is 12 à 21 h 15 :

Pro Cantione Astiqua de Loudres ; is 16 à 21 h 15 : S. Varrolo (Proscobaldi, Cortatte de Asserte le Bister)

rea de Arauno, le Bègue). Shee, XXV Festival de la Mer (67) 74-14-44, Th. de la Mar, le 15 à 21 h 30 : Rallet de la Scala de Milan; les 17, 18, 19 à 21 h 30 : Heart IV.

MIDI-PYRÉNÉES Saint-Ciré (65) 38-29-08.

Egilee Saint-Jean-Lespinesea, le 14 à 18 h : E Guy-Kuenner.

Egilee de FAbbaye, Marcillae, le 16 à 21 h : Solistes du comté de Flandres (Ravel, Schumann, Schubert). Egline de Carrenne, le 17 à 21 h : voir le 16.

MIC de Saint-Ciré, le 19 à 21 à : Due saxophone piran (Hindensth, Bonneau, Charpeutier...). NORD-PAS-DE-CALAIS

WIII^a Fastival de la Côte d'Opale, (21) 30-40-33 : Le Portel, salle des Sporte, le 11 à 21 h : M. Delpech. Le Touquet, Painie de l'Europe, le 12 à 21 h : Caria Bloy Bund. Hardelet, Country Chib, in 13 h 21 h : Y. Loriod.

PORTOG CELUIDADES Science, Festival, (46) 92-51-35, Abbaye sux danses, le 13 à 21 h : Ensemble vocal et instrumental de la chapelle royale, dir. Ph. Nabon, le 16 à 20 h : Ensemble vocal

le 16 à 20 k : Ensemble vocal utal de la chapelle myale PROVENCE COTE-D'AZUE

Ain-m-Provence, dams à Air. (42) 26-23-28 : Pince de l'Université, le 11 à 17 h : L. Groome. Feathwal d'Air. (42) 23-37-81, les 13, 17, 19 à 21 h 15 : Il Barbiere de Sovigia ; le 16 à 21 h 15 : La Finta Gardiniera. Thistere de l'Archevêchi, le 15 à 21 à 15 : English barreque soloiss, Mosteverdi Choir, dir. J.-E. Gardiner (Hatadel) ; le 18 à 21 à 15 : Ensemble vocal et instru-mental de Lausenne, dir. M. Corboz (Bach).

Avignon, Festival (90) 86-24-43 : Cour d'homear du Palais des papes, les 11, 12, 13 à 21 à 30 : Heart IV ; le 19 à 21 à 30 : Richard III.

Th. Manicipal, les 15, 16, 17, 18 à 20 h : l'Echarpe ronge. Cloitre des Carassa, les 11, 12, 13, 15, 16, 17 à 22 h : Hymen. Boltre des Chestins, les 11, 12, 13, 15, 16 3 22 h : les Serments indiscrets ; le 19 à

Cour de la faculté des sciences, les 12, 13, 15, 16, 17,18 à 22 à : On décolinge

22 h : les Blaises.

Salle Bennit XII, les 11, 12, 13, 14, 15, 16 à 21 à 30 : Saill Life. Théitre des Halles, les 11, 12, 13 à 21 à 30 : Ani Manmin.

Cloitre de Palais Vienz, les 15, 16, 17, 18, 19 à 19 h : J. Hendricks, Chapelie des Péninents binnes, les 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19 à 21 à 30 : l'Éve future. Cour de l'Oratoire, les II, 12, 13, 15, 16, 17, 18, 19 à 22 à : Woyzeck.

17, 18, 19 2 22 h : Woyzock.

Verger d'Urhain V, les 16, 18 à 21 h 30 : la

Cycle du roi Arthur.

Haspice Saint-Louis, les 11, 12, 13, 15, 16,
17, 18, 19 à 23 h : la 11° houre.

Chapelle des Cocdellers, les 17, 18, 19 à
18 h : Ecritures contemporaines : les 18,
19 à 21 h 30 : Un théirre sans les sours.

N.-D.-des-Doms, le 18, à 18 h : l'Année de la ramaque tchèque.

as musique tehèque.

Lucernaire-Condition des selas, les 11, 12, 13 à 18 h : Seratépie pour deux jambons ; les 15, 16, 17, 18, 19 à 18 h : Enfantillages ; les 11, 12, 13, 15, 16, 17, 18, 19 à 20 h 30 : le Passeport.

La tache de la condition de la condit La tache d'encre, à 18 h 30 : Un autobus pour Mathilda. Ché de bridge (jeu), 16 h : l'Étan.

Castrue des poupiers, 18 h 30 : Crienciers.

Ariea, Festival (90) 96-47-00: Thilitre

Antique, le 16 à 21 h 45: Ballet-Thilitre
français de Nancy, le 18 à 21 h 45: Bal-let de la Scala de Milan.

La Cloux, 1" Festival international de un-sique, (42) 71-54-12: Chapelle des Péni-tants bluns, le 12 à 21 h 15 : E. Pitti (Schubert) ; le 15 à 21 h 15 : D. Paloyan, E. Ito Besset, S. Paloyan (Brach, Schaman, Mozari); le 17 à 21 h 15 : M. Faye-Mora (Debussy, Franck, Ravel...).

Prange, Chorégies : Cour So-Louis, le 13 à 18 h : M. Castro-Alberty (Schabert, Mozari Schillerty)

Th. Antique, ic 13 h 21 h 30 : Don Carlos. Com St. Louis, ic 16 h 18 h : Ch. Ludwig (Schebert, Brahms, Listt...). Th. Antique, le 16, à 21 h 30 : Orchestra national de France (Brahass).

national de France (Brahms).

Le Saquet, sudin municales, (93) 99-04-04, le 11, à 20 h 30 : S. Accardo, B. Canino (Schmbert, Beethoven, Prokoffev...).

Valuo-la-Romaine, 32º Festival, (90) 36-24-79. Taliftre du Nymphie, le 12, à 21 h 30 : T. Berganza : Th. Amtique, le 15 à 21 h 30 : G. Lesourman; les 16, 17 à 21 h 30 : Ballet de la Scala de Milan.

BINONE-ALPES

Pastival munical de Loire-Ferez, (77) 33-42-45: La Bestie d'Urfe, châ-tegu, le 12, à 21 à : M. et R. Meiller. fontheison, Centre des Pénitents, le 17 à 21 h : J.-M. Rollez, A. Pondepeyre.

ADJANI/SOUCHON BECKER/JAPRISOT L'ETÉ MEURTRIER

V.O. : FORUM LES HALLES . ORIENT EXPRESS (MONO) LES PARNASSIENS (MONO)

SAINT GERMAIN HUCHETTE (DOLBY STEREO)

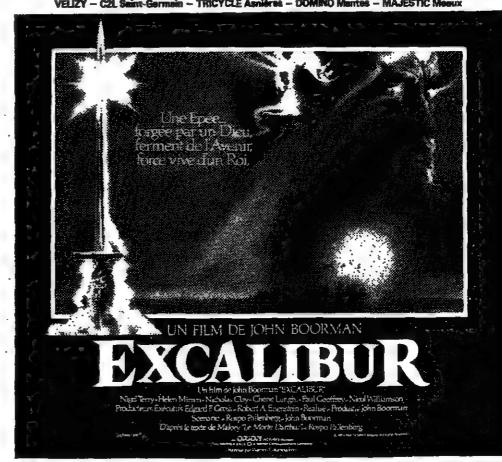
ELYSEES LINCOLN (DOLBY STEREO)

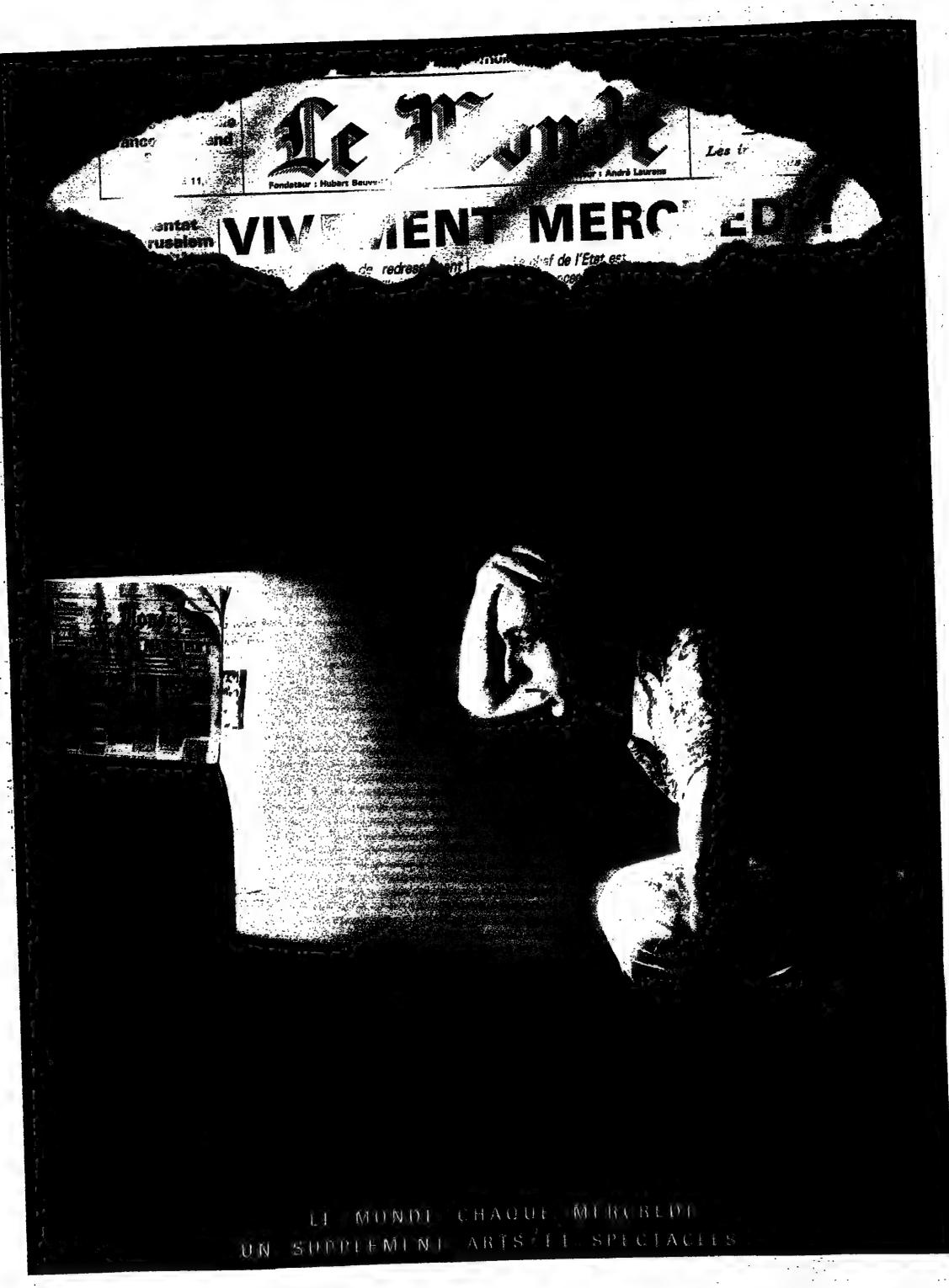
V.F.: UGC OPERA PERIPHERIE : LES MUREAUX JENNY GERARD, PICHA et MICHEL GAST présentent UN FILM DE PICHA

tine production SND-PILS FILMS .- LE CHAINON MANQUANT (the Missing Link) Un film de PICHA . Chansons LEO SAYER . Musique orchestrale ROY BUDD DESTRUME BUT PM PROBESTIONS-OCEANIO

En V.O. : GEORGE-Y - QUINTETTE PATHÉ - FORUM HALLES - P.L.M. SAINT-JACQUES

14 JULLET BEAUGIERELLE En V.F.: FRANÇAIS - MAXEVILLE - MONTPARNASSE PATHÉ - SAINT-LAZARE PASQUIER - CLICHY PATHÉ CYRANO Verseilles — BELLE ÉPINE Thiais — PATHÉ Chempigny — FRANÇAIS Enghien — 4 TEMPS La Défense VÉLIZY — C2L Saint-Germain — TRICYCLE Asnières — DOMINO Mantes — MAJESTIC Meeux





Benjamin BALTIMORE/Bettina RHEIMS

مكرمن الأعمل

LE M

A l'occasion du

A l'occasion du

Jest 1984

Mela de la pramation

Nella divors dem

Nella divors dem

Nella divors dem

Nella divors dem

Les pramations

Le pramation de

Renjamin Bank

Juris divors

Benjamin Bank

mours

Carmen of Marie Marian

Benvenus

Sound

Respective

Marian

Carmen of Marian

Bettina Rim
Paris en 1850,
métier de 1850,
mét

deshances la lamière de la lam

disques pour Michel Bergar Lacques Garagence Sygnature Spour Barbara Spour Barbara Spour Barbara Spour Galery York, Galery York, Galery

1984: Galeri York, Gale Prépare pour nouveau in Je suis Noi, la pho lours

Michel Ber Desmouten Boardage. Linch et Ga Gibert Raf Raisipé à c

CINEMA

«LE MONDE» ET LE CINEMA

A l'occasion du Festival international du film de Cannes 1984, le Monde a proposé aux professionnels de la distribution, de la publicité, de la promotion, du cinéma, un concours.

Nous avons demandé à douze illustrateurs qui concoivent la plupart des affiches de cinéma de créer et de réaliser un projet d'affiche sur le thème «LE MONDE» ET LE CINEMA

Les participants à ce concours devaient choisir trois illustrations en les classant par ordre de préférence.

Le projet retenu est celui de Bettina Rheims et Benjamin Baltimore, que nous reproduisons ci-contre.

Le gagnant, Galeschka Moravioff, directeur artistique de la société de distribution Films sans frontière, a gagné une page de publicité dans nos colonnes.

Benjamin Baltimore, 36 ans, autodidacte. Après plusieurs expositions de peinture et diverses collaborations avec les agences de publicité en tant qu'illustrateur free-lance, il se consacre depuis 1982 entièrement à l'affiche de cinéma.

Il a réalisé de nombreuses affiches parmi lesquelles « Equateur » de Serge Gamsbourg, « Benvennta » d'André Delvanx, « Vivement dimanche de François Truffaut, A nes amours » de Maurice Pialat, « Prénom Carmen » de Jean-Luc Godard, « Un amour de Swann - de Volker Schloendorff, «Identification d'une femme , d'Antonioni, «Parsifal» de Syberberg, «Pauline à la plage » d'Eric Rohmer, « Fanny et Alexandre » d'Ingmar Bergman, « Querelle » de R.-W. Fassbinder, «la Femme flambée» de Van Ackeren, « la Ballade de Narayama » de Shohei Imamura, «Notre histoire» de Bertrand Blier

« Si un acteur français avait tourné avec tous ces réalisateurs, ce serait vraiment une superstar... »

Bettina Rheims (photographe), née à Paris en 1952, autodidacte a débuté dans le métier de la photographie à quinze ans en executant des tirages dans un laboratoire pendant trois années. Elle a ensuite « regardé le monde » et s'est enfermée depuis sept ans dans les studios, d'abord comme assistante d'un photographe de mode et a entrepris un travail personnel pendant deux ans où elle a « déshabillé les dames en apprenant la

Depuis trois ans, elle fait de la photo commerciale, campagne de publicité, illustrations, etc. (Castelbajac, le parfum Coriandre, calendrier Mitsubishi) et des affiches de films en collaboration avec Benjamin Baltimore et Yves Prince: « le Bon Plaisir » de Francis Girod, «Un amour de Swann» de Volker Schloendorff, « Vivement dimanche » de François Truffaut....

Elle réalise également des pochettes de disques pour Julien Clerc, France Gall, Michel Berger, Bernard Lavilliers, Jean-Jacques Goldmann, Johnny Hallyday. L'agence Sygma vient tout récemment de la prendre sous contrata

EXPOSITION PERSONNELLE 1983 Centre Pompidou (nues), Galerie Texbraun (nues)

1984 : Galerie Texbrain (animaux). New-York, Galerie Daniel Wolf (animaux).

Prépare pour 1985 une exposition avec un nouveau theme.

· Je suis neugeuse de faire ce métier, pour moi, la photo, c'est un plaisir de tous les jours >

Les onze autres projets ont été réalisés par Michel Berbetian, Philippe Berry, Marc Desmoulin; Thierry Flamand, Jouineau-Bourduge, Léo Kouper, Philippe Lemoine, Lynch et Guillotin, Kiki Picasso, Yves Prince, Gilbert Raffin, que nous remercions d'avoir participé à ce jeu.

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24)

MERCREDI II JUILLET 15 h, Hommage à G. Morliny : le Maître de forges, de F. Rivers ; 19 h, Divers : poets du cinétin japonals - Y. Oza : Mar-chez joyentement ; 21 h, Hommage à S. Pa-til : Semi-vérité, de G. Nihalam.

JEUDI 12 JUILLET 15 h, Hommage à G. Morlay : le Scan-dale, de M. L'Herbier : 19 h, Divers aspects du cinéma japonais - Y. Ozn : la Dame et les Barbes, de Y. Ozu ; 21 h, Hommage à S. Patil : le Barattage, de S. Benegal. VENDREDI 13 JUILLET

15 h, Hommage à G. Morlay: Nous ne sommes plus des enfants, de A. Genim; 19 h, Divers aspects du cinéma japonait - Y. Ozn: Oh sont les rêves de jeunesse?; 21 h, la Chanson du passé, de G. Stavens,

SAMEDI 14 JUILLET 15 h, Hommage à G. Morlay : Jeanne, de G. Marret ; 17 h, le Bonhear, de M. L'Hier-bier ; 19 h, Divers aspects du cinéma japo-nais - Y. Ozu : Cœur capricieux ; 21 h, Re-lâche.

DIMANCHE 15 JUILLET 15 h. Hommage à G. Morlay : Samson, de M. Tourneur : 17 h. Vertige d'un soir ou la peur, de V. Tourimsky : 19 h. Divers aspects du ciméma jaconis - Y. Ozu : la Femune de Tokyo ; 21 h. Qu'un oc que la dame a oublié ?

LUNDI 16 JUILLET

MARDI 17 JUILLET

15 h. l'Attaque de San Cristobal, de J. Gilling; 19 h. Divers aspects du cinéma japonais - Y. Ozu: les Frères et sœurs Toda; 21 h. le Misterie del signor Travet, de M. Soldati. MARDI 17 JUILLET

BEAUBOURG (278-38-57) MERCREDI 11 JUILLET 75 h, le Signal de l'amour, de F. Marion; Hommage à K. Wolf; 17 h, le Ciel par-tagé; 19 h, Solo Sanny.

JEUDI 12 JUILLET 15 h. le Croisière noire, de L. Poirier 17 h. Heurense Époque, de A. Bissent 19 h. la Leggenda del plave, de E. Froda.

VENDREDI 13 JUILLET 15 h. Gárdiens de phare, de J. Grendl-lon; 17 h. Magie verte, de G.G. Napoli-tano; 19 h. Hommage à Smita Paul : la Rôle, de S. Benegal.

SAMEDI I FUILLET 15 à, Tire su flanc, de l. Renoir ; 17 h, Honmage à Smita Patil ; le Cercle vicieux, de R. Dhagtara) ; 19 h 30, les Cheyennes, de T. Ford.

DOMANGHE IS JUILLET 15 h, le Baiser, de J. Feyder; 17 h, Mes petites amoureuses, de J. Burache; 19 h, Hommage à Smita Paul; A la recherche de la famine, de M. Sen; 21 h 15, Contre-splannage, de A. de Toth.

LUNDI 16 JUILLET 15 h, le Diable dans la ville, de G. De-lac: Hommage à Smita Patil : 17 h, Un chun populare, de la Mahaa ; 19 h 30, le Senti da Trina

MARDI 17 JUILLET

Les exclusivités

A LA POURSUITE DU DIAMANT VERT (A. v.o.); Gaumont Halles, !" (297-49-70); Paramount Odéon, 6: (325-59-33); Gaumont Ambassada, 8: (359-19-08), V.I.; Richellou, 2: (233-36-70); Paramount Opéra, 9: (742-56-70); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Bastille, 12 (343-79-17); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Gaumoust Galaxie, 13 (580-18-03); Gaumoust Sud, 14 (327-84-50); Miramar, 14 (320-89-52); Gaumoust Convention, 15 (828-20-64); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Images, 18 (522-47-94); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25); Gambers, 20 (636-10-96).

ALSINO Y EL CONDOR (Nicerague, v.o.) : Denfert, 14 (321-41-01). v.a.); Denter, 14 (321-41-01).

LES ANNÉES DÉCLLC (Fr.) : Studio des Ursulines, 5 (354-39-19).

LES ARAIGNÉES (All.) : Studio Saint-Séverin, 5 (354-50-91).

LE BAL (Fr.-L.) : Studio de la Harpe, 5 (634-25-52)

(634-25-32)
BEAT STREET (A., v.a.): Publicle Matignon, 9 (359-31-97).
LA BELLE CAPTIVE (Fr.): Denfert (h. sp.), 14 (321-41-01).

(h. sp.), 14 (321-41-01).

BOUNTY (A., v.).: Quimeste, 5 (633-79-38); Marignan, 8 (359-92-82); George V, 8 (562-41-46); 14-huillet Beaugrettelle, 15 (575-79-79). V.f.: St-Leare Pasquiet, 8 (387-35-43); Français, 9 (770-33-88); Nation, 12 (343-04-67); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06).

BUSH MAMA (A., v.o.) : Studio de l'Etoile, 17- (380-42-05). Fetoile, 17 (380-42-05).

'CANNON BALL II (A., v.o.): Forum Orient-Express, 1* (233-42-26); UGC Odéon, 6* (325-71-08); UGC Normandie, 8* (359-41-18). V.I.: Rex, 2* (236-83-93); UGC Montparnasse, 6* (344-14-27); UGC Boulevard, 9* (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12* (343-01-59); UGC Gobelins, 13* (326-23-44); Mistral, 14* (539-52-43); UGC Convention, 15* (828-20-64); Murat, 16* (651-99-75); Paramount Maillot, 17* (758-24-24); Pathé Wepler, 19* (522-46-01); Socrétan, 19* (241-77-99); Torrelles, 20* (364-51-98).

CARMEN (Esp., v.o.): Calypse, 17* (380-

CARMEN (Esp., v.o.) : Calypso, 17- (380-03-11).

CARMEN (Franco-L.): Vendôme, 2º (742-97-32); Mome-Carlo, 8º (225-09-83).

09-83).

LA CLÉ (***) (lt., v.a.) : UGC Odéon, 6*
(325-71-08) : UGC Ermitage, 8* (35915-71). V.f. : UGC Opére, 2* (26150-32) : UGC Bouleverd, 9* (24666-44) : UGC Gare de Lyon, 12*

(343-01-59).

LA CONDITION DE L'HOMNIK (App., v.o.): Olympic Eptrepôt, 14 (545-35-38). CONTRE TOUTE ATTENTE (A. V.O.): George V, 8 (562-41-46).

EES COPAINS D'ABORD (A., v.a.): Chanches, 6 (633-10-82); UGC Marbens, 8 (225-18-45).

LA DÉESSE (Indien, v.o.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77); Saint-Ambroise, 11 (700-89-16); Olympic Entropht, 14 (545-35-38).

LES FILMS

NOUVEAUX DENT POUR DENT, film américain de Steve Carver; v.f.: Rex, 2 (236-83-93); Publicas St-Germain, 6 (222-72-80); UGC Montparnasse, 6 (544-14-27); UGC Brairage, 8 (339-15-71); UGC Boalevard, 9 (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); UGC Convention, 15 (828-20-64); Peramount Montmartre, 14 (606-34-25); 3 Secrétan, 9 (241-77-99). 34-25); 3 Secrétan, 9 (241-77-99).
L'ROMME A FEMMES, t.:m américain de Biake Edwards; v.o.: Forum (297-53-74); Paramount Odéou, 6, (325-59-83); Paramount Mercary, 9 (562-75-90); 14 Juillet Bensille, 11 (357-90-81); 14 Juillet Bensille, 15 (375-90-81); 14 Juillet Bensille, 16 (375-90-81); 14 Juillet Bensille, 16 (387-90-81); Paramount Opéra, 9 (742-36-31); Paramount Opéra, 9 (742-36-31); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount Montparasse, 14 (329-90-10); Paramount Opéra, 17 (758-24-24).
SCHLOCK (LE TUEUR A LA BA-

Maillet, 17 (758-24-24).

SCHLOCK (LE TUEUR A LA BANANE), film américain de John Landis; v.a.: Forum Orient, 1s (233-42-26); George V, 8 (362-41-46); 7 Parassiema, 14 (328-85-11); v.f.: Maxéville, 9 (770-72-86); Lumière, 9 (246-49-97); Imagus, 18 (522-47-94).

TANE, film américain de Marvia J. Chomsky; v.a.: Gaumont Halles, 1s (297-49-70); Chuny Palace, 9 (354-07-76); Gaumont Ambassade, 9 (359-19-08); v.f.: Gaumont Richelles, 2 (233-56-70); Fairwotta, 19 (331-56-86); Mistral, 14 (539-52-43); Montparnos, 14 (327-52-37); Gaumont Couvention, 19 (828-42-27); Imagus, 18 (522-52-37); Gaussian Court (522-47-94); Gaussian Gambetta, 20

47-94); Gammont Gambetta, 20*
(636-10-96).

TONNERRE, film américain de
Larry Ludman; v.a.: Forum Orient,
1* (233-42-26); Marignan, 2* (33992-82); v.f.: Maxéville, 9* (77072-86); Paramount Opéra, 9* (74256-31); La Bastille, 12*
(307-54-40); Pawvette, 13* (33156-85); Paramount Montparasses,
14* (329-90-10); Convention StCharles, 15* (579-33-00); Path
Wepler, 14* (522-46-01); Paramount Oriéans, 14* (540-45-91).
VENDREDI 13, LE CHAPTIRE FINAL (*); film américain de Joseph
Zito; v.o.: Ciné Beaubourg, 3*
(271-52-36); UGC Danton, 6*
(329-42-62); UGC Bruminge, 9*
(359-15-71); v.f.: Raz, 2* (23683-93); UGC Opéra, 2* (26150-32); UGC Rotonde, 6* (63308-22); UGC Gare de Lyon, 12*
(343-01-59); UGC Gobelins, 19*
(336-23-44); Mistral, 14* (53952-43); UGC Convention, 15* (82820-64); 3 Murat, 16* (651-99-75);
Pathé Cichy, 18* (532-46-01); Seoréma, 15* (241-77-99).

BREAK STREET 84 (A., v.o.): Marberf, \$ (225-18-45). V.f.; Rax, 2 (236-83-93).

LES DIEUX SONT TOMRÉS SUR LA TÊTE (Bots.-A., v.f.): impérial Pathé, 2- (742-72-52).

DIVA (Fr.): Rivoli Beanbourg, 4 (272-63-32); Cinoches, 6 (633-10-82). EMMANUELLE IV (**) Mazéville, 9 (770-72-86). LES EVADES DU TRIANGLE D'OR

(A., v.f.) : Galté Boulevard, 9 (233-67-06. ET VOGUE LE NAVIRE (IL, v.o.) : Sta-dio de la Harpe, 5 (634-25-52). L'ÉTOFFE DES HÉROS (A., F.Q.) : UGC Biarritz, & (723-69-23) ; Escarial, 13- (707-28-04).

FEMALE TROUBLE (**) (A. v.o.) : Mo-vies, 1= (260-43-99).

Val., 1- (300-1999).

I.A FEMME PUBLIQUE (*) (Fr.): Impérial, 2- (742-72-52); Hautefenille, 6- (633-79-38); Marignan, 2- (359-92-82); Parnassiens, 14- (320-30-19). FOOTLOOSE (A., v.s.) : UGC Bierritz,

FOOTLOOSE (A., v.o.): UGC Bierritz, b (723-69-23). FORBIDGEN ZONE (A., v.o.): Studio Galande (b. sp.), 9 (354-72-71). FORT SAGANNE (Fr.): Olympic Luxembourg. 6 (633-97-77); Ambas-sade, 8 (359-19-08); Publicis Champs-Blysics, 8 (720-76-23); Français, 9 (770-33-83); Bienvenlic Montparnasse, 19 (544-2502). LA FRANCE INTERDITE (**) (Fr.) :

LA FRANCE INTERDITE (**) (Fr.) :
Paramount City Triomphe, 8* (562-45-76); Paramount City Triomphe, 8* (562-45-76); Paramount Mortparnasse, 14* (329-90-10),
PRAULEIN S.S. (It., v.f.) (**) : Paramount Marivaux, 2* (296-80-40); Paramount Montparnasse, 14* (329-90-10); Convention St-Charles, 14* (329-90-10); Paramount Montparnasse, 14* (579-33-00); Paramount Montmartre, 18* (606-34-25).

IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE LETAIT UNE FOIS EN AMERIQUE:
(A., v.o.): Gaumont Hidles, 1" (29749-70): UGC Odéon, 6" (325-71-08);
Ambassade, 8" (359-19-08); UGC Normandie, 8" (359-41-18), V.f.: Rez., 2"
(239-83-93): Berlitz, 2" (742-60-33);
UGC Gobelins, 13" (336-23-44); Miramar., 14" (320-89-52); Gaumont Sad,
14" (327-84-50).
ADV LIREPTIME (A., v.f.) ("): An-

14r (327-84-50).

LADY LIBERTINE (A., v.f.) (*): Arcades, 2· (233-54-58): Paramount Marivaux, 2· (296-80-40): Paramount City, 8· (342-45-76): Paramount Montparasse, 14· (329-90-10).

LIQUID SEY (A., v.a.) (**): Seint-Germain Studio, 5· (633-63-20): Elysées Lincoln, 8· (339-36-14).

LOCAL MERO (Sch., v.o.) : 14-Jufflet Parnassa, 6" (326-58-00) : Saint-Ambrone, Il* (700-89-16). LOOKER (A., v.o.) : Belaic, 1 (561-LES MALHEURS DE HEIDI (A. v.f.) :

Grand Pavois, 15 (554-48-85); Bolto 1. films, 17 (622-44-21). MARIA CHAPDELAINE (canadien) : UGC Opérs, 2º (261-50-32); UGC Dan-ton, 6º (329-42-62); UGC Rotende, 6º (633-08-22); UGC Blarritz, 8º (723-

(6)3-46-22); OGC BRITTE, 6 (23-69-23).
MES CHERS AMIS N 2 (It., v.o.):
Hantefeuille, 6 (633-79-38); Marignen,
19 (339-92-82); Parmassiem, 14 (329-83-11). – V.f.: Nation, 12 (343-04-67). 85-II). — V.f.: Nation, 12* (343-04-67).
MEURTRE DANS UN LARDIN ANGLAIS (Brit, v.o.): 14-huillet Parmane, 6* (326-58-00); St-Ambroise, -11* (700-89-16).
MISSISSIPPI BLUES (france-ambricain): 7* Art Beaubourg, 4* (278-34-15); La Pagode, 7* (705-12-15); Bolto à films, 17* (622-44-21).
UNE MERSONNE DEI PRINTEMPS (A.

LES MOSSONS DU PRINTEMPS (A. v.s.): George V, & (562-41-46). – V.f.: St-Lezere Pasquiec, & (387-35-43).

LE MYSTÈRE SILEWOOD (A., v.o.):
Gammat Halbs, 1" (29749-70); Saimf-Germain Village, 5" (£33-63-20); Contes, 5" (359-29-46). "V.f.: Bretagns, 6" (203-21-21).

(359-92-82).
PARIS VU PAR... (29 san aprèn) (Fr.) :
64 (326-80-25);

St-André-des-Arts, 6 (326-80-25); Olympic Entrepôt, 14 (545-35-38). PERMANENT VACATION (A., v.o.): Movies, (h. sp.), 1* (260-43-99).

PINOT SIMPLE FLIC (Fr.): Richelieu, 2 (233-56-70); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Marignan, 8 (359-92-82); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Na-

tion, 12- (343-04-67); Montparnasse Pa-thé, 14- (320-12-06); Mistral, 14- (539-52-43); Gaumont Convention, 15-(828-42-27); Paramount Maillot, 17-(758-24-24); Pathé Clichy, 18- (522-

43-99); Quintette, 5 (633-79-38); Bal-22c, 8 (561-10-60); Parnassions, 14 (329-83-11).

LES PIRATES DE L'ILE SAUVAGE (Ang. v.f.) : Hollywood Bookward P. (770-10-41). PRENOM CARMEN (Fr.) : Grand Pa-vois (h. sp.), 15 (554-46-85).

QUARTETTO BASILEIS (ft., v.o.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77). RUE CASES NEGRES (Fr.): Epéc de Bois, 5º (337-57-47). SCÉNARIO DU FILM PASSION (Fr.) : Studio 43, 9- (770-63-40).

STAR WAR LA SAGA (A. v.o.): la Guerre des étoiles, L'empire contre-attaque; le Retour du Jedi; Escuyial, 134 (707-28-04).

(707-28-04).
TCHAO PANTIN (Fr.): Marbouf, 8* (225-18-45); Cinéma Présent, 19* (203-02-55).
TENDRES PASSIONS (A., v.a.): Marbeuf, 8- (225-18-45). TOOTSIE (A., v.o. et v.f.) : Opina Night,

7 (296-62-56). LA TRACE (Fr.) : Lucuensire, 6 (544-LA ULTIMA CENA (Cab.) : Donfert, 14

.: (321-41-01). UN AMOUR DE SWANN (Fr.) : Ca-typeo, 17: (380-03-11).

lyse, 17 (380-03-11).

UN BON PETIT DIABLE (Fr.): Grand Pawel. 19 (354-46-85); Calypse, 17 (380-03-11).

UNDER FIRE (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); UGC Odéon, 6 (325-71-08); Biarritz. 9 (723-69-23); 14-Juillet Beaugrenelle, 19 (575-79-79).

V.f.: UGC Opéra, 2 (261-50-32); UGC Boulevards, 9 (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gobelins, 13 (331-23-44); Montparaos, 14 (327-52-37).

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): Impérial, 2 (742-72-52); Haute-

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE

(Fr.): Impérial, 2 (742-72-52); Hautofeuille, 6 (633-79-38); Pagode, 7 (70512-15); Colliste, 8 (359-29-46); Montparnos, 14 (327-52-37).

UN HONIME PARMI LES LOUPS (A.,
y.f.); Napoléon, 17 (755-63-42).

UTU (N50-ZSI., v.o.): Ambanade, 8 (359-19-08). – V.f.: Berlitz, 2 (74260-33).

UNIT. DE SAREE (Ata., v.o.) Clos

VENT DE SABLE (Aig., v.o.): Ciné Beanbourg, 34 (27)-52-36). VIVA LA VIE (Pr.): UGC Montparname, 6* (544-14-27); UGC Danton, 6* (329-42-62); UGC Normandie, 8* (359-41-18); UGC Boulevards, 9* (246-66-44).

66-44). VIVE LES FEMINES (Pr.) : Blarritz, 8 (723-69-23).
VLA LES SCHTROUMPPS (A., v.f.):
Saint-Ambroise, 11* (700-89-16); Grand
Pavols, 15* (554-46-85); Calypso (b. sp.), 17* (380-03-11).

YENTL (A.): Cluny Ecoles, 5 (354-20-12), UGC Biarritz, B (723-69-23). - V. L: UGC Opére, 2 (261-50-32).

Les grandes reprises

ALIEN (A., v.o.) (*): Châtelet Victoria, 1= (508-94-14); Denfort, 14- (321-41-01); Convention Saint-Charles, 15-(579-33-00). AMBRE (A., v.o.) : Contresourpe, 5 (325-

A NOS AMOURS (Fr.) : André-Bazia 13° (337-74-39).
ANTONIO DAS MORTES (Bris., F.o.) 1
Républic Claéma, 11° (805-51-33). Républic Cinéma, 11° (805-51-33). L'ARNAQUE (A., v.o.): Bolte à films, 17°

NEW YORK NIGHTS (A., v.f.) (**): LES ARISTOCHATS (A., v.f.): Napo-Miramar, 14 (329-89-52). NOTRE HISTORIE (Fr.): Marignan, 8*
LES ARISTOCHATS (A., v.f.): Napo-léce, 17 (755-63-42).

LES ARISTOCHATS (A., v.f.): Napo-léce, 17 (755-63-42). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.o.): George-V, & (562-41-46). – V.I.: Capri, & (508-11-69); Montparteuse Pathé, 14 (320-12-06). BARREROUSSE (Jup., v.o.): Saint-Lambert, 15 (532-91-68).

BARRY LYNDON (Angl., v.o.): Grand-Pavols, 19: (554-46-65).

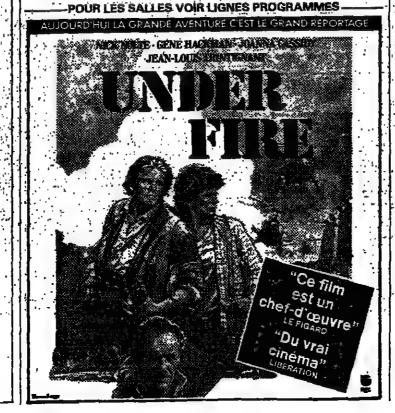
MLADE RUNNER (A., v.o.): Studio Ge-lande, 9: (354-72-71). — V.f.: Opéra-Night, 2a (296-62-56).

LE PRINCE DE GALLES a une nouvelle toque

Déjeuner d'affaires ou diner de charme, déjeuner amical ou dîner gourmet, le patio du PRINCE DE GALLES plante le décor d'un moment réussi. Charme d'un jardin fleuri, calme et détente à deux pas des Champs-Élysées, légèreté d'une cuisine raffinée préparée par Pierre Dominique Cécillon...



Restaurant LE PRINCE DE GALLES 33, av. George V - PARIS VIIIe - Tél. 723.55.11



CINEMA

ELANCHE-NEIGE (A, v.f.): Nagoliou, 17- (755-63-42). BLOW UP (A., v.o.) : Rollet Médicis, 5 PANNY ET ALEXANDRE (Saéd., v.o.) :

(33-2-37).

LE CHAINON MANQUANT (Fr.-Am., v.o.): Forum, 1* (297-33-74); Saint-Germain Huchette, 9* (633-63-20); Lincoln, 8* (359-36-14); Parnassieus, 14* (329-83-11). ** V.f.: UGC Optra, 2* (261-60-22). (261-50-32).

CITIZEN KANE (A., v.o.) : Bolte à Gias,

17 (622-4-21).

CORRESPONDANT-17 (A., v.a.): Cinébeaubourg, 3e (271-52-36): Saint-Apdré-des-Arts, 6 (326-80-25): Lincoin, 6 (359-36-14); Athéna, 12 (343-00-65): Parmassiem, 14 (329-83-11). LE CRIME ETAIT PRESQUE PAR-FAIT (A. v.o.): Action Christine, 6 (329-11-30).

DELIVEANCE (A., v.o.) (*) : Solve & films, 17- (622-44-21). LE DERNIER TANGO A PARIS (It. v.o.) (**): Saint-Ambroise, 11* (700-89-16).

LES DIAMANTS SONT ÉTERNELS ES DIAMANTS SONT ETERNELS; (A., vo.): Gaumont Halles, 1= (297-49-70); Chmy Palace, 5 (354-07-76); Ambassade, 5 (359-19-08). - V. E.; Berlitz, 2 (742-60-33); Richelies, 2-(233-56-70); Bastille, 12 (307-54-40); Albéna, 12 (343-00-65); Missral, 14 (539-52-43); Montparnos, 14 (327-52-37); Gaumont Convention, 19 (828-\$2-37); Gazmont Convention,15 (82) 42-27); Pathé Clichy, 18 (522-46-01).

42-27); Pathé Clichy, 18 (522-46-01).

LES DEK COMMANDEMENTS (A., v.o.); Forum, 1* (297-53-74); Gaunoust Champa-Elyades, 8 (359-04-67) - V.f.; Grand Rez., 2* (236-83-93); Bretague, 6* (222-57-97); Paramount Optera, 9* (742-56-31); Paramount Gobelius, 19* (707-12-28); Gaument Sed, 14* (327-84-30); UGC Convention, 15* (328-20-64); Pothé Wepler, 18* (522-46-01).

EL. (Mez., v.o.); Param Orienz Expanse.

EL (Mez., v.a.): Forum Orient Express. 1= (233-42-26); 14-Juillet Paranse, 6-(236-38-00); 14-Juillet Racine, 6- (326-19-68); Balvac, 8- (361-10-60); 14-Juillet Bastille, 11- (357-90-81). EMMANUELLE (Fr.) (**): Paren City, & (562-45-76).

Ranciagh, 16 (288-64-44).

L'ENIGME DE GASPARD HAUSER
(All., v.o.): Seint-Ambroise, 11 (700-

L'ÉTÉ MEURTRIKR (Fr.) : Rotonde, 9 (633-08-22) ; Marbouf, 9 (225-18-45). L'ETRANGER (IL): Reflet Quartier La-

tin. 9 (326-84-65).

EXCALIBUR (A., v.o.): Forum, 1° (297-53-74); Quintette, 5° (633-79-38); George-V, 8° (562-41-46); PLM-Saint-Jacques, 14° (589-68-42); 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (570-33-88); Mantiville, 9° (770-72-86); Montpursasse Pathé, 14° (320-12-06); Pathé Cilchy, 19° (572-46-01) L'EXTRAVAGANT DR. DOOLITTLE

LA TOUR D'ARGENT

6, place de la Bastille, 344-32-19

Cadre élég. et confort. - Tous les jours

de 12 h à 1 h 15 mat. Grill., poissons.

(651-99-75); Gambetta, 20 (636-

Calypso (H. sp.), 17 (380-30-11).
FAUT STAIRE LA MALLE (A., v.o.): 0, 19 (607-87-61). LA FILLE DE EYAN (Angl., v.n.): Action Rive ganche, 3 (329-44-40); George-V. & (562-41-46); Kinopanopana, 15 (306-50-50). - V. F.: Parasides (44 (219-23-11); Austion & Company (19-23-11); Austion & Company (19-23-11)

14 (329-83-11) ; Lumière, 9-

PENÈTRE SUR COUR (A., v.a.): Re-flets Quartier Latin, 5 (326-24-65). FTIZCARRALDO (AR, v.a.): Studio de l'Etoile, 17 (380-42-05). LE FLEUVE (A., v.o.) ; Epéc de Bois, 5

FREAKS (A., v.o.): Movies, 1" (260-FURYO (A., v.o.): Studio Galando, 5-(354-72-71).

GIMME SHELTER (A., v.o.) : Vidio-GLESSEMENTS PROGRESSERS UNI PLASSE (H. sp.) (Fr.) (**): Denicit, 14 (321-41-01).

LE GRAND PARDON (Fr.): George-V, 8 (562-41-46); Français, 9 (770-33-83); Français, 19 (331-60-74); Gau-mont Sud, 14 (327-84-50); Miramer, 14 (326-89-52); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Pathé Chuby, 18 (522-46-01).

LA GUERRE DU FEU (Pr.) : Lacemaire, 6º (544-57-34). HAIR (A., v.o.) : Bothe & Filant, 17 (622-44-21).

L'HOMME QUI EN SAVAIT TROP (A., v.o.): Saint-Michel, 9 (326-79-17); George-V, 9 (362-41-46).

HUIT ET DEMI (h., v.o.): Champo, 9

(354-51-60).

A HYENE INTRÉPIDE (A., v.L.): Paramount Marivanz, 2 (296-90-40): Paramount City, 3 (562-45-76): Maxiville, 9 (770-72-86): Paramount Bastile, 12 (343-79-17); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount Montparmane, 14 (329-90-10); Paramount Montmartre, 19 (606-34-25). IL STAIT LINE FOR DANS L'OUEST

(A., v.f.) : Capri, 2* (506-11-69). L'IMPORTANT CEST D'AIMER (Ft.) (**): Forum Orient Express, 1* (233-42-26): Quintette, 5* (633-79-38); Parsunions, 14* (329-83-11).

L'INCONNU DU NORD-EXPRESS (A., v.o.) : Action Christine Bis, & (329-#SUS DE NAZARETH (it., v.f.): Grand Pavola, 15 (554-46-85). LADY LOU (A., v.o.): Action Christian Bis, 6 (329-11-30).

MAIS QUI A TUÉ HARRY ? (A. VA) : Forum Oriem-Express, 1st (233-42-26); Hantefenille, 6st (633-79-38); Olympic Saint-Germain, 6st (223-47-23); Mari-Saint-Germain, 6 (222-37-23); Marignan, 8 (359-92-82); Action Lafayette, 9 (329-79-89); 14-Juillet Bastille, 11 (357-90-81); Parnassicus, 14 (320-30-19); 14-Juillet Beaugrenatle, 15 (575-79-79). – V.f.: Français, 9 (770-33-88); Nation, 12 (343-04-67); Montparussus Pathé, 14 (320-12-06). MANHATTAN (A., v.o.) : Studio Alpha,

MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.f.) : UGC Opéra, 2º (261-50-32).

VOTRE TABLE

e malenie w Orchestee - P.M.R. : prix moyen du ropes - J., H. : correct jesqu'il... houses

MIDNICHT EXPRESS (A., v.E.) (**) Capri, 2 (508-11-69). MONTY PYTHON, SACRÉ CRAAL (Angl. vo.) : Chur-Books, 5 (354-20-12). Champ-Elysics, 9 (720-76-23); Paramoust Opéra, 9 (742-56-31); Paramoust Montparasse, 14, (329-90-10).

— V.L.: Paramoust Bastille, 12 (343-

BUNUEL AU MEXIQUE : Marris, 4 (278-47-86); T.Lj.: h Vie d'Archibald de la Cruz; Don Quinin l'Amer; le

LES CHEFS-D'ŒUVER DE LA REO

(v.o.): Olympic Petitu salic, 14º (545-35-38); mer., jou.: la Femme sur la plage; sam.: le Garçon aux chevenx verts; dim.: la Cinquième victime; ha., mar.: Vandon; wan.: Un million, clés en

CYCLE PATRICK DEWAERE : Clos 13

promière, 18 (259-62-75); sam., dim. Préparez vos mouchoirs ; Lift, nime-moi.

Préparez vos moschoirs; Les, nimo-moi.
BRTCHCOCK: Action nive ganche, 5°
(329-44-40), mer., dim., mar.: les
Ciscaux; jos., sam., hm.: Psychose;
von.: l'Etan.; (vo.): Studio Bertrand, 7°
(783-64-66); mer., jos., ven., sam.,
dim.: Sonpons; mer., assu, dim., hus.,
mar.: Mr and Mrs Smith.

PROMOTION DE CINÉMA : Studio 25

mar.: Plen.

LE PARI DEPARDON, Studio des Unsuimes, 9 (354-39-19), iij., sanf von.:
Reporters; iij., sf dim. et im..: San Clemente; iij., sf dim. et im..: TehedYenen-Thesti Too; iij., sf sent., mir.:
Faits divers; iij., sf mer.: Numéro O.

16 h: Skalker; 19 b: h. Chauve-souris (c.m.) - l'Arc-en-ciel lunaire. 21 h: Solaris. Dim., 14 h: Randonnée cosmi-que (v.f.); 16 h: Solaris; 19 h: le Hui-tième Jour de la création - Sopt pas an-delà de l'Porizon (v.f.); 21 h: Stalker. Lun., 14 h: A travers les rouces vers les étolles; 17 h: la Chauve-souris (c.m.) -l'Annonciel Imagies, 19 h: Paraport tre

le cosmonante Pirks; 21 h; Solaris.

Mar., 14 h; Alelita; 16 h; la Musique
(c.m.) - 18 h; Terre Sannikov (v.f.);
22 h; la Nébniause Andromède.

22 h: le Nébuisuse Androunède.

SERNADETTE LAPONT, VAGABONDAGES, Studio 43, 43, rue du FgMoutasertre (770-63-40): Mer., 18 h;
dim., 20 h: Chaussette surprise. Mer.,
20 h: les Nuits du cinéma, Cames 84, en
présence de B. Lafont. Jeu., 18 h: mar.,
22 h: Trop Jolies pour être homètes.
Jeu., 20 h; sam., 18 h: Zig xag. Jeu.,
22 h; dim., 14 h; han, 20 h: la Torrue sur
le dos. Ven., 18 h: Une belle fille comme
moi. Ven., 20 h; mar., 18 h: Gim., 18 h:
les Bonnes Femmes. Sam., 16 h; lum.,
18 h: Violette Nozères. Sam., 20 h: la
Mamsen et la Patrin. Dim., 16 h; le
Révélateur. Dim., 17 h: Pièges. Dim.,
22 h: Et satan conduit le bal. Lun., 22 h:
le Révélateur. Mar., 20 h: Une belle fille
comme moi.

23 jain 1984

Jes Lables

de la Demaine

La Mitidia

19 (606-36-07); Mer.: l'Elé memrier; jen.: Gabriela (v.o.); ven., sam.: Notre histoire; disc., samr.: L'honume qui en

Les festivals

MONTY PYTEON, LA VIE DE INLAN (Angl., v.o.) : Quintette, 5" (633-75-38). NOSILESSE OBLICE (A., v.o.) : Action LA NUIT DE VARENNES (Fr.) : Ton-MARY BROTHERS: Action Ecolor, 9
(327-72-07), jon.: Cherchours d'or;
van.: Un jour san commes; mor., hm.:
Une mit à l'Opéra.; dim.: Plumes de
cheval; som.: Noix de coco; mar. la
Soupe as cabard.

ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand Pavois, 15 PRIANTOM OF THE PARAMESE (A. v.a.) (*) : Classical Victoria, 1" (509-94-14).

LA PLAGE DU DÉSER (Bris., v.h.)

(44): Movies, 1" (260-43-99)., PARIS VU PAR (1964, Fr.): Olympic Extrepte, 10 (345-35-38). PROUE-NIQUE A HANGING BOCK (Aus.): Movies, 1" (260-43-99). POUR TOI JAI TUE (A. v.o.) : Este de Bois, 9 (337-57-47).

RAMBO (A. v.n.) (*) : Espace Galté, 14 (327-95-94). — V.L. : Res., 2* (236-83-93). BASHOMON (Ap., v.o.) : St-Lumbert, 15 (532-91-68).

15 (532-91-68).

RUSTY JAMES (A., v.a.): Cincolors
Saint-Germain, b (633-10-52).

SALUT L'AMM, ADDEU LE TERSOR,
(A., v.a.): Goorge-V, 3 (562-41-46). —
V.L.: Arcades, 2 (233-54-58); Lamièru,
9 (246-49-07): Boutille, 12 (30754-40): Farrente, 13 (331-60-74);
Montparusse Pathé, 14 (320-12-06);
Images, 19 (522-47-94).

SA MAJESTÉ DES MOGRETIES (A.

SA MAJESTÉ DES MOUCHES (A., v.o.): Bohra Rime, 17 (622-44-21). LES SEPT SAMOURAES (Jap., v.o.): SEX O CLOCK USA (A, v.f.) (**): Bo-separte, 6 (326-12-12).

FESTIVAL TRUFFAUT-DOINEL Loga: 5 (354-42-34), mor., dim.; les Quatre Cents Coups; jon., hm.: Reisern volés; vez., mor.; clomiche conjugal; sam.: l'Amour en fuite.

FESTIVAL HOMOSEXUALITÉ (**): Cind Bosuhourg. 2 (271-52-36), dim., hm., mar.; Sobastian; dim., hm.; l'Homene blessé; dim., hm., mar.: Quorelle; dim., hm.; costrageous; dim., hm., mar.; Fleth. SUELIRS FRODES (A., v.e.) : Assiss Christine, & (328-11-30). TAXI DRIVER (A., v.e.) (**) : Boile & files, 17 (622-44-21). THE BLIES BROTHERS (A., v.a.):
Ciné Beaubourg, 3º (271-52-36); UGC
Danton, 6º (323-42-62); UGC ChampeElyafez, 8º (359-12-15); 14-Juillet Beaugranelle, 19º (575-79-79). — V.I.: Rex,
2º (236-83-93); UGC Montparasson, 6º
(544-16-27).

THE BOSE (A., v.n.) ; Chitaint-Victoria. THE SERVANT (A., v.o.) : Champo, 5

TO SE OR NOT TO SE (Lubitsch) (A., v.a.) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-Paits divers; tij., sf mer.: Numéro O.

CYCLE FANTASTROUE ET SCIENCE
FICTION (v.o., v.f.), Cosmos 6 (54428-80): mer., i 4 h: le Mystère de la troisième planète (v.L.); 16 h: la Chanvesouris (c.m.) - l'Arc-en-ciel lunaire;
18 h: la Chasse sauvage du roi Sakh;
21 h: A travers les ronces vers les étoiles.
Jen., 14 h: l'Aubergo des visitaux de
l'au-delh: 16 h: Rapport sur le cosmosente l'iris; 18 h: Aelita; 20 h: la
Nébaleuse Andrombde; 22 h: la Masique (c.m.) - Ven., 14 h: la Chance sauvage du roi Stakh; 17 h: le Hanilème
Jour de la création - Sept pas au-delà de
l'horizon (v.L.); 19 h: A mavers les
resces vers les étoiles; 22 h: la Chanvesouris (c.m.) - L'Arc-en-ciel lunaire.
Sam., 14 h: Terre Samnikov (v.L.);
16 h: Stailor; 19 h: la Chanve-souris
(c.m.) - l'Arc-en-ciel lunaire. 21 h: **20-25**1.

TRAQUENARD (A., v.a.): Mac Makon, 17: (320-24-81). LES 39 MARCHES (A., v.a.): Class Beaubourg, 3: (271-52-36); Sundio Cujas, 3: (354-89-22); George-V. 3: (562-41-46); Parmanions, 14: (320-30.10)

30-19). LES TROIS LANCIERS DU BENGALE (A., v.o.) : Logos, 5: (354-42-34) ; Action Lafayotte, 9: (329-79-89). LES VITELLONI (R., v.c.) : Champo, 5

LE VOLEUR DE BECYCLETTE (L. v.o.) : Espace Gallé, 14 (327-95-94). WEST SIDE STORY (A., r.o.) : Para-mount Odéon, & (325-99-83) : Publicie

COMMUNICATION

LE PLAN-CABLE POUR METZ M. Jean-Marie Rausch signe le protocole

M. Jean-Marie Rausch, sénateur (UDF), maire de Metz, et M. Beraard Schreiner, président de la mission TVprésident de la lussion av-câble, out signé le mardi 10 juillet un protocole d'accord pour une convention « d'études de faisabilité » portant sur la de faisabante » portant sur m diffusion de programmes de télévision locaux. M. Henaux, directeur général de la société Cenod et C*, filiale à 100% de Philips, qui a réalisé et exploite le réseau, a également signé le

Metz est la huitième ville-pilote Metz est la huitieme villo-polote qui signe un tel accurd. Elle est la seule à disposer d'un réseau de câbles d'envergure, cerclé sur cuvi-ron 35000 foyers, dont 7500 seulo-ment sont abonnés. Les pourpariers avaient été engagés le 21 avril 1983. L'objet de cette convention est la price de place d'un reportamme mise en place d'un programme d'études de saisabilité afin de désimir les possibilités d'extension du réseau câblé existant. La mission TV-câble participera à cette démarche en apportant à la ville de Metz 50% des moyens nécessaires à la réalisation de ce plan, soit 397 500 F.

Ce protocole d'accord, qui a'ins-crit dans le contexte du projet de loi voté par l'Assemblée le 15 juin dervoté par l'Assemblée le 15 juin der-nier et qui en définit le cadre d'application, n'aurait rien en soi de particulier, puisqu'il participe d'une démarche qui est l'aboutissement d'un travail législatif visant à libérer la communication audiovisuelle, s'il n'y avait la personnalité du maire de Metri insques là farque hement n'y avait la personnalité du maire de Metz, juaque-là farouchement opposé aux choix gouvernementaux en la matière. M. Jean-Marie Rausch n'a d'ailleurs pas hézité, dans un discours d'introduction avant la signature de la convention, à réaffirmer les divergences d'appré-ciation qui l'amènent à critiquer la politique définie par la mission Schreiner. « Nous sommes trop Schreiber. « Nous sorumes trop paivres pour nous permettre de refaire le Concorde ou d'invenier la filière graphite-gax », a-t-il notamment indiqué en critiquant le choix de la fibre optique, qui serait guidé par la volonté de la direction générale des télécommunications d'imposer un monopole et dont l'expérimentation à Biarritz ne lui semble per concluante Pour M. Berrand. menation à marrite ne lei semble pas concluante. Pour M. Bernard. Schreiner, «l'indépendance passe par les choix techniques d'avenir », et déjà certaines études de faisabi-tité, à Remes et à Cergy en particu-lier, dégagent des scénarios permet-tant un équilibre global sur environ

Déjà, le Japon et la RFA out choisi la fibre optique et, en France, M. Chirac, pour la Ville de Paris, l'a choisie également; M. Fourcade a fait de même à Saint-Cloud, l'opposition programt ainsi sa division sur ce point D'ailleurs, M. Jean-Marie Rausch samble avoir évolué puisque la solution mixte prévue dans le pro-tocole d'accord n'est qu'une solution

mais critique les choix du gouvernement transitoire avant la généralisation de la fibre optique, indispensable pour l'interactivité. ME CHAINE T

5610 Cz 52

E SLIME

EVE CHA: NE

78.8

Special see

SEKE CHAINE

IS IS FORTING

BERE CHAINS

12 で TY LOO (一日

TO COCATE. THE P.

Serie Aut ...

The Object of Contra

RECEIPED TOTAL

HIS CLASSE OF DIE

U.S. Sports

n & Dession Andrews er Vere sold f

1115 Sema Consider Berger St. and a ... Believes of the one

the second from egor har is in the

15 touston or

36 Tour Jail 194

1935 Taleford - Alb

就到11年 17 September 1987 and 1987 September 1987 and 1987

and Charles and

2007/23/15 15 to destruct Bill Tyrolog 24 pt

and the second section

EXEMPIONALLE

1:12 Serie 101 97

TAN Georgians - To 1 6 James

illia berm er ...

利益 私はかまりょう

Reste A C

it 25 Sports etc.

Man Cent a vest

16 St. Des and

if it to account of

Add to the live of

والاعتجازة والمراسية

ardin

Concerts/

Hoza

BEART OFE

-C-

\$10000-10-07

يترمس والم

garrow to be

7885 N. 8.4.1.1

En fait, les divergences entre le maire de Metz et le président de la mission intergouvernementale son, au-delà des problèmes techniques quentajenen extrance j des brootenes recinidade plus fondamentalement exprimées à travers les programmes. A cet égard, M. Schreiner a rappelé que cet enjen est « le grand pari de la mission gouvernementale ». L'étude de faisabilité aura pour objectif de répendre à cette volunt de divenité des produits et des programmes, qu'elle vienne du public ou du privé. Sur ce point, l'incident qui est intervenu entre la rédaction de FR 3 Metz et la mairie est significant

Metz et la mairie est significatif. Celle-ci a repoussé le projet d'une expérience de préfiguration présen-tée par M. Gilles du Jonchay, réalisateur à FR 3. M. Jean-Marie Rausch, à cette occasion, n'a pes Rausch, à cette occasion, n'a pas mâché ses mots en qualifiant d'a inacceptable qu'une chaîne monopolistique touche à un produit qui ne lui est pas destiné. Cette décision n'a toutefois pas empêché FR 3 (Nancy, il est vrai) de convint is signature de la convention. M. Schreiner s'est étouné qu'une telle fin de non-recevoir ait été adressée à FR 3. Il estime, en effet, qu'une chaîne d'enversure nationale qu'une chaîne d'envergure nationale mais à vocation régionale peut à la fois apprendre de cette expérience nos apprendre de cette experience sur le réseau câblé et apporter un professionnalisme et ses stocks de documents. Le président de la mission TV-câble en a profité pour rappeler que, dans le cadre de la joi du 29 juillet 1982, le monopole a été. aboli et que ce sera la Haute Auto-nité qui instruire les dossiers et, éventuellement, les plaintes éma-ment des personnes ayant le sent-ment d'avoir été injustement écar-

Quant au contenu des pro-grammes, M. Schreiner a également constaté que le réseau de Metz ne faisait que du déport de chaînes étrangères, alors que le loi prévoyait un quota de 30% de programmes étrangères. M. Jean-Marie Rausch a estimé que cette clause ne pouvait s'appliquer pour Metz, étant donnée se stination géographique. Tout en reconnaissant une certaine soupleme d'application à cette clause. M. Berd'application à cette clause, M. Bernard Schreiner insiste cependant sur le nécessité de produire des programmes spécifiquement région

Malgré ces divergences assez nettes, sison insurmontables, le pro-tocole d'accord a été signé. Il exprime la volonté, d'ane part, pour le gouvernement, de mobiliser différents partenaires pour mettre su place une structure at installer un maximum de « prises » afin de ren-tabiliser les programmes, d'autre part, pour la ville de Metz, d'assurer la restructuration d'un vieux bassin moustr

L'UNIVERSITÉ D'ÉTÉ D'AQUITAINE DU 27 AU 31 AOUT

L'épreuve des faits C'est la cinquième fois que l'Uni-versité d'été d'Aquitaine rassemble ment de la communication. Mais au-

l'ensemble des partenaires régio-naux et nationaux de la communicanaux et nationaux de la communication pour un bilan annuel. Au fil des
années, ce rassemblement à pris de
l'ampleur, et l'initiative originale du
CREPAC, centre régional de la
Ligue de l'enseignement, fait
aujourd'hui figure d'instinution. Le
double parainage du conseil régional et du ministre des l'IT. l'inauguration de la manifestation par
M. Georges Fillioad, secrétaire
d'Etat chargé des techniques de la
communication, ont drainé une ciaquantaine d'intervenants parmi lesquels figurent les principaux respon-sables de la DGT, de la mission «TV câble», de Canai Plus et des divers organismes du service public de la radiotélévision. Une très belle affiche, qui animera, du 27 au 31 août, à Carcans-Maubuisson (Gironde), ateliers, « table ronde » et séminaires pratiques.

Au menu, les grands thèmes de l'actualité audiovisuelle : radios libres, cinéma et nouvelles technolo-gies, câble et télévision, entreprises

. Le Matin - doit faire !-million de france d'économie par mois.

— Devant le comité d'entreprise du Matin de Paris réuni le mardi 10 juillet, M. Claude Perdriel a amoocé que la situation du journal (le Monde du 3 juillet) exigeait une compression des dépenses de 1 million de francs par mois.

Rappelous que le plan d'écono-mies lancé en 1983 a entraîné le départ de quelque 70 personnes (dont 35 à la rédaction), ce qui allégera la messe salariale cette année, et que les augmentations de salaires out été pratiquement bloquées pendant un an. D'autre part, la baisse des recettes publicitaires pourrait permettre au Matin de bénéficier de permettre au Matin de conencier de l'aide spéciale allouée par l'Etat aux quotidiens (la Croix, l'Huma-mié, esc.) confrontés à ce problème, aide que le journal a solficitée.

• Pour les prix Jenn-d'Arry. —
La direction de l'information de TF1, qui organise un concours
• Enquête et Reportage • (prix Jean-d'Arcy), nous prie de faire savoir que les idées et projets sont attendus au secrétariar général de TF1-Montparnasse, 17, rue de l'Arrivée 75015 Paris. l'Arrivée, 75015 Paris.

ment de la communication. Mais au-delà des habituels exposés stratégiques, il s'agira cette année de confronter deux ans de politique audiovisuelle à l'épreuve des faits. audiovisuelle à l'épreuve des faits.
Le Centre d'études des systèmes et technologies avancées (CESTA) a, en effet, réalisé une étude et un sondage IFOP sur la notoriété des médias audiovisuels en Aquiraine. Cette première synthèse régionale, commanditée par une douzaine d'institutions, servira de base à l'ensemble des travaux de l'université.

· Un acqueil particulier est réservé aux étus et sux représentants des collectivités locales, avec des ses-sions spéciales de présentation et de soins specialies de presentation et de bilan sur chaque journée thémati-ques. Le Monde, commanditaire de l'étude régionale, participera à l'ani-mation des débais et éditera pour la circonstance des dossiers de docunentation sur les nouveaux médias.

* Renseignements et inscriptions: CREPAC d'Aquitaine, BP 36, 33036 Bordeaux CEDEX. Tel.: (56) 81-78-40. LA NOUVELLE RÉGLEMENTATION

DES RADIOS LOCALES PRIVEES La modification récente de la loi sur les tradios locales privées prévoyant désormais trois types de radios - les sociétés commerciales, les associations recourant à la publicité, et les associations remonent à la paintille artistique l'année de la Hainte Amorité définit, dans un communique, les modalités auxquelles elles delvant se communique.

« La Flante Autoriei de ja communi-cation audiorisaelle informe les radios locales princes qui out été autorisées à timetre que, aux termos de la loi adop-tie le 30 juin 1984 par le Parlément, celles qui, tout au conservant le stistut associatif, décident de recourir à la col-lecte de ressources publicitaires dés-titut les faires de la col-tecte de ressources publicitaires dés-titut les étais de la col-

Calles qui décident, paur le même objet, de constituer une sociée se suit-tituant à l'association standare de l'autorisation d'émettre doivent sollici-ter une nouvelle autorisation august de la Haute Autorité. »

Les radios désirant couser che particulière à accomplir.

DINERS RIVE DROITE Le vrai bistrot pariaion qui surt ses piats régionaux jusqu'à 1 h du matin ; jumbount géant à la lyansaire, charcuterie tourangelle, isperens à l'angerine. P.M.R.: 110 F. L'ÉPI D'OR 25, rue J.J.-Rousseau, !" GASTRONOMIE INDIENNE. Le crimine des Maharadjahs à Paris dans un décor auti-mique. AGRÉÉ par le MINISTÈRE DU TOURISME INDIEN. P.M.R. 120 F. Salle pour réception, cocktuil, maringe. Formal la dismande. VISHNOU 297-56-54 Angle rue Volney et rue Dannos, 2º Nouvelles spécialités thatlandaises, dans le quartier des Champs-Élysées. Gastronomie chinoise, vietnamieune. P.M.R.: 90 F. CHEZ DOD 256-23-96 22, rue de Pouthieu, 🦫 Tous les jours. Restaurant cambodyjon unique à Paris. Spécialités chinoises, japonthatiandaises et victuamiennes. AUBERGE DES TEMPLES 874-84-41 74, rue de Dunkerque, 9° M° Auvers Son éconnant MENU à 100 F service compris. Vins de Loire. Déoir centrantre, Salon de 6 à 50 personnes. Déj., diners, soupers de 19 à 30 à 0 à 15. Parking Dronot. AU PETIT RICHE 770-68-68/770-86-50 25, rue Le Peletier, 9 Fermé dimanche Déjannes, disers, araptes. De 12 h à 2 h de matin. SPÉCIALITÉS ALSACIERNES. Visa d'Alance. Sa CARTE DES DESSERTS. Salom de 20 à 30 correrts. SOUPE A L'OLGNON. AUB. DE RIQUEWIHR 770-62-39 2, rue du Fg-Moutmartre, 9 Ts les jrs Gastronomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor feutré. Ceinine finte par le patron. Aix conditionné. Service et livraison à domicile. Plats à conporter. PALAIS DU TROCADÉRO 727-05-02 Tous les jours 7, avenue d'Eylan, 164 TERRASSE D'ÉTÉ Spéc. POISSONS, CRUSTACÉS, BOUILLABAISSE et BOURRIDE Carte crédit. Parking assuré, 210, rue de Courcelles. LE CUILLAUME TELL. 622-33-72 Otjemer, filter, j. 22 h 30, SPÉCIALITÉS ESPACNOLES et FRANÇAISES : mezneh, puntus, teculon calamares tinta. P.M.R. : 120 F. Formule à 75 F s.n.c. avec spéci. Ouv. juil-soût EL PICADOR 387-28-87 80, bd des Batignolies, 17º F. kundi. mardi Maison cinquantensire. Accordi jusqu'à 23 h 30. Ses plats caisinés à l'ancienne tranchés et servis devant vous. Gigot, train de côtes et ses vius de propriétaire OUVERT TOUS LES JOURS, MÉME LE SAMEDL TERRASSE. CHEZ GEORGES 273, bd Pereire, 17 574-31-00 Porta Maillot Sea spécialités de poissons. MENU à 110F. s.n.c. et CARTE. Propriétaire et chef de paintes B. FERRAGU. Parking, 210, rue de Conroelles. TERRASSE. LE SAINT-SIMON 116, bd Pereire, 17s 380-88-68 F. sam. midi-dim. RIVE GAUCHE LA FERME DU PÉRIGORD

1, rue des Fossés-Saint-Marcel, 54 DEJEUNERS D'AFFAIRES, DINERS. Commandes primes jusqu'à minuit. TSL 331-69-20. OUVERT TOUS LES JOURS. Parking granut. Junqu'à 23 à 30. CARREPOUR MONTPARNASSE-RASPAIL-BRÉA, vonez démuster les spécialists de TANDOOR, nos BIRIANIS sinsi que les CARYS. LE MAHARAJAH 325-12-84 Tales iss Restaurant victumien. PRIX MARCO POLO 1979. 600 Grands Cros, dont 160 Pomerol. Service assuré jusqu'à 23 à 15. Parking : Buo-Moutalembert. TAN DINH F/dimanche 544-04-84 63, rae de Verneuil, 74 Cuisine traditionnelle. Spécialisés régionnies. Poie gans chand aux misses et ses vies. Formi annedi midi et dinametre. Ouvert le sussedi suir. LA BOURGOGNE 705-96-78 SOUPERS APRES MINUIT CABANE DE LA BUTTE:

Moules à la marselllaise - Ris d'agneza BOUILLABAESSE s con Anchende - MANO

LE BULLIER 22, av. Observatoire Tel.: 335-48-11

(face à la Closerie des Lilas)

BRASSERIE - CAFÉ - GLACIER - TERR.

de 2 h 2 1 h du matin. Tous les juers.

un très joli cadre. Et une très bonne cuisine : le couscous raulé main accompagne les brochettes diverses, les tajines multiples. Le betelle (pastille) sur commande est digne des rinces des sables. Débutez par les bricks (ou breikas ou boureks) fauillatés aériens à l'agnesu au thon et ceuf. à l'couf, aux crevettes, au saumon. Notez le couscous Mitidia (agneeu, brochette, merguez, boulette) à 85 F. Et si vous héestrius uo esuob sei entre sette vins d'outre-Méditerranée, choisissez le thé à la menthe (non sucré surtout I). Ma note : 16/20 22, passage des Pana-panns. Tél.: 508-16-07. LA CLOSERIE DES LILAS 171, boulevard da Montparastic 326-70-50 et 354-21-68 - TERRASSE sauf ies samedi et dimanche An piano : Yvan MEYER. Ouvert en juillet et août

LA REYMÈRE.

Tous les jours,

WREE CALLAD A has can see that Biter Tigetgen E . Mary of the to men and a second Berling Comment BOWN OF THE SERVICE - N D-6- --interior and the Lee C. 12 Comme process server RIACION ... me le protocol

a gouverneme

A SEA OF SEE STANDARDS

Service and the service and

The state of the s

A STATE OF THE STA

The second secon

A series accessed the

700 mm

San and the American

Service of the servic

CONTRACTOR OF THE STREET

The second secon

STATE OF THE PARTY OF REAL PROPERTY.

En Section of the Control of

Gen gen eine vertige

The product of the pr

era di proprio di data. Na composito di dispersa di data

NED TO THE

ক্ষুত্র ক্রান্তের বা তার্নিক বিজ্ঞান ক্রান্তির ক্রানির ক্রান্তির ক্রান্তির

See the second s

ent that the same of the same

Buck Lute to the control of the cont

Here is the second of the seco

WE SET THE SET OF SET OF SET OF SET

MATERIAL STATE OF THE STATE OF

The second of th

Age and supplied to the suppli

Example 1

NOVE READERING

E WYCS . TOLES MIS

les faits

Andreas Services

1. - 6: 000

CLUTER WE

4 -4 - 5 2 2

· Property

2.156

क्षां क्षांच्या है।

Margaret

No. 11 42 5

100

The second section is

Mark Language Nation

North

Que esse

Alexander (Const.)

Strategy of

ALTE C

fer date un

Grander Commence

Section 2

Salation 1999

(4) 包含.5

医肾髓炎 人

無機の同時に

Jan Marie Contract

e saleton o

建设司第1115

4 see -

2015 - 1 Townson 425

IR METZ

Mercredi 11 juillet

PREMIÈRE CHAINE : TF 1 20 h 35 Série : Dalles.

Les Swing se retrouvent à l'hôpitol autour de Sue Ellen et de Mickey, victimes d'un écoldent de la route. Sue Ellen est accusée d'avoir conduit en état d'ivresse.

21 h 30 L'histoire à la une : Souvenirs de l'été 44. Textes et commentaires : B. Gouley, réel. C. de Givray

et G. Grod.
Juillet 1944, un mots charnière où se sont illustrés des hommes du magnis de Corrète, de Sologne et du Vercors. En juillet 1944, auxil, on maart dont tout les coins de France. A Paris, les orchestres allemands jouent Besthoven. Des témoignages, des documents.
h 55 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Teléfilm: Mescieurs les jurés.
L'Affaire Rossy, réal. A. Franck.
Les milieux de la drogue, ses réseaux de distribution, les drames humains qu'elle provoque, mais aussi l'action de ceux qui essayen de venir en alde aux toxicomanes. Une mort d'enfant qu'un homme décide de

22 h 40 Série : Cent ans d'automobile française.
Du teuf-teuf au turbo. N 2 : Il était une fois l'industrie
automobile, proposé par J. Burdin, D. Dubarry et

automobile, proposé par J. Burdin, D. Dubarry et F. Mazz.

Deuxième épisode. La France, première industrie automobile du monde, en 1930, la première exportatrice d'Europe. Avec la participation de M. Pierre Dreyfus, ex-PDG de Renauli, qui fera le bilan des grandes innovations qui murquèrent l'histoire de la firme.

23 h 30 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE :FR 3

20 h 35 US Featival 83 : Hard rook. Avec les groupes : Quiet Riot, Ocsy Onbourne, Judan Princi, Triumph, Scorpions, Van Halan.

21 h 35 Journal 21 h 55 Cinéma : les Yeux fermés. Film français de J. Santoni (1971), avec G. Desarthe, L. Rainer, M Dalio, J. Carmet, L. Raimbourg, D. Labourier, J. Lescot.

Traumatisé par le suicide d'un ami, un jeune comédien décide de porter des luneties noires, se promène dans les rues de Paris en aveugle et fait d'étranges rencontres. Un film d'auteur un peu maladroit dans la mise en scène mais original par son sujet (le refus du monde extérieur), son aspect poétique et initiatique, et l'interprétation de Gérard Desarthe.

23 h 50 Nostalivres ion littéraire de Jérôme Garcin.

ennanta micraire de secure Carcia. 1974-1984 : Dix étés et des souvenirs de livres, de chansons, de vacances. Ce soir l'année 1981, Prétude à la nuit. Concerto en ré majour pour l'ilite et cordes, de Telem par le quatuor de flûtes Arcadie.

FRANCE-CULTURE

28 à 30 Minsique : les musiques électro-acoustiques de Bruno Maderna, avec MC2, Musique contemporaine d'Avignon : musiques mixtes.
22 à 30 Nuits magnétiques. Toutes les femmes sont fatales ; 23 à 10 le Roman rose.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert (Festival de Ludwigsburg 1983) : Musique de la Renaissance à Naples ; Œuvres ano-nymes, de Ghizeghem, Caceres, Cornazano, Cornago, Gombert, Cabezon, de Nola, Ortiz, Willaert pur Pensemble Hesperiou XX.

h Les solrées de France-Wasique : Le piano et Solm-bert ; à 1 h, poissons d'or.

Jeudi 12 juillet

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

11 h.30 TF1 Vision plus.

12 h Bonjour, bon appētit. 12 h 30 Gocktail maison.

13 h Journal. 18 h 30 Série : Aux frontières du pos 14 h 30 Objectif santé.

14 h 40 Danso: Tam ti delam. --15 h. 15 Quarté en direct d'Enghlen.

15 h 45 Sports: Tour de France cycliste. 17 h Groque-vacanote. 17 h 55 Dessin animé : la Pleavre.

18 b Votre auto a cent ene.

18 h 15 Série : Une autre vie. ... Chronique de quelques Indiens Wayenn:
Dans la forêt équatoriale, sur les rives du fluore Maori,
André Cognat, naufragé, premier Blasc, va se faire
adopter par la tribu indiame du village Antacude-Pate.

19 h 15 Emissione régionales.

18 h 40 Tour de France (résumé). 20 h Journal

20 b.35 Variátés: Linda de Sum.

21 h 36 Téléfilm: l'Agende.
De G. Bestid, M. Gard et P. Volson.
Bloqués pour quelque temps, quatre vocanciers se penchent sur les notes mystérieuses d'un injenda trouvé per havard. Chacun tense de faire vivre le propriétaire du carnet. Et chacun, dans une certaine mesure, se révèle à

travers son récit. Journal. 23 h 15 Vivre en poésie.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

10 h 30 ANTIOPE.

12 h Journel 12 h 10 Série : les enquêteurs associés

12 h 30 Cyclieme : Tour de France, 12 h 45 Journal.

13 h 35 Série : les Envelie 14 h 25 Aujourd'hui is vie.

16 h 25 Sports été.

Récré A 2. 18 h Récré A 2. 18 h 30 C'est la vis.

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 La théâtre de Bouverd.

20 h Journal SOIRÉE CANADA :

SORREE CANADA:

20 h 35 Club des tilévisions du monde: le Mercenseire et l'Enfant.
Téléfilm de la chaîne canadicane CBC.
Quand votre fils paraplégique est enlevé par votre exmari, que la police et même des détectives privés se révilent impuissants, que reste-i-il à faire? Izabelle ne craint pas d'engager un merceneire sans scrupules pour resrouver son enfant.

21 h 50 Divertissement: Robin des Bole.
Réal T. Evans.

Réal T. Evans. Lin Robin des Bois sous les traits de Groucho Marz, Little John sous ceux de John Wayne, Prince John aver l'allure d'Humphrey Rogart. Les imitations de Rich Little. Clius d'ait comiques.

22 h 30 Document: La route des iceberge. Réel P. d'Entrepont. Les tankers géants qui transportent le pétrole des côtes de l'Alaska et du Labrador redouvent la rencontre evec 2 millions de kilomètres cubes de glace.

TROSSÈME CHAINE: FR 3

mélo. h 10 Journal.

12 h 5 Agera. 2 h 45 Panoram

Brincourt.

16 h 3 MérkHeunes : nóresse aux vivants ; à 16 h 10, La via qui change (Marseille story) ; à 16 h 55, Paroles ; à 17 h, Antour des «Fragments d'un discours amoureux » de R. Barthes ; à 17 h 30, Partition ; à 18 h 22, Intima

conviction.

18 h 30 Femilieten: l'Amérique des pionniers (in Pieuvre).

19 h 25 Jazz à l'ascilente.

19 h 30 Les progrès de in biologie et de in médacine :
Pinfection en chirurgie.

20 h Les enjeux internationnes.

20 h 30 Kyra Kyralina, de Panart Istrati. Avec S. Joubert,
E. Legrand, R. Mollien, R. Crouzet, Y. Clech,
N. Nerval...

22 h 30 Neits magnétiques : Toutes les fammes sont
fittales ; 23 h 10, le Roman rose.

FRANCE-MUSIQUE

(Publicité) -

. e le nom du metteur en scène

 la catégorie (western, comédie, document, etc.) Pretique, fiable, d'un maniement aisé – les films sont étudiés dens l'ordre alphabétique –, le CINETELÉGUIDE SOLAR n'est ni une encyclo-

compagnon inséparable et indispensable.

SOLAR ~

23 h Journal. 23 h 20 Bonsoir les olips.

49 h 3 Jeu littéraire : Les mots en tête. 19 h 15 Emissions régionales.

19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Variétés : Rythmes sur le ville. 19 h 55 Dessin animé : Inspecteur Gadget.

20 h 5 Les jeux. 20 h 35 Cinéme : Mon premier amour.

h 35 Cinéma: Mon promier amour.
Film français d'E. Chouraqui (1978), avec A. Aimée,
R. Berry, G. Ferzetti, J. Villeret, N. Baye, G. Segal.
Une femme de quarante aus, divorcée, vivant avec son
fils de vingt aus, apprend à celui-ci qu'elle est atteinte
de leucémile. Découvrant l'amour profond qu'il porte à
se mère, le garçon va se consacrer entièrement à elle,
pour adoucir sa mort. Le premier film, sentimental et
romantique, d'un assistant de Claude Lelouch. Grâce à
Anouk Aimée et Richard Berry, tons deux remarquables, l'Intrigue est émouvante, sans tomber dans le
mélo.

22 h 10 Journal.
22 h 30 Chronique d'un pays noyé : Mémoiren d'une vallés.
De F. Bouchet, prod. INA.
Une caméra qui l'armote lentement le long des rives de la Loire, pour filmer une vailée appelée à disparatire lore de la mise en service de l'un des plus importants barrages françàis.
23 h 35 Nostalivres.
Entission de Jérôme Garcia.

Emission de Jérôme Garcin.

1974-1984: Dix étés et des souvenirs de livres, de chausous et de vacances. Ce soir, l'amée 1982.

23 h 40 Prébude à la mait.

Scaramouche; de Milhaud interprété par G. et B. Picaval.

FRANCE-CULTURE

12 h 45 Panorame.
13 h 36 Peintres et atellers.
14 h 16 Un livre, des voix : « le Vert Paradis », d'André
Brincourt.

12 la 5 Concert : œuvres de Lopez Morago, Monteverdi, Prescobaldi, Weelkes, Gessaldo par l'ensemble Pro Can-

Frescobaldi, Weelkas, Gesualdo par l'ensemble Pro Cantione Antiqua.

13 à 32 Opérette-magazina.

14 à 2 Repères contemporaiss.

15 à Musiciens à Pessyre : Offenbach ou l'Opéra dans
son miroir ; cuvres d'Offenbach, Rossini, Verdi.

18 à 5 L'impréva.

19 à Le temps da jazz : fauilleton « cartes postales »,
Intermède, Le bloc-notet.

28 à Concert : Episode & pour sarophoniste solo, de
Jolas : Trois strophes sur le nom de Sacher, pour violoncelle de Dutilleux ; Pyco pour sarophone de Hespos;
Traits de Decoust, Soite (création mondiale) de Lefèvre
par l'Ensemble 2e 2m, dir. P. Mefano.

23 à Les seirées de France-Musique : Le piano st Sohnbert.

CINÉ TÉLÉ GUIDE

Pius de 700 films diffueis annuellement per les trois chaînes de télévision, un marché des vidéo-cassettes en pleine appansion, d'innombrables et apprises à dans les salles de chéma traditionnelles et, demain, la quatrième chaîne et le TV per câble, qui consomment les «toiles» par centaines. Devent le raréfaction des productions purement télévisuelles, l'avenir du petit et du grand écran appartient à l'évidence au cineme.

Mais comment le cinéphile peut-il se retrouver dans cette abondance ?

Le CRIETELEGUIDE SOLAR le lui permet enfin. Ouvrage unique en son genre en France (ses équivalents américains étant diffusés chaque année à plusieurs-centaines de milliers d'exemplaires), il offise à l'amasteur perplesse plus de 10 000 titres présentés sous la forme de fiches signalé-

perpleus plus de 10 000 titres présentés sous la forme de fiches signalé-tiques comportant pour chaque film :

• le titre original

• la date de réalisation a la durée

• la liste des interprètes un résumé succinct

pédie ni un dictionnaire. Plutôt que dans votre bibliothèque, il trouvers se place non loin de votre poste de télévision, dont il deviendre très vite le

· 70 F TTC

Naissances

- Mario-Christine, née STERIN et Jérôme CLÉMENT, Sarah, Julien et Elsa sont heureux d'annoncer la nais-

Judith, le 8 juillet 1984, à Paris.

M= Jacqueline DUMONT a la sième petit-enfant,

Christophe le 28 avril 1984, à Paris.

- Le docteur et M= Giovanni MILITO-GUIXARD, sont beureux de faire part de la naissance de leur fils

François-Georges, le 25 juin 1984.

Via Reno 22, Rome OO 198. 3, bonlevard Alexandre-Ducros, Bernis 30620 Ucband.

- Pierre-François et Dominique RACINE laissent à Boris la joie ncer la paissance de sa sœu

le 16 juin 1984.

28, rue Heari-Robert, 75001 Paris.

Décès Nous apprenous le décès de

Philippe ATGER, Un office sera célébré en sa mémoire, mardi 17 juillet 1984, à 12 heures, en l'Eglise réformée, 19, rue Cortambert, à Parle-16.

Paris-16",

(Né la 28 solt 1928 à Andute (Gard), inemcié en droit, diplâmé de sciences positiques, Philippa Atger a mané de pair une carrière politique
et journalistique. Dèr 1952, 2 appartient aux
cabinets ministériels de MM. Bonnefous (commerce), Maurice Faure (affaires écrangères),
Jean Messon (économie). Sous la V-République
8 est chef de cabinet de MM. Christien Fouchet
(édusation nationale), François Missoffe (appatriés), Philippe Decharre (travail), Jean-Pierre
Soliston (sentesse) et Alice Saurier-Sérbé (universités). Il fut également journeliste politique de
e Ce Manin-le Pays », à « Combet », suret d'étre,
de 1955 à 1957, cirecteur politique de « le
Netion », organs du mouvement gauliste où, il
se situair parini les gaulistes de gaucie. Il aveit
déé en 1978 télégué général du Contra d'intermation et de documentation jeunesse, et président de le Mélien internationale des jeunes.

- Nantes. De d'Yen.

Maryvonne, Yann, Marine et seques, Gwen, Cficile, Et zoute le famille,

ont le tristess de faire part du décès de Jean Claude BONDUELLE,

1984, à l'île d'Yeu. La célébration religione a cu lieu en Péglise Saint-Augustin de Nantes, mardi 10 juillet.

Cet avis tient lien de faire-part.

M. et M= Jean-Claude Bouquit, lours enfants et petits-enfants, M. et M= Jean-Marie Bouquin

et leurs enfants.

M. et M. Donald Bryson-Taylor,
M. et M. Joan-Paul Bouquin,
M. et M. Joan-Pierra Rouquin,
M. et M. Roger Bouquin,
M. et M. Roger Bouquin,
Leurs enfants et petits-enfants,
Et toute as famille,

M. Paul BOUQUIN, officier des Palmes académiques docueur ès lettres, professeur benoraire,

survenu subitement le 5 juillet 1984, dans sa soxument. Is 5 paillet 1984, dans sa soxume dix-netwième année. La cérémonie religieuse et l'inhuma-tion ont en lieu le 9 juillet, à 9 h 30, en l'église d'Asnières-lès-Bourges, dans l'intimité familiale.

34, rae Gauchère, Agnières 18000 Bourges.

- M. Jean Constantin,

son époux, M. François Constantin,

son fils, M= Bianca Severini Tosi, m mère, M. et M. Giancario Severini,

ses frères et belle-sœur, Mº Frederica Severiti, sa nièce, out le tristesse d'annoucer le décès de Mª Maria CONSTANTIN,

née Severini, lectrice d'italien à l'université Paris-IV Sorbtone. survenu le 9 juillet 1984. L'inhumation sura lieu au cimetière de Pantin, le 12 juillet.

On se réunita à 8 h 15, entrée princi-150, avegue de Wagram, 75017 Paris Via Gabba, 8, 50100 Pisa (Italie).

- On nous armonce le décès acciden

M. Francis CROS, professeur d'allemand à l'université de Nancy,

à l'âge de quarante-cinq ans.

De la part de M= Christine Cros. Et des familles Cros et Lalevée.

Nancy. Béziers. Fraixe.

Le 2 juillet 1984.

M. Salomon Darmon,
 M™ Régine Tabet, uée Darmon,
 M. et M™ Jean-Louis Ballot

M. et Ma Albert Attia et leurs enfants, Mª Lucienne Attia

M. et M= Robert Darmon et leur fils, Les familles Ayache, Peschet, Benha-

mou, Abecassis, Dematraz, Benita, Parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de leur chère épouse, mère, sœur, belle-

M= Salomon DARMON.

née Jeanne Attia, survenu le 10 juillet 1984 à Paris. L'inhumation aura lieu le jeudi 12 juillet, à 10 à 45, au cimetière pari-

178, rue Lecourbe, 75015 Paris.

 M. et M^m Hugues Montrelay,
 M. et M^m Yves Coutant, es enfants, Anne, Bernard, Agnès, Claire et Christophe Daussy, Antoine et Xavier,

es peuts-emants, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de M[™] Philippe MONTRELAY, néc Magdeleine Promis,

survenn à Paris, le 7 juillet 1984, dans sa quatre-vingtième année, munio des sacrements de l'Eglise. La cérémonie religieuse sera efilébrée le vendredi 13 juillet, à 8 h 30, en l'église Notre-Dame de l'Assomption, 38, rae de l'Assomption, à Paris-16*, sui-

vie de l'inhumation dans le cavean de

famille au cimetière de Lorient.

ses parents et alliés,

son épouse, Mª Joëde Moras, Armelle et Julien Lombard Le docteur Jacques Bardèche et Ma, née Sylvie Moras.

christophe, Florence et Cécile,
ses cafants et petits-enfants,
M. et Mer Gaston Moras,
M= Marguerite Perlmutter,
ses frère et sour, leurs enfants et petits-enfants, Les familles Honoré, Delahaye et

Et ses amis, ont la grande tristesse de l'aire part du décès de M. Robert MORAS, officier de la Légion d'honneur,

survenu à Paris, le 4 juillet 1984, à l'âge de soixante-treize aus, des suites d'une longue maladie.

Selon sa volonté, l'incinération a su jieu dans l'intimité. Cot gwis tient lieu de l'aire-part.

3, boulevard des Alfiés, 94600 Choisy le-Roi.

 M= Frédéric Pecret,
 M. et M= Vandermandelé et leurs enfants. Ainsi que tout

ont la douleur de faire part du décès de pharmacien chimiste général Frédéric PERRET,

commendeur de la Légion d'hom

survenu le 25 iuin 1984. Les obsèques religiouses ont en lieu is 27 juin à Sainte-Poy-la-Grande (33).

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les imeritons du « Carnet du Moeda », sont priét de joindre à leur ennoi de texte une des dernéres bandes pour justifier de cette quainé.

- M= Albert Piha,
set enfants, sa petite-fille,
Et ses amis,
ont la douleur d'annoncer le décès de

M. Albert PIHA,

survenu le 5 juillet 1984, dans sa Cet avis tient lieu de faire-part.

l, allée du Mugnet,

77210 Avon.

- M. et M= Jacob Proszowski. M. Joseph Proszowski, M. et M= Elie Proszowski, M. et M= Edouard Proszowski

ses neven et nièces, M. et M≃ Henry Kinas

et leurs enfants, ses cousins et petits-cousins. M. et M= Marcel Adamowicz

es consins et petits-consins, M. et M. Albert Freilich ses cousins et petits-cousins, M. et M= Albert Kirtzper

et leurs enfants.

ses cousins et petits-cous M. Albert Proszowski et leurs enfants.

ses consins et petits-cousins, out la douleur de faire part du décès de MP Etty PROSZOWSKA.

décédée le 9 juillet 1984, dans sa soixante et unième année. L'inhumation aura lieu dans le caveau de famille au cimetière parision de Bagneux, le vendredi 13 juillet. Réunion porte principale du cime-tière parisien de Bagneux, à 10 h 45. Un car sera à disposition, place de la Répu-blique, hôtel Moderne, à 10 h 15.

Services religieux

- Grande Mosquée, 2, rue Quatre-fages, à Paris-5. Une cérémome ocu-ménique sera célébrée vendredi 13 juil-let, à 16 heures, à la mémoire des musulmans morts pour la France, es présence des délégations d'Associations de combattants venues d'Afrique et d'autres pays d'outre-mer. Une gerbe sera dénosée, au nom des mille sent cent nautres pays d'outre-mer. Une gérbe sera déposée, au nom des mille sept cent trente-deux Résistants réfugiés à la mosquée, sur la tombe de S.E. Si Kadour Bengabrith, ancien recteur, par Albert Assouline, président de l'amicale l'ôre Vac Victis, 32, rue Notre-Dame-des-Victoires, à Paris-2.

Soutenances de thèses

DOCTORAT D'ÉTAT . - Université Paris-1, mercredi 11 juillet, à 14 h 30, saile L. Liard, M. Jean Arrouye : « L'invention du pay-

TRANSIT INTERNATIONAL AUTOMOBILES - BAGAGES

sage provençal ».

U.S.A. - CANADA - ALGERIE TUNISIE - MAROC - AFRIQUE DOM-TOM - MOYEN ORIENT etc...

TOUTES DESTINATIONS

CARSHIP SARL @ (1) 500-03-04 20, rue Le Sueur - 75116 Paris

ROBLOT S. A.

522-27-22 ORGANISATION D'OBSÈQUES

Le Monde

dossiers et documents

Le public : la star, c'est le rire - Derrière l'écran, une industrie - Trusts et artisans - Le rôle de l'Etat : stimular plus que gérer - Ciné et télé complices et rivaux - Créateurs et étoiles - Voir et promouvoir : critiques et festivals - Les métiers du cinéma.

JUILLET-AOUT 1984

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX 5,50 F

DESSINS DE PLANTU ET DE CARLOS BRITTO

FESTIVAL D'AIX II Barbiere di Siviglia La Finta Giardiniera

Mozart

Location: (42) 23.37.81

Envol programme sur demande

17 Concerts/Récitals |

The second A. B. All operated in the second Management and the second of t

· Caller des formand and all Marie de la company de la comp

im Bein Parian ifang A Martin Water & St. Land

constructions

neuves

PRES RAMBOULLET

immeubles

ERGENT

Part, vend cause départ AGRÉAIBLE MAISON MEU

83,00 98,44 OFFRES D'EMPLO! DEMANDES D'EMPLOI 25,00 29,65 86,42 66,42 66,42 IMMOBILIER 56,00 AUTOMOBILES 56,00 AGENDA 56,00 PROP. COMM. CAPITAUX 164,00 194,50

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES majori." in many witte. 47,00 55,74 OFFITES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOY 14,00 16,60 36,00 42,70 IMMOBILIER AGENDA 36.00

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

Un challenge pour un specialiste... Communication et Publicité

Votre spécialité c'est la communication. Vous êtes intéresse per la complexité d'une communication à plusieurs niveaux (clients - agents généraux - encadrement terrain). Avoir des idées, concevoir des textes, trouver le mot juste, l'argumentation qui porte, vous pas-

Vous avez une première expérience (4 à 5 ans) dans la promotion des services financiers crientée vers la clientéle des particuliers qui vous a permis d'acquérir une bonne connaissance des techniques publicitaires Vous prendrez en charge la conception et la réalisation de toutes les actions publicitaires

concernant nos produits Vous viendrez étaffer notre équipe marketing et pourrez développer votre esprit d'initiative et votre imagination réalisatrice.

Si vous vous reconnaissez à travers ce massage, écrivez sans plus tarder en joignant CV et photo au Service du Recrutement 21 rue de Chateaudun 75447 Paris Cedex 09.

necharche pour sa DIVISION INFORMATIQUE

Responsable d'études

GROUPE DE PARIS

Chargé du domaine de la gestion des documents. Il aure notamment à concesoir et réaliser le nouveau système de gestion des documents techniques à travent l'animation d'une équipe de plusieurs chefs de projets et d'analystes.

Chef de projet

chargé de la conception, du pilotage de la réalisation ormise en place de logiciels de gestion dans le domain comptabilité générale et analytique, ayatismes plus comptabiles et contrôle de gestion.

Après avoir pris connaissance des systèmes d'inform présistants, il développere de nouveux logiciels.

boutiques.

claude fitoussi conseil

5 Fonceurs

pour développer les ventes

de micro-informatique à Paris et Lille

(Réf. MTR/01)

Postes d'avenir chez un grand distributeur européen

mondialement connu développant fortament

son activité micro-informatique

- Au départ, postes de vendeurs conseillers de micro-ordinateur dans les

Evolution possible rapidement vers des postes de responsables de magasins

- Connaissances informatiques non indispensables. Dynamisme nécessaire.

Opportunité fantastique pour candidats intelligents et évolutifs aiment le

Envoyer C.V. + lettre manuscrite +-photo (retoumée) à Claude FITOUSSI Conseil - 74, boûlevard de Reuilly - PARIS-12* - Tél. : 307.57.79, en rappe-

NOUS SOUHATTONS:

NOUS-OFFRONS:

POUR ANIMER

DES CENTRES

D'INFORMATION RÉGIONAUX

CIVIS Conseil recrute

des CHARGÉ (E) S de RELATIONS

PUBLIQUES

Minimum 3 aus d'expérience réussie en agence au chez un annouceur en qualité de responsable de communica-tion (relations publiques).

Interêt (et si possible consuissance) des problèmes d'in-formation locale (élus, autorités administratives, presse locale, population, etc.).

Capacité à coacevoir, préparer et organiser des actions d'information, leurs outils (documents, exposition, etc.)

Un poste passionnest en relation avec une équipe de professionnels jeune, dynamique et performante.

- Une possibilité d'évolution dans le poste ou sur Paris cu

Une rémunération attractive tenant compte de l'empé-riouce, de l'efficacité et de la motivation.

Si vous éses passionné (e) par la communication et libre très rapidement, écrivez sons réf. CIV/RP, Jean-Pierre PIOTET, CIVIS Cogseil, 59, rue des Petits-Champs, 75001 PARIS.

CIVISconseil

fonction du succès de l'intervention et des opportuni de développement du groupe.

Rémunération avec fixe important et intéressement d'équipe.

Urgent

micro (à Paris et en province) et de formateurs.

- Formation solide assurée par la Société (2 mois)

Mobilité et disponibilité exigées.

iant la référence MTR/01.

Collège, lycée privé sous contrat fecherche pour rentrée 84 PROFESSEUR ANGLAIS bilin-

PROFESSEUR DE FRANÇAIS

méthode active, temps pertiel. ÉCONOME/INTENDANT(E)

gestion et derni-pension, 500 couvers, informatique et anglais appréciés. Envoyer c.v. et phato à : r. MO 78.228 Bleu 17, rue Lebel, 94307 Vincennes Cedex.

emplois

régionaux

LE DÉPARTEMENT DES LANDÉS

UN HYDROSEOLOGUE

Diplômé de l'enseignement supérieur : diplômé d'ing. en Géologie (spécialisté hydro-géologie) délivré par l'Ecole Nationale Supérieure de Géologie de l'entre de

Séclogie de Nancy ou Des-torat en 3° cycle. Scalel-

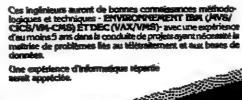
Les sandidatures accompa-grates d'un C.V. complet de-vront être adressées : AVANT le 27 juillet au plus tard à M. le Président du Corseil Général des Landes — Hôtel Parret - SP 255 40005 MONT-DE-MARSAN Caras.

URGENT CHEF du SERVICE

Transformation matieres attiques, fonction techniq

commerciale et de gestion Société ALIZOL Pardu-Manoir - 24460 ALIZAY.

Spécialiste du recrutement micro-informatique recherche





INFORMATIS

INGÉNIEURS LOGICIEI SOFT DE BASE, MONTEUR INGÉNIEURS SYSTÈME PROCESSEURS INDUSTRIELI MITRA 125, POP 11, SOLAI NGÉNIEURS LOGICIEI AMALYSTE-PROGRAM CONCL. BURROUGHS.

CHEF BE PROJETS ir. DPS 7 projets VIDEOTIE ANALYSTE-PROGRAM

COBOL, NVS, IDMS 26, rue Daubenton, 9-, 337-99-23 Institut d'Enseignement Pri-recherche pour solt ENSE GNANTS VACATAIRES meth

Extre sous is or 292.105 M

Ministère de l'Éducation Nationale AGENCE NATIONALE POUR LE DÉVELOPPEMENT DE L'ÉDUCATION PERMANENTE

Etablissement à caractère industriel et commercial intervenant pour le compte de toutes collectivités publiques (administrations, établisse-ments, collectivités locales) ou privées, en France et à l'étranger, dans le domaine de l'ingénierie de la formation.

CHARGÉS DE MISSION

- Formation ingénieur ou économiste.
 Expérience confirmée de gestion des ressources insmines en appreprise ou dans un organisme public.
 Expérience complémentaire souhainée en informatique.
 Anglais on espagnol courant apprécié.

Adresser c.v. et prétentions à : Monsieur le Directeur de l'Agence Nationale pour le Développement de l'Education Permianente (A.D.E.P.). Immeublé « le Central » la Courtine-Ment-d'Est, 93160 NOISY-LE-GRAND.

VENDEURS MICRO INFORMATIQUE ET TECHNICIENS

Paris + province, . Téléphone : (1) 307-57-78.

propositions diverses Les possibilités d'emplois à l'ETRANGER sont nombrausse et verifies. Demandez une documentation sur la revue apécialisée MIGRATIONS (LM)

8.P. 291 — Q9 PARIS.

L'Etut offre des amptois stables, blan rémunérés, à toutes et à tous avec ou sens diplôme. Demandes une documentation sur notre revue spécialisée PRANCE CARRIÈRES (C 18) 8.P. 402 ~ 09 PARES.

automobiles

ventes

de 8 à 11 C.V.

URSENT, cause dole emploi part. ward HORIZON GL 1980 1° main, vendu acus argus. Tél.: 896-03-32 après 20 ft.

DEMANDES D'EMPLOI

94. 44 see.
AMALYSTE-PROGRAMMEUR
18 ens chez constructeur, ser.
réf. cherche emptoi sim. ou tack, commerciel, étudia toutes
propositions.
M. Bercrand Michel, 26, bd da
Grand-Ru, 95590 PRESUSS,
Téléphone: 034-21-24.

HONGROISE, billingue, ch. trad, ou interpr. hongr., engl., esp., russe ou trav., dectylo. Anna Köbel, 805-24-74 (bur.), 587-03-38 (dom.). AT 2 ÉLECTRONICIEN + F.P.A. -- 31 ANS 10 ANS EXPERIENCE DON'S ANS ARTISANAT

Vente et maintenance produkte brune G.P. rech. recomersion dans poste de maintenance pere informatique. M. JOUR-DAIN, 51, r. Michelet. 83170 BAGNOLET. Tél.: 383-44-36.

J.F. 27 true, making on Brok. privé, cloj. (E.L., doctour en Brok en internazional doctour d'Etat en Sciences Po rech emploi barcaire
to invention of
the first of the first
Enrice to a first of the
first of the first
fields-Presss
7, rue de Montassuy, Paris-7:

ALLEMAND TRILINGUE
31 and sto. traduction, enselgnement. Disposible 1-10-84
ch. emploi France ou étranger
- Tel. (16-61) 44-74-78.

L'immobilier

appartements ventes

4º arrdt **CŒUR MARAIS** DAMS HOTEL PARTICULES Nombreuses surfaces à nénover, Tél. 236-63-42.

ILE ST-LOUIS trum. XVIII

5° arrdt Splendide 2/3 P., s/ beloon soloi, culs. équip., bns. w. exceptionnel. Prix secri Prop. 878-41-65.

6º arrdt 31, RUE DE SEINE

PARTHENA RÉNOVÉ
3el immeuble 18° siècle
sijour + 2 chères 85 m²
1.550,000 F.
36, + 2 ou 3 chères, 125 m²
2.100.000 F.
116 m² à aménager, boss voi.
2.100.000 F. 34 + 4/5 chbres + term 2,750.000 F. Ve. mer., jeudi, 14 h à 18 h. 746phone : 522-17-76.

RUE DE SÉVRES 130 m² A RÉNOVER 3º ET DERNIER ÉTAGE 6 imm, ravalé, 567-22-68 3º arrdt

9° arrdt

RUE LE PELETIER

11° arrdt

ATELIER + 2 P.

EXCEPTIONNEL Peicherbe, imm. 1970, 2 P.
m², 9º ét., turresse 16 m²
s fourt Paris, baloon 9 m²
verdure sans vis-8-vis, v.o.
se, paris, très clair, calme
pptaire - 329-58-68.

12° arrdt

superbe imm. ancien pierre revelé, dernier ét., ascens., DUPLEX, sij., dole, 4 chires quie. aménagée. Tr bx senit. TRES BELLE AFFAIRE

DEMICHELL 873-50-22 et 47-71.

14° arrdt

S.P. Irm. récern, balco GARBI 687-22-88. DENTERT, ancien 2 piloss, tout confort, PLEIN SOLEIL, 435.000 F - 322-61-35.

PTE ST-CLOUD, PRES BEAU 5 PCES, 2 bms, tt cft bel imm. 1" át., très cisir 1.800.000 F. tál. 287-37-37

· 16° arrdt

16 NORD, 8 P. erv. gar. Metin 567-47-47

17° arrdt PEREIRE

450 m² + TERRASSE 450 m² VUE EXCEPT. Tél. 758-12-21 PLACE MALESHERBES SUPERBE plema de taille STUDIO + MEZZANINE 340.000. Exclusif. 756-03-18

BATIGNOLLES PROGRAMME NF DE QUALITÉ RESTENT 8 APPTS avec part. Everaien 11/84 e/pl. 1s les jn 14 h/18 h. y compris dies jn 18 phones : 285-28-80. 67, pl. D-Fäth-Lobigacia.

BON XVII dene imm. pierre de t., aec. appt de stand., 200 m², récept + 5 chères. Tél. 758-12-21

.18° arrdt 18-, ATELER LOFT 2 niveaux, eccès utilitaires, légens, calme, clair. Direct pro-préceire. S/place joudi, ven-dretil 17 h à 13 h. 6, rue Couates, on 328-58-65. 20° arrdt

R. BAGNOLET ma. récent, 8º ét., DUPLEX TERRASSE 90 m², séj., clabres, box formé a/aci DEMICHELI

873-50-22 et 47-71.

TO THE PLANTAGE

appartements achats

Recherche 1 à 2 P., PARIS préf. 5°, 6°, 7°, 12°, 14°, 15°, 16° avec ou sans travaux. PAIE CPT chez sotsire. 873-20-67 même le soir. Jeen FEUILLADE, 54, av. de La Motte-Picquet, 15-, 586-00-75. Pale comptent, 15-, 7- arridts

> MALESHERBES 73 522-05-96 TTES SURFACES

HOTELS PARTIC of BUREA non meublées offres

LES PARTICIESS CON CONTROL CON

PROXIMITÉ Mª ST-MAUR 12, RUE DES BLUETS

STANDING

Région parisienne

CACHAN-

G.F.F. LOUE

APPTS 4 PCES

A pertir de 3.600 F. + oh. Sur place, mercredi, jeutil de 16 h à 19 h. Angle nue de Mélecurt et nue Guichard,

locations

non meublées

demandes

recherche chembres, stud 2 et 3 pièces. Téléphon au 260-98-95.

Imm. NF DE STANDIN

PARTEMENTS **NEUF2** 2-3-4 PIÈCES

8" RUE DE BERNE, dans bei imm. ancien, tt cft, a@our + chbrs, 45 m². Prix 340.000 F. Tál. 525-80-44 - 563-67-66. Visites aur place merdî jeudî, vendredî, 15 h à 19 h jem., 11 h à 18 h, kauf 14/7. GFF Group. Fonder Français.

M.-DAME-DE-LORETTE, been fiv. + chbre, pourse, ref. nf. 420,000 - 526-99-04.

Angle Victoire, 5°, asc., 5 P., t cht, 134 m² + belc. Occup dame 93 ans. 282-03-50

sire, 110 m² - 703-32-31

PROX. NATION

ABSOCIATION d'étudients

Région parisienne Etude charche pour CADRES villas tos benfeues, Lover ga-ranti, 889-89-86, 283-57-02.

PARTICULER CHERCHE F 3 RÉGION SAINT-GERMAIN (78) EN LOCATION MAXI 3500 P CC COMPRISE POUR FIN SEPTEMBRE 1984 TEL APRÈS 18 H. Q58-21-23.

locations

meublées demandes

EMBASSY-SERVICE

8, av. de Messina, 75008 PARIS APPARTÉMENTS STANDING UNIQUEMENT.

TÉL.: 562-78-99.

8, RUE LA BOÉTIE-8* Par rentes indexées garant Etade granulte discrète immobilier . Paris information

OFFICE INTERNATIONAL eaux appts de standing, p. et plus. T. 285-11-08.

ANCIENS, NEUFS DU STUDIO AU 6 PIÈCES SÉLECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR

Appeler ou écrire : FNAIM de Perle Re-de-Franci LA MAISON DE L'IMMOBILER 27 bis, evenue de Villers, 76017 PARIS - 227-44-44.

bureaux

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

SARL - RC - RM Constitution de Sociétés Démarches et tous services Permanences téléphoniques

355-17-50.

locaux

commerciaux

Ventes

Immobilier d'entreprise et commercial

bureaux 🕝 Locations

CHAMPS-ÉLYSÉES Brx équipés evec services ou votre siège social il. télux, secrétariet, selles réunion eur. vidéo, berz, ezc. Le courte ou longue durée ACTE. 562-66-00.

SIEGE SOCIAL B RÉDACTION D'ACTES TELEX 13-SERVICES BURX AGECO 294-23-93.

(STATIONNEMENT AISÉ)

OF SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION STÉS A CREATION THES ENTR ASPAC S.A. 293-60-50.

18", ATELIER LOFT
2 nivesub, accès chilizine
légers, ceirne, cleir. Direct
propriétaire, S'/Aleca, jeudi
yendred, '11 h à 13 h - 8, rue
Coustou, ou 329-58-65. boutiques Ventes

MAIRIE 3º ARRONDISSEMENT Murs de boutique occupés Correction, Très bion rapport Téléphone : 282-03-50.

3 à 4.000 m² PARIS-OUEST 329-71-67. pavillons PAYILLONS JUSCIFA 120 KM DE PARIS SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Appeler ou écrire
Centre d'information
PNAIM de Paris III-de-France
LA MAISON DE L'INMOBILE
27 bis, avenue de Villers.
75017 PARIS, 227-44-44.

BEZZERS, 5 km, borne affaire, Part, vend ville P6, 700 m² ja-cius, puite, it cft. Px 45 unitis , T, : 16 (1) 638-13-60 is sels. 12 5 mm E2 2 11 11 15 15 proprietes URGENT CAUSE DEPART

PRES HOUDAN

ORÉE PÉRIGORO Vends cause succession de caractère-15, ha, 3 con

LOT - Propriété bosée 17 he maison "pierre, confortable, dépard, joile situation, clime et non isolée, Px 570,000 F. Urgent cause départ. Cab. JARGEAU, 47500 Libre. Téléphone : (53) 71-01-28.

terrains

LOUVECIENNES
TIEPRAIN constructible
6.000 m² pour vite 500 m²
habit, maxi, zone protégie
PX EXCEPTION. A SASSIN
CJ (1) 742-68-34.

viagers

F. CRUZ 266-19-00

grante a service ER SEA THE PARTY OF EXCEPTIONNEL STATE OF THE PARTY Cuest, 26 km centre Paris magnifique propriété sur très besu pare 2.500.000 F, ramenás à 2.100.000 F, Téléphone : H.B. 250-85-13. Mit to the to 200 mg 1998 1 SECTION OF THE PARTY. Métro ANTONY, centre poté 7 pièces sur 1,000 m² 1,800,000 F. Tel. 647-82-62 g Mas Sharing P 52 36 3 W S

BELLE PROPRIÈTÉ 19-STÈCLE à 40 km aéropor Linoges, CHATEAU dem per 7 hs. 3 P. de réception, 11 chembres, grand confor, portai étal. AFFARTE A SANSE. G.I. (1) 742-69-34. the top of the same ENTER CONTRACT Marie M. Terrie de prometer a la maritan results -Sept to the latter of the more list over the majesturente fertes restante grie responses, sej. heus. carbédele 17 m % 7 m, monumentele, secilier de pierre, cuie. 24 m², s. è menger, 3 chères dest etre 42 m², bre, dépendences, 2.000 m² clos. RANS. Pht 735.000 f. APETITE AGENCE (377-43-61-06/467-24-62 Appeler le matin jusqu'i 13-b 30. Carro et tiger 20 Dec 1989

mande à l'est afficient de ME IS TRUMBER TO AND formation

ರಿಯಾಗ ಚಾರ್ಚುವ

Mi licz . _

The state of the state of ILER : Children in a second ANT Action 1

> Vo pa BTS E

Des ett.

Same and

REPRODE THE BY

CAUSE DOM

A STATE OF THE STA

We to the Williams

- HATALE

PRES HOUN

100 M 100 M

P . 1 500

Applete

F. CRUZ 25515

ANCIENS, RE

her d'entrepris

Dureaux

SOMETH

355 17 H

commercial

TEL

IFS

1.53

STES

PROPRIET

La réduction de la production laitière semble s'opérer sans trop de heurts

Situation paradoxale pour le ministère de l'agriculture : d'une part, il est en passe de réustir son pari sur la diminution de la production de lait, puisque trente mille éleveurs (sur quatre cent quinze mille environ) se sont « précipités » pour bénéficier des aides publiques à la cessation de production ; d'autre part, il se sent obligé d'engager une campagne sur les quotés laitiers tant les informations qui circulent men-quent de précision et affolent même parfois les producteurs. Un dépliant répondant aux vingt principales questions que caux-ci se posent sers dis-tribué, à 1 million d'exemplaires, à partir de ce mercredi 11 juillet, par le canal des laiteries (celui qui touch le plus de paysans) et par celui des organismes administratifs (directions départamentales de l'agriculture) ou paraprofessionnels (mutuelités, chambres d'agriculture).

Pourcuoi les cuotes ? Le ministère répond que e le budget de la Com-munauté ne suffit plus pour stocker et écouler à perte l'excédent de pro-duction leitière. Face à ce constat, deux solutions étaient envisagée bles : ne plus gerantir les prix et les leisser s'ajuster en fonction du mar-ché ou limiter les quantités bénéficient de la garantie de prix. C'est cette deuxième solution qui a été

La France a accepté avec les autres pays d'Europe de réduire se production de lait. Elle doit, pour le campagne qui commençait en avril 1984 et se terminera en mars 1985, produire 2 % de moins qu'en 1983. Ce qui correspond, grosso modo, à une réduction de 500 000 tonnes de lait. Main, comme l'accrolesement normal de la production en une. armée est également d'anviron 2 % et qu'il faut lesser à ceux des éleveurs qui en ont besoin cette capecité de croissance, le production glo-: bale doit être réduite d'autant. D'où. l'objectif d'une réduction de la production laitière de 1 million de

D'après les chiffres établis le

d'effectuer en deux ans :

rable » de 1,2 million de tonnes, dont un million seulement serait « primeble», puisque les indomnités versées à chaque producteur sont plafonnées à un certain volume. Ce résultat est remarquable, ai l'on sait que les for-. mulaires n'étaient disponibles que fin mei. Il s'axplique par deux raisons : d'une part la tandance naturelle à cesser la production lattière, activité particulièrement contraignante, chez les agriculteurs âgés ; d'autre part le fait que les sides sont accordées dans l'ordre d'arrivée des dossiers, dans le cadre d'une enveloppe finencière (605 millions de france).

Le contingent fixé semble attaint. mais les guichets restant : ouverts jusqu'au 31 août, les candidats retarditaires à la connation d'activité prenant place dans des files d'attente. Les pouvoirs publics ne sont pes favorables à un accroit ment du contingent « libérable ». Cele conduireit la France à produire moins Bruxelles et priversit les laiteries des matières premières dont elles ont besoin pour leur équilibre financier.

Réserve nationale

.A is mi-juliet, les laiteries auront retourné à l'Office du lait un questionnaire dans lequel elles indiquent la nombre des livreurs présents au 1" avril 1984 et le tonnage que caux-ci ont livré en 1983. Ce tonnage, diminué de 2 %, détermine le quota provisoire alloué à chaque laiterie et, per voie de conséquence, la quantité de référence (ou sousquota) pour 1984 de chaque livraur. Entre le 1" janvier 1983 et le 1" avril 1984, des éleveurs ont également cessé de produire (disparition qui eente en année plaine environ 350 000 tonnes de lait). Ce volume ·libéré n'est pas affecté aux laiteries. Il rentre dans une réserve nationale, qui permettra d'affecter des quantités supplémentaires à ceux des éleveure-dont la production eveit été diminuée applicantellement en 1983.

· · · A le fin de l'automne, lorsque le ques, ils représenteraient, selon les totalité des déperts sera consu evec

préciaion, on conneître alors, a procision également, la quantité de leit qui pourra être radonnée à cartains éleveurs, sens que l'objectif global (1983 - 2 %) soit dépassé. Cetta redistribution se fere per laiterie : celle-ci devra affecter les quantités libérées chez elle à ses propres producteurs. Lasqueis ? En priorité ceux qui ont déposé un plan de dévecoux qui sont bénéficiaires d'aides au titre d'e agriculture en difficultés », les jeunes instalfés après le 31 décembre 1980, ceux enfin qui ont investi dans la production leitière entre janvier 1981 et avril 1984, L'exploitant qui produit plus de 200 000 litres de lait par an ne devrait pas, en principe, bénéficier de ces quantités supplémentaires. Mais les cas pourront être soumis à l'examen d'une Commission micte dépar-

Si la laiterie dispose de plus de manque. Ce point cependant est encore à négocier à Bruxelles. On saiera au meximum de procéder à des ajustements locaux, en évitant de calculer des quotas per région.

Le ministère estime en effet qu'il ne serait pas sain de voir les régions se becerrer entre alles et avec l'écheion central, pour obtenir des quotas nentaires, qui ne pourrait être donnés qu'au détriment d'une autre région. En affet, le jeu des réparti-tions est à somme nufle. Par contre, i sera utile d'examiner, région pur nigion, le nombre et l'âge des pertants, en regard de l'écono locale. La concurrence jouera alors sur les politiques d'installation des

Droit à produire

Cas installations restaront dans le ces de reprise d'une exploitation, la quantité de référence étant transmise au nouvel éleveur, et dans les autres cas en obtenent de la laiterie, une quantité de référence, si elle en dispose. Ce système présente l'inconvé-

distributrices d'un droit à produire, qui pourrait être accordé à la < tête > (ou à la carte syndicale » du client. Pour tenter d'y remédier, des règles strictes seront établies et le recours à la commission mixte départementale sara toujours possible.

Un problème demeure. Pour frapper fort et vite, la Commission européenne a fixé au 14 octobre 1984, soit au bout de six mois de campagne, la date à laquelle des pénalités seraient exigibles en cas de dépassement des quotas. Et ces pénalités sont fortes : 1,90 F par lolo de lait, soit plus que le prix de marché... A cette date, les éleveurs ne connaîtront pas encore leurs quantités de référence définitive, puisque les répartitions des quantités libérées n'auront pes été effectuées. Il n'est pas impossible qu'il y ait un report de date mais la seule menière de ne pas courir de risque reste le respect de la quantité de référence provisoire, con respondent à la production de 1983 catégorie ou la situation dans laqualle se trouve l'éleveur. Ensuite. il conviendre de conduire le troupeer en souplesse, en poussant la produc-tion ou en la meintenant à niveau selon le sous-quota obtenu. A cet écard, on peut recretter aus

les conseils techniques et économie ques nécessaires à cet exercice difficile n'aient pas été diffusés par les organismes adéquets, dans le mâme temps que se prensient les déc politiques. Quant aux pénainés, i faut bien en parler, puisque sans gen-darme, le dispositif serait inopérant. Elles sont applicables per laitarie. Calle qui aura dépassé son quote paiera, ou du moins fera peyer les eveurs responsables du dépar ment. Un détail important, compte tenu du resserrement du calendrier : la pénalité est due s'il y a dépassement à l'échéance d'octobre, mais niveau en fin de campagne. Un dernier détail qui n'est pas moins important : les principales organisations syndicales ont d'ores et déjà prévenu cui elles mituse

ÉNERGIE

L'Australie suspend ses exportations d'uranium vers la France

tions d'uranium vers la France. C'est en production de trois mines d'uraa conséquence d'une décision adoptée la 10 juillet par le congrès natio nal du Parti travailliste australica (ALP), actuellement an pouvoir, par une majorité de 11 voix (le congrès regroupe 99 délégués).

Cette interdiction, très controversée en Australie mais dont le premier ministre, M. Hawke, avait dit qu'elle scraft respectée, restera que vigueur aussi longtemps que la France continuera ses essais cléaires dans le Pacifique sud. Une décision d'autant plus difficile commercialement que le congrès a

TEXACO EST AUTORISÉ A REPRENDRE GETTY OIL

Aux Etats-Unis, la commission l'application des lois antitrusts, a donné, le 10 juillet, son accord défi-nitif à la prise de contrôle de Getty Oil par Texaco. Une opération de 10,1 milliards de dollars. Texaco avait accepté de teair compte des recommandations de la commission, notamment dans les secteurs du raf-finage et de la distribution. Plusieurs Etats avaient cependant demandé à la commission du commerce de bloquer la fusion, car ils craignaient de voir certains distributeurs indépendants être obligés de fermer. La décision de la commission a été prise par 4 voix contre 1. – (UPL)

 Elf-Aquitaine cherche à quis-ter le Guatemala. — Elf-Aquitaine, qui assure la totalité de la produc-tion pétrolière du Guatemala, vient d'annoncer à son partenaire, la so-ciété ibérique Hispanoil, son intention de quitter ce pays et lui a proposé sa participation. Elf. qui espérait une modification de la loi pétrolière, quitternit le Guatemala du fait d'une trop faible rentabilité, dit-on au aiège de la société, et non en raison du conflit qui l'oppose à M. Goldsmith et à sa compagnie, Basic Ressources, à propos de la pro-duction guatémaltèque (le Monde du 27 décembre 1983).

L'Australie va cesser ses exporta- adopté dans le même temps la mise nium (Ranger, Narbalek et Roxby Down), et que de ce fait l'Australie aura de considérables capacités d'exportation en 1990. Or la France est l'un de ses meilleurs clients po-

A court terme, l'Australie s'était engagée en 1981 à fournir 2 000 tonnes d'uranium à la France, dont 460 tonnes ont dejà été livrées. La prochaine livraison devait être effectuée en octobre 1984. Selon M. Peter Walsh, ministre australien des ressources naturelles, ce chargement sera réquisitionné par son gon-vernement. M. Hawke n'a toutefois pas caché que ce vote provoquerait un important manque à gagner (les exportations d'uranium ont rapporté 302 millions de dollars américains en 1982) et qu'il ne fallait pas exla France, voire de la CEE. A Paris, on s'est refusé, jusqu'à présent, à commenter officiellement cette dé-cision. Mais on sait qu'elle n'est pas de nature a affecter les approvisionnements de la France en uranium sur un marché très déprimé. (En 1984 la consommation d'uranium d'EDF devrait atteindre 6700 tonnes dont un gros tiers produit sur le ter-

 Housse des prix de 0,3 % en juin. — Les prix ouest-allemands à la consommation ont augmenté de 0,3 % en juin (+0,1 % en mai), annonce, le 10 juillet, l'Office fédé-ral des statistiques. Calculé sur douze mois, le taux d'inflation s'est élevé à 2,8 %, comme en mai, mais moins qu'en avril (3 %). - (AFP.)

Telefunken de nouveau bénéflciaire. - La Société ouest-allemande Telefunken FR, spécialisée dans l'électronique grand public et acquise l'an passé par Thomson, a réalisé des bénéfices de 24 millions de francs en 1983. En raison des Jeux olympiques, une reprise des ventes de téléviseurs devrait encore améliorer ce résultat cette amée. En 1982, Telefunken avait perdu

termation professionnelle reformation professionnelle -

I.A.A.L. INSTITUT AGRO-ALD/ENTAIRE INTERNATIONAL

UNE FORMATION DE CADRES OUVERTE **AUX REALITES INTERNATIONALES**

collaboration permanente avec les catreprises du secteur agro-alimentaire, risures de Commerce, des Ecoles d'Ingémeurs, Diplômés de l'Es cadres avec quelques années d'expérience.

Borivez à : J.A.A.L., Escus Bretagne 2, avenus de Provence, B.P.214, 29272 BREST CEDEX, Téléphone : (98) 03-25-01. Citture des inscriptions fin juillet.

UNIVERSITÉ PARIS-NORD

Vous avez : - Un DEUG ou un second cycle de droit, sciences économiques, administration

- Un DUT carrières juridiques, GEA, gestion des personnels.

Vous êtes intéressé (e) par une carrière dans le secteur de la SANTÉ.

L'U.E.R. de BOBIGNY (santé, médecine et biologie humaine) vous offre la possibilité

UNE MAITRISE DE SCIENCES ET TECHNIQUES DE GESTION

ET DE MANAGEMENT DES INSTITUTIONS DE SANTÉ

Pour tous renseignements, téléphoner ou écrire : service des enseignements spéciaux U.E.R. de Bobigny, 74, rue Marcel-Cachin, 93012 BOBIGNY Cedex. Tél. : 836-55-79 poste 112.

REPRODUCTION INTERDITE

PIÈCES AUTO

ACCESSOIRES

ture au kilo. VICE EXPORT geranti. AUTOTEC avenue d'Italia, 7501; c. Téléph. : 231-73-58

Camping-car

PARTICILIER VEND CAMPING-CAR Mercucies 206 Dissel 87.000 lon. Partist drac. Sièges modifiés 4 divers scossoires. Prix: 45.000 francs. Téléphone: 430-72-81. Carrelages

DIRECT USINES

GD CHOOK - TTES MARQUES BOCAREL - 357-09-46 + 113, av. Permentier, Peris-119 Jeunessé vacances

GRANDES VACANCES Yorke e les Lutins > 5-12 are, po-reye, popule, vir familiale, po-tit effectif, 3-6 are; 30 % de rumine. Tél. (16-86) 66-06-52.

ACHÈTE COMPTANT DÉBRIS OR, OR DENTAIRE HORLOGERE, LETTRES « TIMBRES-POSTE TEL : 227-40-54 + 14, de Courcelles, Mª Villers

COMPTOIR

FRANCAIS

ACHAT OR

BUOUX ANCIENS brillants — Débris or PAUL TERRIER 225-47-77 35, rue du Colinée, 75008. Métro Sc-Philippe-du-Roule.

ACHAT OR 80 F le GR. lusqu'an 31 juillet 84

FRANCIS INVITT

COMPTOIR D'ITALIE 13. avenue de Fontaineble 94270 Le Kremlin-Biolit Téléphone : 858-81-53.

BUCUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
SO cholesent chez GILLET
19, r. & Arcole, 4- 354-00-83
ACHAT BUDUX OR-ARGENT
Métro : Cas on Hötsi-da-Villa

Stages

MICRO INFORMATIQUE organisée du 16 au 27 julier 15-20 ; tables de calcul 23-27 : bases de données Laboratoire Architecture nº 1 lanvice formation : 245-78-10

Troisième âge

RÉSIDENCE LES CÈDRES
10 non porte d'Italia, Peris,
nouverne, repos, retrette, report
toutes personnes, tous êpes,
velides, semi-velides, lendscepés, Soires sesurés, perits
enwisses familiers acceptés,
33, avenue de Vitry,
94800 VILLEJUIF.
(1) 726-89-63, (1) 638-34-14.

ENGLISH IN ENGLAND

RÉDUCTION

REGENCY SCHOOL OF ENGLISH Summerts Flort, Angineers 76, 843,591213, Tales 184464 au Name Blaudion 4 Fluc de la Prosporte and a Euclaonne 98 Tot (7) 959 26 23 (Source)

Moquettes

100.000 m² Toue types et coloris.
Toue types et coloris.
Toue types et coloris.
Toue types et coloris.
Toloris pesurée.
Toloris pesurée.
Toloris pesurée.
Toloris pesurée.

A SAISIR MOQUETTE 100 % pure laine Woolmark, 79 F le m². Taliphone : 658-81-12.

Philatélie ACHÈTE CHER COLLECTION TIMBRES FRANCE EUROPE OUTRE-MER. T. 359-76-96,

(offres)

Vacances - Tourisme - Loisirs

Particuliers

Vends machine à ferire Sectronique Brother, état neuf 1.300 F. Tél. 808-35-44.

Votre avenir, parlons-en !..

économique et sociale.

BTS EN 2 ANS - INFORMATIQUE - COMPTABILITE GESTION ACTION COMMERCIALE - SECRETARIAT DE DIRECTION

Des études pour un diplôme Aujourd'hui, pour réuser, il faut un diplôme d'état sanctionnant des études solides, un savoir-fairs (achnique et

L'I.N.T.S., Institut des Techniciens Supérieurs (établissement d'enseignement rechnique supérieur priné), assure une préparation efficace en 2 ans, grâce à des moyans pédagogiques adaptés (laboratoires informatique, bureautique), un cadre de travali favorable, un encadr contrôle régulier des connaissances.

Des études pour un métier Le diplôme ne suffit pas. Il faut acquérir une qualification permettant d'assume des responsabilités. L'I.N.T.S. pratique une pédagogie active (TP, études de cas, jeux de simulation) animés par une équipe de professeurs praticiers et spécialistes qui fait pertager son experience d'entreprise. De plus, les visites, les stages d'applications, les enquêtes et dossiers permettent d'apprendre progressivement le métier.



Critères d'admission Pour réuesir les études qui préparent le diplôme et le métier choisi, il faut des actitudes, de la volonté, du traveil et de

Tél.: 372,30.05

Quelques places disposibles Stages 5 jours et séjours, enfants adolescents (mbtte). TEMBRS dans les Cévennes : 15-28 juillet. ÉCLITATION, TEMBRS dans le Val-da-Loire : 26 juil-2 sept. LE CLUB VERT (6) 803-50-90.

Orlegoil House Hotel
200 chembras à un ils. Dereiperssion. £ 50 per semeine
adultes entre 21-50 ers.
S'adresser à 172, New Kent
Roed London SE 1.
Téléphone: 01-703-4175.

A 10 km de CAHORS (QUERCY) HOTEL RESTAURANT « CHEZ NABAL »

45 140 GAILLAC 1/2 pans. 210 F pour 2 pans. Rets. : tál. (55) 30-91-55. Calme - Gastronomie.

WOUS OUT N'AVEZ PAS ENCORE RÉSERVÉ : Ile Tudy (presqu'ile) Sud-Frietthes. Grande plage (tiese sur lies), prox. Bénodet L'HOTEL MODERNE y des bust taps etropper agne bubbles que rejons

Cores, PORTO-VECCHO
Août, sept., 2 petites maisons
au, 12 ha., oliviers, châne-lège
cât, caltes. 204-14-11, ap. 19 h.

CAP D'AGDE

meion dens résidence
Terresse, piscine, 6/8 personnes, standing, 2 salles de
beins, disponible à compter du
16 juliet. Tél. de 10 h à 17 h à
M=> DOLLE 228-38-02.

CÉLY, 30 km eud PARIS, meison paysanne, 11 cht, grand jardin, libre 15 juil-15 eept. Téléphone: 438-01-67.

L'AGENDA **DU MONDE**

cessera sa perution in 13 juillet 1984

recrendra le mercredi 6 septembre 1984

LA SUPPRESSION DU 1 % POUR LA SÉCURITÉ SO-

déciere M. Bérégovoy

CIALE EST (ENVISAGÉE),

La suppression du prélèvement exceptionnel de 1 % sur l'ensemble des revenus est une mesure qui - est envisagée parmi d'autres parce que les comptes de la Sécurité sociale sont équilibrés », a affirmé le 10 juillet M. Pierre Bérégovoy sur RTL. Le ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale a ajouté : Nous avons terminé 1983 avec un excédent plus élevé que celui que j'escomptais, donc une trésorerie parfaitement saine. Nous aurons un nouvel excédent en 1984. Ce qui nous permet d'aborder 1985 l'esprit tranquille, sans cotisations mouvelles, sans impôts nouveaux, peut-être même avec un allégement - ce qui sera la première fois depuis dix ans - Mais, a-t-il précisé, « rien n'est fincore arrêté ».

Dans un éditorial de FO-Habdo du 11 juillet, M. André Bergeron, qui a eu récemment un entretien jugé positif avec M. Bérégovoy, se dit néanmoins persuadé que dit néanmoins persuadé que « le problème du financement de la protection sociale collective demeure, même si les comptes de 1983 sont meilleurs que les précédents ».

LES FRONTALIERS FRANÇAIS TRAVAILLANT EN SUISSE OBTIENMENT UN ASSOU-PLISSEMENT DE LEUR REGIME

Les frontaliers français travaillant su Suisse auront désormais le droit de détenir la valeur de 30 000 FF sur un compte suisse, au lieu de 8 000 F, a annoncé, mardi, M. Jean-Pierre Buet, président du groupe-

Cette mesure a été prise à la suite des entretiens du conseiller fédéral helvétique Kurt Furgler avec le ministre français des finances, M. Jacques Delors, le 4 juillet à

En outre, à propos des poursuites engagées par les autorités françaises es personnes dépassant le plafond des avoirs autorisés en Suisse, notamment dans les caisses d'épargne, M. Buet a indiqué que les pénalités ne seront prononcées ou au delà de plus de 50 000 F d'avoirs. « Il existe ainsi une tolérance de 20 000 FF de dépasse-

Duekme 50 000 travallieurs fron taliers français travaillent en Suisse. dont 24 000 dans le canton de Genève. - (AFP.)

AFFAIRES

SIEMENS VA INVESTIR 3 MIL-LIARDS DE FRANCS DANS LES CIRCUITS INTÉGRÉS D'ICI A 1990

Le groupe ovest-allemand Sie-mens projette d'investir 1 milliard de deutschemarks (environ 3 milliards de francs) dans les circuits intégrés d'ici à 1990, a aunoncé le 10 juillet M. Kaske, son directeur général, au cours d'une conférence de presse à Stockholm. Il a indiqué par ailleurs que l'activité micro-électronique était devenue bénéficiaire après trois années de lourdes

Siemens qui a pris conscience de l'importance strategique des compo-sants élecroniques, redouble d'ef-forts aujourd'hui pour essayer de reconquérir un marché dominé largement par les Américains et les Japonais. Le groupe va ainsi consa-crer 400 milliards de deutschemarks à la fabrication de mémoires de grande capacité (1 Megabits) que son usine de Regensburg en Bavière devrait livrer à partir de 1887. Plus même somme aux mémoires de 4 Megabits qui feront leur apparition vers 1990.

Cette politique volontariste vient compléter l'accord signé la semaine passée par le groupe allemand avec le néerlandais Philips, premier producteur européea de composants. Cet accord, dont le détail n'a pas été révélé, comprendra au moins l'établissement d'un centre de recherche commun à Eindhoven. Siemens et Philips ont demandé un soutien financier de 2,4 milliards de france (le Monde daté 24-25 juin) à leurs gouvernements respectifs. Cet accord, de même que les efforts faits en Grande-Bretagne, en France ou en Italie (par la société SGS-Ates). marque un réveil politique de l'Europe - tardif et encore en ordre trop dispersé - dans ce secteur déterminant pour toute l'électronique.

Le versement d'une prime réservée aux hauts fonctionnaires perturbe les relations

Versée pour la première fois avec d'autant plus vives que la moitié du salaire de mai, une nouvelle prime personnel gagne moins de 9 000 F de e salaire de mai, une nouvelle prime anamelle ringryin aux acula fonction naires de la catégorie A - la plus élevée - perturbe, depuis plusieum mois, les relations sociales au ministère... des affaires sociales et de la solidarité nationale. Une pétition protestant contre

sections syndicales CFDT, CGT, FO et CFTC, a recueilli plus de mille signatures permi le personnel de l'administration centrale. Il n'est pas rare de voir, dans les couloirs des établissements publics qui dépendent du ministère de M. Bérégovoy, des affichettes qui brocar-dent le ministre, sospçonné « d'accroître les inégalités, en contradiction totale avec ce que dit

Au cabinet du ministre, on explique cependant que, depuis toujours, les services du ministère du travail font figure de parents peuvres dans l'attribution de primes exception-nelles, notamment pour les hauts fonctionnaires. Cela a pour effet soit de dissuader les meilleurs élément d'y débuter leur carrière, soit d'entraîner le départ des plus chevronnés vers des ministères plus généreux. On imaginait donc devoir lutter coutre cette « fuite des cer-venux » et, tout naturellement, on pensa qu'une prime y remédierait.

Avec le budget 1984, enfia, le ministère obtenuit satisfaction puisqu'un supplément de crédits des primes, s'élevant à 8 millions de francs, et s'ajoutant aux 10 millions révus, était demandé et accordé. M. Bérégovoy décidait alors sans concertation - ce que lui reprochent les syndicats - d'attribuer ce surplus au personnel d'encadrement à raison de 6 millions de francs pour les services extérieurs et de 2 millions pour l'administration centrale, c'est à dire en privilégiant les administrateurs civils, les chefs de division et les chefs de bureau titulaires. Par une note - confidentielle disen encore les syndicats — en date du 28 février, il était demandé aux responsables de proposer en quinze jours une répartition de cette prime • afin de bien individualizer » son montant qui, selon les cas, varierait

A l'annonce de ces dispositions les réactions syndicales devinren

Précision LES ÉLECTIONS CHEZ THOMSON

A propos des élections an conseil d'administration du groupe Thom-son (le Monde du 22 juin), nous avons indiqué que la CGT avait remporté 28,5 % des voix, la CFDT 27,9 %, la CGC 23,3 %, FO 14,1 % et la CFTC 6,2 %. Ce premier résultat connu était établi par rapport au nombre des votants. Par rapport sux suffrages exprimés, la CGT obtient en fait 30 % des voix, nous fait observer or syndicat. Les résultats respectifs des autres organisations sont les suivants : CFDT : 28,6 %; CGC : 20,6 %; FO :14,5 %; CFTC : 6,3 %. Sur les six sièges à pourvoir, deux sont allés à la CGT, deux à la CFDT, un à la CGC et un à FO, comme aous l'avious signalé.

au ministère des affaires sociales

primes par an, alors que les bénéfiprimes par an, alors que les bénéfi-ciaires de la prime supplémentaire, qui figurent parmi les plus hauts salaires reçoivent déjà « en primes l'équivalent de cinq à neuf mois de salaires ». A l'appui de leur démons-tration, les syndicats soulignaient, par exemple, qu'un administrateur civil au sitième échelon, avec sept ans d'ancienneté avait socre ans d'ancienneté, avait recu 60 000 F de primes en 1983. « Distribuer des primes supplémentaires aux haus fonctionnaires, c'est accroître considérablement les inégalités à l'heure de la rigueur» notaient encore les syndicats.

Sans doute est-ce pour répliquer à cette argumentation et endiguer le malaise qui couve dans son minis-tère que, le 5 juin, M. Bérégovoy a adressé une note aux bénéficiaires de la « prime complémentaire de rendement », versée juste avant la prime habituelle de juin et les ités forfaitaires trimestrielles pour travanx supplémentaires. « Cette prime, écrit le ministre, est justissée par les contraîntes qui s'attachent aux fonctions que vous exercez. » « L'exercice effectif du commandement et l'organisation optimale des tâches (...) justifient la prime complémentaire qui vous la prime complémentaire qui vous est accordée », poursuit M. Bérégovoy, qui appelle à la poursuite de l'effort entrepris pour affirmer la place de ce déserteurs. place de ce département ministériel dans l'administration du pays ».

Près de Lille

DEUX DIRIGEANTS DE MASSEY-FERGUSON ONT ÉTÉ « SÉQUESTRES » DANS LEURS BUREAUX

Une centaine de travailleurs de

l'entreprise Massey-Ferguson (machines agricoles) de Marquette-lez-Lille (Nord) – une filiale du groupe canadien, - out retenu dans les bureaux, le mardi 10 juillet ainsi que durant une partie de la muit sui vante le directeur et le chef du personnel de cette usine. L'intersyndicale CGT, CFDT, FO entendait obtenir des garanties sur le vaiemen intégral du mois de juillet à titre d'indemnité après la mise en « chô-mage partiel total » des mille quatre cent trente salariés de l'établissesignifie que ces salariés conservent leur contrat de travail, mais seront mis en congé durant toute cette période (*le Monde* du 20 juin). Les deux responsables de l'usine ont été libérés vers 2 heures du matin, après l'arrivée des forces de l'ordre. Le 6 juillet, quelque trois cents per-sonnes auvaient défilé à Lille pour protester contre une éventuelle sermeture définitive de l'établissement. Ce dernier, sabriquant des moissonneuses-batteuses, comptait encore, il y a un an quelques deux mille cinquante salariés, avant qu'un dur conflitt n'éclate entre la direction et l'intersyndicale à propos d'an pian de restructuration prévoyant ia fermeture de la fonderie. En février l'inspection du travail avait autorisé la suppression de quatre cent soixante-quatre emplois.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES COURS DO JOUR UN MOIS DEUX MOIS SXX MOIS

				_		_		_				-			_
•		+ bes	+ heet	Sie	p. +e	n d	ś p. –	-	p. +e	10 d	(p. –	96	p. +0	H dép.	-
٠				_		_	_	┝~	_		_	-	_		_
	\$E-U	8,7238	8,7268	-	48	_	25	-	100	_	55	-	400	- 33	
	Sca.	6,5495	6,5550	-	70	-	25	۱-	140	-	39	-	525	- 35	
-	Yes (100)	3,6000	3,6835	+	150	+	130	+	300	+	345	+	770	+ 196	
;	DM	3,8660	3,8690	-	148	$\overline{}$	165		285	-	320	1	-		_
. 1				7	2.77	Ŧ		IT.				7	366		
- 3	Florin	2,7175	2,7280	+	365	•	130		220	•	250	+	640	+ 73	
٠,	F.R. (100)	15,1950	15,1145	-	48	•	30	-	9	+	70	-	30	+ 3	
• }	F.S	3,6315	3,6360	+	196	+	238		350	+	438	+	1190	+130	
	L(1 000)	5.0023	5,9949		220	-	165	-	410	_	320		1210	- 190	
F	£	11,3430	11,3530			+	55	-	45	+	39	-	185	+ 11	
. 1								_	_		_	_			_
		TA	IIV F	•		-1.1		3.5		48.0	A 1887				•
-		IA	UX L	疕	20	य्रा	mu	100		ι <u>ν</u> Γ.	T -	3			

SE-U DMs Flucia	5		11 5	1/2 1/2	11 5	9/16 1/4	11 5	15/16 3/4	11	13/16	- 6	3/16 5/8	6	-	13	1/2
F.S	11 4	1/4 1/4	- 5	3/4 1/4	I 4	1/2	- 5	-	14	1/16 1/2	11 5	1/8	11 4	3/8 3/4	12 5	1/8 1/4
L(1 000) E. franç	116	1/2 1/4	15	1/2	15 11 11	3/8 1/2 1/8	16 12	1/3 7/8	15 11 11	1/2 3/4 1/4	16	1/8 1/4 15/16	16 [] 12	7/E	12	7/16
	_	rest.	_	_	•		_		_		_	_	_	_		·/-

fin de matinée par une grande banque de la place.

(Publicit)

PROMOTEURS

Commercialisateur de haut niveau vous propose de vendre votre programme immobilier de 40 à 60 logements en 4 mois. En priorité, montagne : Savoie, Haute-Savoie; mer: Var, Alpes-Maritimes.

Résultats garantis par contrat avec responsabilité financière, commission importante demandée. Ecrire nº 10220 le Monde Pté qui transmettra.

CONJONCTURE

LES DIFFICULTÉS FINANCIÈRES DES ENTREPRISES

Nette amélioration d'ensemble selon l'INSEE

(Suite de la première page.) Paralièlement, la production industrielle augmente lentement, mais augmente quand même (+ 1,5 % entre le début et la fin de l'année) alors même que les coûts salariant se ralemissent comme ils l'un rurement fait en France : le taux de salaire horaire n'a angmenté que de 3,3 % au premier semestre et INSEE prévoit une hausse encore plus faible (+ 3,1 %) au second pies isines (4 3,1 %) at section semestre. Tout cela permet des gains de productivité importants dans l'industrie, qu'on peut estimer supérieurs à 5 % cette année (1).

La baisse de la pression fiscale supportée par les entreprises est un autre facteur favorable. Tout compte fait, l'excédent brut d'exploitation, qui est un pen la marge brute de la firme (ce qui reste après versement des salaires, charges sociales et impôts liés à la production), retrouvera cette année det niveaux jamais atteints depuis dix ans, c'est-à-dire depuis le pre-mier choc pétrolier (2). Cette amélioration, notons-la au passage, est fortement mise en doute par un cer-tain nombre d'industriels. La contradiction peut s'expliquer par le fait que les calculs de l'INSEE ne tienpent pas compte des amortisse-

Tonjours est-il que l'INSEE pré-voit également une amélioration de l'épargue brute des firmes « malgré le poids toujours élevé des frais fluanciers » (3). Pour l'ensemble des sociétés - y compris les petits entrepreneurs - le taux d'épargne rapporté à la valour ajoutée pamerait de 10 % en 1983 à 13 % en 1984. De même « le taux d'autofinancement augmenterait très for-tement en dépit de la reprise des

Poevoir d'achet des ménages en baisse

Les particuliers sont évidenment santé des entreprises. C'est un peu la revanche, - ou le début de la revan-che des années qui avaient suivi le premier choc pétrolier, années au cours desquelles le pouvoir d'achat des Français avait, contre toute raison, continué de progresser, alors

(Suite de la première page.)

2 937 licencisments (le Monde du 11 juillet) — fondé selon le ministre des affaires sociales sur des motifs juridiques, — M. Calvet, président de Cirrotn, a amonoé le 10 juillet un « échange de vues exceptionnel » portant sur « les sureffectifs » avec abannes de six ortanisations sundi-

hacune des six organisations syndi-

cales. « Concession » de la direction

de Citroën, des représentants des fédérations de la métallurgie - dont

M. Sainjon de la CGT - pourront

être inclus dans les délégations qui acront reçues les 13, 16 et 17 juillet.

M. Bérégovoy, qui dit avoir ren-contré M. Calvet racentament et doit

e revoir avant la fin de la semaine, a

ffirmé qu'il attendait « beaucoup

de cette confrontation utile ».
« Mettez les dossiers sur la suble.

Je suis convaincu que vous ourez en

face de vous des interlocuteurs sérieux», assimo-oil avoir dit au

sident d'Antomobiles Citroës.

Il semble pourtant que la firme automobile n'ait nullement l'inten-tion de négocier la durée du travail. Les discussion ne pourront donc

Les discussions de pourront donc porter que sur la formation, avec les difficultés que l'on sait dans les éta-

blissements de Citroën an lic-

de-France, où la formation des tra-

vailleurs immigrés est une affaire de longue haleine et passe souvent d'abord par l'alphabétisation.

Mais, et les pouvoirs publics en ont la certitude, l'on n'évitera pas les

licenciements chez Citroen.

D'autant que si le marché national demeure à son niveau actue! — aucun spécialiste n'imagine qu'il se redressera au second semestre et

pourra dépasser 1,8 million de voi-

pourra deparser 1,8 million de voi-tures neuves (contre 2 millions l'an passé) – et si les immatriculations de Citroën restant aussi faibles, ce n'est pas à quelque trois mille licen-ciements, mais probablement au double qu'il faudra procéder si l'industrie française moit rester com-

l'industrie française vent rester com-

Le gouvernement va donc devoir

agir rapidement. Il disposera à la fin de l'été du rapport de M. François-Dalle qui, si les bruits qui sortent des réunions de la commission qu'il

La CFTC et la CGC protes-

test contre le projet de réforme de Couseil économique et social. – La CFTC et la CGC ont exprimé leur

désaccord avec le projet du gouver-nement sur le nouvelle répartition des sièges entre les différents

groupes - et les différentes organi-

sations syndicales - au Conseil 600-

nomique et social La CFTC af-

firme: « C'est einsi que la CFDT,

pétitive,

Après le nouveau refus des

même que les firmes s'appanvrissaient en payant avec l'Etat le sur-cofit énergétique imposé par

Le taux de salaire horaire pro-gressait cette année à pen près comme les prix : de 6,5 % en cours d'année, de 7,6 % en moyenne

annuelle.

La masse salariale globale distribuée aux ménages n'augmenterait eile, que très lentement: + 4,7 % en moyenne annuelle, + 2,7% entre janvier et décembre 1984. Cette prévision de 2,7 % faite par l'INSEE (qui représente une baisse de 3,7 % en termes réels) exprime à elle seule mieux qu'un long discours l'ampleur du freinage des coûts salariaux: en 1983 la masse salariale distribuée 1983 la masse salariale distribuée aux ménages avait augmenté de 8,4 %, soit trois fois plus vite... Ce résultat surpresent -- même s'il pro-longe une tendance qui a pris naissance à l'été 1982 - s'explique évidenument surtout par la forte baisse des effectifs salariés. Mais le très pet rajentissement de la masse salariale versée aux fonctionnaires ainsi que la hausse des cotisations sociales supportée par les ménages jouent aussi leur rôle.

ansa teur rôle.

Malgré une amélioration du pouvoir d'achat des prestations sociales (+ 3 % entre le début et la fin de l'année, + 2,6 % en moyenne annuelle), le revenu disponible des ménages en termes réels baissers à nouveaux en 1984 : de 0,8 % en moyenne annuelle. Ce recel fait moyenne annuelle. Ce recul fait suite à la stagnation voire à la baisse enregistrée en 1983 (4). Ainsi sur deux ans, le pouvoir d'achat des ménages baisse plus de 1 %.

Cette évolution - qui sauf errour n's pas de précédent par sa durée depuis la fin de la guerre - retentit évidemment sur la consommation : elle a baissé au premier semestre et baisscrait encore au second. Le recul ne serait toutefois que de 0,2 % entre le début et la fin de l'année, grâce notamment à la consommation des « services » qui fait de civilisation - continue croftre contre vents et marées. Mais pour les seuls produits manufac-turés, quel recul : - 3,6 % en glissement. - 2,4 % en moyenne annuelle! L'antomobile est partica-

préside sont exacts, devrait être

catastrophique : l'industrie automo-bile française souffrirait de sureffec-

vaise qualité, de sous-capitalisation,

d'une commercialisation défaillante

Un endettement

excessif

D'ores et déjà, les cabinets minis-tériels travaillent sur le moyen

d'améliorer la situation financière

des deux groupes français dont les

frais financiers dépassent 4 % du chiffre d'affaires, contre 2,5 % à la.

concurrence (c'est là le résultat de

graves erreurs de gestion des groupes mais sussi de la politique mence en 1982, tant par le blocage des prix que par les mesures

sociales, comme les 39 heures

payées 40 et la cinquième semaine de congés payés). Améliorer la situation financière de PSA comme

de Renault apperaît d'autant plus

vital que le lancement de nouveaux

modèles - indispensable pour rester

dans la compétition - coûte entre 6

et 7 milliards de france compte temi

des modifications des lignes de pro-

duction et que la concurrence a

amoncé des programmes d'investis-

sements énormes pour les trois années à venir (150 milliards de francs pour l'industrie allemande, 40 milliards de francs pour Fist).

Une caisse publique pourrait donc porter partiellement l'endettement

des groupes, un peu comme la CAPA (Caisse d'amortissement pour l'acier) – compte spécial du Trésor – avait pris en charge la

dette à long terme de la sidérurgie en 1978 (avec, il est vrai pour

des deux principales sociétés Usinor

et Sacilor, ce qui paraît difficile pour Pengeot anjourd'hui). Il en va

désormais non pas de quelques mil-liers de licenciements chez Citroèn

mais de l'avenir d'une industrie qui

emploie 400 000 personnes unique-

ment chez les constructeurs et les

qui a obtenu les deux tiers des voix

de la CGT [aux élections à la Sécu-

rité sociale], obtient le même nom-

bre de sièges que cette organisation, soit dix-sept, tandis que la CFTC, qui a recueilli les deux tiers des

voix de la CFDT, ne se voit attri-

buer que six sièges, soit un tiers des sièges de la CFDT. Une telle partio-

lité est inadmissible.

BRUNO DETIKOMAS.

contrepartie, la quasi-nationali

L'industrie automobile

aravement menacée

Et cela malgré une baissa contin du taux d'épargne des ménages (5) Strictement conformes à la stratéproperty of and

THE SH THE LOCAL SECTION SECTI

Mal subserver : Man

participes on factor

Sent Part

The Mark

STREET, I was a

15. W ... "

M. ...

French 12 1200

120000

200

22 Late 1 17.

38 TA 107

224 750

建筑, 22.150000

Rent State of the State

#2 (5,700 st. c)

general or

meser o

emer to be an

1. fatation - -

granica in many

Bear John Land

gie politico-économique mise en place par MM. Maaroy et Delors à partir de l'été 1982, ces évolutions opposées de la situation des ménages et de celle des entreprises out comme conséquences prévisibles en de comme de commerce entérieur. L'INSEE prévoit un déficit de le balance commerciale limité à 25 milliards de franca pour cette année avec un dollar à 8,15 F au second semestre (8,30 F an pre-mier). La balance des paiements convants serait, elle aussi, déficitaire d'environ 25 milliards de francs. Mais dès la fin de cette am échanges commerciaux retrouve-raient l'équilibre.

Ces bons résultats se produiraient malgré une dégradation, lente mais certaine, de notre compétitivité ; les prix français à l'exportation progres-sent fortement (+ 25 % en dent. ans). Cette évolution n'aura cepen-dant guère d'effet cette année. d'antant que la France va continuer d'encaisser le prix des ventes excep-tionnellement élevées d'Airbas et de matériel militaire. Le ralentissement de la har

des prix, s'il se poursuit, est un élé-ment très favorable au ralentisse-ment de nos équilibres. L'INSEE prévoit que les prix de détail augprevent que les prix de détail aug-menterent entre janvier et décembre 1984 : 3,7 % au premier semestre, 2,7 % au secand. Le freinage le plus net concernera les prix des servicis privés dont la hausse devrait être limitée à 2,8 % dans la seconde par-tie de l'angée et à 6,8 % entre l'antie de l'année et à 6,8 % entre jan-vier et décembre. Dans le même temps, l'industrie angmentera asses fortement ses prix de détail (+6.9% entre janvier et décembre) malgré d'importants gains de pro-ductivité. Un transfert s'opère sinsi entre services et industrie au profit de cette dernière.

Le rétablissement de l'économie française - son rétablissement financier — a un coût élevé en matière d'emploi. L'INSEE présoit environ 2,5 millions de chêmeus à la fin de l'année, soit entre 320 000 et 400 000 de plus qu'à la fin de décembre 1983...

ALAIN VERNHOLES.

(1) L'INSEE estime que les gains de productivité atteindront dans l'industrie 5.3 % entre janvier et décembre (2,4 % au premier semestre, 2,6 % au second) et 5 % en moyenne aumestie.

(2) Fin 1984, l'excédent bruit d'exploitation (EBE) représenterait 40 % de la valeur ajoutée coutre 38 % es 1983. L'amélicantem en valeur abolhe est forte : à 130 milliands cette amélie est forte : + 130 miliards cetts annés, après + 100 miliards en 1943,

(3) L'épargue brate est ce qui reste aux eociétés après paiement des charges salarintes et sociales, des dividendes, des intérêts, des impôts directs d'Étas. C'est en fait ce qui reste aux entreprises, outre les profits non distribués, pour

(4) + 0.2 % an glissement, ~ 0.5 % on moyeme ammelle pour 1983.
(5) 14,6 % du revens disposible début 1983; 13,8 % fin 1984.

L'OPPOSITION DÉNONCE LA HAUSSE : **DES PRIX DU CARBURANT**

La hausse des prix du carburant continue de susciter de vives réac-tions en France, dans les milieux politiques et syndicaux. Pour M. Jean Lecanuet, président de l'UDF. c'« est une contradiction de plus du gouvernement qui annonce un allé-gement des impôts, et alourdit dans le même temps les taxes sur le carburant, à une époque où les Fran-çais se déplacent beaucoup et dans une conjoucture où l'automobile subit un essoufflement ».

Pour M. Bernard Pons, secrétaire énéral du RPR, il s'agit d'« un tour de passe-passe financier, doublé d'une escroquerie morale», le gouvernement ayant pris cette me pour « compenser la perte de 5,5 milliards de francs entraînée par la suppression de la vignesse sa-

Telle n'est pas l'opinion du PSU qui, dans un communiqué, affirme son soutien au gouvernement en estimant que - renchérir le cour de l'essence pour diminuer la consommation et la facture pétrolière est une démarche indispensable ».

Le SNPMI (syndicat national du patronat moderne et indépendant) s'inquiète des réelles conséquences sur les frais de déplacement des entreprises que va provoquer la hausse brutale du prix du carburant.

 Hausse des loyers des loge-ments (loi de 1948). – Les loyers des logements encure soumis à la loi de 1948 ont été anguentés à comp-ter de 1 juillet (décret para au Journal officiel du 29 juin). Contrairement à l'an passé, les hansses sont différenciées suivant les catégories : plus 4,4 % pour les III A et III B; plus 6 % pour les H C; plus 7 % pour les II B et les II A restant soumis à la loi de 1948. Les logements de la catégorie IV ne pourront comme à l'accoutumée subir ancuse majoration amuelie.

199,000 (1) Alteria de la companya de la company DALLEY C selver 4 742 Rd 515 Name to the Wee and a 中間を行った はん Company of the second the Control of the \$2.00mm (4) se agent of the All March 1997 Approximate province 医性性性性病

> TOR DE LA BA an Godeaux The second of the

The Later of

Control of the

Page Con-

Service Control

39 4

All the second

Service R

3

F 18 .

S E. . .

Contract of the Contract of th

Com off the state of

OFFER .- .

1

R. Fa

32.41 No. of the last of

Personal formation of the second

100 A 2 1 1 1

325 20 mg (2)

海血 間接 しかい

SEED IN COLUM

The property of

300 Z200 115.4

The Bottom of the

Dénationaliser : pourquoi ?

II. - Un outil inadapté

par ALBIN CHALANDON

de la concession privée ne industrielle. Des entreprises phar-fonctionne t-il pas souvent dans des maceutiques et alimentaires parmi

les plus fortes du monde ; ni acié-

ric ni reffinage; dans les secteurs

difficiles (aluminium, industrie

électrique et métallurgique) seuls

demeurent ceux qui ont su s'adap-ter et rester compétitifs. Pas de chômage. Une des économies les

plus prospères et les plus saines du

Mais, objectera-t-on, la nationali-

sation n'a-t-elle pas permis, ces dernières années, de sauver cer-taines entreprises et de les « res-

tructurer». Certes, mais d'innom-

brables entreprises privées ont été également « sauvées » par les concours publics. Celles qui ont été nationalisées pouvaient l'être de la même façon. Il a suffi d'un prêt gouvernemental, remboursable (et

remboursé en deux ans), pour per-

mettre en 1975 à Citroën de se

rétablir (saus même évoquer Chrysler aux Etats-Unis).

Les restructurations, il est vrai.

ont été facilitées par les nationali-

sations. Mais ces opérations sont-

elles aussi bénétiques qu'on le dit? L'arbre ne sert-il pas à dissimuler la forêt? L'important n'est pas tel-

lement de jouer au Monopoly avec les entreprises du secteur public, mais d'assénir chacune d'entre

elles, en fermant les usines

vétustes, en supprimant les emplois en surnombre, en arrêtant les pro-ductions démodées. La est la tâche

essentielle et, pour la réaliser, la nationalisation constitue plutôt un

Il faut enfin se poser la question : ces restructurations sont-elles

toujours justifiées? Faut-il se féli-citer qu'elles conduisent lentement,

mais strement, à la constitution de

monopoles : Téléphona, informati-que, Electronique de France?

Elles reposent sur ce vieux principe de la technocratie française : une

entreprise par secteur, un métier

par entreprise - et sur cette

conviction que plus l'entreprise est importante, mieux elle sera placée

pour trouver des partenaires inter-nationaux. Probabilité d'erreur

Les entreprises qui ont été natio-

nalisées manquaient dangerense-

ment de fonds propres. Les a-t-on reconstitués? Oui, dans une cer-

positif, Mais partiellement et iné-galement. Fidèle à sa logique,

l'argent public a été dirigé en prio-

rité vers les entreprises en perte. Les rares qui faisaient des béné-fices ont été négligées, alors qu'elles auraient du être favori-sées! Toutes ont continué à accroi-

tre leur endettement. Qu'y a-t-il ou

Un mal à contenir

La nationalisation présente beau-

com d'inconvénients et quelques avantages. Au fur et à mesure

qu'elle se développe, les inconvé-

nients augmentent et les avantages

diminuent. Elle peut être un mal nécessaire, lorsqu'il faut créer,

maintenir, ou reconstituer des acti-

vités indispensables à la nation, devant lesquelles le marché se

dérobe. Mais un mal qu'il faut

s'efforcer de contenir dans les

Le plus grand progrès que l'on puisse faire à cet égard dans la vie

politique est de ne plus la considé-

rer ni comme une conquête ni

comme un drame, mais comme

Par voie de conséquence, la

dénationalisation doit être considérée comme une action banale qui doit se faire de façon progressive, an gré des circonstances, et non sons l'emprise d'un préjugé.

Pour rester dans la course et rai-

traper leur retard technique, les entreprises françaises doivent dis-

poser de la souplesse et de la mobilité nécessaires pour se mesurer à leur concurrents. Toutes, publiques

on privées, doivent bénéficier d'une

même déréglementation aussi vaste que possible. Celles du secteur

public doivent être privatisées. Ce

D'abord, restaurer une liberté de

manœuvre complête entre les deux

secteurs. Pourquoi empêcher une

entreprise du secteur public d'acquérir ou de susionner avec

une entreprise privée, et inverse-

ment, si cela permet un progrès ?

Les lois ou coummes qui interdi-

sent ces mouvements doivent être

Ensuite, introduire une gestion

de type privé permettant aux diri-

geants d'exercer leur responsabilité

en étant pleinement maîtres de

leur décision, stratégie comme ges-

tion. Pour que leur autonomie tant

de fois affirmée ne soit pas un lourre, il faudrait, comme pour

l'audiovisuel, créer une haute auto-

rité qui, composée de « sages »

(dirigeants d'entreprise et de la

fonction publique), aurait la

terme recouvre plusieurs actions.

limites les plus étroites.

une action reversible.

taine mesure, et c'est un aspe

dans les deux cas!

obstacle

fonctionne t-il pas souvent dans des

conditions moins coûteuses pour

l'Etat et plus favorable pour l'usa-ger?). Sociaux, lorsque le gouver-nement veut contrôler le niveau

det salaires, et surtout maintenir celui de l'emploi dans les entre-priscs. *Politiques*, enfin : les natio-

nalisations visent à créer on à

maintenir, malgré leur coût farami-

neux, un certain nombre d'activités

appartenant à des secteurs en déclin on condamnés, mais consi-

dérés comme indispensables à la

La nationalisation apparaît ainsi

comme l'arme d'une politique qui se détourne volontairement de

l'optimum économique, sacrifie la rentabilité à des considérations

sociales ou politiques : recherche de l'autarcie ou maintien forcé

d'emplois. Ce type d'économie,

présent dans la plupart des pays sous-développés, implique le pro-tectionnisme, conduit au replie-

ment sur soi, impose un niveau de

La France s'est historiquement

tenue daus cette ligne. Mais,

depuis l'extraordinaire développe-ment qu'elle a comu ces trente-cinq dernières années, marqué

notamment par la part croissante des échanges extérieurs et l'accès aux techniques de pointe, elle l'a, malgré elle, rejetée et ne peut aujourd'hui la retrouver qu'an prix

d'un gigantesque bond en arrière.

Quel gouvernement serait prêt à

l'accepter? Il n'y a pas le choix : la France, vivant en économie de

compétition, doit en accepter les

règles : évolution extraordinaire-

ment rapide du progrès technique,

des frontières, affort acharné de productivité pour être le meilleur.

L'existence d'un secteur public important ne peut qu'affaibéir la compétitivité. En raison des lour-

deurs de gestion de l'entreprise

publique ; mais surtout, du man-vais usage qu'en fait l'Etat ; prélè-vements excessifs sur l'épargne en

favour du secteur public, maintien

de secteurs non ou peu rentables, en déclin ou condamnés, étouffe-

ment des activités nouvelles ; inter-vention autoritaire dans le décision

des entreprises, qui les conduit à

des choix le plus souvent contraires aux exigences de la compétitivité. Pies la nationalisation s'étend, pius

La compétitivité est l'affaire des

entreprises et d'elles seules. Impré-visible, elle est impossible à pro-

grammer : on ne sait pour quelle raison, telle entreprise est compéti-

Dans une économie de compét

l'environnement le plus favorable au développement des entreprises

concurrentielles, mais en aucun cas

d'intervenir dans leur initiative ou

leur conduite. La nationalisation,

dont la raison d'être est de permet-

tre cette intervention, et dont le résultat est de créer un secteur qui

n'évolue pas en fonction de sa com-pétitivité, n'y a pas sa place.

parfait de l'économie de compéti-tion. Pas d'intervention, pas d'aide de l'Etat, pas d'entreprise publi-que, pas de trace de politique

FINANCES

Docteur en droit et licencié en

occupé différentes fonctions au

Fonds monétaire internaional. Entré

en 1955 à la Banque Lambert, il est

nommé dix ans après président de la

Commission bancaire (Office de

Un autre ressortissant belge,

M. Alexandre Lamfalussy, actuelle-

ment directeur général adjoint,

deviendrait en 1985 directeur géné-

ral de la BRI, succédant au docteur

Guenther Schleiminger, qui sera

atteint par l'âge de la retraite. La

BRI qui jone un rôle aussi discret

qu'important dans la gestion cou-

rante des affaires monétaires inter-

les banques centrales des pays

contrôle des banques) belge.

La Suisse offre un modèle quasi

tion, le rôle de l'Etat est de cr

tive on non.

DIRECTEUR DE LA BANQUE NATIONALE DE BELGIQUE

M. Jean Godeaux est élu président de la BRI

Leutwiler, qui quittera à la fin de sciences économiques de l'université

l'année ses fonctions de président de catholique de Louvain, M. Godeanx

la Banque nationale suisse et de la a commencé sa carrière à la Banque

Banque des réglements internation nationale en 1947. Il a ensuite

Traditionnellement, la présidence de nationales, a, au cours des deux der-

la BRI est exercée par le gouverneur nières années, participé, par des

de la banque centrale d'un petit prêts de courte durée (garantis par

par le docteur J. Zijlstra, qui était riches), aux plans de sauvetage de

gouverneur de la Banque nationale plusieurs pays endettés, dont le Bré-

sil et la Hongrie.

la productivité nationale baisse.

mationale du travail, ouverture

nation.

vie médiocre.

SECTEUR PUBLIC

charge de désigner leurs dirigeants

[per promotion interne chaque fois

que cela scrait possible], et de veil-

ler à ce que le gouvernement et l'administration n'interviennent pas

Enfin, transférer progressive-

ment le capital d'un certain nom-

bre d'entreprises publiques vers le secteur privé. Le secteur public est

devenu beaucoup trop vaste!

(quelque 3 000 entreprises repré-sentent 1/3 de l'invesussement). Il

fant l'allèger progressivement. Cela soulève deux problèmes majeurs :

mité de l'entreprise, c'est-à-dire

l'actionnaire ou le groupe d'action-naires privés qui désigne les diri-geants? Comment fonder la légiti-mité de la représentation du

personnel dans le conseil d'adminis-

tration? Quel pouvoir: consultatif ou délibératif? Quel mode de dési-gnation: majorité syndicale ou

Contrairement à ce que certains

pensent, cette « privatisation » du secteur nationalisé n'est pas une utopie, à la condition de la faire

sans hâte et sans brutalité. Les

conditions techniques nécessaires à sa réalisation sont faciles à réunir.

Une scule risque de manquer : la

volonté politique ; dès que le pou-voir est conquis, on ne se défait

pas aisément de ce qui le renforce.

LE JOURNAL DES UTILISATEURS

DE MICRO-ORDINATEURS

Chez votre marchand

Le Groupe "Monte dei Paschi",

MONTE DEI PASCHI DI SIENA

CREDITO COMMERCIALE

ITALIAN INTERNATIONAL

CREDITO LOMBARDO

gérait, au 31/12/1983, .

des ressources pour 43.000 métande de ênes, po

BANCA TOSCANA

de journaux

comment créer la nouvelle le

dans lours affaires.

En Grande-Bretagne

La grève des dockers accroît

les difficultés de Mme Thatcher

De notre correspondant

Londres. - Le gouvernement de Mme Thatcher, qui jusqu'à présent estimait être en position de force d'augmenter encore une fois les taux

pour résister aux exigences des

mineurs - parce que leur grève ne semblait guère affecter l'économie

nationale, - se trouve maintenant

dans une situation plus délicate. Le déclenchement assez ingreendu de la

grève des dockers ajoute à ses diffi-cultés, au moment où les milieux financiers de la City et le patronat s'inquiètent du déclin de la livre sterling et des différentes consé-

quences que cela peut avoir, d'autant que, depuis son accession au pouvoir, Mme Thatcher n'a cessé de vanter les mérites de sa politique

résolument « monétariste ». A ce sujet, le premier ministre à été soumis à de vives attaques de la part de l'opposition, le 10 juillet, à la Chambre des communes.

Les conflits sociaux en cours ne sont pas la cause des ennuis que connaît actuellement la tivre; mais le pessimisme des financiers de la

City s'en trouve aggravé. La mon-naie britannique a constamment perdu des points par rapport au dol-lar depuis quatre mois et, depuis quelques jours – fait nouveau, – son cours s'est aussi affaibit vis-à-vis

d'autres monnaies, européennes notamment L'annonce, le 10 juillet

d'une augmentation en juin, bien plus forte que prévue, de la quantité de monnaie en circulation a encore

le 11 juillet, qu'il ne soit inévitable d'augmenter encore une fois les taux

d'intérêt, de 1 point ou plus, alors

qu'ils ont déjà été relevés la semaine dernière à 10 %. Comme le fait remarquer la principale organisation

patronale, la Confédération de

l'industrie britannique (CBI) risque de remettre sérieusement en cause

l'objectif majeur que s'est fixé le gouvernement, à savoir de réduire le taux d'inflation à 4,5 %.

Cependant, la grève des dockers devait s'étendre, car, le 10 juillet, des pourparlers avec les employeurs ont échoué. Bien plus qu'une manifestation de soutien aux mineurs qui

veulent arrêter la production dans

les aciéries, cette grève a pour but de maintenir un accord très ancien,

datant de 1947, qui assure aux 36 000 dockers britanniques adhé-

rents du syndicat des transports le

quasi-monopole de l'emploi dans les

Cet accord est de plus en plus

« contourné » par les employeurs avec l'utilisation de nouveaux ports.

La décision de la direction de la sidérurgie de faire appel à des entre-

prises indépendantes du syndicat

pour préserver l'approvisionnement des aciéries en minerai de fer n'a été

que le prétexte du déclenchement

d'un mouvement envisagé à plu-sieurs reprises dans le passé par les

Pour M. Arthur Scargill, président de l'Union nationale des mineurs (NUM), ce conflit repré-

sente un appoint précieux face an gouvernement, au moment où il s'apprête à s'engager dans ce qui pourrait être la dernière phase de négociations avec la direction des

charbonnages. Les discussions ont été suspendues le 9 juillet : mais elles ont cette fois bien avancé et

doivent reprendre la semaine pro-chaine. Des deux côtés on laisse

entendre qu'un arrangement est

désormais possible. Cette éventua-lité devait être examinée par les

représentants de la NUM au cours

d'une réunion des instances diri-geantes du syndicat, ce 11 juillet à Sheffield.

Banque fondée en 1472

au 31 Decembre 1983

Bons de crédit foncier et obligations 2,239,310

Crédits à la clientèle et crédits fonciers 7.626.341

Fonds patrimoniaux et réserves

Dépôts clientèle

Bénéfice d'exercice

FRANCIS CORNU.

13,761.058

responsables syndicaux.

principaux ports.

dans un premier article (le Monde du 11 juillet) que les entreprises publiques par-

tageaient et amplifiaient

toutes les faiblesses tradition-

nelles des grandes firmes fran-

caises et qu'elles ne pouvaient

de ce fait lutter à armes égales avec leurs concurrents

Le secteur nationalisé, nous

l'avons vn hier, est composé

d'entreprises peu performantes. Ne peut-il cependant apporter un sur-croît de productivité par son impact sur l'ensemble de l'écono-

Pour répondre à cette question, il est inutile d'évoquer longuement l'idéologie en bande dessinée qui fut la lecture favorire de la gauche

jusqu'à l'épreuve du pouvoir. D'an côté, le grand capital privé, source de tous les maux, exploiteur universel, qui rançonne l'Etat, les tra-

vailleurs, les PME, les consomma-

teurs, etc. De l'autre, l'entreprise publique qui, tel l'ange rédemp-teur, efface l'inflation, le chômage,

rétablit la croissance, assure le pro-

Les faits se sont charges de ridi-

1) Assurer les activités devant

le Assirer les activites devant lesquelles le marché est défaillant, et dont on estime la présence sou-haitable ou indispensable: activités à haut risque, à cycle long, exigeant une forte accumulation de capital, comme le sont les industries mucléaires et spatiales; activités faisant l'objet d'un monopole en referentent un caractère de ser-

on présentant un caractère de ser-

vice public, où l'offre doit répondre sans défaillance à la demande — cas de la production d'électricité

par exemple; activités on entre-prises en déficit chronique ou pas-sager dont le maintien est consi-

déré comme nécessaire à la vie collective on à l'intérêt national :

2) Fournir au gouvernement

une force de frappe économique et sociale, permettant de réguler la conjoncture et d'orienter l'écono-

mie. Les objectifs assignés en

matière de prix, de salaires,

d'emplei, d'exportation, d'investis-sement, penvent contribuer au maintien des grands équilibres

généraux, comme au développe-ment de l'activité économique. Une politique industrielle, fixant des priorités en faveur de tel ou tel

secteur, telle ou telle région, non seulement procède à la restructura-tion industrielle ou financière des

entreprises, comme à leur sauve-

mais à l'ambition de reconstituer un tissa industriel cohérent par la création de filières, c'est-à-dire

Ainsi, la nationalisation devrait

permetire de gagner en producti-vité au plan national bien au-delà

de ce qu'elle peut faire perdre au plan de l'entreprise elle-même.

Tel n'est malheureusement pas le cas. L'exercice de cette double fonction conduit, en effet, à une économie dans isquelle la loi du marché est assujettie à des impéra-tifs non économiques. Idéologiques, s'il s'agind'assurer la justice sociale en éliminant les moyens privés de production (nontrant, s'asissant du

production (pourtant, s'agissant du service public lui-même, le système

Après la démission de M. Fritz

naux (le Monde daté 10-11 juin),

cette dernière institution a porté à sa présidence M. Jean Godeaux, gon-

verneur depuis mars 1982 de la Ban-

que nationale de Belgique.

M. Godeanx a été élu par le Comité

de direction de la BRI, composé des

gouverneurs des banques centrales

des pays du groupe des Onze : Belgi-

que, Canada, Etats-Unis, France,

Grande-Bretagne, Italie, Japon,

Pays-Bas, RFA, Suède et Suisse

(laquelle s'est officiellement agré-

gée à l'ancien groupe des Dix il y a

queiques mois). M. Godesux, qui

est âgé de soixante-deax ans, prea-

dra donc ses fonctions le 1ª janvier

1985, pour une période de trois ans.

pays. M. Lentwiler avait été précédé

des Pays-Bas.

d'activités intégrées.

chemins de fer, charbon, acier ;

culiser cette atopie. En s'en tenant

à la réalité, les nationalisations

peavent remplir deux fonctions:

grès et la paix sociale.

étrangers.

RISES

AS the end of the

Manager A Land

of water to the

See that the design

TO THE

医阴茎 医皮肤 化二二烷 医二二烷 医氯 . 人名西西摩 おんちょう ちょうけん 神神 The second second second m meller un bertaben.

OFFICE THEY DENONG LA HAUSSE S PREX DU CARBURANT In our law of the second Court de la contraction de la commencia de la

Substituting of the second of **激素** 表示 SHE STATE OF SHE **新**、基本人工

The wall is a second of the same of the Make the second of the second of The Maria Commence of the Comm 1967年中 1969年 Secretary Control of the second The second secon

De de Service de la constitución 24 2

4 5.65 W Secretary and the secretary an للمنطار الإدارا

M . 1845 - 15 Page 1

AND THE RESERVE OF THE PARTY OF

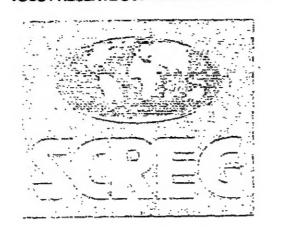
g Dags - Art of the same

LE GROUPE SCREG

UN DES PREMIERS GROUPES EUROPEENS DE BATIMENT ET DE TRAVAUX PUBLICS

INTERVENANT DANS PLUS DE CINQUANTE PAYS DU MONDE

VOUS PRESENTE SON NOUVEAU "LOGO"



RICOH COMPANY LTD

Résultats au 31 mars 1984 et perspectives de la anciété-mère

Dans une sememble, est demantée asset stagnante, Ricoh Company Ltd 2 eurogatre grâce à ses efforts une très importante progression du chiffre d'affaires et du bénétice net, constituant un record instorique pour la société. Le chiffre d'affaires a atteint 388,7 milliards de yeas, soit une augmentation de 19,2 % par rapport à l'exercice précèdent, le résultat d'exploitation 26,3 milliards de yeas, soit une augmentation de 44,8 %, et le bénétice net de 12,1 milliards de yeas, soit une progression de 93,9 %. Le secteur des équipements de bureau s'est maintenu grâce à l'augmentation de la demande des firmes privées qui sont en train d'introduire des systèmes d'automation dans leur bureautique. Cotte situation favorable s'est se-

tèmes d'automation dans leur bureautique. Cette situation favorable s'est auapagnée de la venue de nouveaux ervenants sur le marché occasionnant

une competition activae.

Durant l'exercice écoulé, la société a lancé de nouveaux produits afin de répondre à la demande des marchés domestique et étranger. Dans le même temps, un ensemble de mesmes ont été prises pour organiser des unités de ventes plus efficaces tant su Japon qu'à

l'étranger et mieux adaptées à l'ère de la bareautique. Des efforts ont été égale-ment pontsuivis afin d'atteindre une productivité plus élevée grâce à un cor-tain nombre de nouvelles messures favo-risant l'automatication de la fabrication

Pour financer ses programmes d'ins-tallations et d'équipements, la société a en recours à une quatrième émission d'obligations convertibles non garantie d'un montant de 20 milliards de yens, le 31 octobre 1983. Deux autres évalusions en devises étrangères ont été lancées, la première en obligations convertibles d'un montant de 100 millions de frances smisses, le 29 mant 1984, et la seconde en obligations avec warrants s'élevant à 30 millions de livres.

Pour Penercice en cours qui a commence le 1° avril 1984, Ricoh Company Ltd espère réaliser un chiffre d'affaires de 450 milliards de yens (+ 15,8 %), un résultat d'exploitation de 28 milliards de yens (+ 6,4 %) et un bénéfice net de 13 milliards de yens (+ 7,1 %). Dans cette perspective, la société pense qu'il sera distribué un dividende untérimaire de 5 vens, nor actions, mis un dividende

VOLVO

Volvo, pour le première fois, a venda 1701 voitures au mois de mai, soit 1,05 % du marché toutes marques, 2,84 % des marques importées.

A ses lecteurs gić vivent

hors de France

Le Monde

RÉALISE CHAQUE SEMAINE

UNE ÉDITION INTERNATIONALE

Ils y trouverent une sélection des informations, commentaires et critiques parres dans leur quotidien

NOUVEAU SOFITEL A LA HAYE

Votre nouvelle adresse en Hollande : Hotel Sofitel Den Hazg Koungin Julianaplem 35 2595 AA Den Haag Hollande Tal (31) (0) 70.814901 Telex. 34001

BNP 1983

«Nous vous présentons ici les résultats de l'exercice 1983 de la BANQUE NATIONALE DE PARIS. La BNP sort renforcée de cet exercice. Renforcement nécessaire, compte tenu des difficultés présentes nées de l'inadaptation des structures industrielles et de l'endettement du tiers-monde. Difficultés dont il faudra des années pour venir à bout. La BNP a conscience des tournants à prendre dans un métier et un monde qui changent. Elle s'y prépare efficacement, sachant bien que la rentabilité est la pierre de touche de son avenir et qu'elle peut compter, pour atteindre ces objectifs, sur l'ensemble du personnel, en France et dans les 78 pays où elle est aujourd'hui implantée».

René THOMAS Président

UNE ACTIVITÉ EN EXPANSION

Dans un environnement tou-

jours plus difficile, tant en France qu'à l'étranger, la BNPa connu une nouvelle expansion de ses activités commerciales et financières. Les résultats nets ont enregistré une sensible progression: 615 millions de F BNP et 1.548 m lions de F pour l'ensemble du groupe.

Pour la BNP, le total du bilan a atteint 738 milliards de F contre 660 milliards de F en 1982 (+11,9%). Dans le même temps, le total du bilan consolidé croissait de 740 à 843 milliards de F (+ 13,9%).

En France

L'accroissement des dépôts (+ 11,7%) a permis de développer de manière importante les crédits consentis tant aux particuliers qu'aux entreprises. Une gamme accrue de produits et services a été offerte à la clienAu service des particuliers 600.000 comptes CODEVI ont été ouverts en quel-

ques mois. 80,000 plans d'épargne logement et 120.000 comptes d'épargne en actions ont été souscrits. Des formules spécifiques d'épargne ont été créées pour répondre aux besoins particuliers des as-

Les prèts d'accession à la propriété se sont : ment accrus.

En fin d'année, 430 guichets automatiques de banque (G.A.B.) étaient à la disposition de nos clients.

Au service des entreprises La priorité a été donnée par la banque et par ses fi-liales spécialisées (NATIO ÉQUIPEMENT, NATIOBAIL, Groupe du CRÉDIT UNI-VERSEL, NATIO TRÉSO-RERIE):

au financement des investissements et du commerce international;

 à l'ingénierie financière, permettant à de nombreuses entreprises de renforcer leurs fonds propres;

• au financement de l'innovation et de la création

d'entreprises; au développement des services informatiques avec une gamme com-plète allant de la gestion des risques de change à la compensation multidevises en passant par la gestion de trésorerie.

Dans le monde

la BNP, l'un des tout premiers du monde, couvre désormais 78 pays: deux agences ont été ouvertes à MACAO et à MUNICH et des bureaux créés à SHAN-GHAI et SHENZHEN en Chine, à WELLINGTON en Nouvelle-Zélande. La contrevaleur en francs français des prêts accordés à sa clientèle a représenté 98 milliards. La diversification de ses activités, notamment dans le crédit-bail, a été

poursuivie. La banque a renforcé sa position sur le marché international des capitaux et se classe désormais au 8° rang mondial sur celui des euro-

LES RESULTATS NETS SONT EN NOUVELLE

PROGRESSION. IIs per-

mettent, après distribution

et en dépit d'un renforce-

desfraisgénéraux ayant été strictement contenu, le réseau international, qui représentait 24% des résultats du groupe en 1982, y contribue aujourd'hui pour 26%. Cette amélioration est à mettre particulièrement au crédit des sièges d'Australie et du réseau européen.

L'accroissement

Produit net bancaire et produits accessoires . . 20.060 +11,4 24.399 +11,8 Résultat avant provisions. impôts et divers . . . Provisions pour créances douteuses et risques gėneraux .

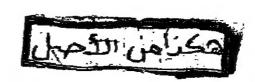
ment important des provisions d'exploitation, une SENSIBLE AMELIORA-TION DES FONDS PRO-14.180 +11.4 16.419 +-12,2 PRES. Ceux-ci atteignent 5.880 +11,2 7.980 +10.9 désornais pour l'ensemble du groupe 12.862 millions 4.482 +15.1 5144 +17.3 615 +11,8 1.548 + 4,7

Résultats consolidés

millions

de F





Réserv. Résimer (6) 077-27-27.

PARIS

DECISION (SE

and the second Service Service matick to the law An Still Sant . PURELE DE LES CO

MODELL SEL

No. of the last general and a second THE REAL PROPERTY. SER CON ---

BERTHAM

per premiere. 200

7611 km 🛪 🗁 POES AGENTS 1 MININARE-See all air 385 SU SS. . .

*** THE R PART WITH C pur par age VALEURE -

1115 39



UN VOUVEN SOFITE LA HAN SOFITE

Variation of the a to the Bhar was lange Real Paris

State and the state of 144 A Mark

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 10 juillet

Amélioration technique

Amélioration technique

Après deux séances de baisse, la Bourse de Paris s'est légèrement redressée mardi, mais sans conviction. Les courants d'affaires étaient d'une grande maigreur et les opérateurs ne montraient nul empressement à s'engager. D'abord en progrès de 0,7 %, l'indicateur instantant devait monter de 0,23 % avant de s'étabir en clôture à 0,4 % environ un dessus de son niveau précédent.

Ascension laborieuse s'il en fus, due, de l'avis général, au facteur technique, mais aussi à Wall Street « à la hansse du marché obligataire»; corrigea un spécialiste. An tour de la corverations portaleur sur la hausse du prix de l'essence. « Une mauvaise affaire pour les raffineurs », disait-on. La CFR, pour sa part, a baissé de 1,2 %. Beaucoup parlaient aussi du dollar et de ses galipettes. « Même si le prix à payer pour noire énergie augmente, les résultats des entreprises travaillaint dans la zone dollar, lançait un gérant de portefeuille, vont être excellents. » Mois, pour l'instant, les actions de ces entreprises ne sont guère recherchées.

D'une façon générale, les investisseurs observaient ce qui se passait outre-Atlantique dans l'espoir de voir la situation s'éclaireir pour mieux appréhender les problèmes.

La devie d'entre s'est alourdie et s'est traitée entre 9,65 P et 9,67 F (contre 9,10 F/9,82 F).

traitée entre 9.65 P et 9,67 F (contre 9,70 F/9,82 F).

Déjà bien amorcée la veille en fin d'après-midi, la reprise de l'or à Lon-dres s'est poursuivie : page 346 dollars l'once contre 338,50 dollars. A Paris, le lingot, tombé lundt à son plus bas niveau depuis le 18 mars 1983, a regagné 1 150 F à 97 050 F (après 97 000 F). Plus modestement, le napoléon a progressé de 1 F à 61 F. Le volume des transactions a dimi-mé : 17,43 millions de franca contre 19,18 nellions de franca.

NEW-YORK

Repli

Le temps de la reprise à Wall Street aura duné l'espace d'une séance. Les cours se sont remis à baisser mardi après s'être vigourensement redressés la veille. L'indice des industrielles n'a espendant pas terminé la journée au plus bas. Un moment à 1 119,92, il s'est finalement inscrit à 1 126,87, soit à 7,18 points en dessous de sen niveau précèdent.

Nombre de «Blue Chips», es flèche précédentment, as sont alourdies et Merck, aux prises avec une vive concurrence sur le marché des médicaments destinés à soigner l'hypertension, a baissé de 6 %.

Cependant, le bilan général a été assez mitigé et sur 1 966 valeurs traitées, 779 ont fléchi, 672 ont monté et 515 n'ont pas varié.

Le coup de poker tenté lundi par quelques opérateurs audacient pour tesier la réaction du marché n'a donc pas rénsai on viniment rénssi. De l'avis général, la Bourse s'est stabilisé, dens l'attente de mouveaux développements sur le front des taox d'intérêt.

L'inflation paraît s'être assagie, « mois la contra de la contr

d'interêt.

L'inflation paraît s'être assagie, « mais cela se suffit pas », dissis-on pour charifier le situation. Les grands inventisseurs disposent d'importantes liquidités, mais jugent, la plapart du temps, que l'heure n'a pas sonné de prendre position.

Une activité très modérée a régné et 74,81 millions de titres ont changé de mains, contre 74,83 millions.

VALEURS	Cours du 9 juilles	Cours de 10 juilles
Alexe		33 5/8
ALL	- 173/4	17 374
Cheer Muchattan Back		383/8
Du Post de Namours	. 45 7/8	45 3/4
Eastmen Kodek	. 703/4	703/4
Book	373/4	205/5
Ford		おが
General Foods	1 22 162	54 172
-General Motors	. 67 1/2	87 128
Goodyster	. 25 3/4	25 178
LTT.		107
Mod Cit	1 22 753	26 3/2
7		32 174
Schoolinger	42.5/8	42.3/4
Tuesco		33 7/B
UAL be		200
U.S. Steel		231/8
Westighouse	21 5/8	21 5/8
Xarex Gosp	.1 39 1/8	39

LA VIE DES SOCIÉTÉS

SOMMER-ALLIBERT. — La bénéfice net consolidé a plus que doublé en 1983, passant de 33 à 76 millions de francs.

La société a « dépassé set objectifs evec un prémier somestre brillant, mais la réduction de la consommation, le blocage des prix de ventes et la hausse des prix des matières premières ont pesé sur le describes somestre », indique la direction.

Le chiffre d'affaires consolidé a attaint.

Le chiffre d'affaires consolidé a attaint 4.47 milliards de francs (en progression de 15.2%, dont 1.9 milliard réalisé à l'étranger. Les inventissements industriels se sont devés à 184 millions de francs, tandis que les effectifs sont panés de 9 300 personnes en 1982 à 9 500.

GÉNÉRALE OCCIDENTALE. - Post l'exercice clos le 31 mars dernier, le béné-fice net consolidé (part da groupe) atteint

C* DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 31 die. 1981) 9 juillet 10 juillet 100,4 100,4

217,39 millions de francs, contre 190,06 millions pour un chiffre d'affaires de 27,41 milliards de francs, contre 25,57 mil-liards de francs. Ce résultat a été obtenn avec la prise en compte d'une importante plus-value provenant de l'investissement dans Diamond International, qui a permis de compenser les charges exceptionnelles liées à la transformation de Grand Union. Le dividende net est maintenn à 16,50 F.

Rards de transie en compuse d'une importante plus-value provenant de l'investissement dans Diamond International, qui a permis de compenser les charges exceptionnelles Eéns à la transformation de Grand Union. Le dividende net est mântreun à 16,50 F.

COMPAGNUE DES MÉTAUX PRÉ-CIEUX. — Cette. compagnia française Call.

Comment field 16,50 F.

COMPAGNUE DES MÉTAUX PRÉ-CIEUX. — Cette. compagnia française Call.

Engelhard Corporation, jusqu'ici son actionnitre à 30 % aux côtés de la Société de banque suisse (50 % auxsi). Engelhards a fait jouer son droit d'option et rachet à cotte banque suisse (50 % auxsi). Engelhards a fait jouer son droit d'option et rachet à cotte banque suisse (50 % auxsi). Engelhards a fait jouer son droit d'option et rachet à cotte banque suisse (50 % auxsi). Engelhards a fait jouer son droit d'option et rachet à cotte banque suisse (50 % auxsi). Engelhards a fait jouer son droit d'option et rachet à cotte banque suisse (50 % auxsi). Engelhards a fait jouer son droit d'option et rachet à cotte banque suisse (50 % auxsi). Engelhards a fait jouer son droit d'option et rachet à cotte banque suisse (50 % auxsi). Engelhards a fait jouer son droit d'option et rachet à cotte banque suisse (50 % auxsi). Engelhards a fait jouer son droit d'option et rachet à cotte banque suisse (50 % auxsi). Engelhards a fait jouer son droit d'option et rachet à cotte banque suisse (50 % auxsi). Engelhard a fait jouer son droit d'option et rachet à cotte banque suisse (50 % auxsi). Engelhard a fait jouer son droit d'option et rachet à cotte banque suisse (50 % auxsi). Engelhard a fait jouer son droit d'option et rachet à cotte banque suisse (50 % auxsi). Engelhard a fait jouer son droit d'option et rachet à cotte banque suisse (50 % auxsi). Engelhard a fait jouer son droit d'option et rachet à cotte bandur précis aux et de cotte en 1935, posèdie cinq établismements et exerce son activité dans la fait jouer son droit d'option et rachet à cotte bandur précis aux et de cotte déchet son coultier d'allier d'affaires des le

								•••	LEN	MONDE -	Jeudi	12 ju	illet 1984	– Pa	ige 2			
	BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Com	pt	an	t		10 JUILLET						
-	VALEURS	% de son.	% ds coupce	VALEURS	Chart pric.	Denier coes	VALEURS	Coars pric.	Demier	VALEURS	Chars. prác.	Denier cours	VALEURS	Cours pric.	Demies cours			
	3 %	26 18 33-90 71 9305	2 328 2 199 2 828	Delaboria S.A	580 729 113 615	690 700 114 615	Rávillon Regile-Zin Ripolin Rochsfortules S.A.	402 126	135	Mineral-Remoure Mat. Mederletzien Morande	65 S0 651 139 80 23 80	63 70 663 137 50 22,60	Guy Degreema Meriin isanobiilar Métaliurg, Minilen M.M.B	760 1710 157 242 50	748 1700 151 60 245			
2 00	Emp. 8,80 % 77 9,80 % 78/93 8,80 % 78/95 10,80 % 79/94	116 16 50 20 92 75	1 187 8 773 5 987 9 177	Dist. Indexhise Drag. Tons. Pels. Dur-Lamothe Sanz Banz. Vising Bang Visini	484 10 202 60 148 1590 1000	185 a 1600 1010	Rostette-Carps Rosteto (Fin.) Rougier et Fils Rouseslet S.A	22 119 42 880	22.50 123.50 43 870	Pakined Helding Pfiger lac Phonix Assesses Products Gentlin	320 63 05 10 300	325 12 25	Novemel S.J.E.H	1850 280 429 541	280 420 540			
	13,25 % 90/90 13,80 % 80/87 13,80 % 91/99 16,75 % 81/87		1 379 10 149 6 711 13 968	Economets Centre Fractio-Resides Bactro-Franc	2390 485 250 490	2400 478 250 480	Secilor	2 75 137 60 244 240 20	42 3 32 d 132 10 241 245	Rech Cy Ltd	35 170 50 178 50 430 77	35.50 174.90 181.50 425	Porus Selemen S.C.G.P.M. For East Hotels Solibus	450 1405 269 0 92 236	450 1376 272 0 90 232			
6. 1	16.20 % 92/90 16 % jain 82 E.D.F. 7,8 % 87 E.D.F. 14,5 % 80-92 Ch. France 3 %	111 30 111 70 139 10 102 30 125 50	7 967 1 403 7 115 1 537	Eti Antargez Eti M. Lebierz Enelis Bratagne Enstrapõts Paris Epargen (E)	182 821 124 263 1005	182 820 120 255	Sautier Devel Saint Haghelf Seice de lifeli Sette-fé	18 25 76 285 147	18 81 40 200 145	S.K.F. Alciduding Sporty Rand Steel Cy of Can Sulforesin Surf. Allumeters	220 365 161 127 283	210 50 367 160 93	Zodie	520 1220	534 1720			
2 2 2	CHB Bayes jame. \$2 . CHB Paribes CHB Sanz	102 702 30 102 35 101 96	0 354 0 354 0 354 0 364	Epargue de France Eucust-Maure Eurocean Eurocean Eurocean Eurocean Eurocean Eurocean Eurocean Europ, Accurred	314 400 638 28 375	400 630 26.30	Sutam Soutième (M) SCAC Sellin-Latter; Sarolle Manbage	49 80 80 140 262 50 180	145	Tenneco	360 68 265 17 470	15 90	Alter Colleiges du Pin C.G.M.	195 24 4 50	23 30			
E. H. T.	VALEURS	Copes préc.	Demier court	Falk: Potin Farm, Victor (Lyi Facioni Fare Franc	1200 101 100 126 280 80	1185 107 d 98 125 273 20	S.E.P. (Al) Serv. Equip. Will Sich Sicotel Sintra-Akadel	180 30 50 35 262	190 31 3540 261 410	West fluid	315 67	315 69	C. Sald. Saine Copenix Derico F.B.M. (2) La Mure	115 527 10 70 58 10	3 50			
2	Obligations B.S.K. 10,50 % 77 . Compley 8,76 % 77		rtibles	Focep (Call. and Foceine (Call Fone. Agade W Fone. Lyonnaire Foceine	1000 206 185 10 1824 187	1000	Smin Siph (Plant, Hinden) SMAC Actionid Solid Sepaction Solid	145 70 208 139 90 415 188 70	142.20 200 o 136.70 417	AGP-RDCDMEC. Epip Best	1780 545 230	1770 550 230	Proregain Rosento N.V. Satel, Morillan Core S.K.F.(Applic. miss.) . S.P.R.	126 595 129 80 135	596 48 137			
	laterbeli (aki. cons.) . Lelarge 6 % 72 Martal 8,75 % 70 Michalin 5,50 % 70 .	246 90 341 1880 823 10	1960	Forget Guergett	13 50 159 1130 57 50 120	13 50 159 1130 56 20 124 804	Soficeni S.D.F.1.P. (M) Sofragi Socretal	475 90 50 796 210 81	475	Oughin O.T.A	300 1610	300 1620	Total C.F.R	254 Emission Frais incl.	Rachet			
et le	Most Hennes 8% 77 Péts Fes 7,50 % 78 Paugate 6% 70-75	270 370	275	France (La)	794 194 50 820	810	Southail	523 178 30 148 80	594			ICAV	10/7		-			
	SCREG	164 10 164 10 318 50		From Paul Reserd GAN Geomork Gaz at Boux Gazvenio	603 485 1300 110	700 1280	S.P.1 Spie Barignolies Statei Trickinger Teatre Augulius	320 150 252 50 752 525	320	Actions frança Actions Investing Actions silentines Actions of the Communication Actions of the Communication Actions of the Communication Actions of the Communication of the Co	226 31 256 87 331 84 353 49 246 06	344.08 316.79 337.45	Japaci: Luffen-en-auna Luffen-Expanies Luffen-Fance Luffen-Obio	107 62 111489 11 811 25 200 47 135 92				
	Actions at Ades Peoplet	. 46 60	46	Gafr. Acm. Hold. Gurland (Lyl Gafrelot Gr. Fin. Corner.	24.50 570 260 206.10	571 257	There at Midt Tour Billel	96 20 333 89 80	96 20 346 30	Aglino A.G.F. Interferents Almii	373 16 342 66 206 75	356 24 e 327 144 195 26	Latins-Finaments Latins-Rend	104083 59 169 84 169 30	180 2 180 2 229 8			
	A.G.F. (St Cust.) A.G.P. Vie Agr. Inc. Mindag. Allobroge Account	5600 75 50 253 50		Gds Moul. Carbeil Gds Moul. Paris Groupe Victoire G. Tanasa, lad.	81 60 311 778 189	81 30 307 50 776 181 40	Upins United United U.A.P.	247 542 80 70 588 72 20	565	ALTO. Amérique Sestion AML Assoc. Seffenoni Associ	178 77 427 45 218 41 11511 20 23135 72	170 68 408 07 206 80 11453 93 23335 72	Lico-Americipus Licepto Licept	11945 96 52307 98 451 58 326 50 58776 51	51789 1 438 4 311 8			
	André Roudière Applie, Hydrad. Arbai Araois At. Cit. Loire	144 310 29 517	141 50 310 28 520	Hydro Energie Hydroc St-Denis Jennisdo S.A. Iracinett	239 42 213 160 30	225 50 217 164	Union Summerius Union Helat. Un. Irago. France Un. Irago. France Un. Irago.	285 20 284 336 130	295 10 294 336 1 85	Rouse Immeries Rend Associacions Capital Plan Colombia lat W.L.L	252 08 2153 45 1253 55 625 55	278 94 2147 01 4 1293 59 597 51 4	Materiale Unio Sil	427 35 104 67 24218 15 12678 99	407 9 99 3 24165 8 11958 4			
	Authorite Rey	34 50 82 50 470 297 50	36 83 50 461 297 50	Instabli Instablingue Immah, Microsilia Instablicia Industrialia Cia	333 510 2350 416 976	343 512 2370 405 937	ILTA Vicat Virat Virat Viston Witton	241 54 526	238 240 530 250	Constinus Corino Codistor Codistor Codistor Dimiter	258 83 917 34 355 84 363 12 12044 17	875 74 338 70 346 65 12020 13	Meric, John. Heric, Obligations. Kario, Pharments, Heric, Valents Obstica	424 04 19502 13 492 78 1080 42	404 8 98603 8 470 4 1031 4			
<u>.</u>	Berry-Ouest B.N.P., tenercodin. Bénédecine Bon-Mesché Bone	125 1895 129 50		Invest. (Shi Cost.) larger I stem Bail Lambert Frères Lampes	797 22.40 328 46.10 130	130	Brau. du Maroc Brau. Oues-Afr Étrar	141 29 90		Great-France Droot-Immedies Droot-Siturité Droot-Siturité Droot-Siturité Energie	312 47 765 54 182 54 111 14 222 88		Chiase Pacifique St-Honoré Pacifique Spargue Pacifice Granice Procincian Remain	153 16 379 79 11988 73 459 73 1194 77	362 S 11921 O 477 O			
e k	Carringge Carringge CAMLE Companion Barn.	440 225 98 50	786 438 220 39 90 180	La Sonne-Organt Lille-Bonnikus Lucebail Irando Loca-Expension Locationnellin	108 310 505 215 299	108 309 20 500 215 50 300	A.E.G. Aizo Aicon Alum	320 261 262 30	205	Epercent Scar Sparges Association Sparges Capital Eperpes Onies Companied accommon	5726 40 22651 64 5613 14 1274 17 405 83	22533 80 5557 66 1216 39	Physic Placements	221 50 422 78 59857 48 298 75 11244 48	403 6 55957 4 256 5			
	Cunit, Padang Carbone-Lorraine Carmed S.A. Cover Requiler C.E.G.Filg.	78 195 863	368 78 80 183 860 265	Locatel Lorder (Pri) Lovere Locatel S.A. Machines Bull	106 472 295 33 10	106 50 475 285 50 32 20	Algemeine Benk Ara, Putrofine Arbed Astyriume Mirne Beneo Cantral Beneo Sactundes	\$75 575 235 100 103 80 20	975 98 103 79 60	Eperges Nor	618 99 1054 43 171 67	590 92 1008 62 163 79 782 95	Sign, McCiline Silucent terms Silucent terms Silucion Bandro Silucion Bandro Silucion Bandro	388 38 11337 41 307 93 166 44 185 88	11253 0 300 4			
	C.E.M. Contrac (Newsy Contract (Ny) Cursteel C.F.F. Fermilles	30 989 103 50 66	29 910	Magnesia Uniprix Magnesit S.A. Maridross Part. Marocaina Cie Matal Diployé	56 20 77 163 38 30 360	77 167 353	Bon Pop Espanol B. Rági, Internit, Bariour Band Biyvoor	94 30080 97 125 32 50	94 29900 125	Eparabilg	1169 07 8102 08 382 27 1025 94	1186 74 7820 80 374 486 978 426	Signe Association S.F.L fc. et êtc. Signe 5000	1117 62 432 74 462 63 218 89	1115 3 413 1 442 0 208 8			
	C.G.I.R. C.G.V. Chembon (M.)	795 118 118 364	118 306	M. H. Mic More Heridia S.A. Haval Wittens	58 30 228 128 119	228 128 120	Br. Lambert Calust Holdings Carudian-Pacific Comince	90 - 352 30 103 294 70 345 536	56 362 20 110 252 20	Frankel France Grands France Grands France Grands France Grands		140 76 267 31 376 75 371 62	Singerth	303 51 189 11 316 908 70	259 7 179 8 301 6 867 4			
	Chambourcy (M.) Champes (Ne) Chim, Gale Persinte C.I. Markims Citron (B)	102 S0 88 20 445 127 50	445 125 50	Hevig, (Hez. de) Histolen Hobel Basel Hodet-Gotejis OPS Puribes	57 313 6 65 84 138 90	57 313 6 90 84 140	Communitoris Durt, and Kraft De Bases (port.) Doer Chemical Drundner Bank	747 60 10 268 533	740 270 529	Francis Fracilitation Fracilitation Fracilitation Fracilitation Fracilitation	218 91 436 27	257 57 415 53 61904 03	Soliment Soliment	707 87 951 40 412 93 340 75	394 2 335 3			
ie té co).	Cinesa Cockery Cofredal (Ly) Coglii Comindes	440 238 766	\$25 430 237	Optong Origny-Desertise Putais Nonvenerif Paris France Paris-Orléane	130 108 290	129 80 106 10 290 90 166	Frances d'Asj. Franceses Gin, Belgique General Giosa	290 268 550 116	230 274 112	Gention Gention Association Gestion Michigan Gest, Rendement Gest, Sill, France	\$4720 67 107 46 533 86 459 15	\$4584 11 104 84 808 87 438 33	Sognitar Solal Investion Technocia: U.A.P. Investion Uni-Associations	1016 (5) 394 15 1003 35 319 60	970 7 394 1 967 8 306 1			
ts ts	Comp. Lyon-Aists, Comp. Lyon-Aists, Concorde (La) C.M.P. Conto S.A. (Li)	188 20 236 20		Part. Fis. Gast. Its Pathi-Cinicas Pethi-Mayoni Plas Wooder Piper Haldslack	296 70 285 115 115 342		Goodyeer Grace and Co Gulf Oil Canada Higrational Historymal Inc.	251 390 114.40 620 496 145	415 114 840	Husenman Obig.	1200 DA 994 69 268 35 578 95	1153 26 674 46 351 65	Ligitymen	251 84 696 92 1044 07	249 9 655 7 1022 6 585 7			

Γ	Dess in que tions on por du jour po	resette.	per, dog	cours de	les vari					Rè	Règlement mensuel										e : coupon siétaché; ° : droit diéaché; a : affert; d : ciernendé; + : pris précédent.								
Compe	VALEURS	Cous priorit	Prepaler cours	Descier cours	*	-	VALEURS	Courts précéd.	Promise COURS	Dessier coats	% +-	Compan	VALEURS	Court priosid.	Promise cours	Demier coets	% +	Compen- sptices	VALEURS			COMES COMES	*-	Singles Comben	VALEURS	Doors prácád.	Prochier Cours	Densier cours	*-
1790 2580 210 238 505 505 505 200 280 280 610 480 480 480 480 480 480 480 480 480 48	A.5 % 1973 CRE 3 % Acorr Agence Heuse Al Lightle Ale Supern ALSP L Alphon Add. Applic gir Add. Applic gir Add. Applic gir Add. Bertine Bezer HV Brighten Bezer HV Brighten Bezer HV Brighten Bezer HV Brighten Call Control Control Call Control Control Control Control Control Control Con	1570 3600 216 899 827 546 82 827 826 192 27/2 431 800 414 280 805 1182 27/2 414 286 1375 610 2846 1386 1386 1386 1386 1386 1386 1386 138	194 80 2416 780 248 5816 153 251 411 257 1880 808 2845 1405 883 380 380 380 380 380 380 380 380	194 80 272 448 780 410 410 410 45 517 853 275 410 227 1376 608 2646 1405 383 380 518	+ 1002300 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14	625 789 786 180 275 40 775 375 375 184 880 225 530 1480 325 531 131 400 1580 340 1180 220 625 210 1070 108 1710	Emope of T Fector Fector Fichet-basethe Flower Flow	1870	86 335 184 245 215 295 30 1880 336 85 340 761 1865 761 1865 275 68 10 275 68 30 1150 275 68 30 1150 275 68 30 30 30 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40	68 336 194 848 848 215 225 50 1530 353 85 50 345 1280 359 1550 1180 278 670 781 208 50 1123 1126 1128 1128 1128 1128 1128 1128 1128	+ 1011773 1777 12742 178 1877 147 1777 1777 1777 177 177 177 177 17	55 103 220 44 350 132 310 1670 1670 1670 1670 1670 1670 1670 16	- foreith.) Price R.P. Price R.P. Prognet S.A. Pochia Pullat Pothia Pullat Prompey P.M. Lubinal Prompey P.M. Lubinal Price S.A. Price S.A. Price S.A. Price S.A. Price S.A. Price S.A. Redicase I.M. Recensel Lid. R	88 50 58 06 162 390 261 810 65 740	193 10 43 345 140 80 314 90 1653 226 142 60 1633 275 94 90 1111 1285 1281 1281 1281 1281 1281 1281	192 43 345 140 80 314 90 1655 985 925 141 20 1633 34 90 1111 1285 1410 312 522 327 681 310 255 880 255 880 255 880 255 880 880 255 880 880 880 880 880 880 880 880 880 8	+ 167 - 048 - 227 - 094 + 125 + 0 89 + 205 + 114 + 206 + 114 + 0 98 - 126 - 0 57 - 201 - 201 - 201 + 246 - 123 + 123 + 202 - 101	1140 570 580 580 28 375 270 1170 114 570 147 300 365 385 385 385 380 385 385 385 385 385 385 385 385 385 385	Aengeld BASF (Akt) Bayer Bayer Baffetsfort. Cherrier Chare Merk. Co Pér. Inp. Do Beers Doumche Beek Dome Allres De Port-Hem. Esstman Rodek Esst Band Bactrohit Einstein Esstman Rodek Einstein E	530 545 474 27 376 50 256 70 59 1117 36 300 446 574 123 80 301 80 385 387 387 387 387 387 387 387 387 387 387	521 550 5540 5540 5540 5540 5540 5540 5540	222 - 4482 225 20 - 752 20 - 7	+ 1 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	677 7745 575 257 21150 756 605 605 605 605 605 605 605 6	ino-Yelando ino-Yelando ino-Yelando Microsoftit Microsoftit Microsoftit Microsoftit Microsoftit Microsoftit Microsoftit Microsoftit Microsoftit Philips Pres. Brend Prisips Schlamberger Shell stemp Sinonym A.G. Sonoym A.G. Sonoym A.G. Sinonym A.G. Prisips Pres. Brend Prisips Pres. Brend Prisips Pri	467 70 10 270 50 422 78 1335 143 193	300 86 80 881 740 254 40 254 40 20970 700 1088 575 142 80 387 421 1120 1150 457 50 79 1330 143 80 190 15 30 787 330 50 1090	356 417 1120 1137 480 70 80 271 414 79 1330 142 10 183 15 30 787 330 30 1001 466 396 373	- 0 39 - 0 133 - 0 133 - 0 133 - 0 133 - 0 133 - 0 123 - 0 109 - 0
246 1220 #80 108 220	CLT. Alcatei Club Miditar Codutai	1093 913 110 9 226	1110 919 109 224	1115 915 109 10 224	+ 201 + 921 - 162 - 088	1140 1330 765 1550	Mexin-Gech Matre Michalis	1198 1438 777 1667	1205 1440 775 1840	1200 1436 775 1850	+ 0.08 - 0.20 - 0.25 - 1.01	146 1290 520 3200	Simor Stie Resignal Simboo Sodonto	153 1345 530 3130	162 1347 531 3130	152 1347 530 3140	- 085 + 014 + 631	CC	OTE DES			N	IX GUICH		MAR	CHÉ I		-	
270 135, 220, 210, 205, 261, 261, 261, 261, 261, 261, 261, 261	Colling Collections Compt. Entempt. Compt. Med. Cred. Forneirs Cred. F. Iwan. Cred. Cred. F. Iwan. F. Iwan. F. Iwan. F. Iwan. Cred. Euromarché.	285, 137 8 324 9 840 227 10 858 257 127 1770 950 901 100 10 980 527 218 1050 250 253 1818 683	255 137 50 325 840 227 20 658 124 90 1750 940 800	255 137 50 324 90 540 227 20 652	+ 0 0 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	200 58 1480 86 540 250 50 360 98 840 250 80 167 2330 80 650 240 500	Michael III. S.A. M.M. Pearroya Mole Hennesy Mole Leroy-S. Modifies Morris Morris Novi, Missis Novi-Est Novin Missis Novi-Est Novin Missis Novin Mis	56 80 1630 335 102 10 468 280 47 10 359 57 50 281 763 763 763 763 764 763 763 764 763 764 765 767 767	1646 348 104 50 485 252 47 46 346 87 648 290 763 180 10 2408 87 50 516 252 566 770	485 290 47 35 345 97 860 290 763 160 10 2414	+ 108 - 2692 + 1289 + 2881 + 2881 + 2881 + 1584 - 0694 + 1855 - 0946 + 1857 + 1951	500 530 525 246 415 1800 275 1860 280 240 62 1880 780 800 205	Sogers Somer-Alb. Source Purier Sommer-Alb. Source Purier Til. Bett. Throuse C.S.F. T.H.T. LUF.R. LULS. U.C.B. Vallouse V. Clicytor P. Viologic Amer. Express Amer. Talph. Augin Amer. C.	506 499 520 229 453 1800 292 2043 295 636 279 90 233 90 630 2000	508 499 528 237 453 1660 297 2008 296 528 230 50 40 230 50 1001 187 283	506 489 528 237 442 1566 297 2050 296 826 220	+ 153 + 340 - 242 + 034 + 034 + 033 - 141 + 033 + 023 + 248 - 125 + 248 - 157 + 071 + 358	Einte-Ui ECU Aflesseg Belgigur Peys Be Cancele Grande	CHÉ OFFICIEL pre (100 Phi) 6 (100 F) m (100 H) m (100 H) m (100 Nm) Pressigne (E 1) 100 Areatment 000 Smal 1100 area	COURS pric. 8 73/ 6 85/ 306 96/ 15 11/ 272 83 90/ 106 77/ 11 42/ 7 80/ 5 00/ 364 73/ 105 13/ 43 79/ 5 44/ 5 79/ 5 4/ 5 79/ 5 3 59/	68 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68 6	550 8 843 253 104 14 860 251 105 105 105 105 105 105 105 105 105 1	420 3 400 2 1 600 715 3	8 820 15 500 81 87 11 1900 8 800 5 225 76 08 44 800 5 5 500 6 700 3 840	INCANNALES Or fin falle en la Or fin fan Imper Pilco françaine Pilco suisse CE Pilco françaine Pilco suisse CE Sonnesiin Pilco de 20 del Pilco de 5 dell Pilco de 5 febile Pilco de 10 fiel	(20 tr)	95 96	réc.	591 596 596 596 596 596 596 596 596 596 596



Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. RETOUR DU FASCISME ? : « La mot qui convient », par Louis Sala-Molins; « Mon modèle, c'est Res-gan », par Jean-Pierre Marque. LU: Tacticiens du pouvoir, de Jey

ÉTRANGER

3. PROCHE-ORIENT

LIBAN : l'ambassade de Libye a été

3. DIPLOMATIE Mi. Cheysson compare la défense spatiale américaine à la « ligne Magi-

4 AMERIONES - CHILL: les tribulations de deux diri-

S.G AFRIGHE - Etre jeune au Machreb (IIII).

6. EUROPE E TZE

POLITIQUE

Le PCF face au pouvoir.

SOCIÉTÉ

9. Précisions du ministre algérien sur les

enfants « enlevés ». 10. La situation au Pays Basque

JUSTICE.

- SPORTS. 11. EDUCATION. - LEGION D'HONNEUR.

LE MONDE DES arts et des SPECTACLES

13, Une semaine à Paris : la tour de Babel dans la cour des miracles.

Au tour d'Effet. 14, « Dessins et sciences » au Pavillon de

SÉLECTION

Florence, Parme, Rome : expositions en Italie.

16. Programme des expositions. 20. COMMUNICATION : le plan-câble pour Metz.

ÉCONOMIE

23. AGRICULTURE : la réduction de la production laitière. ENERGIE.

24. CONJONCTURE.

25. SECTEUR PUBLIC : « Dénationaliser : pourquoi ? » (II), per Albin Chalen-- ÉTRANGER.

RADIO-TÉLÉVISION (21)

ÉTÉ (12): Histoire d'amour, par Konk; Météorologie; Mots croisés ; « Journal officiel ».

Amouces classées (22-23); Carnet (21); Programmes des spectacies (17-19-20); Mar-chés financiers (27).

Le numéro da « Monde » daté 11 juillet 1984 a été tiré à 440 384 exemplaires

Près de Burgos

CINQ CAMIONS FRANÇAIS SAUTENT SUR DES BOMBES

Burgos (Reuter). - Cinq camions français ont sauté sur des bombes posées sous les véhicules stationnés sur le parking d'un restaurant routier, près de Burgos, mardi 10 juillet. Un des chauffeurs français a été légèrement blessé.

Une sixième bombe a explosé sous un poids lourd espagnol également à l'arrêt devant le restaurant, à La Brujula, au nord de Burgos, sur la route nationale consusant d'Irun. sur la frontière française, à Madrid.

EN AFGHANISTAN

Deux ministres règlent leurs querelles au pistolet

vernement règlent leurs que-relles au pistolet est une nouvelle aburissante qui n'a pourtant rien d'inhabituel en Af-ghanistan. A Kaboul, le ministre de la défense, le général Abdul Kader, a tiré récemment sur colui des télécommunications, M. Aslam Watanjar, qu'il a blessé. Cette information doit évidemment être accueillie avec une certaine prudence puisqu'elle provient de « sources diplomatiques occidentale» otiques occidentales - autrement dit, des services de renseignement – qui ont peut-être intérêt à jeter de l'huile sur le feu. Les «diplomates» ne donnent aucun détail sur la date dent, pes plus que sur la gravité des blessures de M. Watanjar.

Que deux membres d'un gou-

Il est vrai, cependant, que les règlements de comptes politiques au sein de l'équipe dirigeante afghane ont à plusieurs reprises pris un tour dramatique. En six ans, deux chefs de l'Etat (Taraki et Amin) n'ont-ils pas été assassinés ?

Les Soviétiques ne cachent pas qu'ils out des difficultés avec ceux qu'ils ont mis en place dans la foulée de leur intervention militaire, en décembre 1979; et qu'ils ne sont pas parvenus, notamment, à mettre un terme aux divergences entre les hommes réunis autour de M. Babrak Karmal ni à constituer une équipe homogène. A plusieurs reprises, des rumeurs de rema-niement ont circulé.

Le général Abdul Kader est l'un des principaux auteurs du coup d'Etat qui, en avril 1978, verser le régime Daoud et de prendre le pouvoir. Alors com-mandant de l'aviation, il joua un rôle essentiel dans l'opération. En octobre 1978, il avait été écarté par Taraki et accusé de

complot - aissi que d'autres personnalités dont M. Karmal et arrêté. Mais il est revenu an poavoir grâce au coup de loiree soviétique et à l'élimination de Taraki et d'Amin. Pilote formé en URSS, le général Abdul Kader passe davantage pour un na-tionaliste fougueux que pour un communiste convaincu. M. Aslam Watenjar serait comm pout ses fermes sentiments prosoviétiques. Les deux hom

n'appartiement pas à la même tendance du PC afghan, mais ils apparaissent surtout divisés aujourd'hui sur l'intervention soviétique et sur la façon de mener la guerre contre les « rebelles ». Fait pour le moins troublant aussi, si l'on en croit les mêmes sources, le ministre des finances, M. Abdul Wakeel, a été rem-

Dr Mohammed Kabir fle Monde du 10 juillet). Il aurait été assassiné dans des conditions qui ne sont pas précisées, Faut-il rapprocher ces « révé-

lations » du voyage du président Karmal à Moscou ? Chacun de ses séjours est accompagné de rumeurs sur un éventuel changement à la tête du régime afghan. Au reste, quelle personnalité est en mesure de faire cesser la lutte des clans à Kaboul? Et le voyage de M. Karmal n'est-il pas plutôt lié à la visite, à comp-ter de ce mercredi 11 juillet, du secrétaire général de l'ONU dans la capitale soviétique. M. de Cuellar doit s'y entretenir avec les dirigeants du Kremlin des tentatives de médiation de l'ONU dans le conflit afghan avant la reprise des « conversotions indirectes » à ce propos, en août à Genève, entre Pakistansis et Afghans. Les Nations unies cherchent à montrer comme chaque année avant l'assemblée générale de l'automne qu'elles poursuivent leurs efforts.

POURSUITE DES NÉGOCIATIONS AVEC LES POUVOIRS PUBLICS

Les mariniers assouplissent leur blocus

Les mariniers continuent à assou-plir la grève de la circulation flu-viale qu'ils ont entreprise depuis deux semaines pour faire aboutir leurs revendications. Les barrages de péniches restent en place dans le bassin de la Saône et sur la Marne. la Seine, à la hauteur de Rouen, Cependant, les batellers acceptent une fols par jour ou tous les deux jours de laisser passer les plaisanciers, qu'ils retenaient jusque-là. odant, les bateliers acceptent une

Cette tactique moins agressive s'explique par l'ouverture de négo-ciations, le mardi 10 juillet, au mi-

REMONTÉE DU DOLLAR: 8.73 F

Après son repli technique du mardi 10 juillet du à des ventes bénéfichires tions det hanques cen trales, le dollar a effectué une vigon record de 8,73 F du landi 9 juillet à Paris et les 2,8450 DM touchés le même jour à Franciert. Il a même atteint son plus leus cours historique à Zurich à 2,40 FS.

Les milieux fina Les asilieux financiers internatio-naux croient toujours à une hanne lente des taux et continuent donc à diri-ger leurs capitaux vers les Ents-Unis. Le gouvernement américain a réstfirmé sa volonté de ne pas interventr sur le murché des changes, le secrétaire an Trésor. M. Donald Regan, estimant que le dollar est fort en raison de la boune santé de l'économie outre-Atlantiere.

La livre sterling a établi an nouveau record de baisse par rapport à la mon-mie américaine, hombant au voisinage de 1,30 dollar. Elle est déprimée par la grère des dockers a ajoutant à celle des mineurs de churbon et par le maran du marché du pétrole.

A Paris, la Banque de France achète da mark au cours-plancher de

nistère des transports, entre M. Claude Martinand, directeur du cabinet de M. Fiterman, et M. Achille Delessalle, président de l'Association nationale des travailleurs indépendants de la batellerie (ANTIB).

avoir satisfait aux deux principales revendications des mariniers. Les indemnités journalières, qui varient de 300 à 400 F selon la taille de la péniche et selon les charges de famille, seront versées, dans tous les cas d'inactivité, à partir du treizième jour de chômage et jusqu'à la date d'un nouvel affrètement. D'autre part, 10 000 tonnes de charbon seront acheminées par voie d'eau depuis Montceau-les-Mines (Saône-et-Loire) jusqu'à Creil (Oise). Enfin, le ministère des transports a persuadé l'Office national interprofessionnel des céréales (ONIC), les exportateurs de blé, EDF et Charbonnages de France de se souvenir que le transport fluvial doit être consulté en cas d'appel d'offres pour le transport de produits pondéreux.

Chez les mariniers, on estime que les solutions avancées par les pouvoirs publics ne traitent pas vraiment des difficultés de leur profession, et notamment de la concurrence déloyale, selon eux, que leur font le rail et la route. Ils restent donc sur leurs positions et attendent de la poursuite des négociations des mesures précises qui leur assureraient des affrètements moins aléa-toires. Ils espèrent que le ministère de l'agriculture mettra son poids dans la balance pour que la prochaine récolte de céréales soit transportée au maximum par péniches.

· La guerre du Golfe

UN PÉTROLIER BRITANNIQUE TOUCHÉ PAR DEUX MISSILES

Un pétrolier britannique, le Bri-tish Renown, a été touché mardi 10 juillet par deux missiles tirés par un avion non identifié alors qu'il se trouvait à environ 150 kilomètres au nord-est de Bahrein et à 90 kilomètres des côtes iraniennes. L'équipage est sain et sauf et les dégâts peu importants. Un porte-parole de in firme néerlandaise de renflouage Smit Tac International a précisé Smit lac international a precise que le bâtiment, qui jauge 133 000 tomes, naviguait à vide et devait récupérer le contenu du pé-troller Tiburon lui-même atteint par des missiles irakiens le 27 juin après avoir chargé 250 000 tonnes de brut au terminal iranien de Kharg.

A Vienne, le ministre irakien du pétrole, M. Qassem Ahmed Taki, a déclaré que son pays n'était pas responsable de l'attaque. Téhéran a su-noncé l'incident mais sans commentaires. Selon des sources diplomatiques, un avion de recon-naissance à hélices portant des marques bleues » a survolé le pétroller avant qu'un chasseur lance les missiles. Cet avion pourrait bien être un Orion, bimoteur américain comme en possède l'Iran et qui est peint en bleu.

Par ailleurs, l'Agence de presse koweitienne a annoncé que le direc-teur du département politique du ministère des affaires étrangères a adressé une mise en garde à l'ambasssdeur du Japon et souligné que « la poursuite de l'aide Japonaise à l'Iran, notamment l'achat de pé-trole, pourrait menacer les intérêts de Tokyo dans le monde arabe et plus particulièrement dans le Golfe » (AFP, Reuter).

Deux disparitions

LE PHYSICIEN SOVIÉTIQUE VLADIMIR LINNIK

Vladimir Linnik, physicien sovié-tique spécialiste de l'optique, est dé-cédé, hundi 9 juillet, à Moscou à age de quatre-vingt-cinq ans.

[Membre de l'Académie des sciences de l'URSS, Vladimir Linnik était né le 6 juillet 1899. Il a développé l'optique théorique ainsi que ses applications dans les domaines de l'interférométrie et de la microscopie. Ses travaux out en des retombées dans les secteurs militaires et reconnect cans les socials instantes et spatiaux. Professour à l'université de Léningrad, Vladimir Linnik a été à cinq reprises décoré de l'ordre de Lénine.

ET L'ÉCRIVAIN METSOU RONAT

L'écrivain et universitaire Mitson Ronat est morte, dimanche 8 juillet, dans un accident de la route.

[Née le 13 juin 1946, Minson Romat a passé som doctorat à Vincennes, en 1973. Elle préparait, avec Jean-Claude Milner, une thèse d'Etat sur une ure de l'inten

Ses trois maîtres étaient Jakobson, Chomsky et Jacques Roubaud. Elle tra-vaillait à renouveler les études sur la poésie, avec des méthodes plus raffinées et sophistiquées. Membre du « collectif Change », elle

a animé le numéro spécial de cette revut consacré, en 1978, au « Sentiment de la langue ». Elle appartenait au Consei Collège international de philosop qu'elle avait contribué à fonder.

Auteur d'un Dialogue avec Chomsky très remarqué, elle laisse un essai sur Mallarmé – Mallarmé la lumière ,— qui devrait être publié bientôt.

 Espionnuge au profit de la RDA en Allemagne de l'Ouest. – Un fonctionnaire quest-allemand de trente-quatre ans, chef du service des transmissions à la direction de la police des frontières, et auparavant employé d'un service chargé d'exaer les demandes d'asile, a été arrété et accusé d'espionnage au profit de la RDA, a annoncé lundi 9 juillet le parquet fédéral de Karisruhe, Il aurait fourni des documents et des photos à l'Allemagne de l'Est depuis

l'année américaine

Sur le campus d'une après le BAC grande université de Ploride ou de

-Sur le vif

Le centre de l'univers

Je le savais bien, moi, que j'étais le cantre de l'univers. Je l'ai toujours su. Toute petite déjà, à la matemité, il n'y en avait que pour moi. Les autres pouvaient bien crever, si je n'avais pas ma tétée je gueuk comme un putois. Ce que j'igno-rais — je m'en serais doutée, c'est qu'il n'a pas d'autre raison d'être, l'univers. il n'existe que pour que je puisse exister, moi, Sanaute Claude. 1,53 mètre. 52 kilos. Yeux : marrons.

C'est deux astrophysiciens, un Anglais et un Américain, tout ce qu'il y a de plus calés, de plus sérieux, qui ont découvert ça, Cuand je l'ai lu dans la pressa, j'ai été un peu vexée, je dois le reconneitre. Ils auraient pu me le dire personnellement, me donner un coup de fil ou m'écrire un bout de lettre. Enfin, bon, tant pis...

Dés le départ, dès le Big Bang, la fabuleuse explosion qui a pré-sidé, il y a dix milliards d'années, à se création, il savait que j'allais m'amener, l'univers. Il s'y est très longuement, très soigneuse-ment préparé. C'est qu'il y avait beaucoup à faire : je suis une petite personne très compliquée, très sophistiquée. Il a fallu installer des usines dans les étoiles pour fabriquer mon carbone et mon coygène. Il a fallu inventer tout un système pour que mes

atomes tournent rond. Enfin, il s'est donné un mai de chien et le résultat est là. Vous me direz : pourquoi toi ? Et rien que toi ? Tu es complètement

magalo. On ne voit vraiment pas pourquoi l'univers surait fait un

tel effort et pendant ai longtemps pour si petr de chose Même sans passer au stade industriel, on peut très bien impginer que, des comme toi; il en a sorti d'autres, cachés ailleurs qualque part dans la Galarde. En bien non, justement ! Les

le qu

du Nic

DRE PAGE 21 DE VERONION

Les enau

ala «dame c

ig teritable to the

de Catal

SE SE WELLEN

State come

Parketta.

we will all

darben don:

THE WALL

Min In

gi des marie

s de bloquers 100

R Proposition in the

1 20 m

- 1.2. . .

Blancate and

di Cimal

and the same

State of the same of

water die North

with balls to

Great La or the

the besterning and w

1 2 EE - 11

Marie States

Street & Trans. To

sand min

se ton di

gleghae an jour

金融の中で

Greiteren: .

Marie . 2 C. 2 C.

季節(1875) 1751

de de Contract

2050 -

2000 PA

ma facture un le

mene industrial

See double from

B間ではません。 カールマ

de letter de la le

野 経路 ひかいき 一点

dente.

चंद्रां सं राज्य क्रास्ट

2 h politiciae . .

and the same

The particulation of the

Stern an armen

BROWN COLUMN

ಕ್ರಿ **ಚಯಕ್ಕ** ಎ.ಇ.ಕ್ರಾ

atteur. (est.

tips besite, are

Minte & Common of

Secretary Control of

Pie la grantiere de

little de girment .

temme et ... e

Third Williams.

des anniers de la

136+ 13-

e le pier

wite enumene

Ses . 12127

Solar El ...

Betebet a mit

Mr. fermi....

المنتجي والم

I more

Maria Ge 12 (

Mineral suc E

District ...

THE BYDE

Provide Dr. Co. 1

Man Will Some

tose record

41 Edward He

elm, de ma. De 1 1 21 2110

det forsqu';

Marin China

delle .- 5

de freeze et

Beigenen:

Meta confirma

Shee Line of her

Bu ce ee me

Juces des in

W W Colle

Ser Ser !

Note With the

* a. tu. ; ...

SERVE CITY

gh children

SETTINE

論画のない

Marie Hotel Control

(m :-

SENT MAN

tenants du principe anthropique - ils s'appellent Barrow et Tipler - n'y croient pas. Il n'y a que moi. Je suis unique. Comment à le savent ? Si les petits homme verts existaient pour de trai, ca se saurait, ils se seraient manifestés à d'autres qu'à Jean Claude Bournet, Forcement, refié chissez : ils seraient sutomatiquement sortis de la même tione de production, evec les mêmes facultés, les mêmes curiosités, et ils sersient très nor-

malement venus me faire un petit

brin de visite.

If y a quant même un truc que is bien savoir. Com il a su, l'univers, que l'alfais naf-tre dans dix milliards d'années, l' C'est quelqu'un qui le lui a dit. c'est pas possible. Cui ? Dieu ? Non, Dieu ce n'existe pes. Plus personne n'y croit: Alors quoi ? Un principe universal, un projet. Un projet vraiment génial. Mais quand je me regarde dans in ace, je me dis qu'il est encore à l'état d'esquisse ou projet, de

CLAUDE SARRAUTE

La BNP renforce massivement ses fonds propres

La Banque nationale de Paris (BNP), première banque de dépôts de France et d'Europe, troisième du monde, a entrepris de renforcer massivement ses fonds propres en lan-cant dans le public une tranche de 1,5 milliard de france de titres participatifs perpétuels, assortie de bons pour la souscription d'une deuxième tranche de 1,5 milliard de francs entre 1985 et 1988. Cet appel de 3 milliards de francs au marché financier. les fonds propres de la banque, qui ont déjà progressé de la banque, qui ont déjà progressé de 21 % en 1983 à 12,86 milliards de francs. Il est destiné à financer la modernisation du groupe per accroissement de l'infor-matisation et développement des télé-services.

BNP, a précisé, par ailleurs, qu'une augmentation régulière des fonds propres devait contrebalancer celle des risques assurés. En ce qui concerne ces risques, la BNP, dont les engagements internationaux de toute nature représentent 47,4 % des engagements totaux, a constitué, en 1983, 5 milliards de francs de provision pour créances douteuses (+ 25 %), dont 1 milliard environ sur la clientèle métropolitaine, I milliard pour la clientèle à partir de filiales et de succursales à l'étranger et 3 milliards pour les risques dans les pays dits « souverains », Amérique latine notamment. En 1982, les provisions sur ces pays souverains avaient déjà doublé à 2,83 milliards de francs, et, à l'heure actuelle, clies atteignent 20 % du total des engagements sur les dits pays. Globalement, la BNP avait constituée, au 31 décembre 1983, 19.67 milliards de france de provision pour créances douteuses.

Malgré cet alourdissement des charges, les bénéfices du groupe ont augmenté de 8 % en 1983 à 1 522 millions de francs après réintégration des provisions ayant payé l'impôt, résultat qualifié de « fort bonorable » dans un enviro difficile. La marge d'exploitation consolidée avant provision et impôts progressé de 11 % : en France, elle été de 9 % et, à l'étranger, de 18 %, après conversion en francs (en lars en 1983, pourrait s'élever à devises, cette progression n'est plus 30 milliards de doilars en 1984.

que de 4 %, ce qui donne is mesure de la vive concurrence qui règne su le marché international). En présen-tent au marché financier l'émission de la BNP, dont la rémunération évoluera en fonction du bénéfice du groupe, avec un minimum de 85 % du taux moyen des obligations (13,70 % à l'heure schoole) et su maximum de 135 %, M. Thomas a souligné que la croissance meyenne des résultats consolidés de la BNP avait triplé en six ans, passant de 429 millions de francs en 1977 à 1 522 millions en 1983, soit un taux sinnuel moyen de 20 %, avec, toute-fois, un raientissement ces deraières

L'émission de titres participatifs de la BNP, façon détournée par l'Etat d'augmenter le capital des banques et des entreprises qu'il detient, est la plus importante réalisée à ce jour, et la première effectuée par une grande benque de dépôts. Elle a été précédée, notamment, par celles d'Indosuez (i miliard de francs) et du Crédit commercial de France (800 millions de francs).

L'EXCÉDENT COMMERCIAL **DU JAPON A BATTU TOUS SES RECORDS AU PREMIER SEMESTRE 1984**

L'excédent de la balance commerciale du Japon a bettu tous se records an premier semestre 1984, atteignant 13,53 milliards de dollars contre 7,52 milliards de dollars pour le même semestre de 1983. Les exportations ont progressé de 18,9 % et les importations de 11,5 %. Pour les six premiers mois de l'année, les exportations à destination des Etats-Unis ont augmenté de plus de 45 % grâce à la forte demans le américaine pour les postes de télévision en cou-leurs et les magnétoscopes en prévi-sion des Jeux olympiques de Los An-

L'excédent commercial du Japon vis-à-vis des Etats-Unis, qui avait déjà atteint 20,45 milliards de dol-









